

Bibliothèque numérique

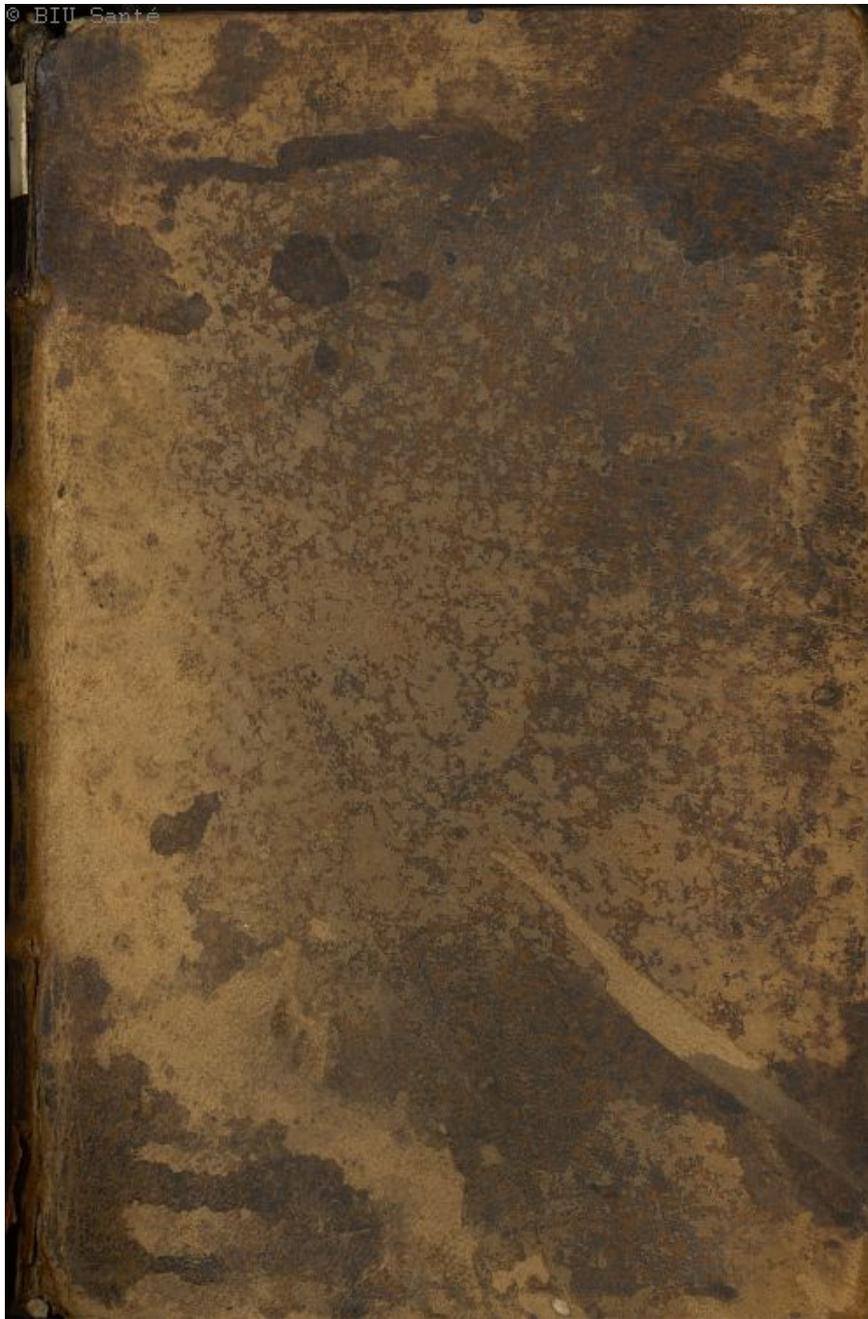
medic @

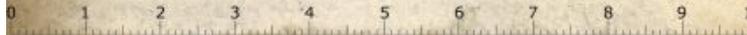
**Thibaut, P.. Cours de chymie de P.
Thibaut dit le lorrain**

*A Paris, chez Thomas lolly, 1667.
Cote : 38572*

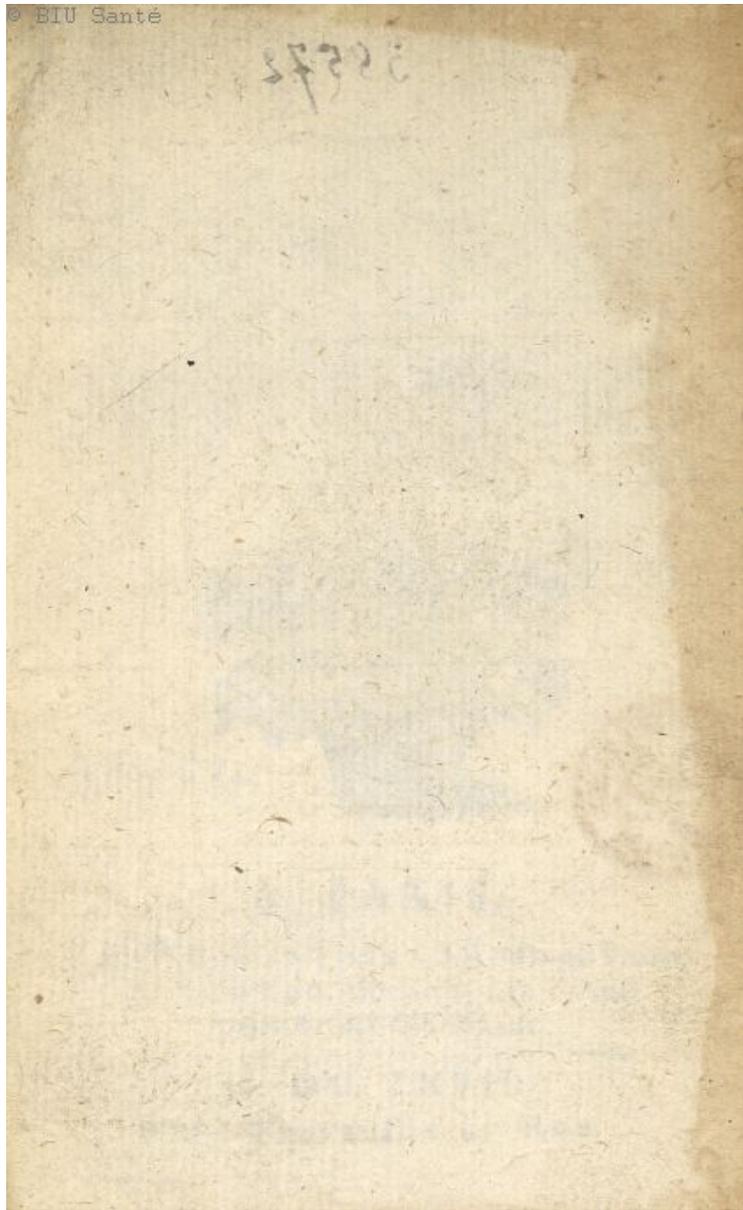


Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé
(Paris)
Adresse permanente : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?38572>





57720



12.121

38572



COUVRS
DE 38572
CHYMIE
DE P. THIBAUT
DIT LE LORRAIN.

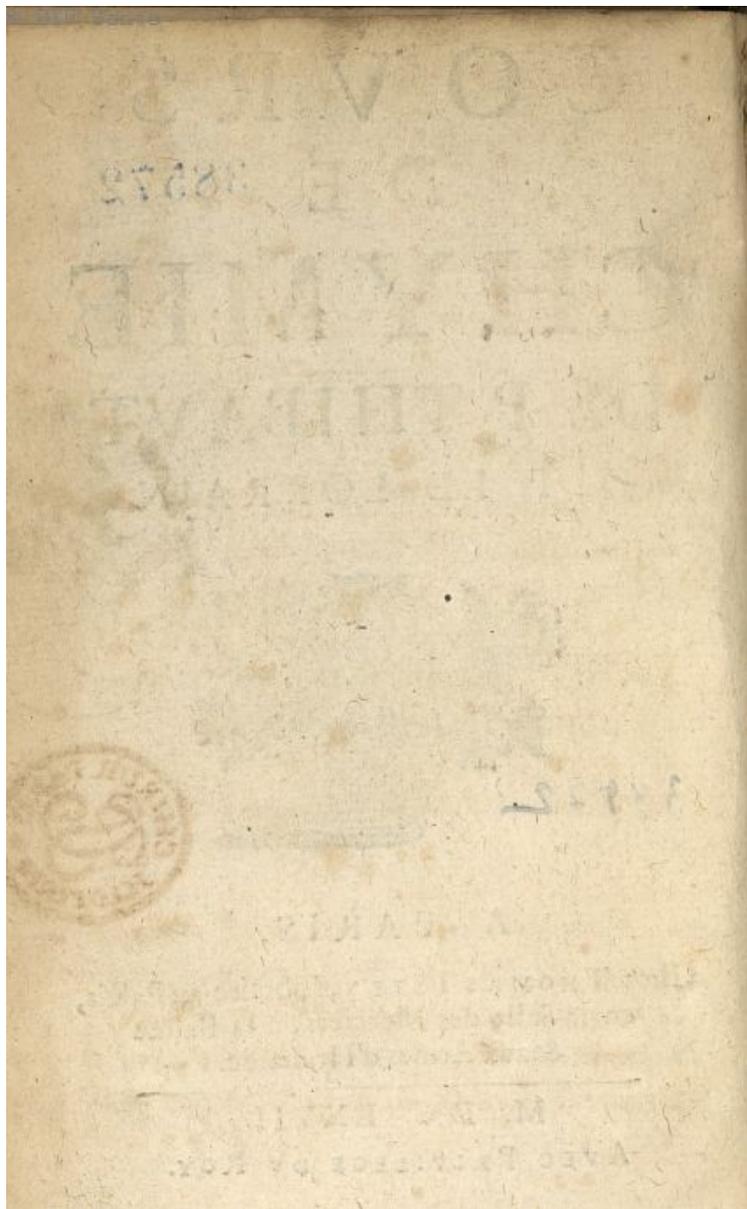


38572



A PARIS,
Chez THOMAS IOLLY, Libraire au Palais,
en la Salle des Merciers, à la Palme
& aux Armes d'Hollande.

M. DC. LXVII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.





A MESSIRE
ANTOINE VALLOT,
SEIGNEVR DE MAGNANT
& Dandeuille, Conseiller du Roy en
ses Conseils d'Estat & Priué, & Pre-
mier Medecin de sa Majesté.



ONSIEVR,

*Quoy que dès mon enfance on m'ait ap-
pliqué, & que ie me sois accoustumé à regir
le feu & à le donner par degrés : le n'ay pu
neantmoins moderer celuy qui m'a porté à
prendre d'abord la hardiesse jusques au qua-
à .ij*

E P I S T R E.

mesme degré en m'adressant à vous, pour vous supplier en tout respect & humilité de vouloir servir de Protecteur à ce petit ouvrage, qui est la premiere production de mon esprit. C'est afin que vous MONSIEUR, qui avez atteint le degré suprême, non seulement des approbations, applaudissement & honneurs de la Medecine, mais encore de la connoissance de la Chymie: vous me faisiez plus certainement connoistre la valeur de ce premier coup d'essay, & animiez mon courage à travailler au mesme degré que j'ay esleué ma hardiesse. Je n'ay puisé que dans trois sources la methode & le raisonnement de toutes les operations que j'estale en cet ouvrage. Estant fils de maistre, i'ay appris de mon pere en mon enfance & ma premiere jeunesse, ce que luy mesme auoit appris du sien, & de sa longue & continuelle experience. Depuis estant paruenue à l'honneur de vostre connoissance, j'ay appris en vous servant & operant sous vostre conduite, la belle façon d'operer & de raisonner en operant. Enfin m'abandonnant à mon petit genie, i'ay reconnu qu'il m'a aussi suggeré plusieurs petites gentil-

EPISTRE.

lesses que l'experience & la pratique ont coutu-
me de produire dans les artistes. De sorte,
MONSIEUR, que ie vous ay l'obligation,
non seulement de ce que i'ay appris de vous,
mais encore de ce que ie mesuis appris moy-mes-
me lors que vous m'avez fait travailler. Enfin
m'ayant fait le don & l'honneur de m'esteuer
de vostre seruice à celuy du Roy: j'ay creu que
non seulement ie deuois, mais mesme ie pou-
uois esperer vostre protection pour cet ouura-
ge, qui rebrousse vers vous iusques au som-
met de sa principale source, & que j'appelle-
rois plustost vostre que mien, si j'auois pu le for-
mer dans ces belles & riches expressions qu'un
chacun admire en vous. Mais MONSIEUR,
en attendant que j'aye mieux digeré & fer-
menté en mon esprit les bonnes choses que ie
tiens de vous, permettez-moy de produire
sous vos auspices ce petit extraict de mes pen-
sées sur les operations de Chymie; afin qu'en
les enseignant aux autres, j'apprenne encore
à les mieux faire; & qu'en faisant quelque
chose en faueur du public, ie m'attire plus
fortement la vostre, & vous fasse connoistre
à ij

EPISTRE.

que ie suis au dernier degre de respect & de
reconnoissance,

MONSIEUR,

Vostre tres humble, tres-
obeissant, & tres obligé
seruiteur, THIBAUT.



AMY LECTEUR.

IE n'ay que deux choses à vous dire. Premièrement quel est mon sentiment de la Chymie : Secondement quelle est ma methode d'operer.

La Chymie, à mon aduis, est vn Art liberal, qui trauaillant sur mesme matiere & animée des mesmes fins que la Pharmacie, fait neantmoins des efforts plus grands & plus ingenieux à preparer des remedes pour le seruice de la Medecine. Dans les premiers temps & mesme au-delà de celuy d'Hypocrate, les Medecins ne sçauoient & n'apportoient que quatre preparatiōs à leurs remedes: ou ils en tiroient le suc, ou ils les mettoiēt en poudre, ou ils les faisoient bouillir, ou ils les faisoiet infuser dans de l'eau quelqu'autre liqueur; & ainsi les faisoiet prendre à leurs malades. Quelques siecles apres & notamment depuis Mesuë

P R E F A C E.

& ces autres fameux Medecins Arabes, iusques enuiron le temps de Paracelse, les Medecins ont inuenté tant de preparations & de desguiseméts à leurs remedes, qu'ils ont esté contrainsts de se demetre du soin de les preparer, & d'y proposer ceux qu'on appelle Apoticares. Mais si l'on fait vne meure reflexion sur toutes ces preparations, on reconnoistra aisément que ce ne sont presque que les quatre premieres & simples preparations des herbes, qu'ils ont ou confites dans le sucre & le miel, ou desguisées sous diuerses couleurs & consistences, & le plus souuent en amoncelant grande quantité de remedes simples ensemble, afin de les faire prendre aux malades avec plus d'agrement. Paracelse & ceux qui l'ont suivy, ayans trauallez particulierement sur les mineraux, y trouuerent de grands remedes: & animez de leur riche descouuerte, ont poussé leurs recherches iusques sur les animaux & les vegetaux: & par des inuentions plus hardies, plus ingenieuses & plus laborieuses, ont ouuert

P R E F A C E.

les especés de ces trois regnes avec tant de succès, qu'ils en ont tiré des vertus admirables & inconnuës iusques alors; de forte que l'on peut dire en verité que l'ame & la vertu de ces remedes a esté depuis le cômencement du monde iusques alors & à present, enseuelie dans leurs corps comme dans vn tombeau. Cela se voit nettement dans l'antimoine, dont vne liure ou en poudre ou en infusion ou decoction, ne fera non plus d'effet dans le corps que de la scieure de planche: mais si vous ouurez son corps par les clefs & les ressorts de la Chymie, vous en ferez pour prendre interieurement, tantost vn emetic, tantost vn purgatif, tantost vn sudorifique, tantost vn diaphoretic, tantost vn diuretic, tantost vn cardiaque, lesquels il ne faut doser que par grains; & pour appliquer exterieurement sur les vlceres, vous en ferez tantost vn desiccatif, tantôt vn mondificatif, tantost vn consomptif, tantost vn escarotic, ou autres excellents remedes dont nous parlerons cy apres. Si vous jettez encore les yeux sur le mer-

P R E F A C E.

cure, ceux qui trauailent aux mines nous apprennent par leur larcin, qu'on peut en aualer plus d'une liure sans qu'il fasse aucune operation dans le corps: car vn peu auparauant que de sortir de leur trauail, ils en aualent comme de l'eau, qu'ils rendent peu après, & qu'ils ramassét pour le vendre à la dérobee: d'où vient qu'en Espagne on oblige ces voleurs mercuriaux de rester quelque temps au sortir de la mine, afin d'estre obligez de rendre bien-tost par les scelles le larcin qu'ils vouloient emporter en leur logis: mais si par les agens & les dissoluantz de la Chymie, vous ouurez son corps, il produira en tres-petite dose tant & de si differends & excellens effets, que luy seul en ses diuerses preparations pourra fournir à la Medecine des remedes pour accomplir presque toutes les indications curatiues. Y a-t'il rien de plus vil que le nitre, si vous le laissez entre les mains de l'ancienne Pharmacie: mais y a-t'il rien de plus admirable que luy, si vous le confiderez entre les mains de la Chymie, tantost elle en

P R E F A C E.

fait vn acide agreable & rafraischissant, tantost vn corrosif & bruslant, tantost il resuscite la vertu emetique & purgatiue de l'antimoine, tantost il destruit l'emetique en resuscitant la purgatiue seule, tantost il destruit toutes les deux resuscitant la diuretique ou diaphoretique: & opere tant d'autres merueilles sur tous les autres mineraux, qu'on le peut nommer à bon droit le passe par tout & l'agent presque vniuersel de la Chymie. Qui diroit qu'un morcelet d'argent gros comme un poix passé par vne preparation de la Chymie, soit capable de guerir par vn seul attouchement incomparablement mieux que tous les remedes de la Pharmacie les vlceres de la bouche, & par trois ou quatre attouchements d'amolir & guerir les plus durs & malins vlceres, & mesme la gangrene aux autres parties du corps? Croiroit-on que du sel commun dont l'vsage est estimé nuisible aux graueux & calculeux, les chymiques en tirent vn esprit agreable qui chasse la grauelle, brise les pierres friables dans les reins & la

P R E F A C E.

veffie , & dissout entierement vn calcul dans le creux mesme de la main ? Le serois trop long à estaler icy toutes les autres merueilles de cet Art : Je vous diray seulement pour preuue de son excellence , que si du passé en la naissance & accroissement elle estoit en horreur lors qu'elle estoit ou inconnuë ou à demy connuë aux Medecins : aujourd'huy estant parfaitement connuë des plus sçauants & experimentez Medecins , elle passe en leur estime & entre leurs mains pour le meilleur instrument des guerisons qu'ils operent. Mais si la Chymie a des hommages à rendre à ceux qui l'ont mis en honneur & en estime jusques chez les Princes & les Roys , c'est tres-particulierement à Monsieur VALLOT, qui après auoir esté le plus employé & le plus recherché Medecin de Paris , est à present depuis plusieurs années Premier Medecin du Roy , avec la reputation de faire quantité de miracles en Medecine , tant par sa profonde science que par le bon vsage qu'il sçait faire des remedes plus frequemment

P R E F A C E.

empruntez de la belle Chymie que de la vieille Pharmacie. Ce qui me persuade que s'il reste encore quelques vns obstinez dans leur ancienne erreur contre la Chymie, qu'ils en reuiendront peu à peu, ainsi que ceux qui s'estoient opiniastrez à ne vouloir pas croire la nouvelle descouuerte, qui fait voir qu'il y a des vaisseaux qui portent le chile de l'estomach au cœur auant qu'entrer au foye, à cause qu'ils n'auoiēt ou point du tout ou qu'à demy veu ces nouvelles merueilles.

Quant à ma methode, elle ne roule que sur deux principes: dont le premier est de chercher & de rendre des raisons solides & pertinentes sur toutes les circonstances qui se rencontrent en nos operations: la seconde est de trouuer la voye la meilleure, la plus veritable & la plus facile de bié executer ces operations. Ces deux choses n'ont pas esté faciles à decouurir: les premiers Chymistes ont trouué en operant quantité de beaux & bons remedes; mais n'en sçachant pas bien les veritables raisons, ils se sont affublez du manteau ou

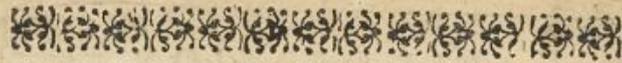
P R E F A C E.

de la cabale ou d'une science estrangere pour donner credit à leur belle découverte: les derniers Chymiques, ont établi des principes de leur science avec tant de force, qu'ils ont esbranlé ceux de l'ancienne Philosophie; mais ils ont envelopé la pluspart de leurs operations avec tant & de si inutiles circonstances, longueurs & despences, qu'entre les Medecins il n'y a eu que les plus esclairez & foncez qui se soient serieusement appliquez à la cultiver & à se servir de ses fruits. C'est ce qui m'a poussé à me contenir dans les termes & les bornes de la Chymie, sans m'amuser hors de propos à debiter icy d'autres raisonnemens que sur la Chymie mesme: & à retrancher toutes les obscuritez, difficultez & longueurs que l'experience & le raisonnement m'ont fait voir estre inutiles ou nuisibles aux operations. Si, à vostre avis, ie n'ay pas bien executé mes deux desseins, ie vous avouëray ingenuement qu'il est plus difficile à bien executer qu'à bien projeter.

A P P R O B A T I O N .

LA connoissance particuliere que j'ay des sentimens de Monsieur le Premier Medecin qui se portent continuellement à l'utilité du public, m'a toujours obligé de croire que ce Livre y devoit beaucoup contribuer, puis qu'il a permis qu'il luy fust dedié, Mais assurement ceux qui l'examineront sans cette juste preoccupation seront persuadez aussi bien que moy par sa methode facile, fort esloignée de l'embaras & de l'obscurité que les Chymistes meslent ordinairement dans leurs Escrits, & par les judicieuses remarques que fait son Auteur, sur les operations que Monsieur V A L L O T ne scauroit rien agréer qui ne contribuë à la perfection de la Medecine & au bien du public.

G. C. F A G O N, Conseiller & Medecin
ordinaire du Roy, & Docteur Regent
en la Faculté de Medecine de Paris.



A
 MONSIEVR THIBAVT
 Distillateur ordinaire du Roy,
 SVR
 SON COVRS DE CHYMIE.

S O N N E T.

Royal Distillateur de tous les Vegetaux,
 Qui tire de leurs Corps l'eau, le sel, le Mercure
 En les rendant si purs qu'ils changent la Nature,
 Et prolongent la vie au Roy des animaux.

Ton Art produit au jour l'Ame des Minerax,
 Qui donne aux Clairs Cristaux l'admirable teinture,
 La Lune avec Venus fait vne Creature
 Mariant sa Beauté au Prince des Metaux.

Grands Filous, Charlattans & Souffleurs d'Alchymie,
 De qui la Verité est tousiours ennemie,
 Cassez vos Alambics, abbatez vos Fourneaux,

THIBAVT nous fait tout voir par son experience,
 Enseignant aux humains la divine Science,
 De se rendre Immortels par l'eau de ses Tonneaux.

IACQVET,

TABLE DES MATIERES
contenuës en ce Liure.

A

E s Acides seruent à precipiter les dissolutions des Mineraux. 59	Antimoine reuiuifié. 272
Aigle blanc ce que c'est. 74	Antimoine diaphoretic. 279
Alembic couuert, ses parties 22. Composition. 22	Arcane Corallin. 276
Alembic aueugle. 24	Son vsage. 277
Sa description. <i>là-mesme.</i>	L'Argent se dissout avec pareille quantité d'eau forte. 278
Ses vsages. <i>là-mesme.</i>	Argent, ayant du mesme mélange de venus ce qu'il cause. 247
Alembics jumeaux leur description. 24	B alon vaisseau Chymique. 25
Leurs vsages. <i>là-mesme.</i>	Baume de Mille-pertuis; 195
L'Ambre se distille avec l'esprit de vin. 168	Sa matiere & preparation. <i>là-mesme.</i> Sa vertu. <i>là-mesme.</i>
Est vn bitume huileux. <i>là-mesme.</i>	Baume des souphre. 195
Antimoine mineral preferable tout autre pour la pierre Philosophale. 111	Sa matiere, vaisseaux & preparation. <i>là-mesme.</i>
Est le plus malin de tous pour l'vsage de Medecine. 111	Sa vertu. 196
Antimoine diaphoretic. 107	Benjoin, Ses qualitez. 230. Ses fleurs. 228
Lequel est propre à ce sujet. <i>là-mesme.</i> Sa preparation. <i>là-mesme & suivante.</i>	Son lait virginal. 246
Auertissement à l'artiste. 108	Beure d'Antimoine. 116
Maniere d'en former des trochisches. 109	Ses differens noms. <i>là-mesme.</i>
Remarques sur sa matiere. 110	Sa matiere. <i>là-mesme.</i>
Quantité de nitre necessaire. 111	Sa preparation. <i>là-mesme.</i>
Comme il faut empescher qu'il ne soit vomitif. 112	Obseruation. 117
Ce qu'il est proprement. 113	Degré du feu. <i>là-mesme.</i>
Sa vertu. <i>là-mesme.</i>	Sa dose. <i>là-mesme.</i>
	Remarques. 120
	Sa vertu. 121
	Beure de saruzne. 273
	Sa vertu. 274
	Bezoard mineral. 121
	Sa matiere & preparation. <i>là-mesme.</i>

A

TABLE

Avertissement.	121	Ses usages:	<i>là-mesme</i>
Remarques.	122. <i>Et suivantes.</i>	Cauteres.	142
Ce que c'est proprement.	123	Leur matiere, vaisseaux & preparation.	<i>là-mesme</i>
Sa vertu.	124	Maniere de les mouler.	144
Bezoard mineral.	123	Leur vertu.	146
Bismuth espece de Marcasite.	149.	Cauteres.	122
Se dissout par l'eau forte.	150	Cendre grauelée:	145
Se congele dans la fayance, estant dissout.	150	Chapiteau de l'Alambic.	22
Couleur de ses crystaux.	<i>là-mesme.</i>	Sa description.	<i>là-mesme</i>
Se precipite par l'eau marine.	<i>là-mesme.</i>	Sujet de ce nom.	23
Bois le meilleur pour servir au feu de Chymie.	30	Charbon servant au feu Chymique.	26
Briques Chymiques leur figure.	4	Ses conditions pour estre bon.	30
Maniere de les faire & de les feicher.	5	Chauderon de founteau à feu de bain Marie.	7
Le Buis gaiac d'Europe.	156	Comme il le faut poser.	8
Rend beaucoup d'esprit & peu d'huile.	157	Chauderon Chymique.	19
Vertu de son esprit.	<i>là-mesme.</i>	Sa figure.	<i>là-mesme</i>
Vertu de son huile.	<i>là-mesme.</i>	Son couvercle.	<i>là-mesme</i>
	C	Les trous & leur usage.	<i>là-mesme.</i>
Calcination du plomb.	271	La Chaux contient deux sels.	144. 145.
Son usage.	<i>là-mesme.</i>	Chaux de coquilles d'œufs.	<i>Voiez Magistere.</i>
Calcination de plomb.	271	Chaux d'escailles d'huitres.	219
Calcination de talc de Venise.	224.	Sa preparation.	<i>là-mesme</i>
Ses drogues.	224	Remarques.	220
Sa preparation.	225	Est Salineuse.	<i>là-mesme</i>
Sa vertu.	226	Sa vertu.	221
Camion.	17	Chaux de Lune comme on le fait reuenir en nature metalique.	138
Ce que c'est.	28	Chaux de Mercure.	81
La grandeur.	<i>là-mesme</i>	Jaunit si on y jette de l'eau.	82
Ses usages.	<i>là-mesme</i>	Esprit noir de vitriol n'est point propre à fixer.	82
Campane.	27	Chaux de plomb.	124
Sa description & ses usages.	<i>là-mesme.</i>	Sa matiere arengement de cette matiere.	<i>là-mesme</i>
Le Camphre se liquefie.	170	Sa preparation.	<i>là-mesme</i>
Long Canal partie de la vessie.	31.	Remarques.	<i>là-mesme</i>
		Ce que c'est proprement.	25

DES MATIERES.

Sa vertu.	<i>là-mesme</i>	tion.	26
Cinable d'antimoine, sa preparation.	118. 119	Sel de saturne.	127
Sa vertu.	121	Remarques.	128
Colcotar de vitriol, sa faculté.	44.	Leur figure & difference.	131
		Ce que c'est.	132
Colophone, ce que c'est.	55	Leur vertu.	<i>là-mesme</i>
Conserue liquide de roses.	184	Crystal, ce que c'est.	227
		Sa matiere.	228
Conserue molle de feuilles & de fleurs.	183	A quel feu se calcine.	227
Sa preparation.	<i>là-mesme</i>	Crystal de tartre.	243
Remarques.	184	Crystal creux comme on le prepare à souffrir vn grand feu.	249
Sa vertu.	185	Crystaux de Mars.	255
Corail son magistere & sel.	188	Sa matiere & preparation.	255
Les cornües, comme elles se luttent.	6	Leur couleur.	257
Cornüe de terra.	14	Comme leur couleur se perd.	<i>là-mesme.</i>
Sa description.	<i>là-mesme</i>	Leur vertu.	<i>là-mesme</i>
Ses vsages.	14	Crystaux de venus.	255
Cornüe de grés ou de fer.	14	Crystal mineral.	265
Sa description.	25	Sa dose.	266
Ses vsages.	<i>là-mesme</i>	Calottes Chymiques pourquoy ainsi nommées.	5
Cornües de grés pourquoy ne pretent point au feu.	128	Maniere de les faire.	<i>là-mesme.</i>
Crème de saturne, Voyez, benre.		Leur grandeur, figure & vsages.	<i>là-mesme</i> & <i>suivantes.</i>
Cresme de tartre.	240		D
Sa preparation.	<i>là-mesme</i>	Dragon volant.	37. 153
Remarques.	241	Distillatiõ per descensum.	32
Sa vertu.	243		E
Cresme de tartre salybee.	244	Eau de canelle.	172
Sa vertu.	245	Sa matiere.	<i>là-mesme</i>
Crocus martis astringent.	279	Sa vertu.	173
Crocus Martis aperitif.	280	Eau de canelle.	177
Son vsage.	<i>là-mesme.</i>	Vsage de la premiere & seconde.	<i>là-mesme</i>
Crocus Martis aperitif.	280	Eau de chaux.	185
Crystal mineral.	60. 61	Sa matiere.	<i>là-mesme</i>
Sa preparation.	<i>là-mesme</i>	Remarque.	185
Remarques.	<i>là-mesme</i> & <i>suiv.</i>	Sa vertu.	<i>là-mesme</i>
Sa vertu.	55	Eau distillée des plantes.	180
Crystaux de venus.	53. 54	Leur preparation.	<i>là-mesme</i>
Crystaux suecrez de saturne.	126	Maniere de connoistre quand	
Leur composition & prepara-			A ij

T A B L E

la distillation est faite.	281	Esprit aromatique de Genie-	200
Remarques. <i>là-mesme & suis.</i>		ure.	
Eau forte.	45	Sa preparation.	<i>là-mesme</i>
Sa preparation.	45	Remarques.	201. 203
Degrez du feu qu'il faut donner.	<i>là-mesme</i>	Sa vertu.	204
Remarques.	46	Esprit ardent de miel.	173
Maniere de la faire regale.	<i>là-mesme.</i>	Sa preparation.	<i>là-mesme</i>
Sa vertu.	<i>là-mesme</i>	Sa vertu.	174
Ses marques.	47	Esprit ardent de miel.	276
Eau forte avec du nitre depurè, & l'alun.	248	Son usage.	<i>là-mesme</i>
Eau forte.	275	Esprit de toutes sortes de bois non aromatiques, comme ils se tirent.	157
Son usage.	<i>là-mesme</i>	Esprit de Buys.	266
Eau contre la galle.	109	Esprit de Gaiac.	152
Eau marine, maniere de la faire.	86	Ses vaisseaux. Sa matiere & preparation.	<i>là-mesme</i>
Precipité rouge.	87	Degre de chaleur.	153
Sa preparation.	<i>là-mesme</i>	Sa rectification.	155
Remarques.	88	Remarques.	155
Le mercure se calcine avec l'eau forte.	88	Sa vertu.	156
Sa vertu.	89	Extrait de Gaiac, sa preparation.	155
Arcane Corallin.	89	Sa vertu.	157
Sa preparation, <i>là-mesme & suis.</i>		Esprit de Gaiac.	265
Remarques.	91	Esprit de Nitre.	36
N'est autre chose qu'un mercure calciné.	91	Maniere de le faire. <i>là-mesme & suivantes.</i>	
Sa vertu.	92	Remarques considerables.	37
Eau de perles.	219	Qualitez de nitre, dont on se doit servir.	38
Eau phagenique.	185	Sa vertu.	38
Remarque, sa vertu.	187	Ses marques.	39
Eau pontique.	118	Esprit de nitre qui a servi à dissoudre le mercure estant distillé sert à plusieurs maladies.	81
Sa vertu. 121. Sa qualité.	122	Esprit de nitre.	267
Eau rose, sa preparation.	182	Son usage.	<i>là-mesme</i>
Elaboratoire chymique, Sa definition.	1	Esprit de sel.	33
Ses conditions. <i>là-mesme & suis.</i>		Maniere de le faire. <i>là-mesme & suivantes.</i>	
Emplastre de saturne.	175	Remarques sur ce sujet.	34. 35.
Sa preparation & vertu. <i>là-mesme.</i>		Sa vertu.	35. 36.
Entonnoir de verre.	27		
Sa description.	<i>là-mesme</i>		
Maniere de s'en servir.	28		

DES MATIERES.

Marques pour connoistre, là-mesme.		te de racines, escorces, bois;	
Esprit de sel.	266	baies, & semences, feuilles	
Sa vertu.	là-mesme	& fleurs aromatiques, com-	
Esprit de souphre.	47	me elle se tire.	204
Sa preparation.	là-mesme	Essence contre la douleur des	
Remarques sur cét esprit.	49	dents.	178
Sa vertu.	50	Sa vertu.	là-mesme
Esprit de souphre.	280	Essence de Musc.	196
Esprit de Tartre.	199	Sa preparatiō & vertu.	195. 197
Sa maniere & preparation.	là-mesme	Extraits de baies, feuilles &	
Remarques. là-mesme & suiv.		fleurs, comme ils se font.	205
Sa vertu.	200	Extrait d'Ellebore.	176
Esprit de Therebentine.	54	Sa matiere & vaisseau.	là-mesme
Sa separation d'auec l'huile.	55	Sa preparation.	177
Sa vertu.	56	Ses drogues.	177
Esprit de Therebentine.	284	Sa vertu.	là-mesme
Son vsage.	là-mesme	Extrait d'Ellebore.	275
Esprit de vin.	263	Son vsage.	là-mesme
A quoy il est propre.	là-mesme	Extrait de Genieure.	205
Esprit de vin ambré. Sa prepara-		Sa preparation & vertu.	205
tion.	169		
Sa vertu.	là-mesme	F	
Esprit de vin camphré.	170	Feu chymique.	29
Sa matiere & preparation.	là-mesme	Ce qu'il faut y considerer.	
Sa vertu.	171	là-mesme	
Esprit de vin camphré.	270	Sa matiere.	29
Esprit de vin.	50	Especies de cette matiere.	là-mesme.
Sa preparation.	là-mesme	Son arrangement.	31
Regime de feu.	51	Especies de cet arrangement.	31. 32
Remarques.	52	Ses degrez.	là-mesme & suiv.
Marques assurées de sa bonté.	là-mesme	Son interposition.	31
Qualitez de celuy qui sort le		Especies de cette interposition.	là-mesme
premier. 33. Sa vertu.	54	Feu de coterets particulier à de	
Esprit de vitriol.	40	certain vaisseaux Chymi-	
Maniere de le preparer.	40. 41	ques.	31
Esprit de vitriol.	281	Feu de demy suppression.	32
Eponges de la vessie.	20	D'entiere suppression.	là-mesme
Leur vsage.	21	Feu de rouë.	32
Essence d'ambre gris.	196	Feu de sable <i>per ascensum</i> .	23
Esprit aromatique à toute sor-		Maniere de poser la cucurbite,	
		& d'arranger tous les autres	
		vaisseaux.	23

T A B L E

Feu de suppression ; d'où il prend ce nom.	18	nuë.	<i>là-mesme</i>
La fiente de cheual entré en la composition du lut Chymique, la raison.	3	Suite de mesme discours.	16
Fleurs d'antimoine.	230	Remarques considerables, <i>là-mesme</i>	
Ses vaisseaux & feu, <i>là-mesme</i> & suivantes		Fourneau à feu nud.	12
Remarques.	232	Ses vsages.	<i>là-mesme</i>
Leurs couleurs & ce qu'elles contiennent.	232, 233	Sa construction.	12
Regime du feu.	<i>là-mesme</i>	Fourneau à feu de bain marie, Ses vsages.	7
Leurs vertus.	233	Sa construction.	8
Fleurs de Bënioin.	228	Observations sur la construction.	<i>là-mesme</i>
Sa preparation.	<i>là-mesme</i>	Fourneau à feu nud & de petit reuerbere.	13
Remarques.	229	Ses vsages.	<i>là-mesme</i>
Fleurs de souphre.	48	Sa construction.	<i>là-mesme</i> & suivantes.
Fleurs de souphre.	233	Remarques pour y poser la cornue.	14
Ses vaisseaux.	<i>là-mesme</i>	Fourneau à feu de rouë & de suppression sans carne.	17
Leur preparation.	234	Ses vsages.	<i>là-mesme</i>
Regime du feu.	234	Sa construction.	<i>là-mesme</i>
Remarques.	235	Fourneau à grand feu de rouë.	17
Leur vertu.	<i>là-mesme</i>	Ses vsages.	<i>là-mesme</i>
Foie d'antimoine.	92	Fourneau à feu de cendre.	9
Sa preparation & drogues qui y entrent.	<i>là-mesme</i> & 94	Ses vsages.	<i>là-mesme</i>
Le meilleur antimoine pour cette operation.	93	Maniere de le construire.	<i>là-mesme</i> & suivantes.
Regime du feu.	95	Remarques sur ce suiet.	11
Son vsage & la dose.	96	Fourneau à feu de fusion & à vent.	18
On en fait le vin Emetic. <i>là-mesme</i> .		Ses vsages.	19
Antimoine ses differences.	93	Maniere de le faire.	<i>là-mesme</i>
Foie d'antimoine. 264. à quoy propre.	<i>là-mesme</i>	Violence du feu qu'on y fait.	<i>là-mesme</i> .
Fourneaux Chymiques.	6	Fourneau de rouë & de suppression avec carne.	18
Leur figure.	<i>là-mesme</i>	Ses vsages.	<i>là-mesme</i>
Raison de cette figure.	7	Sa construction.	<i>là-mesme</i>
Leur diuision & subdiuision.	<i>là-mesme</i>	Remarques comme il faut poser la cornue.	<i>là-mesme</i>
Fourneau à feu nud de grand reuerbere.	14	Fourneau à petit feu de rouë.	
Ses vsages.	<i>là-mesme</i>		
Sa construction.	15		
Comme il y faut mettre la cor-			

DES MATIERES.

Ses usages.	<i>la-mesme</i>	Huile de Camphre.	269
Sa composition.	17	Sa preparation	<i>la-mesme</i>
Fourneaux hermetiques.	250	Ce que c'est proprement,	<i>la-mesme</i>
Fourneau pour le feu de roue.	261	Sa vertu	170
Fourneau pour le feu de reuerbere	261	Huile de cire jaune.	163
Fourneau à bain Marie, & autres sortes.	262	Sa matiere.	163
Fumier de cheual sert aux operations de Chymie.	30.31	Ses vaisseaux.	164
	G	Regime du feu.	<i>la-mesme</i>
		Sa vertu.	<i>la-mesme</i>
		Huile de cire jaune, son usage.	274. 275
G Aiac rend beaucoup d'huile & d'esprit.	156	Huile de Colcotar	288
Son cœur rend plus d'huile.	<i>la-mesme</i>	Huile de bois de fécine.	262
Girofles leur huile.	158	Huile de Gaiac	163
Leur teinture aromatique.	171	Diuerses methodes pour separer l'huile du phlegme.	154
Gobelet d'antimoine pour purger.	101	Remarques.	158
	H	Sa couleur & odeur.	156
		Sa vertu.	<i>la-mesme</i>
H Vile acide d'antimoine.	282	Huile de Gaiac.	265
Huile noire & acide d'antimoine.	114	Sa vertu.	<i>la-mesme</i>
Sa preparation.	<i>la-mesme</i>	Huile fetide & noire de Genieure.	205
Regime & sorte de feu necessaire.	<i>la-mesme</i>	Sa preparation & vertu	<i>la-mesme</i>
Auertissement.	<i>la-mesme</i>	Huile aromatique de Genieure.	200
Remarques.	115	Remarques.	201
Sa couleur.	<i>la-mesme</i>	Plusieurs methodes de le faire.	201. Ce que c'est, 203
Ce que c'est proprement.	116	Huile fetide de Girofles.	158
Sa vertu.	116	Sa matiere & preparation.	<i>la-mesme</i>
Huile rouge d'antimoine.	262	Remarques.	<i>la-mesme</i>
Huile de briques.	161	Sa vertu.	159
Sa matiere & vaisseaux.	<i>la-mesme</i>	Cloux de Girofles, ne s'entendent point dans la cornue.	158
Regime du feu.	102	Leur souphre & leur sel.	159
Remarques.	<i>la-mesme</i>	Virtu de leur esprit.	<i>la-mesme</i>
Sa vertu.	163	Huile fetide de girofles.	271
Huile de Brique.	274	Son usage	272
Son usage.	<i>la-mesme</i>	Huile fetide de girofles.	271
Huile de Buys.	266	Son usage.	272
Huile de Camphre se fait d'une methode particuliere.	261.		

T A B L E

Huile de jais, ou jaiet.	159	Sa vertu.	<i>la-mesme</i>
Sa matiere, vaisseaux & preparation.	<i>la-mesme</i>	Huile de Karabé.	273
Remarques.	160	Sa vertu.	<i>la-mesme</i>
Sa vertu.	<i>la-mesme</i>	I	
Huile de jais.	273	I Nstrumens Chymiques	
Sa vertu.	<i>la-mesme</i>	Ieurs differents.	
Huile de moyeux d'œufs.	164	Leur nombre.	
Sa matiere.	<i>la-mesme</i>	L	
Sa preparation.	165	L Ait de souphre.	212
Ne se fige point.	<i>la-mesme</i>	Sa matiere & preparation.	<i>la-mesme</i>
Ses Scarifications.	<i>la-mesme</i>	Remarques.	213
Remarques.	166	Ce que c'est.	215
Sa vertu.	<i>la-mesme</i>	Sa vertu.	<i>la-mesme</i>
Seconde maniere de la faire.	<i>la-mesme</i>	Lait virginal.	132
Huile d'œufs.	269	Laiçt virginal de Benjoin.	248
Huile de Myrrhe & autres. Sa matiere, vaisseaux & feu.	160	Sa preparation.	<i>la-mesme</i>
Remarques.	161	Sa vertu.	249
Sa vertu.	<i>la-mesme</i>	Laiçt virginal de storax, sa preparation.	248
Huile de Myrrhe.	281	Lampe pour servir aux operations de Chymie.	30
Huile des Philosophes. voyez de brique.		Laudanum.	207
Huile de souphre.	48	Sa matiere & preparation.	<i>la-mesme</i>
Huile de Tartre.	57	Son feu.	<i>la-mesme</i>
Sa preparation.	<i>la-mesme</i>	Remarques.	208, 209
Pourquoy elle s'appelle huile par resolution.	58	Le meilleur.	210
Remarques.	<i>la-mesme</i> & 59.	Sa vertu.	<i>la-mesme</i>
Sa vertu.	59	Sa dose.	211
Huile de Therebentine.	54	Maniere de le donner.	<i>la-mesme</i>
Sa vertu.	57	L'or ne se calcine point seul.	211.
Huile de vitriol.	42	Son dissoluant estant calciné.	251
Sa preparation.	<i>la-mesme</i>	N'est potable que dans son dissoluant.	253
Remarques pour la preparation de l'esprit & de l'huile.	43	Lut Chymique.	3
Leur vertu.	44	Sa matiere.	<i>la-mesme</i>
Leurs marques.	<i>la-mesme</i>	Sa composition.	<i>la-mesme</i>
Huile de Karabé.	167	Ses vsages.	4
Sa matiere.	<i>la-mesme</i>	Lut hermetique.	260
Sa preparation.	<i>la-mesme</i>	Lut	
Regime du feu.	<i>la-mesme</i>		
Remarques.	168		

DES MATIERES.

Lut pour lutter les vaisseaux. 6	Sa description. <i>la-mesme</i>
Observations pour bien lutter. <i>la-mesme.</i>	Ses usages. <i>la-mesme.</i>
	Mercuré pour le Turbith mineral. 80
M	Se dissout par l'esprit de nitre. 80
Magistere comme ils se peuvent trochiscer.	Degré du feu pour cette dissolution. 81
Magistere de Bismuth. 147	Mercuré reuiuifié. 272
Lieu vaisseaux & drogues pour le faire. <i>la-mesme.</i>	Miel. Ses esprits, teintures. 173
Auertissement. 149	Minium ce que c'est. 129
Remarques. <i>la-mesme.</i>	Moule de bois seruant à la Chymie. 4
Lieu pour le feicher. 151	Moules de clinquant, comme il les faut faire. 140
Auertissement aux Dames, <i>la-mesme.</i>	
Sa vertu. <i>la-mesme.</i>	N
Magistere de Corail. 188	le Nitre est acide, aperitif. 39
Sa preparation. <i>la-mesme.</i>	En quoy il differe du vitriol. 39
Remarques. <i>la mesme & suisu.</i>	Le Nitre cassé vn pot chaud. On le iette dedans, la raison. 62
Sa vertu. 190	Ne se coagule point sur le feu estant fondu. 64
Magistere de coquilles d'œufs. 221	Estant bien depuré c'est le Crystal mineral. <i>la mesme & suisu.</i>
Leur preparation. <i>la-mesme.</i>	Nitre sulphuré. 65
Remarques. 222, 223	Sa preparation. <i>la-mesme</i>
Ce que c'est. 223	Drogues pour le preparer. <i>la-mesme & 65</i>
Sa vertu. 224	Auertissement. 66
Magistere de jalap. <i>voyez resine.</i>	Sa dephegmatation. 68
Magistere de Lune, <i>voyez precipité.</i>	Regime du feu <i>la-mesme</i>
Magistere de perles. 216	Comme on moule le sel. 69
Sa preparation. <i>la-mesme.</i>	Remarques. <i>la-mesme & suisu.</i>
Remarques. 217. <i>& suisu.</i>	Pourquoy on employe l'esprit d'vrine. 70
Sa vertu. 218	Ce que c'est proprement, <i>la-mesme</i>
Magistere de pierres d'Escruielles, de perles, de bezoard, de nacre de perles, comme ils se font. 189	Sa force avec du sel armoniac. 71
Magistere de Saturne. 127	Sa vertu. <i>la-mesme</i>
Magistere de Scamonée. <i>voyez resine.</i>	Le Nitre vne fois enflammé, brusle tout ce qui est capable de brusler. 115
Mars non calciné, Sa qualité. 134	
Estant calciné il est malleable. <i>la-mesme.</i>	
Mattas. Sa matiere. 15	

T A B L E

Cryſtalifé conſervé les eaux diſſillées.	182	Sa vertu.	120
Peut faire la pierre infernale.		Sa doſe.	là-meſme
	139	Poudre Emetique d'Algarot.	110
Nitre ſulphuré.	284	le Plomb ſe calcine par le ſou-	
Regime du feu.	là-meſme	phre.	124
Son uſage.	285	Poudre emetique.	272
Nutriture de ſaturne. voyez beure.		Sa vertu.	275
		Poudre de Mars deſpoüillée de ſon ſel ſe reuerbere.	238
O peration au bain-Marie.		Precipité de Biſmuth. voyez magiſtere.	
	31	Precipité de Biſmuth.	282
Operation au bain vaporeux.		Son uſage.	283
	31	Precipité blanc.	83
Operation à feu de ſables.	31	Sa preparation.	là-meſme & ſuivantes.
Or potable. voyez teinture d'or.			
P erles ſe diſſolvent par l'eſprit de ſel.	36	Avertiſſement pour l'eau qu'il faut.	là-meſme
Perles orientales les meilleures.	216	Maniere de le garder.	85
Phlegme de Therebentine.	54	Remarques.	là-meſme
Sa preparation.	là-meſme	Doſe de l'eau forte qui y entre.	là-meſme.
Pierre infernale.	137	Sa vertu.	66
Ses vaiſſeaux, matiere & preparation.	là-meſme	Precipité blanc.	268
Remarques.	138	Precipité de jalap.	238
Il faut de l'argent de coupelle.		Precipité de lune.	247
	139	Sa preparation.	là-meſme
Degré du feu.	140	Remarques.	là-meſme & ſuiv.
Sa vertu.	141	Sa vertu.	248
Pierre infernale.	276	Precipité rouge de Mercure	267
Son uſage.	là-meſme.	Precipité de ſouphre. voyez laſſé.	
Pierre de prunelle.	65		
Pilules eternelles, leur preparation.	100	R ayons de Soleil à quoy utile dans la Chymie.	30
Pilules de therebentine.	176	Recipient de grais.	25
Leur preparation.	là-meſme	Sa difference d'avec celui de terre.	26
Regime du feu.	là-meſme	Ses uſages.	là-meſme
Leur vertu.	179	Recipient de verre.	25
Poudre blanche du talc de Veniſe.	225	Ses uſages.	là-meſme
Poudre Emetique, ſa preparation.	118	Maniere de le faire.	là-meſme

DES MATIERES.

Refrigere vaisseau Chymique.	Remarques,	<i>la-mesme</i>
21	Sa vertu.	135
Regule d'Antimoine.	Saffran de Mars aperitif.	135
96	Sa matiere & preparation.	<i>la-mesme</i>
L'antimoine qui est propre.	Remarques.	136
<i>la-mesme</i>	Clefs qui l'ouurent.	<i>la-mesme</i>
Drogues qui y entrent.	Sa vertu	<i>la-mesme</i>
<i>la-mesme</i>	Saffran de Mars.	244
Sa preparation.	Saffran de Mars astringent.	253
97	Sa matiere, vaisseaux & preparation.	<i>la-mesme</i>
Remarques.	Sa vertu.	259
98	Saturne dissout se remuë avec	
Son excellence.	vne spatule de bois.	130
<i>la-mesme</i>	Sel Antifebrile. voyez nitre sul-	
Charbon dont on se sert.	<i>phu.e.</i>	
99	Sel des cannes d'Inde.	131
Ce que c'est proprement.	Sel de Crystal.	226
<i>la-mesme</i>	Sa preparation.	<i>la-mesme</i>
Sa vertu.	Ce que c'est.	227
100	Sa vertu.	228
Regule d'Antimoine.	Sel decrepité.	34
263	Sel de Mars.	255
Regime de feu.	Sels de pierres precieuses co-	
264	me ils se font.	228
Regule de Mars.	Sel de Saturne.	278
102	Son usage.	<i>la-mesme</i>
Drogues qui y entrent.	Sel de Tartre.	57
102	Sa preparation	<i>la-mesme</i>
Sa preparation.	Lequel est le meilleur pour	
<i>la-mesme</i>	cette operation.	<i>la-mesme</i>
Remarques.	Sa vertu.	59
<i>la-mesme</i>	Sel de Tartre, sa dose.	263
Ce que c'est.	Sel de Venus.	254
<i>la-mesme</i>	Sa preparation, auertissement	
Sa vertu.	à celui qui le prepare.	254
236	Remarques.	255
Resiné de jalap.	Sa vertu.	257
39	Le Souphre depure le nitre.	60
Sa preparation & vertu.	S'enflamme dans le nitre fon-	
<i>la-mesme</i>	du.	64
Retorte de verre. voyez cornue.	Souphre d'Antimoine est rou-	
S	ge.	115
le Sable entre en la compo-		
sition du lut chymique,		
la raison.		
3		
Sac de cuir blanc pour la cal-		
cination		
224		
Saffran de Mars aperitif.		
133		
Sa matiere & preparation.		
<i>la-mesme</i>		
Vaisseau pour le garder.		
134		

T A B L E

Souphre doré diaphoretic. 103	T	
Sa matiere & preparation. <i>là-mesme.</i>	T Artre sa nature.	198
Remarques. 104	Sa teinture.	197
Effet de l'acide qu'on iette sur la lessive filtrée. <i>là-mesme</i>	Son esprit & huile.	199
Ce que c'est proprement. 106	Sa cresse.	240
Sa vertu. 107	Tartre de Montpellier meilleur & pourquoy.	241
Sa dose. <i>là-mesme</i>	Teinture Aromatique de girofles.	171
Souphre doré diaphoretic. 268	Sa preparation, matiere & vaille ux. <i>là mesme & suiv.</i>	
Souphre nitre. voyez nitre sublimé.	Sa vertu.	172
Sublimé corrosif. 192	Teinture aromatique de girofles.	271
Ses vaisseaux & matiere. <i>là-mesme</i>	Son usage. <i>là mesme</i>	
Vient de Venise. 193	Teinture fortide de miel.	174
Se falsifie & comme on le connoist. 193	Sa vertu. <i>là-mesme</i>	
Ce que c'est. <i>là mesme</i>	Teinture d'or.	249
Sa vertu. 194	Drogues qui y entrent. <i>là mesme</i>	
Est vn poison sans contrepouison. <i>là mesme</i>	Preparation du Crystal & de l'or. <i>là-mesme & suivantes.</i>	
Sublimé dulcifié. 71	Sa preparation.	250
Sa preparation. <i>là-mesme & sus.</i>	Remarques.	251
Avertissemēt à ceux qui broient le sublimé. <i>là-mesme</i>	Sa vertu.	253
En quoy principalement est le venim du sublimé. 73	Sa dose. <i>là-mesme</i>	
Regime du feu. <i>là-mesme & sus.</i>	Teinture de roses.	211
Fiole pour le garder. 74	Sa vertu. <i>là mesme</i>	
Drogues pour preparer le corrosif. 75	Teinture de tartre.	197
Lieux d'où l'on l'apporte à Paris. 75	Sa matiere & preparation. <i>là-mesme.</i>	
Maniere de connoistre s'il est falsifié. <i>là-mesme</i>	Sa vertu.	198
Dose du mercure, 76	Teinture de Karabé.	273
Feu de la premiere sublimation. 77	Son usage. <i>là-mesme</i>	
Sa vertu. 78	Terre grasse entre en la composition du lut chymique & pourquoy.	3
Sublimé doux. 277	Terrine vaisseau chymique.	28
Son usage. 278	Ses differences.	29
Sa dose. <i>là mesme</i>	Leurs usages. <i>là-mesme</i>	
	Terrine pour le fourneau à feu du petit reuerbere.	14
	Teste de mort partie de vessie chymique.	20

DES MATIERES.

Chauderon à l'entour de sa base.	<i>là-mesme</i>	Vaisseau de rencontre en forme de cucurbite,	26
Theriacque des Allemans.	106	Sa description.	<i>là-mesme.</i>
Theriacque des Allemans.	106	Ses usages.	27
Tonneau de Montpellier cōbien ils seruent.	241	Verdet ce que c'est.	255
Petit traité de Chymie.	260	Vessie de cuiure rouge,	11
Turbith mineral.	78	Ses usages, sa description.	20. 22
Sa preparation.	<i>là-mesme</i>	Vinaigre distillé, propre à incorporer le Mercure coulant avec le sublimé corrosif.	76
Sa fixité.	80	Vinaigre distillé.	270
Remarques.	<i>là-mesme.</i>	Vinaigre de Saturne.	175
Sa vertu.	82. 83	Sa preparation.	<i>là-mesme</i>
Sa dose.	85	Sa vertu.	175
Turbith mineral.	257	Beure de Saturne, sa preparation.	75
Sa matiere & preparation.	<i>là-mesme.</i>	Sa vertu.	178
V			
Vaisseaux luttez comme il les faut conseruer.	6	Vinaigre de Saturne, sa vertu.	274
Vaisseaux Chymiques.	19	Le Vitriol est vn acide vomitif.	39. 40
Vaisseau de rencontre.	26	Vitriol de Mars. voyez sel.	
Sa description.	<i>là-mesme</i>	Vitriol de Venus.	254
Ses usages.	<i>là-mesme.</i>		

F I N.



PRIVILEGE DV ROY.

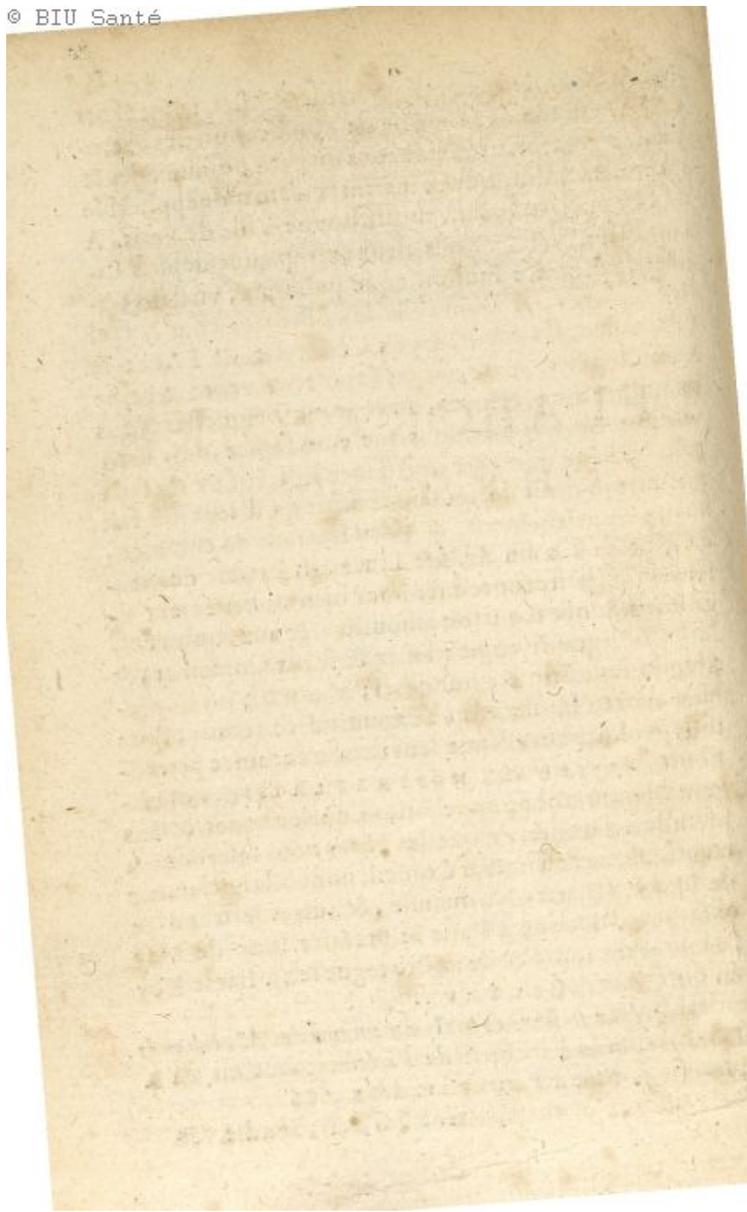


OVIS PAR LA GRACE DE DIEV
 ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE:
 A nos amez & feaux Conscillers, les
 Gens tenans nos Cours de Parlement,
 Maistres des Requestes ordinaires de
 nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, leurs
 Lieutenants, & à tous autres nos Iusticiers & Offi-
 ciers qu'il appartiendra, Salut. Nostre amé THOMAS
 JOLLY Juré Libraire de nostre bonne Ville de Paris,
 Nous a fait remonstrer qu'il auroit recouré deux
 manuscrits, l'un *l'Abregé de Cleopatre*, Roman de la
 CALPRENEDE, & l'autre *un Abregé de Cours de
 Chymie de P. Thibaut dit le Lorrain*, lesquels il desire-
 roit faire imprimer; Mais craignant que quelque Li-
 braire, ou autres Enuieux de son trauail ne voulussent
 les contre faire & les imprimer, tant sur sa copie, que
 sur d'autre, Il nous a tres-humblement supplié de luy
 accorder pour ce, nos Lettres de permission & Priui-
 lege. A CES CAUSES, voulant fauorablement trait-
 ter l'exposant, Nous luy auons permis, & permet-
 tons d'imprimer, ou faire imprimer lesdits Liures en
 tel volume qu'il iugera bon estre durant l'espace de
 sept années, à compter du iour qu'ils seront acheuez
 d estre imprimez pour la premiere fois, Faisant tres-
 expresses deffenses à toutes personnes de quelque qua-
 lité & condition qu'elles soient de les imprimer, ven-
 dre, ny distribuer sous pretexte de correction, chan-
 gement de titre ou autrement, en quelque sorte &
 maniere que ce soit, mesmes & en apporter, vendre

& distribuer de ceux qui pourroient estre contrefaits
 és Pais estrangers, à peine de confiscation des exem-
 plaires contrefaits, & de tous despens, dommages &
 interests, & de quinze cens liures d'amande applicable
 à l'Hospital general de nostre bonne Ville de Paris. A
 condition qu'il sera mis deux exemplaires desdits Li-
 ures dans nostre Bibliotheque publique, vn dans no-
 stre Cabinet, & vn en celle de nostre tres-cher & feal
 Cheualier, Comte de Gyen Chancelier de France le
 Sieur Segulier, auant que les exposer en vente, à peine
 de nullité des presentes, du contenu desquelles Nous
 voulons & vous mandons que vous fassiez jouir dans
 tous les lieux de nostre obeïssance ledit IOLLY ou ceux
 qui auront droit de luy, sans souffrir qu'il leur soit fait
 aucun empeschement, & qu'en mettant au commen-
 cement ou à la fin desdits Liures vn Extrait des pre-
 sentes, elles soient tenuës pour bien & deuëment si-
 gnifiées, & que foy y soit adioustées, & aux copies col-
 lationnées par vn de nos amez & feaux Conseillers &
 Secretaires comme à l'original; MANDONS au pre-
 mier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire
 tous exploits necessaires sans demander autre permis-
 sion. **CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR**, nonob-
 stant oppositions ou appellations quelconques, & sans
 preiudice d'icelles, desquelles Nous nous reseruons la
 connoissance & à nostre Conseil, nonobstant clameur
 de Haro, Chartre Normande, & autres lettres à ce
 contraires. Donnè à Paris le premier iour de May
 l'an de grace 1666. & de nostre regne le 23. Par le Roy
 en son Conseil, BERTAVT.

*Registré sur le liure de la Communauté des Marchands
 Libraires, suivant l'Arrest du Parlement en date du 3.
 Avril 1653. Fait à Paris ce 12. May 1666.*

S. PIGET, Syndic.





DE
L'ELABORATOIRE
CHYMIQUE.

L'ELABORATOIRE chymique, est vn lieu propre à faire les operations de chymie : qui ne peuvent se faire qu'avec grand appareil, grand raisonnement, grande industrie & grande experience.

L'elaboratoire chymique requiert de soy trois conditions. La premiere, qu'il aye vne cheminée pour y faire les operations, dont les fumées sont ou desagreables ou mal faisantes. La seconde, que le lieu soit assez clair, pour voir nettement & distinctement iusques au fond des vaisseaux, les diuers changements qui arriuent, & que souuent il faut obseruer dans les matieres pendant certaines operations delicates & importantes, afin d'augmenter ou diminuer, ou de laisser amortir le feu ou d'en retirer les vaisseaux lors qu'il en est besoin. La troisieme, que le lieu soit assez ample, pour en vn quartier y arranger vos fourneaux, en vn autre vos vaisseaux & autres ystencilles, en vn autre vos

A

2 *Des Instruments chymiques.*

auditeurs & spectateurs; & qu'au milieu il vous reste vn espace suffisant pour vacquer commodement à vos operations.

Des Instruments chymiques.

LEs Instruments chymiques dont nostre laboratoire doit estre garni pour y operer commodement, sont de deux sortes en general. Les vns sont principaux, les autres moins principaux.

Les principaux Instruments de la chymie, sont ceux qui seruent à toutes les operations, & sans lesquels on n'en sçauroit faire ou du moins parfaire aucune.

Ces Instruments principaux sont quatre, Le lut, les fourneaux, les vaisseaux, le feu.

Les moins principaux Instruments de la chymie, sont ceux qui s'employent, qui à vne operation, qui à vne autre, & qui ne seruent qu'à faciliter ou meliorer l'operation.

Ces Instruments moins principaux, sont en grand nombre: l'en propose seulement trente, qui me paroissent estre les plus necessaires & vsuels. Vne grande cueillier de fer: vne verge de fer: vne spatule de fer: vn grand baston de bois: vne spatule de bois: vn mortier & pilon de bronze: vn mortier de marbre & vn pilon de bois: vn plat creux de fayance & vn pilon de fayance ou de verre: vne ou deux balances & des poids: vne mediocre pierre de marbre en table: de la ficelle: du papier blanc & du gris: de la colle ou de l'empois: vn tamis, des bandelettes de vieil linge: des cendres: du sable: des thuillaux: de l'eau: vn moule de clinquant en forme

Du Lut chymique. 3

de canule : vn moule de fer pour balles à pistolet : vn moule de cuiure pour vn gobelet : vn petit trepied : vne cuillier de bois : vn entonnoir de fer blanc : des burlers de paille ou carton ou bois mince : vn moule à briques : sans y oublier la pesse à feu, les pincettes, & le soufflet : dont nous ne parlerons pas en destail, nous reseruans à les expliquer dans les operations où ils seront employez.

Du Lut chymique.

POUR faire vn bon lut à l'usage de la chymie, prenez de la terre grasse ou terre à Potier, du sable ou blanc ou jaune, des crottes ou fiente de cheual, de chacun pareille quantité en masse ou grosseur & non en poids. Assemblez-les, & les humectez peu à peu avec quantité suffisante d'eau : les petrisant premierement avec les pieds sur le paué : puis morceaux à morceaux vous les petrirez plus exactement avec les mains sur vne table, incorporant si bien ces materiaux ensemble, qu'ils n'y puissent plus estre distinctement reconnus ; & en formez des mottes ou masses de la figure d'vne double brique à massons, pour vous en seruir avec propreté au besoin, les tenant escartées du feu & du soleil, crainte qu'elles ne se dessiechent & durcissent. On y employe la terre grasse : à cause que par son vntuosité, elle rend le lut moins friable. On y mesle le sable, pour durcir la terre grasse, & empêcher qu'elle ne petille, se fende & se reduise en poudre : ce qu'elle feroit au ieu si elle estoit employée seule : quelques-vns se seruent de verre pilé à mesme effect. On y adioust la fiente de cheual : à cause qu'estant pleine de petites pailles bien moluës par les dents

A ij

Du Lut chymique.

4
 du cheual, elle peut mieux lier les autres matieres ensemble : quelques-vns se seruent du poil de veau à mesme effect. Finalement l'eau sert à bien lier ces trois matieres seches ensemble : quelques-vns se seruent du poil de veau à mesme effect. Finalement l'eau sert à bien lier ces trois matieres seches ensemble: quelques-vns se seruent de blancs d'œufs à mesme fin, qui par leur viscosité lient & agglutinent mieux ces matieres ensemble.

Ce lut sert à six vsages. 1. pour en former des briques. 2. pour luter & cimenter les briques en la structure des fourneaux. 3. pour boucher les carnes & les fentes des fourneaux. 4. pour en former des culottes ou salieres. 5. pour luter les cornuës matras & autres vaisseaux de verre & de grés. 6. pour reparer les fentes & creuasses des vaisseaux.

Or parce qu'il y a quelque petite industrie à bien former nos briques & nos culottes, & à bien luter les vaisseaux : Je la deduiray icy entierement.

Nos briques sont esgales entr'elles, afin que les fourneaux soient plus vnis, plus fermes & plus faciles à construire mesme sans ciment. d'abondant elles sont vn peu courbes, & quasi en figure d'vn croissant de lune, afin de faire ronds nos fourneaux, & par cette figure de mieux concentrer & ramasser la chaleur. Pour cet effet nous les formons en moule de bois. Ce moule est fait d'vn morceau de bois de noyer ou de gaiac, long d'vn pied, large d'vn demy pied, & espuis de trois poulces: dans le milieu duquel il y aura vne ouuerture tirée d'vn rond fait au compas contenant vn pied & demy de diametre, & tout le rond ayant quatre pieds & demy de circuit : Cette ouuerture creusée au milieu de ce morceau de bois, doit estre longue de huit poulces en dehors, de six poulces en

Du Lut chymique. 5

dedans, large de trois poulces, haute aussi de trois poulces. Vous prendrez vne motte de ce lut, & en ayant bien remply le moule, vous raclerez le superflu par en haut avec vn baston trenchant ou vn coustEAU de bois: puis vous secoierez le moule de tous costez, afin d'en bien & nettement détacher la brique; notez que quand le moule commencera à s'engraisser de lut en ses parois, qu'il faudra legerement les sapoudrer avec vn peu de sable ou de cendre pour empêcher que la brique n'y adhere trop fortement. Laissez vos briques seicher à l'ombre, afin qu'elles durent dauantage. Car estant ainsi à demy seches elles se cuiront mieux peu à peu, en seruant aux operations, & ne se briseront, esmietteront, & calcineront pas si tost que si vous les auiez sechées d'abord au four ou au soleil, ou dans vne cheminée à quatre ou six pieds au dessus d'un petit feu, ou mesme que si vous les auiez cuites au four à potier.

Nos culotes ou salieres, tirent leur nom de leur usage & figure. Elles s'appellent salieres, parce qu'elles sont quasi de la figure des salieres rondes à l'antique: elles s'appellent culottes, parce qu'elles reçoient ou soustiennent le cul des matras & cornuës. Pour les former, prenez gros comme le poing de nostre lut propre à faire des briques, & le roulez entre les deux mains, l'arondissant en forme d'un Cylindre haut de deux poulces: en telle sorte que son fond soit applaty sur vne table, & eslargy de deux poulces de diametre: & que sa sommité soit vn peu enfoncée & creusée avec les doigts ainsi que le sommet d'une saliere, & large seulement d'un pouce. La Culotte ne doit pas estre plus haute que de deux poulces, afin que le charbon qui l'environne soit plus proche du vaisseau qu'elle soustient. Elle doit estre platte & large en bas, afin

A iij

Du Lut chymique.

que son assiette soit ferme sur la terre, & de mieux soustenir le vaisseau. Elle doit estre creusée & estroite en haut; creusée afin de bien recevoir le fond du vaisseau dans le creux, crainte qu'il ne tombe de part ou d'autre; retressie, afin de donner lieu au feu qui environne ladite culotte de bien frapper le fond du vaisseau.

1. Pour bien luter les vaisseaux, il faut premierement que le lut soit plus mollet que pour faire des briques des culottes, & partant il l'a faut amollir avec vn peu d'eau, afin qu'il se puisse estendre facilement autour du vaisseau & s'y agglutiner. 2. Il ne le faut pas appliquer plus espois que d'vn escu d'argent, à cause que s'il estoit plus espois, le feu n'agiroit pas si facilement sur la matiere contenuë au vaisseau. Et notez qu'on lute les matras quelquesfois iusques au col, quelquesfois iusques au milieu du ventre seulement. On lute les cornuës quelquesfois entierement iusques au milieu du col: quelquesfois aussi de mesme; mais y laissant au sommet proche le col vne carne ou espace vuide pour à trauers voir ce qui se passe dans le vaisseau pendant l'operation. Les vaisseaux estant lutez il les faut laisser seicher lentement à l'ombre, ou au Soleil, ou auprès d'vn petit feu, les retournant de tous costés pour les seicher également, & ne les point trop desseicher en vn endroit.

Des Fourneaux chymiques.

NOs Fourneaux sont ronds, & petits. Ils sont ronds afin de mieux reünir la vertu du feu dessous & tout à l'entour des vaisseaux. Ils sont petits, tant afin que nostre laboratoire ne soit pas inutile.

ment embarassé de ces grandes machines de fourneaux, qu'afin de donner aux vaisseaux vn feu plus vif & plus égal, & avec moins de subjection & de frais.

Nos Fourneaux sont de deux sortes. Les vns sont stables, dont les briques courbes sont cimentées ensemble vn tour sur vn autre avec nostre lut, dans lesquels on met le feu sous les vaisseaux. Les autres sont mobiles, dont les briques courbes sont arangées ensemble vn tour sur vn autre sans aucun lien, lut, ou ciment, dans lesquels on met le feu circulairement autour du vaisseau.

Les fourneaux stables & cimentez sont cinq principaux, sçavoir le Fourneau à feu de bain marie, & du bain vaporeux: Le fourneau à feu de cendre ou de sable: Le fourneau à feu nud & chaleur circulaire: Le fourneau à feu nud & du petit reuerbere: & le fourneau à feu du grand reuerbere.

Les fourneaux mobiles & non cimentez, sont aussi cinq principaux. Le fourneau à petit feu de roué: le Fourneau à grand feu de roué: Le Fourneau à feu de roué & de suppression sans carne: Le fourneau à feu de roué & de suppression avec carne: Et le fourneau à feu de fusion ou fonte & à vent. Ces cinq fourneaux sont à feu nud.

Le fourneau à feu de bain marié & du bain vaporeux, sert à distiller tres-delicatement toutes sortes de liqueurs aqueuses & etherées, ou sulphurées, dans des alambiques de verre, plongez dans vn chauderon plain d'eau; & pour éuaporer & desseicher tres-delicatement à la vapeur de ladite eau, les extraits & les sels, dans des escuelles de grés ou terre vernissée posées sur les ouuertures du couuerclé dudit chauderon; en sorte que ces remedes n'ayent au-

cun gouft ny odeur d'empyreume. Et faut desia iey sçauoir que ce chauderon doit auoir vn bord large d'vn pouce, pour le poser sur les bords du fourneau, & pour le tenir enfoncé & suspendu directement au milieu dudit fourneau, & qu'entre ledit chauderon & les parois dudit fourneau, il y doit auoir orbiculairement vne espace vuide de la largeur d'vn pouce, afin que la flamme puisse tourner tout à l'entour du vaisseau, & y eschauffer également la matiere. Pour construire ce fourneau faites vn rond & vn four de nos briques, proportionné comme dit est à la largeur dudit chauderon, y laissant en deuant vn espace vuide de la largeur de quatre ou cinq pouces pour la porte du cendrier, puis faites vn autre tour de briques tout entier: sur lequel vous poserez vne grille: puis vous y poserez deux tours de briques, y laissant aussi vne espace vuide au dessus de la porte du cendrier, pour celle du foyer; puis vous poserez quatre tours entiers de briques pour le laboratoire, laissant au dernier tour trois petites carnes ou ouuertes chacune de la largeur d'vn pouce pour donner de l'air au feu crainte qu'il ne suffoque; sçauoir, vn en deuant, sur la porte du foyer, vn autre en derriere vis à vis de celle-là, & la troisieme à vn costé opposite à celuy ou sera tourné le bec de l'alambic, & le col du recipient, crainte que s'il y en auoit vne en cet endroit la flame y passant n'y casse ces vaisseaux. Or en fabriquant ce fourneau ainsi que les quatre autres suiuaus. *Obserués* 1. Qu'il ne faut oublier de mettre du lut en quantité suffisante, dessous, dessus, & entre lesdites briques, pour les bien lier & cimenter ensemble: 2. Qu'il ne faut pas poser les briques également l'vne sur l'autre, autrement le fourneau ne seroit pas ferme & stable, & se feroit bien-tost par

l'operation du feu; mais il les faut tousiours entre-
lasser, ainsi que font les bons massons.

Le fourneau à feu de cendre ou de sable sert à distil-
ler & à rectifier toutes sortes de liqueurs tirées, tant
des vegetaux animaux que mineraux, dans des cucur-
bites de verre, ou grés ou terre, vernissée avec leurs
chapiteaux de verre; & à faire des infusions, extin-
ctions, teintures, euaporations, &c. dans des cucur-
bites de mesme estoffe, des matras, des petites es-
cuelles de grés, ou des petites terrines de terre ver-
nissée. Pour construire ce fourneau qui de tous nos
fourneaux est le plus difficile à bastir, faites premiere-
ment vne quantité suffisante d'vn mortier fait avec
nostre lut du plastre puluerisé & de l'eau. Puis faites
vne ouale longue d'vn pied & large de huit poulces,
avec des thuillaux estendus sur le paué, & cimentez
ensemble avec ledit mortier, qui rendra ce fourneau
plus solide & moins fragile à cause dudit platre:
Elevant ce premier tour oualaire, à la hauteur
de deux poulces, en sorte qu'en deuant à vne poin-
te moussé dudit ouale, il y aye vne ouuerture
suffisante pour l'ouuerture du cendrier. Puis vous
appliquerez vn tour oualaire avec nos briques cour-
bes sans le fermer par deuant, afin d'exhausser suffi-
samment ladite porte du cendrier, qui doit estre
vn peu moins haute que celle du foyer: puis vous aran-
gerez plusieurs verges de fer serrées en la mesme di-
stance qui se peut remarquer aux grilles d'vn rehaut,
y en mettant vne petite sur le haut de la porte du
cendrier: & par ainsi vous ferez vn gril pour receuoir
le charbon dans le foyer, & en laisser tomber la cen-
dre dans le cendrier: Vous souuenant qu'il ne faut
pas espargner le mortier dessous, dessus, & entre les-
dites briques & les verges de fer. Puis tout au tour de

ce qui est desia élevé dudit fourneau , appliquez-y des tuillaux ou des morceaux de briques, les cimentant avec ledit mortier, & les arrangeant en sorte que le dehors dudit fourneau acquiere vne figure quarrée afin d'estre plus stable & solide, & par son épaisseur de conferuer plus long-temps vne chaleur égale avec peu de charbons. Puis sur ce tour oualaire, appliquez-y vn autre tour, y laissant aussi vne ouuerture au deuant, pour le commencement de la porte du foyer: en sorte toutefois que cette ouale soit vn peu plus large & estenduë que la precedente, puis appliquez-y vn autre tour oualaire de nos briques, y laissant aussi vne ouuerture au deuant pour la porte du foyer, également posée au dessus de celle du cendrier qui doit estre plus haute que large: en sorte aussi que ce tour oualaire soit encore vn peu plus large & estendu que le precedent. Puis vous élèuerez le dehors en quarré de vostre fourneau iusques à la hauteur desdites briques, afin que la structure de vos briques soit plus affermie, élèuant à mesure ce dehors qui doit estre d'vn pied & demy en quarré: Pour cét effet vous aurez vne planche quarrée de mesme largeur & hauteur que doit estre vostre fourneau, & la ferez tenir perpendiculairement contre & par dehors d'vn costé du fondement quarré dudit fourneau, & en dedans de ladite planche vous acheuerez de bastir avec des tuilleaux ou morceaux de briques, & ledit mortier, les quatre parois exterieurs & quarréz dudit fourneau l'vn apres l'autre. Puis mettez vne petite verge de fer sur le sommet de la porte du foyer. Puis appliquez vn tour de briques en rondeur, & tout fermé sans aucune ouuerture hormis qu'il y faut laisser en derriere, justement à l'opposite de la porte du foyer, vne petite carne large de deux doigts pour donner

Des Fourneaux chymiques. II

vn peu d'air au feu crainte qu'il ne s'esteigne : faisant en sorte que ce cercle rond soit plus large & estendu de deux doigts que l'ouale de dessous : & garnirez proprement avec ledit mortier le dedans de ce cercle rond , afin que la flame se porte plus vniment de bas en haut. Puis sur ce rond de briques , appliquez vne plaque de fer en quarré ou tout d'vne piece , ou de deux pieces faisant monter l'vne sur l'autre , & les cimentant bien ensemble , si vous voulez avec vostre dit mortier : & notez que ces plaques ne doivent pas estre plus espoisses que d'vn quart d'escu , afin de receuoir facilement la chaleur du charbon allumée au dessous dans le foyer. Puis avec nostre lut tout pur , éleuez en quarré sur les bords de ladite plaque vne petite parois large de deux poulces , & haute de quatre ou cinq poulces , qui responde au niveau des quatre parois exterieurs & quarrés dudit fourneau ; pour former vn creux , lequel vous emplirez ou de cendres tamissées ou de sable. Les cendres ne rendent pas vne chaleur si forte que le sable , à cause qu'elles ne sont pas d'vne substance si dense , & qu'elles ne se condensent pas si serrément par ensemble que fait le sable. Quand on y veut moderer l'actiuité de la chaleur ou de ces cendres ou de ce sable , on les arrouse & humecte d'eau.

Le fourneau à feu nud & chaleur circulaire sert à distiller l'eau de vie , l'esprit de vin , les essences aromatiques , & balsamiques , & mesme les eaux de toutes sortes de plantes : dans la vessie de cuiure rouge non estamé , avec son couuercle à teste de mort bordée de son refrigerere de mesme estoffe que la vessie , se seruant aussi d'vn long tuyau de mesme estoffe ou de fer blanc , passé au trauers de deux grands tonneaux , arrangez proche ledit fourneau , & remplis d'eau pour

12 *Des Fourneaux chymiques.*

seruir d'un second & plus puissant refrigeratoire. Pour construire ce fourneau, il faut premierement poser sur terre vostre vessie de cuiure: puis arranger tout au tour vn tour de nos briques, en sorte qu'il y ait vn demy doigt de vuide circulairement entre le contour de ladite vessie & ledit tour de briques, & vne ouverture en deuant pour la porte du cendrier. Puis ayant osté vostre vessie vous éleuerez en rondeur vn second tour de nos briques, pour acheuer le cendrier qui sera haut enuiron d'un demy pied, & qui sera aussi ouuert en deuant pour acheuer la porte du cendrier. Vous poserez sur ces deux tours, vn gril ou tout d'une piece ou de plusieurs verges de fer bié arrangées à cet effet. Puis vous ferez vn cercle de briques tout entier. Puis vous y opposerez deux tours, laissant en deuant au dessus de la porte du cendrier, vne ouverture de mesme hauteur pour la porte du foyer; puis faites vn cercle de briques tout entier & sans ouverture sur lequel vous poserez deux petites barres de fer, pour soutenir le fond de la vessie de cuiure: & icy en cet endroit se termine la hauteur du foyer, qui est vne fois plus haut que le cendrier. Puis vous éleuerez trois ou quatre, ou six autres cercles entiers de briques, iusques à ce que vous les ayez éleuez iustement à la hauteur du sommet de la vessie proche de son col: & pour cet effet il faudra poser la vessie sur ces deux barres, pour vous seruir de guide & de mesure: & par ainsi vous aurez acheué vostre laboratoire qui doit estre haut enuiron d'un pied, ou d'un pied & demy. Notez que ce fourneau ne doit auoir aucune carne en haut ny aux costez, ny autres ouvertures que les portes du cendrier & du foyer: mais par tout & notamment en son laboratoire, il y doit auoir circulairement au tour de ladite vessie, vn espace vui-

Des Fourneaux chymiques. 13

de d'un demy doigt, afin que l'air environnant ledit vaisseau attire la chaleur en haut & dans toute la circonférence du vaisseau: Ce qui fait que ladite chaleur ambiante conduit les esprits du fond du vaisseau jusques à son col, pour de là pouuoir s'éleuer en foule jusques au sommet de son couuercle. Et ne faut pas boucher en haut la circonstance de ce vuide, autrement le feu s'esteindroit frequēment à moins qu'il ne fust excessif: Ce qui consumerait en vain beaucoup de charbon & de coterés. Et notez qu'en ce fourneau & les deux suiuaus, il suffit d'employer nostre lut chymique sans y adjouster le platre, à cause que ces fourneaux se retablissent aisement.

Le fourneau à feu nud & du petit reuerbere, sert à distribuer le phlegme l'esprit & l'huile fœtide des graines, bayes, bois, escorces & racines: dans la cornuë de verre ou de grés bien lutée, crainte qu'elle ne se casse au feu. Pour construire ce fourneau, il faut premierement juger de la grosseur du ventre des cornuës, que pour le plus ordinairement vous voulez employer en ce fourneau, & faire le circuit du fourneau large en sorte qu'il y puisse auoir vn poulce de vuide entre ledit fourneau & ladite cornuë. Faites d'oc 3. ou 4. tours de nos briques dans ladite proportion, y laissant en deuât vne ouuerture pour seruir de fenestre au cendrier & foyer qui ne sont pas separez, & distinguez par vn gril, afin que le feu n'en soit pas si violent: car l'air entrant par le cendrier, & trouuant le feu posé sur vn gril, le souffle & l'anime beaucoup: vn si grand feu n'estant pas necessaire pour la distillation des choses susdites qui ne sont pas fortement attachées à leur matiere. Puis vous ferez vn tour entier de briques: sur lequel vous poserez deux verges de fer, pour ascheuer ledit foyer confondu avec

14 *Des Fourneaux chymiques.*

le cendrier. Puis vous ferez deux ou trois ou quatre tours de briques, les élevant iusques à la sommité du ventre de la cornuë posée sur lesdites barres de fer : ayant soin de faire vne carne ou ouuerture en l'vn des costez dudit fourneau pour y laisser passer le col de ladite cornuë. Notez qu'auant d'appliquer la cornuë en ce fourneau, il faut mettre vn petit couuercle de pot de terre renuersé sur le milieu des deux barres de fer, & remplir son creux avec du sable ou de cendre tamisée, puis y appliquer le ventre de la cornuë, crainte que la flamme frappant son cul à nud ne la casse. Notez aussi qu'ayant ainsi posé vostre cornuë, il faut avec nostre lut vn peu humecté, repater la carne tout à l'entour du col de la cornuë iusques au milieu de la sommité du fourneau, crainte que la flamme, passant par là ne casse le col des vaisseaux. Puis y ayant adapté vn recipient, faudra aussi luter le col de la cornuë & celui du recipient à l'endroit de leur jonction, afin qu'en distillant rien ne s'en exhale. Notez enfin qu'il faut auoir vne terrine qui estant renuersée, puisse bien couvrir ledit fourneau ainsi que feroit vn dome, afin de reuerberer la chaleur élevée iusques là, sur le haut du ventre de la cornuë : Or cette terrine doit estre de terre vernissée, car vne de grés se casseroit & sauteroit en l'air.

De plus cette terrine doit estre percée au milieu de son fond d'vn trou large à y pouuoir passer vn œuf, que vous y ferez adroitement avec vn foiret ou villebrequin, l'agrandissant avec vn cousteau : Ce trou seruant à donner de l'air au feu, qui autrement s'esteindroit frequemment & aysément.

Le fourneau à feu nud & de grand reuerbere sert à distiller les esprits acides & corrosifs, & les huiles noires acides & corrosiues, de tous les mineraux, dans

Des Fourneaux chymiques. 15

la cornuë de verre lutée ou de grés lutée ou de fer. Pour construire ce fourneau, il faut premierement juger de la grosseur du ventre des cornuës que vous voulez employer le plus ordinairement pour lesdites distillations, afin de faire le rond du fourneau en telle largeur, qu'il y aye circulairement vn pouce de vuide entre le fourneau & la cornuë, afin que le feu puisse bien enuironner ladite cornuë. Puis vous ferez vn cendrier couuert de son gril; & vn foyer, couuert de ses deux barres de fer: & enfin vn laboratoire esleué iusques à la hauteur du sommet du ventre de vostre cornuë posée sur lesdites barres de fer: le tout en la façon & proportion, & hauteur du sommet du ventre de vostre cornuë posée sur lesdites barres de fer, comme il a esté dit amplement en la structure du fourneau à feu nud & chaleur circulaire pour la vessie. Horsmis qu'au sommet du laboratoire, il faut faire à vn des costez des portes du cendrier & foyer, vne carne de la hauteur de deux briques pour y laisser passer le col de la cornuë. Auant que poser la cornuë au fourneau, il faut mettre sur les deux barres de fer vn petit couuercle renuersé de pot de terre dont on aura remply le creux avec de la cendre ou du sable: puis vous y poserez mollement vostre cornuë emplie de sa matiere: y adaptant son balon de verre soustenu de plusieurs briques arrangées ensemble ou d'vne petite sellette, & d'vn linge ou papier plié en quatre posé immédiatement sous le balon pour le receuoir aussi plus mollement: puis avec de nostre lut vn peu mollifié, vous boucherez exactement ladite carne autour du col de la cornuë pour la mesme raison que nous auons dit au fourneau precedent. Et lutez aussi la jonction de la cornuë au balon, pour la mesme raison que nous auons aussi dit au fourneau precedent. Cela fait, i

16 *Des Fourneaux chymiques.*

faut faire vn reuerbere qui entretienne & repouffe entierement la chaleur sur la partie superieure de la cornuë : A cét effet, vous appliquerez sur le dernier tour cimenté dudit fourneau, trois tours mobiles de nos briques sans les lier d'aucun lut ou ciment, & les arrangerez en sorte que lesdits tours aillent tousiours en diminuant; & par ainsi au premier desdits trois tours vous y emploirez vne demy brique moins qu'il n'y en auroit au dernier tour cimenté du fourneau; & au second tour vous y emploirez vne brique de moins qu'au premier tour mobile; & au troisieme tour, vous y employerez deux briques moins qu'au second tour mobile, laissant vn trou au milieu de ce dernier tour pour y fourer des morceaux de briques ou de fer gros comme le poing, dont vous emplirez ledit fourneau depuis le sommet de la cornuë iusques au faiste de ce dernier tour mobile de briques: & ayez soin que les morceaux de briques ou de fer ne soient pas si petits qu'ils puissent se couler & fourer dans la circonference vuide entre le fourneau & le corps de la cornuë, crainte de boucher le passage à la chaleur & la flamme qui doit s'éleuer au dessus de la cornuë: Et notez qu'il ne faut pas boucher le trou qui est au sommet du fourneau au dernier tour mobile de briques, afin de donner de l'air au feu, crainte qu'il ne soit suffisamment aspre & ardent, ou mesme qu'il ne suffoque. Notez aussi que si vous auez employé des morceaux de fer à l'usage susdit, vous trouuerez à la fin de l'operation vn tres excellent saffran astringent de mars qui sera rouge comme escarlatte, & qui sera attaché à toute la superficie desdits morceaux de fer.

Le fourneau à petit feu de roüe, sert à enaporer les dissolutions des mineraux, & mesme des animaux & vegetaux, par vne chaleur prompte & douce, dans

Des Fourneaux chymériques. 17

vn matras, ou luté ou non luté. Il est fait d'un seul tour de nos briques, ferrées exactement l'une contre l'autre en rondour sans ciment. Faut poser vne culotte chargée de cendre ou de sable au milieu dudit fourneau: & sur cette culotte mettre vostre matras debout, en sorte qu'entre le ventre dudit matras & ledit fourneau, il y aye vn espace vuide circulairement de la largeur de deux poulces. Puis faut mettre le charbon allumé dans le fourneau en rondour au tour du matras, l'apochant plus du fourneau que du matras.

Le fourneau au grand feu de rouë, sert à sublimer tous les sels tirés des metaux & mineraux dans vn matras de verre luté. Il est fait avec deux tours esgaux de nos briques arrangées sans lut, en sorte qu'il y ait vn peu de iour ou espace vuide entre elles, afin que l'air penetrant à trauers de ces petites ouuertures serue à allumer & tenir en haleine le feu. Vous y poserez vne culotte, & par dessus le matras, & le charbon tout au tour, comme nous auons dit au fourneau du petit feu de rouë.

Le fourneau à feu de rouë, & de suppression sans carne, sert à calciner, ou mettre en fusion toutes sortes de mineraux, & mesme les animaux & vegetaux qui requierent calcination, dans vn creuset ou vn camion qui est vn pot de terre non vernissé. Pour construire ce fourneau, il faut poser premierement sur terre ou vne culotte assez large & basse, ou deux morceaux de briques, & par dessus vostre creuset ou camion: puis vous arangerez trois ou quatre tours de nos briques sans lut iusques à deux doigts ou dauantage plus haut que le vaisseau, laissant l'espace d'un doigt de paisseur entre deux; hormis au dernier rang, auquel les briques doiuent estre entierement

B

ferrées: Vous laisserez aussi entre le fourneau, & le camion, l'espace de deux poulces, ou de l'espoisseur d'une brique de vuide, pour remplir ce vuide de charbon jusques au sommet du fourneau: d'où vient que ce feu s'appelle feu de suppression, parce que le charbon n'est pas seulement posé sous le vaisseau, mais mesme il est posé circulairement jusques par dessus la matiere contenüe audit vaisseau, & de plus on couvre aussi quelquesfois tout le camion avec des charbons.

Le fourneau de roüe & de suppression avec carne, sert à distiller les huiles, esprits aigrelets & phlegmes, de toutes sortes de larmes goumeuses, & resineuses, & de la cire dans vne retorte de verre lutée. Il est fait comme le precedent avec trois ou quatre tours de briques sans lut, hormis qu'il doit auoir à vn ou deux des derniers tours de briques, vne carne suffisamment large pour y receuoir & laisser passer commodement le col de la cornüe qui posera sur vne culotte ainsi que le matras, & sera entouré de charbons en la mesme façon. Notez qu'en posant vostre cornüe soit dans ce fourneau, soit dans ceux du petit ou du grand reuerbere, il faut obseruer soigneusement trois choses. 1. Que le corps de la cornüe touche les briques du fourneau proche la carne, enforte que tout son col soit hors du fourneau crainte que le feu ne coupe le col du vaisseau. 2. Que le col de la cornüe aye de la pente en bas, afin que la liqueur coule aisement dans son recipient. 3. Que le bout du col de la cornüe entre si faire se peut jusques dans le milieu du corps du balon ou recipient, crainte que les vapeurs receües dans ledit balon ne s'enuolent mesme au trauers du lut mis en la jonction du recipient avec la cornüe.

Le fourneau à feu de fusion ou de fonte & à vent,

Des Fourneaux chymiques. 19

sert à fondre ou mettre en fusio les corps les plusdurs, commel or, le verre, & les cailloux dans vncreuset ou vn camion. Il se fait. 1. En posant sur deux buches ou deux pierres hautes d'vn demi pied, vn tonneau de demi queux defoncé en bas, & ayāt dans le milieu de son fond d'en haut vn trou assez large pour y pouuoir passer la tēste d'vn homme. Puis ayant appliqué vne grille de fer sur ledit trou du tonneau, mastiquez tout ce fond avec du plâtre détrempé d'eau, ou avec vn mélange de plâtre & de nostre lut. Puis sur ce fond plâtré ou mastiqué, dressez vn fourneau mobile à grand feu de rouë & de suppression avec nos briques, comme il a esté dit cy-deuant, l'air entrant par dessous le tonneau, & s'elevant iusques au charbon allumé, l'aiguise, & le soufle en telle façon qu'il n'y a point de feu si violent que celui-là.

Des Vaisseaux chymiques.

LE chauderon, avec son couvercle servant au bain Marie ou bain vaporeux. Le chauderon est de la forme & de la mesme estoffe que les chauderons de cuire jaune qui ne doit point auoir d'anse, & qui doit auoir vn rebord tout autour, large d'vn poulce pour estre suspendu par ce rebord sur le bord du fourneau en rondeur, son couvercle doit embrasser le chauderon, & estre percé de cinq ouuertes en rondeur, dont celle du milieu est la plus ample pour y receuoit le sommet d'vne cucurbite de verre, sur laquelle on posera son chapiteau, & les quatre autres tout autour sont plus petites pour y poser de plus petites escuelles de grez oude terre vernissée, afin d'y desseicher de extraits, & des sels.

B ij

20 *Les Vaisseaux chymiques.*

La vessie avec son couvercle à teste de mort, & au refrigerer avec le petit col mobile, & le canal long passé au trauers de deux tonneaux; seruant à distiller & rectifier l'eau de vie, les essences aromatiques & balsamiques, & les eaux & esprits des plantes. La vessie doit estre de cuiure rouge non estamé & vn peu ronde par le cul, crainte que si elle estoit quarrée la carne venant à choquer rudement quelque chose il ne s'y fasse vne bossé ou vn trou: Elle ne doit estre de l'espoisseur que d'vn Loüis de cinq sols, & doit estre haute d'vn pied & demy, & large en diametre d'vn pied, & doit estre en sonsômet vn peu conuexe, & non en poire, afin de repercuter en bas le phlegme del'eau de vie & des essences. Du milieu duquel sommet cônexe, se doit éleuer vn col haut de quatre poulces, & large en diametre de trois poulces proche le dôme de ladite vessie; mais plus élargy en hant, c'est à dire, large de quatre poulces de diametre en sa marge ou extremité superieure, afin d'y laisser entrer commodement le col du couvercle: Par où vous voyez que ce vaisseau ne ressemble pas mal à vne vessie de porc. Sur vn costé dudit dôme, il se doit aussi éleuer vn petit tuyau haut de deux poulces, & large en diametre d'vn demy doigt, pour seruir d'ouerture à rejeter avec vn entonnoir de fer blanc dans ladite vessie, les premiers esprits de vin qui passeront vn peu troubles, à cause qu'ils entraînent la crasse adherente aux conduits & canaux de tout cét alambic. Le couvercle aussi de cuiure rouge, est fait d'vn col haut d'vn demy pied, large en haut & en bas de trois poulces de diametre, mais au milieu large de quatre poulces; pour y former & placer 4. ou 5. ou huit esponges que vous contiendrez & aresterez en cét endroit par le moyen d'vn petit baston situé de trauers au bas desdites esponges, crainte qu'elles ne tombent dans

la vessie, & que vous comprimerez & ferrerez par vn autre pareil petit baston situé au trauers au dessus desdits esponges, crainte que les esprits les poullant en haut elles ne viennent à boucher l'entrée de la teste de mort. Ces esponges ne s'employent que pour la rectification de l'eau de vie, afin de tirer l'esprit ætheré tout pur : Car elles empeschent que le phlegme qui au milieu de l'operation s'eleue avec l'esprit ne puisse passer outre : d'autant que l'esprit comme tres-subtil passe aisément au trauers de ces esponges, mais le phlegme comme plus grossier ne peut passer outre, & retombe tousiours dans la vessie. Ledit col du couuercle se termine en son extremité superieure, en vne boule ronde & creuse de la grosseur enuiron du crane d'un homme qui pour cette ressemblance s'appelle teste de mort. Du milieu de cette teste à vn costé, descend vn tuyau long d'un pied, & large en diametre d'un pouce, passant au trauers ; & par la marge inferieure d'un chauderon appellé refrigerere. A l'entour de ladite teste de mort, il y a vn chauderon susdit soudé en rondour à la base de ladite teste de mort : lequel doit estre assez ample pour contenir vn seau d'eau, qu'on y verse tout froid, afin de refroidir, condenser & faire resoudre en liqueur les esprits, & les vapeurs qui se sont eleuez à ladite teste de mort ; c'est pour cela que ce chauderon s'appelle refrigerere. A vn costé de la marge inferieure dudit chauderon, il y a vn robinet pour vider l'eau dudit chauderon, & lors qu'elle sera trop chaude, & lors que l'operation sera acheuée. Le petit col mobile doit estre de cuiure rouge long d'un demy pied, large en telle proportion qu'il recoiue en haut le bec de ladite teste de mort, & qu'il entre en bas dans la sommité du long canal qui trauerse deux grands tonneaux : on l'applique lors

B iij

que le couvercle est posé sur la vessie. Le long canal peut estre de cuivre rouge ou mesme de fer blanc, il doit estre long d'une toise, & large d'un poulce de diametre, allant toute fois en se diminuant en grosseur par son extremité d'en bas : Ce long canal passe au trauers de deux grands tonneaux situés l'un contre l'autre par quatre trous faits exprés, & en sorte qu'entrant par le haut du premier tonneau, il sorte par le bas du second tonneau : Il faut par après bien luter la circonference de ces quatre trous autour du dit col long : puis emplir d'eau ces deux tonneaux pour seruir d'un plus puissant refrigerer. Et pour condenser en liqueur les vapeurs des esprits essences, & eaux, en faisant leur chemin; & par ainsi pour faire vne plus copieuse distillation en peu de temps.

L'alembic ouuert est fait de deux pieces separées; sçauoir est d'une cucurbite & d'un chapiteau. La cucurbite est ou de verre ou de grés, ou de terre vernissée, ou d'airain : Il sera fait de differente hauteur & largeur : elle est tousiours plus haute que large, plus large au milieu qu'au fond, & plus large au fond qu'en haut, & ronde en toute sa largeur. Par où vous voyez que ce vaisseau ne ressemble pas mal à vne courge ou cucurbite. Le chapiteau est de mesme estoffe, & aussi de plomb : Il est esleué en pointe par vn haut, il est large par en bas, ou il a vn rebord courbé en dedans & vn peu eleué en haut pour receuoir les liqueurs : à vn costé de ce retour, il y a vn bec courbé en bas & long d'un demy pied ou enuiron, pour faire couler & distiller lesdites liqueurs : au milieu de ce rebord il y a vne ample & ronde ouuerture large de 4. ou 6. ou 8. doigts de diametre pour embrasser la sommité de la cucurbite. Par cette description vous voyez que ce vaisseau ressemble en quelque façon au

sommet d'une chappelle à l'antique, d'où vient qu'on l'appelle chappe, ou chappelle, ou chapiteau.

Ces deux vaisseaux adaptez l'un sur l'autre seruent à distiller & rectifier au feu de sable par ascensum les eaux des plantes, l'eau de vie, & l'esprit de vin, le phlegme, l'huile, & l'esprit des vegetaux & animaux, & rectifier le phlegme & l'esprit des mineraux. Avant que poser au sable vostre cucurbite, il faut coller deux ou trois bandes de papier blanc ou gris, larges d'un ou deux poulces sur le contour du col de ladite cucurbite, afin de bien vnir & polir ses inegalitez: Et si l'ouuerture de vostre alembic est trop large, adjoûtez des bandelettes de linge, afin que la cucurbite soit bien proportionnée au chapiteau receuant. Puis vous y poserez ledit chapiteau. En apres vous poserez vn tour de ficelle nouée d'un demy nœud seulement, sur les bandes de papier colées autour de ladite cucurbite, approchant ladite ficelle de plus près que vous pourrez du fond du chapiteau. Et enfin vous passerez vne bande de papier eschancré en quatre ou cinq cran-nes sur la partie inferieure du chapiteau, & sur la partie superieure de la cucurbite, afin que ces deux vaisseaux estant bien colez ainsi ensemble, rien ne puisse exhiler & se perdre par leur jonction. Or la distillation estant acheuée, afin de décoller aisement vos deux vaisseaux d'ensemble, vous n'aurez qu'à tirer vn bout de vostre ficelle, de faire le demy nœud, & enleuer la ficelle, qui s'enleuant rompra aisement la bande du papier qui tenoit colez lesdits deux vaisseaux ensemble. Si vous n'avez que bien peu de liqueur à recevoir, vous n'employerez qu'un petit recipient, lequel vous pourrez tenir suspendu par vne ficelle au bouton qui est au sommet du chapiteau: mais si le recipient est grand, il le faudra poser sur vne sellecée

ou sur plusieurs briques arangées l'une sur l'autre.

L'alembic aueugle est fait d'un chapiteau de verre haut & gros seulement comme le poing, posé & scellé hermetiquement sur une cucurbitre de verre : en sorte que ces vaisseaux soient tout d'une piece, & qu'au sommet pointu du chapiteau il y aye un trou assez large pour y passer le goulot d'un entonnoir, afin d'y verser les matieres, & qu'au bas du chapiteau il y aye un bec ouuert pour y laisser distiller les liqueurs. Il sert à mieux rectifier les esprits acides des vegetaux, mineraux, & metaux: afin que quoy qu'ils soient tres-subtils: neantmoins ils ne s'en puisse rien exhiler & perdre: pour cet effet, il faut boucher exactement le trou d'enhaut avec un bouchon, ou de verre ou de liège.

Les alambics jumeaux se sont deux alembics aueugles de verres, tout d'une piece joins l'un proche de l'autre, en sorte que le bec de l'un entre dans le milieu de la cucurbitre de l'autre, & que le bec de l'autre entre aussi dans le milieu de la cucurbitre de celui-cy. Ils doiuent estre tous deux troiiés en leur sommet comme le precedent, pour y fourer & en retirer les matieres. Ils seruent à circuler & fixer les huiles & esprits avec leurs sels, tant des animaux & vegetaux que des mineraux & metaux.

La cornuë ou retorte de verre. Il y en a de diuerses grosseurs. Elle a un gros ventre: Un col, long de six ou huit poulces de diametre à sa sortie du ventre, & estroit en son extremité à n'y pouuoir fourer qu'un doigt. Il sert à distiller *ad latus*, c'est à dire par le costé, & ce d'ordinaire à feu nud, ou de rouë, ou de suppression, ou de reuerbere, les esprits & huiles noires des mineraux & metaux, & les huilles fœtides des vegetaux & animaux.

La cornuë ou retorte de grés ou de fer. Il y en a

diuerfes grandeurs. Elle a vn gros ventre, & vn col de mesme longueur que celle de verre, mais le col de celle de grés, est large de trois poulces de diametre proche de son ventre, & de deux poulces de diametre en son extremité; afin d'y pouuoir aisément fourer des matieres grosses & massiues. Elle sert à distiller l'esprit, & l'huile fortide des bois, escorces, racines, & bayes.

Le matras. Il est tousiours de verre. Il y en a de diuerfes grosseurs & hauteurs. Il a vn ventre gros & conuexe en son fond comme vne boule: Il a vn col long d'un pied ou enuiron selon la grosseur du ventre: Ce col est large proche de son ventre, ainsi que par toute son estenduë, enuiron d'un poulce de diametre, pour ceux qui ont le ventre d'une grosseur mediocre. Il sert à sublimer le mercure & les sels.

Le recipient. C'est vn matras de toute grosseur, dont il faut couper le col à quatre doigts proche de son ventre, afin que le bout du col de la cornuë de verre ou de grés, puisse entrer commodement iusques au milieu du ventre dudit recipient: vn gros recipient de verre, s'appelle balon, à cause que son ventre est gros & rond comme vn balon. Le recipient de verre, sert à recevoir les eaux, essences, huilles & esprits de tous les animaux vegetaux minéraux & metaux. Pour couper le col d'un matras afin d'en faire vn recipient, il faut mettre du feu à l'endroit du col où vous voulez le couper, puis aussi-tost, ou cracher vne ou deux bonnes fois dessus, ou l'aroufer d'un peu d'eau, puis frappant quelque corps dur avec le bout dudit matras, il se cassera aussi-tost: S'il n'est cassé nettement en rondeur, vous pouuez l'arondir avec le bout d'une clef en couppant peu à peu les inegalitez.

Le recipient de grés est de la mesme figure que co-

luy de verre, hormis qu'il a le col plus large, afin de mieux recevoir le bec de la cornuë de grès, dont le col comme nous auons dit est plus gros & large que celui de la cornuë de verre. Faute de recipient de grès fait en forme de balons, on se peut quelquefois seruir d'une grosse cruche de grès dont le ventre est ample & l'emboucheure vn peu étroite: ayant soin de bien luter la jonction du col de la cornuë avec ladite cruche. Ledit recipient de grès ne sert qu'à recevoir les huiles & esprits fœtides des bois, escorces, racines & bayes.

Le vaisseau de rencontre en forme de matras C'est vn matras ayant toute la longueur de son col, dans le ventre duquel on foure le col d'un autre matras, ayant le ventre quasi de mesme grosseur, mais le col plus menu: on se peut aussi seruir d'un plus petit matras, dont le col ne descende que iusques à la moitié du grand matras. Il faut coler avec deux ou trois bandes de papier la jonction de ces deux matras, afin que rien ne s'en puisse exhiler. Il sert à extraire par infusion au feu de sable toutes sortes de teintures, empeschant par ce moyen que pendant toute l'operation rien ne s'en exhale.

Le vaisseau de rencontre en forme de cucurbite. C'est vne cucurbite de verre ou de terre sur laquelle vous adaptez vne ventouse renuersée, ayant au tour de son col vn rebord droit pour la tenir suspenduë sur le bord de ladite cucurbite. Puis il faut coler ces deux vaisseaux ensemble avec des bandelettes de papier couppees par plusieurs carnes & couuertes de colle ou d'empois, la colle la plus propre, est celle qui se fait avec de la farine commune, ou de l'amidon, ou de la folle farine, laquelle est plus agglutinante que les deux autres, cuites avec de l'eau dans vnë poston en forme d'une boullie espoisse. Il sert à

Les Vaisseaux chymiques. 27

extraire par infusion les teintures des fleurs aromatiques, afin qu'elles ne perdent rien de leur odeur ce vaisseau estant bien plus commode qu'une cruche de terre, dont on se sert ordinairement audit usage.

La Campanne. C'est un grand vaisseau de verre fait en forme de cloche ou campanne, dont même les jardiniers se servent à couvrir les melons. Elle sert à l'adjuster sur une grande terrine de grès, pour tirer l'esprit & l'huile de soulfre, de sel armoniac, d'antimoine, & de mars, & quand elle est renversée ayant son ouverture en haut, elle sert à faire des précipitations & des lotions.

L'entonnoir de verre. Quoy qu'il soit ouvert & percé par les deux bouts, nous le rangeons néanmoins parmi les vaisseaux; tant parce qu'il sert pour quelque temps de vaisseau, lors qu'on bouche son goulot avec le doigt, ou qu'on y applique un cornet de papier dans son ventre; que parce qu'il y a quelque chose considérable à remarquer en sa fabrique. Il doit avoir le goulot fort estroit & assez long, afin d'entrer commodement par le sommet du chapiteau de l'alébic aveugle jusques à l'entrée de la cucurbite, afin de ne rien respendre dans le rebort dudit chapiteau. Il ne doit avoir son ventre si large que les entonnoirs de fer blanc, crainte qu'en separant les huiles distillées d'avec leur phlegme & leur esprit, il ne s'attache inutilement une grande quantité de vostre dite huile aux parois trop amples dudit entonnoir. Il sert à separer l'huile du phlegme acide distillez ensemble, laissant rassoir l'une & l'autre liqueur, cependant que vous tenez bouché l'orifice du goulot avec le doigt: Puis lors que l'une & l'autre liqueur s'est entierement cantonnée & separée d'ensemble, il faut lâcher le doigt, & laisser couler dans une fiole

le la liqueur qui est au fond ; laquelle estant toute coulée vous reboucherez aussi-tost avec le doigt le trou du goulot , pour laisser couler cette autre sorte de liqueur dans vne autre fiole. Il sert aussi à soustenir vn cornet de papier blanc ou gris , pour filtrer les lessiuës , les lotions , & tout ce qui requiert filtration. Et faute d'entonnoit de fer blanc , il peut aussi seruir à pareils vsages communs & ordinaires ausdits entonnoirs.

Le creuset. C'est vn pot dont il y en a de diuerses grosseurs. Il est fait de terre propre à faire les pots de fayance , il est de figure orbiculaire & sans anses , estant fort estroit au fond , & s'élargissant peu à peu iusques à son bord ; où il a vn petit sinus qui luy sert de bec pour en verser commodement la matiere qu'on y a fonduë. Il sert à calciner & à fondre les mineraux & metaux , sur tout quand on a peu de matiere à calciner ou à fondre.

Le Camion. C'est vn pot, (dont il y en a de diuerses grandeurs , & d'ordinaire on en trouue de grands comme vn pot de chambre.) Il est fait de terre à potier & de sable : d'où vient qu'il resiste fortement au feu , ce que ne font pas les pots de grés qui sont faits d'vne terre propre à faire des thuiles qui pertent & se cassent facilement au feu. Le Camion est de la forme d'vn pot de chambre ayant vn anse , le cul vn peu estroit , & le ventre plus large. Il y en a de deux sortes : Sçauoir des vernisiez qui seruent à éuaporer & desseicher : & des non-vernisiez qui seruent à fondre & à calciner les mineraux , metaux , & toute autre chose , notamment quand vous en auez grande quantité à fondre ou calciner , à cause qu'on ne trouue pas de creusets si grands que des Camions.

La terrine , c'est vn vaisseau de terre en rondeur ,

Les Vaisseaux chymiques. 29

estroit au fond, & fort large & euasé en haut, il y en a de diuerses grandeurs. Il y en a de deux sortes: Sçauoir des vernissées, qui seruēt à euaporer à feu nud les extraits, syrops, pilules, emplastres, &c. Des non-vernissées, qui d'ordinaire sont de grés, & seruēt à euaporer au feu de sable & au bain vaporeux les sels, les cristaux, &c. Et à faire des lotions aux remedes salineux. On se sert des escuelles de terre & des tasses de grés, au lieu d'une terrine, lors qu'on a peu de chose à faire euaporer.

Dans quelques-vnes de nos operations nous nous seruons aussi quelquefois d'autres vaisseaux tirez de la cuisine: Comme d'une poisse à frire pour faire l'huile d'œufs: d'un chauderon commun pour faire congeler le cristal mineral, & pour y faire plusieurs ebullitions: d'une bassine de cuiure rouge, pour y cuire & euaporer nos cauterés.

Du feu Chymique.

DAns l'administration du feu chymique, il faut considerer, quatre choses en general 1. La matiere du feu. 2. L'interposition du feu. 3. L'arrangement du feu. 4. Le regime ou le degré du feu.

1. La matiere du feu chymique, est de cinq especes, dont les deux premieres sont communes & ordinaires, & les trois autres sont extraordinaires. Sçauoir, le charbon, le bois, la lampe, les rayons du Soleil secondés du miroir ardent, & le ventre de cheual ou le fumier.

Le charbon doit auoir deux conditions. 1. Il doit estre d'un bon bois, & de tout autre bois que de chesne: parce que le charbon de bois de chesne pete

Du Feu chymique.

& s'éclate; c'est pourquoy venant à sauter contre le vaisseau à feu nud, il pourroit bien le casser. 2. Il doit estre bien sec: afin de faire vn beau feu & bien vif: autrement il faudroit tousiours souffler: & il en sortiroit tant de vapeurs & de fumées, qu'au lieu de bien eschauffer vostre vaisseau, il ne feroit que l'humecter & enfumer. Le meilleur charbõ est celuy qui est rond, mediocrement gros & de bois de hestre.

Le bois doit auoir les deux mesmes conditions, pour les mesmes raisons. Les coterets de hestre, ou les bastons de fagot, y sont les plus propres.

La lampe, c'est vne boette de fer blanc, pleine d'huile, dans laquelle baignent vne ou deux, ou plusieurs meches de coton. On pose cette lampe dans le fourneau à lampe: pour digerer ou distiller à vne chaleur tres-égale moderée & longue, sans obligation d'assister que rarement à l'operation. Comme le feu de lampe s'employe tres-rarement nous n'auons pas parlé cy deuant du fourneau à lampe, & nous ne dirons rien icy dauantage ny de la figure, hauteur & largeur de la lampe, ny de l'espece de l'huyle qu'il y faut employer, ny de la grosseur & quantité de la mesche: nous reseruans d'expliquer toutes ces choses à fond & en destail dans quelques vnes de nos operations.

Les rayons du Soleil seruent à extraire des teintures, faire des longues digestions, & calciner quelques mineraux, & sur tout en rassemblant & fortifiant lesdits rayons par l'interposition du miroir ardent. Nous en parlerons aussi plus à plein cy apres, dans quelques-vnes de nos operations.

Le ventre de cheval, c'est le fumier de cheval: dans lequel on foure & enveloppe des vaisseaux bien bouchez ou mesme scelés hermetiquement, pour y

faire de longues fermentations & circulations. Nous en parlerons aussi plus au long cy-apres dans quelques vnes de nos operations : ne iugeans pas à propos de nous y arrester dauantage en cét endroit, où nous traitons des choses generales & communes.

2. L'interposition du feu chymique, est de quatre especes. Sçauoir 1. celle ou entre le feu & le vaisseau, il n'y a rien qu'une ou deux barres de fer, ou vne culotte pour soustenir ledit vaisseau : ce qui s'appelle operer à feu nud. 2. celle ou entre le feu & le vaisseau, Il y a ou vne plaque de fer ou vn chauderon, ou vne terrine chargée & pleine ou de sable ou de cendres bien tamisées; dans lesquelles on pose & enfonce plus ou moins ledit vaisseau : ce qui s'appelle operer à feu de sable ou de cendres. 3. celle ou entre le feu & le vaisseau, il y a vn chauderon plein d'eau dans lequel ledit vaisseau est plongé iusques proche de son embouchure, ce qui s'appelle operer au bain Marie, ou Marin, ou aqueux. 4. celle où entre le feu, & le vaisseau, il y a & vn chauderon plein d'eau, & encore les vapeurs de ladite eau boüillante retenuë par le couuercle dudit chauderon, sur les eschancrures orbiculaires duquel couuercle on pose lesdits vaisseaux : ce qui s'appelle operer au bain vaporeux ou à la vapeur du bain.

3. L'arrangement du feu chymique est de quatre especes. Sçauoir est 1. celuy où on pose le feu de charbon ou de coterets seulement au dessous du vaisseau : ainsi qu'il se pratique aux cinq fourneaux du grand reuerbere, du petit reuerbere, de la flame circulaire, du feu de sable, du bain Marie & bain vaporeux : & vous remarquerez icy, que quoy que la chaleur & la flame agissent par reuerberation aux deux premiers desdits fourneaux aussi fortement au dessus

qu'au deffous du vaisseau, neantmoins le feu n'est
arrangé ny posé qu'au deffous dudit vaisseau. 2. celuy
où l'on pose & arrange le feu de charbon, seulement
tout au tour du bas du vaisseau posé sur vne culotte,
ce qui s'appelle le feu de roüe: ainsi qu'il se pratique
aux deux fourneaux de feu de roüe. 3. celuy où l'on
pose & arrange le feu de charbon non seulement tout
autour du bas du vaisseau, mais mesmes on en enui-
ronne tout le vaisseau iusques à la sommité: ce qui s'ap-
pelle le feu de demy suppression: & si outre cela vous
couurez encore tout le sommet du vaisseau avec des
charbons, cela s'appellera feu d'entiere suppression.
Ainsi qu'il se pratique aux deux fourneaux de roüe &
de suppression ou au four à vent. 4. celuy où l'on pose
& arrange seulement le feu au deffus du vaisseau: ce
qui est aussi vn feu de suppression ainsi qu'il se prati-
que dans la distillation *per decensum*, pour laquelle
on se sert d'un grand entonnoir de terre vernissée
d'une petite platine de fer blanc troüée en diuers
endroits & d'un chauderon de fer plein de feu, ce que
nous enseignerons plus distinctement cy-apres dans
quelques vnes de nos operations.

4. Le regime ou le degré de feu chymique est de
quatre especes. Sçavoir 1. celuy qui donne vn petit
feu au vaisseau & le maintient en ce bas & ce premier
degré: ainsi qu'il se pratique en la premiere sublima-
tion du Mercure dulcifié. 2. celuy qui donne vn feu
mediocre soit tout d'un coup lors qu'il n'y a pas crainte
de casser les vaisseaux, soit peu à peu lors que ce
dangier se rencontre, & qui maintient ce feu mediocre
dans vne égalité, en sorte qu'il augmente ou diminue
le feu lors qu'il passe les mesures de la moderation:
ainsi qu'il se pratique dans la distillation de l'esprit de
vin, & dans le feu de sable où l'on bouche les portes
du

Du Feu chymique.

33

du cendrier & presque entierement celle du foyer, ainsi que le registre de derriere, afin de maintenir le charbon bien allumé dans vne chaleur modérée. 3. Celuy qui augmenté le feu de degrez en degrez iusques au dernier & suprême; & alors on cesse tost après l'opération: ainsi qu'il se pratique en la distillation de l'huile de briques: Et notez icy qu'on diuise ordinairement toute l'actiuité du feu en quatre degrez, en sorte qu'un petit feu est au premier degré, vn mediocre au second degré; vn grand feu au troisiéme degré, & vn tres-grand feu au quatriéme degré, & 4. Celuy qui ayant augmenté le feu de degrez en degrez iusques au dernier, maintient ce dernier & suprême degré pendant plusieurs heures, ainsi qu'il se pratique dans la distillation de l'huile noire de Vitriol ou de Colcotar.

L'esprit de sel.

Prenez de la terre à potier, coupés-là par morceaux de la longueur, largeur, & espaisseur d'un doigt, arrangez les sur vn gril, lequel vous poserez sur des charbons ardents dans vn four chaud apres que le pain vient d'en estre tiré. Lors qu'ils seront suffisamment desseichez d'un costé, retournez-les de l'autre. Puis retirez les du four, & les puluerisez en vn mortier, & gardez cette terre à potier desseichée, & puluerisée tant pour cette operation que pour d'autres.

Meliez cinq parties de cette terre ainsi preparée avec vne partie de sel commun non decrepité, mais seulement puluerisé. Emplissez en vne mediocre cornue de verre qui soit lutée par tout iusques à la moi-

e

rié de son col, posez-là au fourneau du grand reuerbere : y adaptant vn grand recipient ou balon de verre : donnez le feu par degrez : passant bien-tost iusques au dernier, lequel vous continuerez vingt-quatre heures de suite, ou iusques à ce que le balon paroisse froid, quoy que le feu soit violent sous la cornuë : d'où vous infererez que la matiere a poullé tout ce qu'elle contenoit d'esprits. D'une liure de sel vous en tirerez par cette methode, neuf ou dix onces d'esprits, dans vne seule cornuë pendant vn iour naturel.

Notez 1. Qu'on donne vn intermede au sel pour en distiller l'esprit ; afin que cette poudre de terre qui sert d'intermede, enuoloppe tellement le sel qu'elle en empesche la fusion : Car le sel se liquifie à grand feu, & estant fondu il se fixe ensorte que l'esprit ne peut plus s'en éleuer & distiller.

Notez 2. Qu'on se sert plütoist d'une cornuë de verre que de grés, parce que les esprits de sel estant tres-acides, & quelque peu corrosifs, ils pouroient agir contre le grés, le dissoudre en partie, & par consequent émousser leur pointe & y perdre vne partie de leur vertu. C'est pourquoy il faut aussi garder l'esprit distillé dans vne fiole de verre & non de grés, ainsi que tous les autres esprits.

Notez 3. Que le sel ne doit point estre decrepité, c'est à dire dépoüillé de son phlegme, & mesme que l'argile ne doit pas estre entierement desseichée & rougie en feu : Estant necessaire qu'il y reste encore quelque humidité aqueuse dans le sel & dans l'argile, afin que ce phlegme venant à sortir le premier & avec facilité, mette en train l'esprit acide de le suivre & de sortir : autrement à quelque violence de feu que ce fut, s'il n'y restoit aucun phlegme, vous

n'en pourriez tirer aucun esprit acide.

Notez 4. Que la cornuë doit estre remplie iusques au col, à cause que les esprits s'éleuans & se separans de leurs parties terrestres : S'il y auoit du vuide, ils se reingneroient de leur terrestrité, rentrans dans le corps de la matiere dont ils s'estoient éleuez, & s'y fixeroient, en sorte que pas vne violence de feu ne seroit plus capable de les en separer & volatiliser : au lieu que les vapeurs éleuées ne trouuant point de vuide en la cornuë, ne peuuent s'y retenir, s'y condenser & r'entrer entre leur premiere matiere, & partant il faut que la chaleur du feu les pousse iusques dans le recipient; où ils entrent en forme de vapeur blanche, qui peu à peu s'y refroidit, se condense & se dissoud en vne liqueur blanche & claire comme de l'eau.

Notez 5. Que le phlegme qui a passé le premier y est en bien petite quantité. Et si vous voulez auoir vostre esprit tout pur & plus fort, vous pourez mettre le feu dans vne cucurbite ou matras, ou retorte de verre, & rectifier ou desflegmer ledit esprit au feu de sable.

Sa vertu & son vsage; il resiste à la pouriture pris interieurement & appliqué exterieurement : Pour cét effet, contre les fièvres malignes & fort putrides, on en mesle trois ou quatre gouttes dans vn Iulep cordial. Et pour se preseruer de la peste, on en mesle vne petite cueillerée dans vne peinte d'oxycrat, pour s'en frotter tout le corps deuant le feu. Il blanchit les dents à merueille, le meslant avec vn peu d'eau ou de quelque syrop. C'est vn puissant diuretique contre les suppressions d'vrine causées par oppilations des conduis où elle doit passer : Il chasse le sable hors des reins & de la vessie, & est si spécifique à rompre &

C ij

L'esprit de Nitre.

briser les petites pierres friables des reins & de la vessie, que si vous plongez vn calcul tiré de la vessie d'as de l'esprit de sel; il s'y dissoudra d'as deux ou trois heures sans feu ny autre addition, quelque dur que fut le calcul. Il sert à dissoudre l'or, & à le rendre potable, si vous aiguisez vn peu sa pointe y dissolvant vn peu de sel commun decrepité auparauant que d'y jeter l'or. Il dissoud tout seul, les perles & les coraux.

Les marques pour reconnoistre cét esprit & le distinguer des autres. Sont 1. Qu'il est clair & blanc tirant vn peu sur la couleur citrine & diaphane. 2. Qu'estant recemment fait il est fort vaporeux, prend au nez en le flairant; mais sans aucune puauteur: n'estant pas recemment fait, il ne sent rien. 3. Qu'il est sur la langue d'vn goust fort acide, mordicant, & salineux. 4. Il ne corrode ny ne teind d'aucune couleur son bouchon de liege.

L'esprit de Nitre.

Meslez vne partie de Nitre fin & bien depuré & puluerisé, avec quatre ou cinq parties de terre à potier preparée & puluerisée, comme il a esté dit en la distillation de l'esprit de sel. Emplissez en vne cornuë de verre lütée, iusques à l'embouchure de son col. Posez-là artistement au fourneau du grand feu de reuerbere, y adaptant & lutant son balon ou grand recipient de verre. Donnez le feu par degrez, allant bien tost au dernier, lequel vous continuerez pendant l'espace de vingt-quatre heures. Le phlegme en sortira d'abord & le premier en petite quantité, & mesme desja meslé de quelque peu d'esprit: qui

paroittra dans le recipient en forme de vapeur blanche, puis bien-toft après l'esprit tout pur en fortira paroissant dans le balon en forme d'une vapeur rouge qui rendra ledit balon rouge & esclatant comme vn rubis, d'une liure de Nitre ainsi distillé vous en pouvez tirer quatre onces d'esprit, en vne cornuë, envn iour.

Notez. 1. Qu'il faut tres-exactement luter la cornuë avec le recipient, crainte qu'il ne s'en exhale beaucoup de vapeurs: & en tout cas il faut que l'artiste se donne de garde d'approcher alors de trop près de ces deux vaisseaux, crainte que les vapeurs sulphurées malignes & plus subtiles du Nitre (que les auteurs appellent Dragon volant, ne blessent son cerueau & ses nerfs, & ne le rendent paralytique, par la fusion & resolution des humeurs du cerueau, qui par la tenuité & penetrabilité empruntée desdites vapeurs s'insinueroyent aisément dans les nerfs, & par leur abondance y formeroient vne obstruction totale.

Notez 2. Qu'on donne de la terre puluerisée pour intermede au Nitre. Afin (ainsi qu'au sel commun) d'empescher la fusion, & par conséquent la fixation du Nitre, laquelle empescheroit que l'esprit ne s'en eleuast & distillast. Or le Nitre est fort facile à se mettre en fusion, parce que luy mesme sert à mettre facilement les autres corps en fusion, à cause de sa grande tenuité & abondance de substance sulphurée & penetration: mais lors qu'il a passé par la fusion, il deuiet tellement fixe, qu'ayant perdu tout son souphre par le moyen de ladite fusion, il ne peut plus s'éuaporer ny mesme s'enflamer, quoy que vous y fouriez vn charbon ou fer ardent: C'est pourquoy alors on l'appelle sel de Nitre, parce qu'il est deuenu fixe comme les sels; au lieu qu'auant sa fusion, il

estoit tellement volatil, que l'allumant avec vn charbon ou fer ardent, il se mettoit tellement en flagration qu'il se consommoit presque tout entier.

Notez. 3. Que pour cette operation on se sert de Nitre tres-fin & bien depuré : parce que tant plus le Nitre est affiné, tant moins il a de sel fixe : & n'ayant quasi point de sel fixe il s'éleuetout en esprits. Vous pouvez reconnoistre au chapitre du Crystal mineral comme le Nitre s'affine, & qu'en l'affinant on le dépoüille à mesure de son sel fixe.

Notez. 4. Que la cornüe doit estre plütoist de verre que de grés : Pour la mesme raison que nous auons dit à l'esprit de sel.

Notez. 5. que la cornüe doit estre remplie de ladite matiere iutques au col : aussi pour la mesme raison que nous auons dit à l'esprit de sel.

Notez. 6. Que le phlegme qui en sort le premier, y est en tres-petite quantité, & qu'il ne peut pas se separer de l'esprit par rectification : parce que cét esprit est si volatil, que tout d'abord il commence à sortir conjointement avec le phlegme ; & partant cette rectification seroit inutile, attendu la bien petite quantité dudit phlegme qui n'empesche pas que toutes ces deux substances meslangées ne fassent vn esprit de tres-grande actiuité & energie.

Sa vertu & son vsage. Il est corrosif, non seulement appliqué sur les verrües, les chairs putrides, & la gangrene : mais aussi il corrode & dissoud le mercure & les metaux. Son vsage est souuent preferable à celuy de l'eau forte, pour ces deux effets : Car il n'est pas si vehement ny bruslant à corroder les chairs, qu'est l'eau forte : & pour les dissolutions qui se font du mercure des mineraux & des metaux à dessein d'en preparer des remedes internes, il est plus propre que

l'eau forte: tât parce que le Nitre pur est vn acide aperitif, & le vitriol pur est vn acide vomitif: Que parce que le nitre estant vn sel souphreux tiré des animaux assez temperez, & que le vitriol estant vn sel terestre tiré des mineraux; par leur jonction dans la composition de l'eau forte, ils acquierent vne qualité plus maligne. Voire mesme il est plus propre que l'eau forte, pour dissoudre les mineraux à dessein d'en faire des fards à blanchir le visage, à cause que l'esprit de Nitre purement appliqué sur la peau, ne laisse qu'une petite tache jaunatre & de peu de durée, au lieu que l'eau forte à cause de son vitriol purement appliqué sur la peau, y laisse vne tache orangée, tellement adherente qu'elle ne peut s'en effacer que par la chute & detachment de la surpeau; d'où vient que les fards preparez avec l'eau forte au lieu de blanchir noirciroient le visage.

Les marques pour reconnoistre cét esprit & le distinguer des autres, sont 1. Qu'il est de mesme couleur & diaphane comme l'esprit de sel. 2. Qu'il est toujours fort vaporeux & puant au nez, approchant de l'odeur de l'eau forte, mais neantmoins il n'est pas si puant que l'eau forte. 3. Il est trop mordicant & caustique pour le goulter sur la langue. Mais pour esproüer s'il est bon, on en verse quelques goustes sur vn double ou vn morcelet de cuiure; & s'il est bon il doit boüillir aussi-tost sur ledit double, & doit faire marcher ledit double comme feroit vn batteau sur l'eau, & il rend bleüatre ledit double. 4. Il corrode & mange son bouchon de linge & le jaunit ainsi que l'eau forte. On sophistic quelquefois l'esprit de Vitriol & de souphre en mettant vn peu d'esprit de Nitre, ou d'eau forte dans de l'eau commune iusques à ce qu'il en resulte vn goust acide & point caustique.

C iiii

Or vous reconnoistrez cette fourbe, si ayant froté vn papier avec de l'esprit de vitriol ou de souphre en vn endroit, & avec l'esprit de Nitre ou l'eau forte détrempez d'eau commune en vn autre endroit, vous approchez ledit papier du feu; Car alors vous verrez que l'endroit froté de l'esprit de vitriol ou de souphre se noircira & cassera, & l'endroit frotté de ladite eau commune détrempee d'esprit ou d'eau forte se jaunira seulement sans se casser.

L'esprit de Vitriol, & l'huile noire de Vitriol.

Prenez vn camion ou pôt de terre non vernissé Emplissez-le iusques aux bords, avec du bon Vitriol verd. Posez le camion sur vne calotte dans le fourneau à grand feu de rouë, dans deux heures ou enuiron, vostre vitriol après s'estre fondu en liqueur se desseichera, deflegmera, & coagulera en vne masse de couleur grisatre. Ce qu'estant fait vous retirerez le camion hors du feu & le laisserez refroidir. Puis vous en tirerez le vitriol dephlegmé, & le pulueriserez dans vn mortier de fer ou de bronze.

Prenez vne cornuë de verre, lutée iusques au milieu de son col. Emplissez-là plus ou moins qu'à l'embouchure du col avec ledit Vitriol dephlegmé & bien puluerisé. Posez-la artistement au fourneau du grand feu de reuerbere, y adaptant vn grand balon de verre, & lutant la carne du fourneau, ainsi que la jonction du col de la cornuë avec le balon. Donnez le feu par degrez & l'augmentez bien-tost après iusques au dernier degre, le continuant iusques à ce que vous voyez dans le sommet & les costez du balon, comme des veines noires qui vont coulant l'ente-

Et l'huile noire de Vitriol. 41

ment au fond du balon, qui sont l'huile noire de vitriol qui commence à se distiller, alors vous deluterez vostre balon d'avec la cornuë, & separerez par inclination l'esprit ou l'acide de vitriol qui y a esté distillé jusques alors, & qui est d'une couleur blanche & diaphane comme de l'eau, & qui estoit entré dans le balon en forme d'une vapeur blanche.

Alors vostre vitriol est calciné en rougeur dans la cornuë & réduit en vn colcotar, qui contient encore son huile noire. Pour extraire cette huile noire, il faut readapter le balon à la cornuë, sans oser les re-luter ensemble: parce que le col de la cornuë estant fort chaud, si vous l'environniez du lut, il se casseroit aussi-tost & tomberoit dans le balon. Continuez donc le feu, & le donnez au suprême degré tout d'une haleine pendant six ou huit heures, & jusques à ce que le balon se refroidisse, quoy que le feu soit grand sous la cornuë: alors vous connoistrez que la matiere a poussé entierement son huile noire & espoissé. Vous laisserez refroidir le fourneau: puis retirerez vostre cornuë, qui par la grande & longue violence du feu paroistra toute affaisée & retressie. Il y restera encore vn colcotar dépoillié à la verité de son phlegme de son esprit blanc & clair, & de son huile noire, mais contenant encore le sel fixe de vitriol: Et partant ce second colcotar n'est pas si acré & mordicant que le premier. C'est de ce second colcotar qu'on peut tirer la teste morte du vitriol: en faisant vne lessive dudit colcotar pour en extraire son sel fixe. D'une liure de vitriol verd, vous en tirez neuf ou dix onces d'esprit blanc & emphlegmé, & demy once d'huile noire. L'esprit ou l'acide de vitriol contient encore beaucoup de phlegme qui est passé le premier conjointement avec ledit esprit: &

partant si vous voulez auoir vostre esprit tout pur, faites euaporer le phlegme; mettant ce premier esprit meslangé de son phlegme, dans vn matras non luté, le posant sur vne culotte au petit feu de rouë, iusques à ce que le tout soit diminuë enuiron de la moitié, & qu'il deuienne d'vne couleur jaunatre: Si vous poussez plus outre vostre euaporation, il deuiendra noiratre approchant de la noirceur & grande acidité de l'huile susdite de colcotar.

Si reciproquement avec la susdite huile noire de vitriol ou de colcotar, vous voulez faire de l'esprit ou de l'acide blanc de vitriol: meslez seulement dans vn matras, vne dragme ou enuiron de ladite huile noire de vitriol dans vn once d'eau commune: alors vous verrez que ladite huile ira d'abord au fond de l'eau, & eschauffera tellement le col du matras, que bien-tost après à peine y pourez vous durer la main dessous. Puis agitez le tout ensemble: l'eau en deuiendra noiratre. Filtrez le tout par le cornet de papier gris, qui retiendra vne crasse noire & acide, & laissera couler vne eau claire & jaunatre comme de l'or, qui aura mesme acidité, force & vertu que l'esprit commun de vitriol. D'où vous pouuez inferer que cette liqueur claire & blanche ou jaunatre que l'on appelle esprit ou acide de vitriol, n'est autre chose, qu'vne petite portion du vray esprit de vitriol meslé avec beaucoup de phlegme, soit que ce phlegme prouienne du vitriol, soit qu'il prouienne de l'eau commune, & que cette liqueur noire qu'on appelle huile de vitriol n'est autre chose qu'vn pur esprit de vitriol dépoüillé de tout phlegme; & qu'il n'est qu'improprement appellé huile, & ce à cause de sa noirceur & espoisseur sulphurée, & mesme de ce qu'à le toucher il paroist vn peu vinctueux, quoy

qu'il ne soit aucunement inflammable, ainsi que les vraies huiles.

Notez. 1. Qu'il faut dephlegmer le vitriol & puis le bien pulueriser, avant que le mettre dans la cornuë pour en extraire l'esprit, autrement s'il n'estoit déphlegmé, vous n'en pourriez extraire que le phlegme; car la matiere se coaguleroit au fond de la cornuë en vne masse qui s'attachant au vaisseau le pourroit casser, ou du moins retiendroit tellement en soy les esprits, qu'il faudroit vn feu de plus de quarante heures pour reduire cette masse en poudre, d'autant que cette masse n'estant pas reduitte en poudre, iamaïs ses esprits ne s'en pouroient éleuer. C'est pourquoy il vaut mieux le déphlegmer & le pulueriser avant que le mettre dans la cornuë.

Notez. 2. Qu'on ne donne point d'intermede au vitriol, pour en extraire l'esprit. Parce que le vitriol estant vn sel terrestre, il ne se peut pas mettre en fusion, & par consequent ne peut pas fixer & retenir ses esprits en soy, d'où vient qu'ils s'en éleuent & distillent facilement, pourueu qu'il soit dephlegmé, puluerisé, & poussé à grand feu comme nous auons dit cy-dessus.

Notez. 3. Qu'il n'importe pas que la cornuë soit toute pleine de matiere, parce que l'esprit de vitriol n'estant pas si subtil que celui de sel & celui de nitre, ne peut pas rentrer & se refixer dans la matiere.

Notez. 4. Que la cornuë doit estre de verre & non de grés: pour la mesme raison que nous auons dit en la distillation de l'esprit de sel.

Notez. 5. Qu'il faut choisir du bon vitriol qui soit plus humide que sec, afin d'en pouuoir extraire plus d'esprit blanc, & plus d'huile noire. C'est pourquoy celui d'Alemagne & des Pais-bas, est plus pro-

pre à cét effet que le vitriol romain qui est plus sec.

Sa vertu & son usage. Tant l'esprit blanc que l'huile noire. est vn acide qui agreablement & excellemment raffraichit, desopile, & resiste à la pouriture : & partant on s'en sert frequemment, & heureusement contre l'interperie du foye & des reins, contre les fièvres ardentes, malignes & pestilentiellles. Sa dose est, de cinq ou six gouttes d'esprit, ou deux ou trois gouttes d'huile, dans vn bouillon ou vn verre d'eau ou du vin blanc. Il sert aussi à dissoudre les metaux. Il sert encore en chirurgie pour en toucher les vlceres de la bouche, ou tout pur ou détrempé d'vn peu d'eau ou de miel rosat.

Le colcotar 1. ou 2. sert d'excellent astringent en donnant vne dragme pour les diarrhées, & dissenteries, & flux hepaticques : ou le meslant avec quelques vnguent pour arrester le sang des playes.

Les marques pour reconnoistre l'huile de vitriol & le distinguer des autres, sont 1. Qu'elle est fort noire. 2. Qu'elle est non seulement acide, mais caustique. 3. Qu'elle est fort pesante. 4. Qu'elle prend au nez par vne vapeur tres-forte & acre & tres-subtile lors qu'elle est nouvellement faite : & dans toutes ces quatre conditions elle symbolise avec l'huile de souphre.

Quant à l'esprit enphlegmé & jaunatre de vitriol il se reconnoist à son acidité agreable, à sa couleur jaunatre, à ce qu'estant vieil fait, il ne sent rien au nez non plus que l'esprit de souphre, qu'il ne corrode ny jaunit son bouchon. On le distingue de l'esprit de nitre & de l'eau forte, parce qu'il prend au nez, & jaunissent & corrodent leur bouchon. On le distingue d'avec l'esprit de sel, parce qu'il a vn goust salin, & qu'estant receemment fait il prend forte-

L'eau forte.

45

ment au nez, estant bien plus defagreable & intolérable que l'esprit de vitriol.

L'eau forte.

Prenez vne cornuë de verre lutée iusques au milieu de son col. Mettez-y parties égales de nitre commun & de vitriol verd non dephlegmé, lesquels vous aurez puluerisez en vn mortier de fer ou de bronze : Mais laissez vostre cornuë vuide d'un tiers; car autrement le vitriol estant fondu par le nitre, pouuoit s'éleuer se dégorger & couler en propre corps & substance dans le recipient auant que la distillation se fasse de l'eau forte. Posez vostre cornuë au fourneau du petit feu de reuerbere, ou au grand feu de rouë (le grand feu de reuerbere n'y estant pas necessaire à cause que le nitre est fort subtil & volatil, & qu'ayant mis le vitriol en fusion il le rend aussi capable de laisser esleuer ses esprits avec vn feu moins violent) donnez le feu par degrez commençant par le premier que vous continuerez iusques à ce que le phlegme en soit distillé, paroissant en vapeur blanche dans le balon : autrement si vous y donniez grand feu d'abord, vous verrez que le nitre & le vitriol fondus ensemble sortiroient liquides comme boullie hors de la cornuë, dans le recipient. Puis lors que le balon commencera à se remplir de vapeurs rouges (qui sera signe que les esprits commencent à sortir) vous augmenterez le feu, couurant mesme de charbons vostre cornuë si vous l'avez mis au feu de rouë : & le continuerez iusques à ce que le balon vienne à se décolorer de la rougeur qui le faisoit paroistre rouge & esclatant comme vn

rubis, & qu'il deuienne froid, quoy que le feu soit toujours grand sous la cornue: Car ce sera signe qu'il n'y reste plus d'esprit dans la matiere, & que ne s'en distillant plus, les vapeurs rouges se sont entierement refroidies, condensées & conuerties dans le balon en vne liqueur claire & blanche quasi comme de l'eau. D'une liure de Nitre commun & d'autant de vitriol verd dephlegmé, vous en tirerez seize onces d'eau forte.

Notez 1. Que quoy que l'esprit de vitriol ne se puisse pas tirer du vitriol non dephlegmé: neantmoins l'eau forte (qui n'est autre chose que l'esprit de nitre & celuy de vitriol distillez par ensemble) se tire fort bien du vitriol non dephlegmé, à cause qu'après la distillation de son phlegme, il ne se peut pas coaguler en vne masse qui fixe & retienne ses esprits, attendu que le nitre par le moyen de son souphre penetrant & ourant, tient le vitriol toujours ouuert & vaporeux.

Notez 2. que l'eau forte se peut tres-bien faire avec du vitriol deplegmé & du nitre fin; & qu'en cette façon elle est si forte & corrosiue qu'elle est regale, pouuant dissoudre l'or aussi bien que l'argent; mais comme on n'a pas besoin d'une eau si forte pour les frequentes dissolutions, que la chymie fait du mercure du Zinc du Bismuth, & de l'argent, qui sont d'un corps moins dur à penetrer & corroder que l'or: C'est pourquoy on se contente de la faire ainsi que nous auons dit cy-dessus.

Sa vertu & son vsage. Elle est fort caustiques. Quelques-vns s'en seruent à toucher les verrues, & les corps aux pieds; mais l'vsage en est dangereux, & la Chymie mesme, nous fournira cy-aprés de meilleurs & de plus propres remedes. Elle sert à dissou-

dre les metaux & les mineraux. Les teinturiers s'en seruent pour donner force & penetration à leurs teintures.

Les marques pour la reconnoistre & la distinguer des autres esprits, sont 1. Qu'elle est de couleur jaunatre 2. Puante au nez. 3. Q'elle jaunit & corrode & son bouchon de liege, & les peaux & fisselles dont il est enuëloppé. 4. Si on en verse quelques gouttes sur vn double ou morceau de cuiure, il le verdit & le fait marcher.

L'esprit de souphre & d'huile noire de souphre.

PRenez vne grande terrine de grés ou de terre non vernissée. lettez y environ vne liure d'eau commune. Posez vn petit pot de grés, au milieu de la terrine, sur ce petit pot appliquez vne petite tasse de grés quasi pleine de sable. Cependant mettez en poudre quatre liures de souphre, & en mettez vne petite cuillerée sur le milieu dudit sable. Puis appliquez-y la teste plate d'vn cloux de charrette rougy au feu, tenant ledit cloux par sa queüe avec vne pincette. Le souphre s'enflamera aussi-tost: C'est pourquoy couurez aussi-tost la terrine avec vne campane de terre bien proportionnée à ladite terrine: & afin qu'il ne s'en escoule & perdre point de vapeur, vous pourrez appliquer vn bourlet de linge mollet & souple pour bien boucher la jonction de la campane à la terrine. Il s'éleuera du souphre enflammé, quantité de vapeurs blanchés qui se conuertiront: partie en esprits acides, qui coulant dans la terrine donneront

48 *L'esprit de souphre, &c.*

lieu à ladite eau de s'en impregner; partie en fleurs de souphre jaunastres, qui s'attacheront aux parois interieurs de ladite terrine & de ladite campane, en formeront vne petite pillicule sur la surface de ladite eau. Au bout d'un demy quart d'heure, les vapeurs estant cessées & condensées en esprits & en fleurs, vous romprez ladite pellicule avec le doigt, afin que l'eau aye iour & ouuerture pour se reimpregner de nouveaux esprits à chaque flagration du souphre. Puis remettez-y pareille quantité de souphre, enflammez-le de mesme, couurez la terrine avec la campane, rompez la pellicule, qui surnage l'eau: & retirez toutes ces choses iusques à ce que vous ayez consommé ainsi toute vostre souphre, à la fin de l'operation vous aurez vne eau trouble & blanchatre & acide, avec laquelle vous meslerez toutes les fleurs de souphre qui se trouueront attachées à la terrine & à la campane, & nageantes sur ladite eau. Vous mettrez tout dans vn mediocre matras non luté, & ayant le col fort court, vous le poserez sur vne culotte au fourneau du petit feu de roüe: Le phlegme s'éuaporera, les fleurs de souphre se fonderont dans l'esprit, & ledit esprit deuiendra noir. Alors vous retirerez le vaisseau du feu vous seruant d'un torchon pour l'empoigner par le col: & en verserez tout chaudement la liqueur dans vn vase de fayance ou vn petit pot de grés. L'esprit estant raffroidy vous trouuerez au fond du vaisseau, les fleurs de souphre conuerties & congelées en vne masse jaune esclatante, & vn peu diaphane. Par cette methode, vous tirerez en vn iour, de quatre liures de souphre, demy once d'huile noire de souphre. Et si vous mettez vn once d'eau sur vne dragme de cette huile noire, agitant le tout ensemble dans vn matras, puis le filtrant par le cornet

dc

L'esprit de souphre, &c. 49

de papier gris: vous aurez ce qu'on appelle l'esprit ou acide de souphre, qui est beau transparent & d'une couleur jaune comme or. Oubien il ne falloit évaporer que jusques à la consommation des deux tiers de vostre liure d'eau impregnée des esprits de souphre, pour en avoir quatre onces d'esprit jaune & enphlegmé.

Notez 1. Qu'on met du sable dans la petite tasse de grez, pour empêcher que le souphre venant à s'enflammer dans ladite tasse, ne la casse: ce qu'il feroit si ledit souphre y auroit esté tout seul.

Notez 2. Qu'on met de l'eau dans la terrine: afin que les esprits de souphre y soient mieux ramassés: Car sans cela ils se consommeroient sur la surface & dans la substance mesme de ladite terrine.

Notez 3. Que le matras où l'on met évaporer ledit esprit doit avoir le col court, & seulement de deux poulces de hauteur, afin que le phlegme s'en puisse évaporer plus facilement & abondamment.

Notez 4. Qu'on verse l'esprit dephlegmé ou l'huile noire dudit souphre tout chaudement dans un vase de fayance ou de grés, & non de terre vernissée, crainte que ledit esprit ne corrode le plomb du vernis, & en le corrodant, ne s'affoiblisse & se charge d'un noir dont il ne se pourroit jamais despoillier par aucun mélange d'eau ny aucune filtration. On pourroit bien le laisser refroidir dans ledit matras, le laissant sur sa culotte audit fourneau, & en retirant tous les charbons allumez: mais le souphre s'y congeleroit au fond en une masse large qui ne pourroit pas sortir du matras sans qu'on fut obligé de rompre ledit matras.

Notez 5. Que si par cette methode on ne tire pas

D

L'esprit de vin.

beaucoup d'esprit d'une quantité considerable de souphre, que par toutes les methodes qu'on lit dans les auteurs, il s'en tire encore bien moins que par celle-cy.

Sa vertu & son vsage. Il rafraeschit, purifie le sang, resiste à la pourriture, appaise l'ardeur des fièvres ardantes. C'est vn excellent preseruatif contre la peste, en prenant les matins trois ou quatre gouttes dans vn verre d'eau. Il est tres-bon à toucher les chancres veneriens & les verruës. Il dissoud les perles & les coraux. Il fixe le mercure, mais il n'est pas assez fort pour dissoudre le mercure ny les metaux.

Les marques pour reconnoistre & distinguer des autres esprits celuy de souphre. Sont les mesmes dont on distingue l'esprit de vitriol d'avec les autres esprits, dont nous auons fait le détail cy dessus. Or toute la difficulté est de distinguer l'esprit de souphre d'avec celuy de vitriol.

L'esprit de vin.

Prenez de la tres-bonne eau de vie (celle qui vient d'Orleans à Paris, y est la meilleure) mettez en dans la vessie de cuiure rouge, posée dans le fourneau à feu nud & circulaire, tant qu'il vous plaira, pourueu qu'elle n'en soit pas remplie plus qu'à la moitié. Adaptez-y son couuercle de mesme estoffe à teste de mort & au refrigere, ayant auparauant frotté dans son col cinq ou six esponges, les ayant là arrestées & contenües avec deux petits bastons posez de trauers. Adaptez ensuite le petit col mobile, le joignant avec le bec dudit couuercle & au long tuyau

L'esprit de vin.

51

d'airain ou de fer blanc, passé au trauers de deux grâds tonneaux pleins d'eau. Puis entortillés de bādellottes de papier chargées de colle, & puis d'un drapeau, en plusieurs tours arrestez par vne cordelette tant la jonction de la vessie au couuercle que la double jonction dudit col mobile au bec du couuercle & au long tuyau, afin que rien ne s'exhale & ne se perde pendant la distillation, & adaptez vn recipient de verre au bout inferieur dudit long tuyau. Puis jetez du charbon allumé dans le foyer, & mesme deux ou trois bastons de coterets, & faites grand feu d'abord, afin d'eschauffer, éleuer & faire distiller aussi-tost vostre esprit. Il sortira en peu de temps, & coulera non goutte à goutte, mais comme vn petit filet de fontaine. D'abord & dans tout le cours de la distillation, il faut prendre tres-soigneusement garde que la distillation soit moderée en sorte qu'aussi-tost que vous verrez paroistre des vapeurs blanches dans le recipient, vous diminuerez aussi-tost le feu, soit en jettant des cendres sur le feu pour l'estouffer à demy, soit en ostant du feu hors du fourneau. Car ces vapeurs blanches se sont les esprits les plus purs qui sortent en si grande abondance qu'ils n'ont pas eu le loisir de se condenser dans la teste de mort ny dans le long tuyau; & partant n'estant pas condensez en liqueur, ils sortent & s'échappent aisément hors du recipient, & ainsi vostre plus subtil esprit se perd inutilement; de plus, quand vous remarquerez que la distillation se fera en vn filet trop gros, & sortant comme en arc ou en dard hors du bec du long tuyau, vous diminuerez aussi le feu en mesme maniere. Et quand vous verrez que la distillation ne se fera que goutte à goutte ou en vn tres-petit filet, alors vous augmenterez le feu, afin de ne point perdre inutile-

D ij

ment le temps en de grandes longueurs, & de pousser vos esprits comme il faut & tout d'une suite.

Vous remarquerez encore que la premiere chopine d'esprit qui sortira, quoy que tres subtile, neantmoins ne sera pas bien claire ny pure, à cause qu'elle sera souillée des crasses qui s'attachent aux parois de la vessie de son couvercle de son col mobile & de son long tuyau, lesquelles crasses seront d'autant plus abondantes qu'il y aura plus de temps qu'on n'avoit pas distillé d'esprit de vin dans lesdits vaisseaux & canaux: C'est pourquoy on rejette dans la vessie, cette premiere chopine, par le petit tuyau avec un entonnoir de fer blanc: qu'il faut aussi-tost reboucher avec la cheuille de bois; l'esprit qui en distillera par après sera tres-net, tres-clair, & tres-subtil. Par cette methode, de trente pintes de bonne eau de vie, vous en tirerez dix-huict pintes d'esprit de vin, dans une demy journée, en une seule vessie d'airain: Il faudra remarquer au commencement, au milieu, & à la fin de l'operation, si vostre esprit de vin est bien dephlegmé: ce que vous reconnoistrez, en mettant une pincée de poudre à canon, fine & seiche dans une petite cuillier, l'emplissant en après avec vostre esprit de vin, puis y mettant le feu avec une allumette ou un morceau de papier allumé: Car si l'esprit de vin prend feu d'abord, s'il fait un feu violet, s'il se consume tout entier, si après la consommation il enflamme la poudre à canon, & si dans la cuillier il ne reste aucune marque d'humidité: Soyez assuré que vostre esprit est tres-pur, & tres-excellent. L'esprit qui sort le dernier n'est pas bon, tant parce qu'il entraine & contient du phlegme, que parce qu'il sent l'empyreume, & qu'ayant séjouré plus long-temps dans le vaisseau de cuire il

s'est chargé & impregné de quelque peu de la substance & qualité de cuiure: C'est pourquoy il faut mettre à part celui-cy pour des vsages externes ou mechaniques, ou bien le repasser vne autre fois avec de la nouvelle eau de vie. Or vous finirez la distillation lors que vous verrez tomber des gouttes qui rendront trouble & blanchatre ce qu'il y auoit d'esprit pur & net dans le recipient: Car ces gouttes sont de pur phlegme qui coule & fait cét effet sur l'esprit pur, d'autant que si vous jettez deux ou trois gouttes d'eau sur du bon esprit de vin, elles feront aussi le mesme effet. Il vous restera alors dans la vessie douze peintes de phlegme trouble & teint en verd tiré du cuiure de la vellie: on jette cette teinture comme chose inutile.

Le premier esprit de vin assez bien dephlegmé & bien clair & net, quoy qu'il contienne encore quelque chose du cuiure, neantmoins il peut prendre se par la bouche sans danger, à cause qu'il y a tres peu de cuiure parmy, & que le cuiure extrait par l'esprit de vin n'est pas malin & mal faisant comme le verdet qui s'en tire par le vinaigre: mesme ce peu de cuiure, fait que cét esprit de vin se conserue en sa force plus long-temps. Mais si vous le rectifiez dans vn alembic de verre au feu de sable le reduisant de dix-huict à quinze peintes, il sera sans aucun scrupule tres-excellent à prendre par la bouche: & alors après la distillation de vostre esprit, il restera au fond de la cucurbite vne teinture verte qui est vn reste de phlegme impregné du sel & du souphre de venus. Laquelle teinture estant évaporée iusques à la pellicule, puis se refroidissant, se congelera en crystaux bleus, lesquels si vous puluerisez & dissoudez en eau commune: & si vous filtrez cette seconde tein-

D iij

54 *Le phlegme, l'esprit & l'huile, &c.*

ture, & l'éuaporez iusques à sa pellicule, & la mettez refroidir à la caue ou autre lieu froid en vn vase de verre, alors vous aurez de beaux crystaux de venus fort bleus & transparents.

Sa vertu & son vsage. C'est vn puissant dissoluant pour toutes sortes de gommes & resines, tant pour l'vsage de la Medecine, que pour faire du vernis de la Chine. Il sert à la brulure, aux contusions, à la gangrene, à la paralysie, & aux fluxions froides, lors principalement qu'il est circulé avec le sel de tartre. Il sert à extraire par faitement la teinture des escorces, bois, racines, bayes aromatiques, balsamiques & gommeuses, & de l'opium, pour en faire des Magisteres, des extraits, des essences, & des syrops.

Le phlegme l'esprit, & l'huile de Therebentine.

EMplissez le demy quart seulement d'une vessie d'airain avec de la bonne Therebentine de Venise la plus belle & la plus claire. Versez-y de l'eau commune, iusques à la moitié du vaisseau seulement: Crainte que la therebentine boüillonnant ne s'éleue & ne se dégorge tout à coup en propre nature & substance par le col de l'alambic. Adaptez-y le couuercle à teste de mort au refrigerere sans y auoir fouré aucune esponge, qui empescheroient le passage desdites liqueurs, qui sont trop espoisses pour pouuoir passer au trauers, faisant tout le reste, & donnant le feu & regissant la distillation, de mesme que nous auons dit à l'esprit de vin. Le phlegme, l'esprit & l'huile en sortiront tout ensemble: mais le phlegme ira au fond du recipient, & l'esprit incorporé avec l'huile surnageront. Il restera dans la vessie vne substance

Le phlegme, l'esprit & l'huile, &c. 55

espoisse qu'on appelle colophone Vous separerez le phlegme par l'entonnoir de verre, & garderez l'esprit incorporé & confondu avec l'huile. On vend cét esprit huileux chez les droguistes sous le nom d'esprit de therebentine : on l'apporte de Prouence à Paris. Il cousteroit six fois plus à faire à Paris qu'on ne l'achete tout fait chez les droguistes.

Pour separer entierement l'esprit d'avec l'huile. Il faut emplir à moitié seulement le ventre d'une cornuë de verre iusques au milieu de son col, ayant vne carne au dessus, s'estendant par en haut tout le long dudit col, afin de voir au trauers de cette carne sur la fin de l'operation, de quelle couleur est l'huile qui reste dans la cornuë : l'ay dit qu'il ne faut emplir qu'à moitié le ventre de la cornuë avec ledit esprit huileux, crainte que s'il estoit plus plein venant à boüillir, il ne vienne à sortir & distiller en propre nature dans le recipient. Posez vostre cornuë sur vne culotte ou fourneau du petit feu de rouë, continuant la distillation iusques à ce que de quatre parties d'esprit huileux, vous en ayez distillé & tiré trois parties d'esprit, & que vous voyez dans le fond de la cornuë au trauers de ladite carne qu'il y a vne huile espoisse & rouge comme vn grenat. Alors vous retirerez la cornuë hors du feu, & en verserez chaudement cette huile espoisse & rouge dans vn pot de grés ou de fayance. Et quand à l'esprit qui a esté distillé, vous le remettrez dans ladite cornuë, laquelle vous poserez au mesme feu, rectifiant ledit esprit en sorte, que vous en distilliez encore les trois quarts & demy en esprits, & que le quatriéme quart reste dans la cornuë en forme d'huile espoisse & rouge. Cela fait, vous verserez encore chaudement cette huile dans le petit pot avec la precedente. Et quant à l'es-

56. *Le phlegme, l'esprit & l'huile, &c.*

prit distillé vous le rectifierez aussi de mesme dans la dite cornue : reiterant cette rectification tant de fois qu'il ne vous reste plus d'huile rouge & espoisse dans la cornue ; & alors l'esprit sera tout pur & entierement dépoüillé de son huile, & n'aura plus aucune odeur, mais pourtant il aura toujours sa force & acrimonie.

La vertu & usage dudit esprit. C'est vn puissant diuretique, & fait couler à merueille les gonorrhées, fondant à mesme temps les humeurs visqueules qui bonchoient les passages, & de l'urine, & du sperme maleficié. Il dissoud les calculs mollets & visqueux qui ne sont pas encore bien petrifiez. Il dissoud les gommés plus facilement mesme que l'esprit de vin, & sans aucune chaleur du Soleil ou du feu, c'est pourquoy on s'en sert à faire vn beau vernis par la dissolution des gommés. Il dissoud facilement le souphre à peu de chaleur pour en faire vn meilleur baulme de souphre que celuy qui se fait ordinairement avec l'esprit huileux tel qu'on l'achette chez les droguistes. Les Prouençaux s'en seruent pour tirer leurs essences, tant des fleurs que des bois, escorces, feuilles, & graines aromatiques & balsamiques, parce que cét esprit estant gras & vinctueux de sa nature, il s'imprégne facilement de l'essence huileuse aromatique & balsamique desdites drogues : & n'ayât plus aucune odeur de soy, il prend & reçoit facilement l'odeur aromatique ou balsamique de chacune desdites drogues en particulier, lors qu'on fait infuser lesdites drogues avec ledit esprit, & qu'en suite on les distille dans la vessie de cuiure comme on distille l'esprit de vin : Car il ne faut pas croire que leurs essences soient ces essences toutes pures tirées desdites drogues, mais c'est de l'esprit pur de therebentine im-

Le sel de Tartre dont se fait l'huile, &c. 57
 pregné de l'essence desdites drogues : de sorte que cét esprit de therbentine sert à deux fins ; sçavoir est à mieux extraire toute la substance huileuse, balsamique & aromatique desdites drogues, & à en faire vne bonne multiplication.

La vertu & l'usage de l'huile rouge & espoisse de therbentine. C'est vn souverain anodyn pour les playes des parties nerueuses, à cause qu'elle a perdu toute sa corrosion & acrimonie, qui consistoit en ses esprits.

Le sel de Tartre dont se fait l'huile de Tartre par solution du sel de Tartre.

Prenez parties égales de nitre bien dépuré, & de bon Tartre, comme pourroit estre celuy de Montpelier, ou blanc ou rouge. Puluerisez-les subtilement, meslez-les, & les mettez dans vne terrine de terre vernissée. Puis y allumez le feu avec vne barre ou verge de fer toute rouge, remuant toute la masse avec ladite verge de fer iusques à ce que l'ebullition & flagration du nitre soit cessée par la totale consommation & euaporation du nitre. Et alors la calcination du tartre estant parfaite, vous aurez vn sel de tartre blanc comme neige ; & du mesme poids que le tartre que vous y aurez employez, d'où vous pourez connoistre que le tartre est tout sel.

L'huile de tartre se fait en laissant ledit sel de tartre s'humecter à l'air, & sur tout à vn air fort humide comme est celuy de la caue, où ce sel se fond en vne liqueur blanche comme eau, & quelque peu visqueuse : d'où vient qu'elle a pris le nom d'huile de

38 *Le sel de Tartre dont se fait l'huile, &c.*

tartre par resolution. On l'apelle huile de tartre par resolution, à cause qu'elle se fait par la solution & resolution du sel de tartre en vn humide aqueux, & pour la distinguer de l'huile noire & fœtide de tartre qui se tire par distillation dans la cornuë au feu de reuerbere, neantmoins à proprement parler, le nom d'huile ne conuient ny à l'vne ny à l'autre: parce qu'elles ne sont point sulphurées & inflammables. Si vous estes presse d'auoir de l'huile de tartre après auoir fait le sel, vous en pourez faire en vn instant jettant huit onces d'eau commune, ou plus si besoin est sur quatre onces de sel de tartre, afin de dissoudre entierement & reduire en liqueur tout ledit sel.

Notez. 1. Qu'il faut choisir du bon tartre, parce que le bon tartre est tout sel, & que le tartre grossier est meslangé d'vne terrestréité, laquelle ne vaut rien à cette operation, d'autant que nous pretendons resoudre entierement tout ledit sel en eau: Ce qui ne se pouoit pas faire s'il y auoit de la terrestréité, laquelle n'est pas dissoluble.

Notez. 2. Qu'il faut choisir du nitre bien depuré, c'est à dire, bien depuré de tout sel fixe, parce que nous pretendons auoir vn sel de tartre tout pur & non meslangé d'aucun autre sel: & partant il faut que le nitre soit tres-pur & entierement volatil, afin de se pouoir tout exhiler par la flagration.

Notez. 3. Que le tartre & le nitre doiuent estre subtilement purifiez & bien meslez ensemble, afin que le nitre penetrant mieux le tartre, le puisse mieux calciner. Pour cette mesme raison le nitre y est en pareille quantité à celle du tartre, afin que par vne assez abondante flagration, il s'en fasse vne parfaite calcination du tartre. Par cette methode de tartre est bien mieux, plütoſt & plus facilement calciné, que par le feu seul sans intermede.

Le sel de Tartre dont se fait l'huile, &c. 59

Notez 4. Qu'on se sert icy d'une terrine vernissée, parce qu'on ne craint pas que les flammes du nitre corode le plomb du vernis de ladite terre vernissée, d'autant que ces flammes n'estant pas retenues, mais ayant toute liberté de s'exhaler, ne peuvent pas faire impression ny corrosion sur ledit vernis. Une terrine non vernissée ou de grès n'y seroit pas propre, parce que n'estant pas faite de terre grasse elle se casseroit aussi-tost par la flagration du nitre.

La vertu & l'usage dudit sel. C'est un grand aperitif desopilatif & diuretic. Sa dose est d'une à deux dragmes dans un boiillon ou quelque eau appropriée. Le tartre vitriolé à cause de l'acidité qu'il emprunte du vitriol, est neantmoins plus agreable à prendre que ledit sel de tartre. Ce sel en quantité de demy scrupul seulement sert à extraire en un quart d'heure la vertu & teinture d'une demy once de sené dans un verre d'eau à froid, & à mesme temps. corrige excellemment la mauuaise odeur, & le mauuais goust de sené, & le fait mieux penetrer par toutes les voyes.

Quant à l'huile de tartre, elle est fort deterfiue & exsiccatiue : d'où vient qu'elle est excellente à en frotter les galles, gratelles, & dertes, à decrasser, & oster les taches du hale & du Soleil, tant sur les mains que sur le visage. Elle sert à precipiter les dissolutions, tant des metaux que des demy metaux & marcassites. Et vous remarquerez icy en passant que tous les acides comme sont l'eau marine, le vinaigre distillé, l'huile de tartre, l'esprit & huile noire de souphre, & de vitriol, l'esprit de nitre, & l'eau forte, seruent à precipiter les dissolutions des mineraux; mais que l'eau commune sert à precipiter les distillations & calcinations desdits mineraux, comme aussi

60 *Le Crystal Mineral, & la pierre, &c.*

les dissolutions des vegetaux faites dans l'esprit de vin ; pour les raisons que nous dirons cy-aprés en leurs lieux.

*Le Crystal Mineral, ou la pierre de
prunelle.*

POsez yn camion sur deux morceaux de brique, au fourneau du grand feu de roué & de suppression. Avant que le camion soit aucunement eschauffé, jetez tout à vne fois tant de salpêtre beau & bien depuré & pulverisé que ledit camion en soit tout plein. Le salpêtre se fondra en liqueur. Lors qu'il sera fondu, vous y jetterez pardessus vne pincée de souphre pulverisé ; lequel s'enflammera d'abord, & sera bien tost consommé : Et lors que la flamme sera cessée, vous y en jetterez ainsi d'autre iusques à trois ou quatre fois. Ce souphre ne communique aucune vertu au nitre, mais il sert seulement à le depurer, à precipiter ses feces au fond du camion, & à le rendre si transparent, qu'après ces projections & flagrations du souphre on peut voir le fond du camion au trauers du nitre fondu. Cela fait on verse yn peu de ce nitre fondu dans yn chauderon de laitton, ou vne bassine d'airain, remettant aussi-tost ledit camion au feu, ayant soin d'oster ou faire oster vne bonne partie des charbons allumez, & tournoyant aussi incontinent de tous costez ledit chauderon ou ladire bassine, afin d'estendre & respandre entierement ledit nitre fondu par toute l'estendue du fond du vaisseau. Ce qu'estant fait prestement ; il faut aussi-tost plonger le cul dudit chauderon dans vn plus grand vaisseau plein

Le Crystal Mineral, & la pierre, &c. 61

d'eau (que vous aurez préparé à cet effet,) afin d'empescher que le nitre ardent ne brulle le chauderon, & ne s'y adhere trop fortement. Puis on separe cette crouste mince plus fragile que le verre, & plus blanche que l'albatre, que quelques-vns appellent desia Crystal mineral. Après quoy vous jetterez vn peu de vostre nitre fondu dans ledit chauderon, reïterant toutes les mesmes choses de cy-dessus, iusques à ce que il ne vous reste plus que les feces du nitre dans vostre camion, lesquelles vous jetterez comme chose inutile. Puis ramassez toutes ces croustes blanches & alabastrines, & les jetez dans vn chauderon remply de beaucoup d'eau pour s'y dissoudre par vne petite ébullition sur le feu: Et notez que si vous n'y mettez pas assez d'eau, qu'il ne s'y pourra pas dissoudre entierement. Estant dissoud, vous retirerez le chauderon du feu, & passerez chaudement & aussi-tost vostre dissolution par le cornet de papier gris posé sur vne cucurbite de grés ou de terre non vernissée. Puis vous poserez ladite cucurbite de grés au feu de sable pour y faire évaporer ladite dissolution iusques à la pellicul. Puis vous l'osterez du feu, & la laisserez refroidir: Se refroidissant, le nitre se crystalizera en esguilles sexangulaires, grandes, blanches, lucides & diaphanes comme crystal de roche, mais fragiles plus que le verre, & acides d'une acidité fort agreable & peu picquante. Alors à bon droit il s'appelle Crystal mineral, estant de la figure, lucidité blancheur & transparence de crystal: on l'appelle aussi la pierre de prunelle, à cause qu'il est aigre comme les prunelles sauvages.

Notez 1. Qu'on se fert d'un camion pour dephlegmer le nitre, & non pas d'un pot de terre vernissée, à cause que le nitre, lors qu'il sera en fusion dissou-

62 *Le Crystail Mineral & la pierre, &c.*

droit ledit vernis & s'incorporeroit avec luy, & par ainsi soüilleroit & noirciroit sa blancheur qui est excellentement requise en ce remede.

Notez 2. Qu'on emplit de nitre ledit camion, iusques aux bords, afin de faire plus grande quantité à la fois de Crystail mineral: Et à cause que le nitre venant à se fondre, n'occupera plus que la moitié tout au plus dudit camion; & qu'estant fondu, il ne bouffit, & ne s'éleve pas hors du vaisseau.

Notez 3. Qu'il faut pulueriser le nitre avant que le mettre dans le camion, afin qu'il y en puisse entrer dauantage, & qu'il se puisse plûtoft mettre en fusion.

Notez 4. Qu'il ne faut pas attendre que le camion soit eschauffé pour y jeter le nitre, autrement il casseroit le pot, à cause que le pot estant fort chaud, & le phlegme du nitre venant à se fondre & à humecter soudainement le pot, il faut de necessité que le pot casse; mais à mesme que le pot s'eschauffera, le nitre se dephlegmera & sera suffisamment dephlegmé auant que le camion soit bien eschauffé. Remarquez neantmoins icy que si vous jetez vne pincée seulement de nitre puluerisé dans vn camion tout rouge, il ne fera pas casser le camion, à cause qu'il y a trop peu de phlegme pour humecter tant le pot qu'il puisse s'en casser.

Notez 5. Que le nitre estant suffisamment eschauffé se met en fusion, & à mesme temps se dephlegme: Il se met en fusion par le moyen de son phlegme. Car c'est le phlegme qui met tous les fels en fusion: & lors que les fels sont entierement dephlegmez ou calcinez, ils ne peuuent plus se remettre en fusion, à moins qu'on ne les humecte de nouueau par quelque solution d'eau, ensuite dequoy lesdits fels acquierent

Le Crystail Mineral, & la pierre, &c. 63

encore vne plus grande blancheur.

Notez 6. Que pendant la dephlegmation du nitre s'il vient à tomber quelque petit charbon ardent dans le camion, le nitre s'enflammera aussi-tost, & sa flamme durera iusques à ce que ledit charbon soit consommé. Pour esteindre cette flagration, il faut oster ledit charbon, & couvrir ledit camion de son couvercle, afin d'en estouffer la flamme.

Notez 7. Qu'après la fusion du nitre & sa purification par la projection & flagration du souphre, si vous ne retirez le camion du feu, ou ne diminuez fort le feu en ostant vne meilleure partie des charbons allumez, & les deux tours superieurs de briques du fourneau, le nitre cassera le pot fut-il de fer: Et le pot estant cassé la flamme donnant à nud, & immediatement sur le nitre, ledit nitre s'enflammera & s'exhalera entierement. Il cassera le pot à cause que les esprits du nitre estant alors fort eschauffez & attenuéz, viendront à sortir de cette masse liquide & à penetrer le pot, & partant à le corroder & casser.

Notez. 8. Que le nitre ne s'enflamme pas dans le camion: parce que quoy qu'une pincée de nitre jetté dans vn camion tout rouge de feu, s'y enflamme d'abord, & s'en aille tout en fumée: neantmoins vne grande quantité de nitre voire mesme après sa dephlegmation, ne peut pas s'enflammer & se mettre en flagration sans attouchement d'un charbon ardent, à moins que par vne longue continuation du feu de suppression y adjoustant mesme celuy de reuerbere, le feu ne vienne tellemēt à penetrer & agir sur ce nitre dephlegmé & fondu, qu'il le puisse aurant penetrer que s'il le frappoit à nud. Or c'est vne operation qui ne se peut pratiquer, d'autant que cette continua-

64 *Le Crystal Mineral, & la pierre, &c.*

tion de feu sur le nitre, feroit casser vn pot de grés & de fer, & fondroit vn vaisseau de verre.

Notez 9. Que le nitre estant fondu ne se coagule pas par après sur le feu, ainsi que le vitriol & l'alum, à cause que le nitre n'est pas vn sel terrestre & grossier comme est celui de vitriol & de l'alum.

Notez. 10. Qu'il faut prendre du nitre bien depuré, afin qu'il n'y aye que fort peu de sel fixe. Car le sel fixe se resoud facilement en eau, sur tout estant exposez en vn lieu humide. Et partant le nitre en estant bien despoiillé & depuré, le crystal mineral en restera plus blanc & plus sec: autrement si vous le preparez avec le nitre commun qui n'est pas bien depuré, vostre crystal mineral, bien loing de demeurer tousiours sec, s'humectera, & peu à peu se fondra enfin facilement en eau.

Notez. 11. Que le souphre s'enflamme dans le nitre fondu, sans pourtant enflammer le nitre, à cause que le souphre est plus huileux que le nitre, ou pour tout dire, à cause que la substance huileuse du souphre est plus seiche & abondante que celle du nitre: Et que le nitre à peine se peut il iamais bien & entierement dephlegmer, tant à cause que ses esprits par leur tres-grande tenuité & subtilité s'exhalent aussi-tost avec le phlegme, qu'à cause qu'il n'y a point de vaisseau qui puisse contenir long-temps du nitre fondu sans se casser ou briser ou fondre.

Notez. 12. Que le souphre depure le nitre, à cause que la partie grossiere & terrestre du souphre qui ne s'enflamme pas, se meslant avec le nitre fondu entraîne avec soy la crasse noirastre du nitre, & la precipite au fond du vaisseau.

Notez 12. Que le Crystal mineral, n'est autre chose qu'un nitre tres-bien depuré, c'est à dire despoiillé,

Le Nitre sulphuré, ou le sel, &c. 65

poiüillé 1. De son phlegme, 2. De son sel fixe, 3. De ses crasses noirâtres qu'il auoit emprunté des vatsseaux, dans lesquels on prepare grossierement le salpeire. Par où vous voyez qu'à moins d'auoir esté filtré & crystalisé en esguilles, il n'est pas suffisamment bien depuré. Ayant esté crystalisé vne fois en esguilles, on le peut resoudre & reduire en croustes blanches dans le chaudron; & c'est alois qu'il s'appelle proprement pierre de prunelle.

Or le Crystal mineral est despoiüillé de son phlegme, par la fusion du nitre: Il est despoiüillé de sa crasse, tant par la flagration du souphre qu'on y jette lors qu'il est en fusion, que par la filtration du nitre dissoud en eau qui se fait chaudement par le papier gris: Il est despoiüillé de son sel fixe, par sa crystalisation en longues esguilles.

Sa vertu & son vsage. Il rafraischit beaucoup, resiste à la pourriture, & est fort diuretique. On le prend par la bouche, d'un demy scrupule à vne dragme. Et dans vn lauement depuis deux dragmes iusques à demie once.

Le Nitre sulphuré, ou le sel de souphre nitré.

Prenez quatre onces de fleurs de souphre, & huit onces de nitre tres-fin & bien depuré. Puluerisez-les subtilement l'un après l'autre, & puis les meslez bien ensemble.

Puis vous mettez dans vne grande terrine de grés vne peinte d'esprit d'vrine (tiré d'vrine recente dans vn alembic de verre posé au fourneau de sable.) Dans le milieu de cette terrine vous mettez vn petit pot de grés, sur lequel vous poserez vne petite tasse de grés. E

66 *Le Nitre sulphuré, ou le sel, &c.*

Puis vous commencerez à faire la flagration dudit souphre & dudit nitre meslez ensemble. Pour cét effet vous mettrez vne petite cueillerée dudit meslange dans ladite petite tasse de grés. Puis vous y appliquerez la teste d'un clous de charette rougy au feu, l'empoignant par la queuë avec vne pincette, ou vn re-leue moustache. Alors cette matiere s'enflammera aussi-tost: C'est pourquoy vous couvrirez incontinent ladite terrine avec vne campane de verre pour recevoir les fumées rouges de ladite matiere enflammée. Ces vapeurs se resoudent en trois substances; sçavoir en esprits de nitre, & en esprits de souphre, qui tombent ensemble & s'incorporent dans l'esprit d'urine qui est au fond de la terrine, & en fleurs de souphre nitrées & rougeatres qui s'attachent partie aux parois de la campane partie aux parois de la terrine, & partie s'estendent en forme de pellicule sur la surface de l'esprit d'urine.

Notez que pendant cette premiere flagration, la tasse de grés se casse tousiours, à cause qu'elle n'est pas revestue d'aucune matiere qui empesche le nitre d'agir contre ladite tasse de grés. Lors que les fumées sont cessées & refroidies & resoluës en ces trois substances que j'ay dites; ce qui peut-estre dans vn quart d'heure: Vous romprez avec les doigts la pellicule rougeatre qui surnage ledit esprit d'urine, afin que dans la flagration subsequente de ladite matiere, l'esprit d'urine se puisse impregner des esprits acides dudit souphre & dudit nitre. Autrement si cette pellicule restoit estenduë & entiere sur ledit esprit d'urine, les esprits de souphre & de nitre n'y pourroient pas bien couler, & l'esprit d'urine ne s'en inpregnant pas aussi-tost, & à mesure qu'ils coulent en bas, ils penetreroient & corroderoient la terrine & se per-

Le Nitre sulphuré, ou le sel, &c. 67

droient en vain. Puis vous osterez de cette premiere tasse de grés cassée vn encroustement blanchastre, qui s'y est fait pendant cette premiere flagration, lequel vous pulueriserez & mettrez dans le fond d'vnz autre petite tasse de grés; & qui empeschera que la matiere que deormais vous y poserez dans les flagrations suiuanes, ne vienne plus à casser ladite tasse, à cause qu'elle ne recevra plus à nud cette matiere enflammée. Vous mettrez donc vne autre petite cueillerée de ladite matiere sur la poudre qui est dans ladite tasse, puis vous l'enflammez avec ledit clou rougy, vous couvrirez aussi tost la terrine avec la campane, les fumées estant cessées vous romprez la pellicule qui se fera de nouveau sur la face de l'esprit d'vrine. Et continuerez toutes ces menuës operations iusques à ce que toute vostre matiere soit ainsi consommée.

Cette operation estant faite, vous prendrez les feces calcinées qui seront dans la petite tasse, qui ne sont autre chose qu'vn souphre calciné par le moyen du nitre, & les pulueriserez dans vn mortier de fer ou de fonte, & les meslerez avec tout ce qui est dedans la grande terrine de grés; sçavoir avec l'esprit d'vrine impregné d'esprit de souphre & d'esprit de nitre, & avec les fleurs de souphre nitrées qui sont dās ledit esprit d'vrine, & qu'il faut aussi entierement détacher tant des parois de la terrine que de la campane. Laissez le tout infuser à froid dans ladite terrine pendant douze heures, afin que l'acide du nitre & du souphre puissent dissoudre entierement lesdites feces ou ledit souphre calciné. Puis vous filtrerez cette dissolution par le cornet de papier gris, posé sur vne terrine de grés ou de verre: Il demeurera dans ledit cornet des feces grises restantes des

68 *Le Nitre sulphuré, ou le sel, &c.*

fleurs de souphre qui sont inutiles puis vous commencerez à faire vostre seconde operation, c'est à dire, la dephlegmation ou euaporation de vostre dissolution. Pour cet effet vous mettrez vostre dissolution filtrée dans vn matras non luté, afin de voir ce qui se passera dans le cours, & sur tout à la fin de l'operation, qui aye le col court, afin que l'euaporation s'en fasse plus viste & plus abondamment, & qui aye vn quart de vuide crainte que la matiere en boüillonnant ne s'éleue si haut qu'elle fasse casser le matras. Posez vostre matras sur vne culotte au fourneau du petit feu de roué continuant vn feu esgal, & empeschant que pas vn charbon ny noir, ny allumé n'approche de trop prés ledit matras crainte de le casser, iusques à ce que la matiere après vne longue ebullition vienne à faire vne escume blanche. Alors il faut diminuer le feu. Et faut encore retirer de temps en temps le matras hors du feu avec la main garnie d'vn torchon, lors que vous verrez que la matiere s'éleuera si haut qu'elle sera presté d'en sortir par le col, vous ferez ainsi euaporer doucement la matiere iusques à ce qu'elle deuienne de couleur de lait clair, & qu'elle cesse de boüillonner & faire du bruit. Alors augmentez le feu pour en peu de temps faire exhiler les vapeurs nitreuses & rouges qui restent en ladite matiere. Puis voyant qu'avec le feu augmenté, la matiere neantmoins ne boüillonne point du tout: Vous retirerez vostre matras hors du feu, & en verserez chaudement la matiere dans vne petite terrine ou plat de grés ou de fayance; tournoyant de tous costez ladite terrine ou ledit plat, afin d'y faire congeler & estendre ladite matiere en vne crouste blanche comme albatre, mais fragile comme du verre.

Le Nitre sulphuré, ou le sel, &c. 69

Cette seconde operation estant faite, vous briserez cette crouste alabastrine en petits morceaux, dont vous mettez quantité suffisante dans des fioles, grandes ou petites, rondes, ou quarrées, les emplissant enuiron de la moitié.

Puis vous commencerez vne troisième operation, c'est à dire à mouler ledit sel. Pour cet effet, vous poserez cette fiole sur terre au milieu de quelques charbons ardents, pour y faire fondre ledit sel de souphre; il se fondra aussi tost; & lors qu'il sera fondu, retirez vos fioles du feu l'une après l'autre, les tournoyant de tous costez, pour y faire encroûter ledit sel sur le fond & les parois de la fiole, & luy faire prendre la forme de ladite fiole. Puis vous retirerez vostre sel ainsi moullé, arrousez d'un peu d'eau froide ladite fiole, ou la frotez d'un linge mouillé afin qu'elle se brize par tout: Et lors que la fiole sera entièrement refroidie, vous escaillerez facilement avec la pointe d'un cousteau mise dans les fentes de ladite brisure, toutes les pieces de ladite fiole de verre: ainsi il vous restera de belles fioles de sel, plus blanches que l'albatre, & qui se peuvent conseruer dans cette figure iusques à ce qu'on vienne à les rompre pour s'en seruir. A la verité cette troisième operation n'augmente pas la vertu de ce remede, mais elle l'embellit seulement par cette gentillesse qui fait voir que la chymie est toute pleine de belles & bonnes choses.

Notez 1. Que pour faire le sel de souphre, il le faut calciner. Et qu'il ne se peut mieux calciner que par le nitre, qui enflammant le souphre, en esleue le sel volatil, & le tourne en esprits, & laissé dans la tasse de grés la chaux du souphre contenant peu de feces & beaucoup de sel fixe. Or le nitre estant bien depu-

70 *Le Nitre sulphuré, ou le sel, &c.*

ré, s'enflamme tout entier, & ne reste aucunement dans lesdites feces ou chaux de souphre : Et comme le nitre est l'agent, il a esté aussi employé au double du souphre qui est le patient. Les fleurs rougeatres de souphre sont aussi calcinées par le moyen dudit nitre.

Notez 2. Qu'on employe l'esprit d'urine, tant pour recevoir les esprits du souphre & du nitre, qui autrement se foureroient & consommeroient dás la terrine s'il n'y avoit aucune liqueur pour les recevoir; que parce que l'esprit d'urine étant vn puissant diuratique, il augmente fort à propos la vertu de nostre remede.

Notez 3. Que le plus difficile en cette operation, c'est à bien dephlegmer la dissolution du souphre dans l'esprit de souphre : & qu'il y a bien à craindre que le matras ne se cassé & renverse tout, lors que vous estes vers la fin de l'operation, & que la matiere bouillonnant bouffit & s'éleve fort haut : C'est pourquoy ayez-y bien l'œil, empeschez promptement cette élévation, & moderez bien le degré du feu. L'experience fait enfin le bon artiste.

Notez 4. Qu'apres avoir heureusement & artistement évaporé vostre dissolution en vne bonne consistance, & l'avoir jettée & estenduë sur vn plat de grés ou de fayance : vous pouvez finir-là vostre operation, & garder vostre nitre sulphuré, ou sel de souphre nitreux en cette forme sans le mouler par après dans des fioles.

Notez 5. Que ce sel de souphre nitré, n'est autre chose que les fleurs du souphre, calcinées par le sel nitré, puis impregné des esprits de souphre & de nitre, & enfin coagulé en vn sel blanc, apres l'evaporation de l'esprit de nitre qui y estoit incorporé Si

Le sublimé Dulcifié. 71

vous meslez ce sel le souphre avec partie égale de sel armoniac, & les sublimez ensemble, vous aurez vn sel sublimé tres-beau, blanc & si puissant qu'il se fondera dans du papier, & cassera vne boite s'il y est enfermé.

Sa vertu & son vsage. C'est vn puissant rafraichissant & diuretic. Il purifie le sang & resiste à la pourriture des humeurs. Il est excellent aux fièvres continuës & intermittentes. Il chasse le grauelle. Il guerit la chaude-pisse. Sa dose est de dix à trente grains dans vn boüillon, du syrop, de la ptisane, de l'eau distillée, ou dans vne décoction, le tout conuenable à l'indication curatiue, & mesme dans quelque poudre ou bolus purgatif.

Le sublimé Dulcifié.

Prenez de bon sublimé corrosif, comme est celuy de Venise, tant qu'il vous plaira, huit onces si vous voulez. Broyez-le subtilement dans vn plat de fayance qui soit assez creux, & vniment rond en la concavité de son fond, y employant aussi vn pilon, ou de fayance ou de verre; vous tenant cependant le nez bouché avec vn mouchoir nouié derriere vostre teste, crainte que les vapeurs malignes dudit sublimé ne vous donnent vn mal de teste, ou quelque chose de pire. Puis y adjoustez autant pesant de mercure & les incorporez ensemble par la trituration continuée. Si vous y auiez mis d'abord ledit mercure coulant, vous le feriez rejaler & sortir hors du plat en triturant ledit sublimé. Estant à demy incorporéz ensemble vous y adjousteriez enui ou vne cueillerée de vinaigre distillé, ou plütoft autant qu'il

E iij

en faut pour reduire seulement vostre meſlange en vne poudre mouillée, & non pas en vne paſte, continuant toujours ladite trituration. Si vous y mettiez plus de vinaigre, vous mouilleriez trop votre poudre: Ce qui ſeroit cauſe qu'il faudroit par après trop de temps à en exhaler l'humidité au feu; & dans cette trop grande longueur, toute la vertu purgatiue du mercure ſ'enleueroit avec l'humidité du vinaigre diſtillé. Vous mettrez cette poudre mouillée dans vn petit matras non luté, afin de bien voir ce qui ſ'y paſſera au fond, & à col long & eſtroit, afin de mieux retenir les eſprits volatils, & du mercure & des ſels du ſublimé corroſif: En ſorte qu'il y aye enuiron vne partie de ſon ventre qui ſoit vuide, afin de faire place à la ſublimation, & afin de la faire en fort peu de temps, avec vne petite chaleur. Poſez votre matras ſur vne culotte, ou fourneau du petit feu de rouë. Auſſi-toſt vous en verrez ſortir des vapeurs humides prouenantes dudit vinaigre: quand elles ceſſeront, ſe fera ſigne que tout le vinaigre en eſt exhalé: alors vous boucherez votre matras avec vn petit bouchon de papier, pour mieux retenir leſdits eſpris volatils du mercure & des ſels du ſublimé corroſif: Continuant le feu également iuſques à ce que toute la maſſe qui eſtoit au fond du matras, ſ'en ſoit detachée & vn peu éleuée ou ſublimée: Ce que vous connoiſtrez aiſement, parce que dans cette veuë nous n'auons pas luté le ventre du matras, afin d'y pouuoir bien obſeruer cette circonſtance. Alors votre premiere ſublimation eſt acheuée, & partant retirés du feu, laiſſez refroidir, & caſſez votre matras au deſſous du ſublimé: vous en tirerez & detacherez promptement ledit ſublimé qui eſt en vne maſſe ainſi qu vn champignon, & d vn gris blanc, fe-

parant ce qui se trouuera de mercure coulant qui surnagera ledit sublimé, & qui ne s'est pas incorporé avec luy. S'il y a que'que noirceur au tour dudit sublimé, il faut aussi la separer & ratisser doucement avec vn cousteau. Et sur tout, il faut soigneusement tirer par inclination, le mercure coulant qui se trouue esleué iusques à l'orifice; & en tout le col dudit matras: & détacher vne poudre grisatre & noiratre qui se trouue aussi en assez bonne quantité dans ledit orifice, & ledit col du matras: Faut mettre à part cette ratiffure, & cette poudre pour s'en seruir entierement dans des vnguens où le mercure est requis; parce que cette ratiffure estant noire pouroit ternir en la seconde sublimation, la blancheur requise au sublimé; & cette poudre grisatre & noiratre, outre qu'elle en pourroit faire autant pourroit d'abondant rendre mal-faisant vostre sublimé après la seconde sublimation, d'autant qu'elle renferme les sels volatils sulphurez & jaunatres, tant du mercure que des sels dudit sublimé corrosif, dans lesquels sels volatils consiste tout ce qu'il y a de venimeux audit sublimé.

Cela fait, vous pulueriserez vostre sublimé gris-blanc dans vn mortier ou de bois ou marbre, ou de fayance, & le mettrez dans vn grand matras luté depuis son cul iusques vnpou au delà du milieu de son ventre; en sorte que ledit matras soit vuide de cinq parties afin que le sublimé aye place à s'attacher aux enuiron du matras. Vous poserez sur la mesme culotte au mesme fourneau du petit feu de rouë. Puis augmenterez le feu peu à peu, éleuant les charbons iusques à la hauteur de la culotte: ayant soin toutefois d'en reculer les charbons flamboyans iusques vers les bords du fourneau, crainte que la flamme

frappant le vaisseau ne vienne à le casser : & continuerez ce feu iusques à ce qu'en ostant le vaisseau du feu, & l'agitant ou secoüant doucement, vous ne sentiez presque plus rien de la matiere puluerisée retomber au fond du vaisseau : car alors vous reconnoistrez que le tout sera presque entierement sublimé : Et notez qu'il vaut mieux qu'il y reste encore quelque peu de chose au fond qui ne soit pas sublimé ; car autrement s'il n'y restoit rien, le sublimé s'eschaufferoit en sorte qu'il en jauniroit & noirciroit. Donc alors vostre seconde sublimation sera acheuée, & partant vous osterez du feu vostre matras, & le laisserez refroidir, & le casserez au dessus dudit sublimé (qui pour lors s'appelle aigle blanc) & paroist en forme d'une couronne blanche au trauers & vers le milieu du ventre dudit matras. Vous osterez ledit sublimé, & le détacherez d'avec ledit matras le separant soigneusement de ses ordures ; qui sont tant une terre rouge prouenant du vitriol, laquelle terre est attachée au fondement dudit sublimé ; qu'une poudre grise prouenant des sels volatils & venimeux du mercure & des sels du sublimé corrosif, laquelle poudre est attachée au sommet & dans le col du matras : Vous vous seruirez de cette terre rouge & de cette poudre grise dans les vnguent, ainsi qu'il a desia esté dit cy-dessus ; si toutefois vous ne voulez faire reuiuifier tout le mercure qui y est contenu, pour vous en seruir aux mesmes ou à d'autres operations.

Vous garderez ce sublimé au besoin dans une fiole de verre de large orifice pour l'y fourer en petits morceaux, la bouchant bien d'un bouchon de liege, & la couurant d'un morceau de vessie de pourceau bien huilée, crainte qu'au bout de l'an il n'aye perdu toute sa vertu purgative par l'euaporation de son

meilleur sel volatil blanc & mercurial.

Il n'est pas bon de le sublimer vne troisieme fois, crainte de luy oster sa vertu purgative. Et mesme tant plus vous le sublimeriez, tant plus il noirciroit: De sorte qu'après cinq ou six sublimations, il se tourneroit au fond du vaisseau en vne consistence d'extrait & de couleur noire comme du grés, sans se pouvoir plus sublimer.

Notez 1. Que le sublimé corrosif se doit faire avec le mercure coulant, le sel commun, le vitriol, & le salpêtre; & qu'il se fait tres-beau & bon à Venise, d'où on l'apporte à Paris où il s'y vend à trois fois meilleur marché qu'on ne le pourroit faire à Paris. Les Hollandois y en enuoyent aussi: mais ils le falsifient, le sublimant avec lesdites drogues, & d'abondant y meslant l'arsenic blanc qui est fort pesant, & ne vaut que dix sols la liare, au lieu que le mercure couste vn escu blanc la liure, ledit arsenic ennemy de la vie demeurant incorporé avec ledit mercure. Mais vous connoistrez cette falsification, si vous jetez de l'huile de tartre fait par defaillance sur vostre sublimé corrosif: Car s'il est bon & sans arsenic, il jaunira comme or: S'il y a de l'arsenic, il noircira comme ancre. De plus, le bon sublimé de Venise est fait en petites grenailles de la grosseur des grains de che-neuis: Et celuy de Hollande paroist en gros esclats, comme sont les esguilles de l'antimoine mineral, ou de l'estain de glace ou bismuth; à cause que l'arsenic ne se lie & incorpore pas si bien avec le mercure comme font lesdits fels.

Notez 2. Qu'on prend parties esgales de sublimé corrosif & de mercure coulant. Parce que s'il y auoit moins de sublimé corrosif, il ne pouroit pas corroder & calciner tout le mercure coulant: & s'il y auoit plus

de sublimé corrosif, le mercure n'en seroit pas bien dulcifié; parce que la dulcification ne consiste qu'à le dépouiller d'une bonne partie des sels dont on s'est seruy pour le corroder & calciner. C'est l'expérience qui a fait voir que cette dose est la plus conuenable.

Notez 3. Qu'on se sert d'un plat & d'un pilon de marbre ou de verre ou de fayance pour broyer ledit sublimé corrosif, parce qu'il pouroit gaster & blanchir un mortier de bronze, ou de fer. Parce qu'il se noirciroit dans un plat de terre vernissée, parce qu'il ne se pourroit pas retirer entierement dans un plat de grés, à cause de ses petits creux; mais il ne peut pas gaster le marbre & le verre, ny en estre gasté ny s'y perdre & attacher à cause de la grande politesse du verre & du marbre: Il en faut dire autant de la fayance qui n'est autre chose que la crasse du verre raffiné & crystalisé.

Notez 4. Qu'on se sert du vinaigre distillé pour incorporer le mercure coulant avec le sublimé corrosif. A cause que ledit vinaigre estant salineux & corrosif, aide encore à corroder ledit mercure coulant; & partant à le mieux lier avec le sublimé corrosif que ne seroit vne liqueur non salineuse, n'estant pas necessaire de se seruir d'un esprit ou huile plus corrosif, puisque le vinaigre distillé le moins cher & moins précieux y suffit: mais le vinaigre non distillé, & sur tout le rouge n'y est pas propre, parce qu'il pourroit colorer & ternir la blancheur du sublimé. L'esprit de vitriol n'y vaut rien, parce qu'il pourroit noircir ledit sublimé; la salive y pourroit suffire, mais il n'est pas à propos de cracher sur le sublimé corrosif, crainte qu'en y crachant il ne s'eleue quelque vapeur ou poudre subtile dudit sublimé corrosif vers la bou-

che. Par le moyen dudit vinaigre distillé on incorpore partie égale de mercure coulant avec le sublimé corrosif.

Notez. 5. Qu'en la premiere sublimation, on ne donne qu'un petit feu de rouë: & qu'on y fait élever le sublimé qu'un peu au dessus du fond du matras, parce qu'on ne pretend autre chose en cette premiere sublimation, sinon de calciner & de bien incorporer le mercure coulant avec le sublimé corrosif. Mais dans la seconde sublimation on donne le feu un peu plus grand, & on éleve le sublimé jusques au milieu du ventre du matras: parce qu'on pretend alors de bien espurer ledit sublimé de ses ordures, & d'en exhaler les sels volatils les plus subtils & malins, & d'avoir un sublimé beau & bien crystalisé.

Notez. 6. Que si dans la seconde sublimation, lors que toute la poudre est sublimée vous n'ostez le matras hors du feu, le sublimé se jaunira & noircira, & mesme que tant plus vous le sublimerez, tant plus il noircira. A cause que le mercure se trouvant despoüillé de la partie pure de ses sels, & n'estant plus reuestu que de leut crasse sulphurée, il commence à se brûler, décolorer, & en fin noircir.

Notez. 7. Que le sublimé dulcifié de mercure n'est autre chose que le mercure crud incorporé avec le sublimé corrosif calciné par les sels dudit corrosif, puis despoüillé d'une partie de son propre sel volatil le plus malin, comme aussi de ce qu'il y avoit de plus volatil & de plus acré malin dans lesdits sels: mais pourtant encore reuestu de la partie la plus douce & la plus benigne desdits sels, laquelle sert a esguiser la penetration & vertu purgative dudit mercure. Or cependant que le mercure se calcine & se purifie par lesdits sels, & par le feu qui est autour du matras, le-

Le Turbit's mineral.

dit mercure s'éleve plus ou moins dans le ventre du matras (ce qui s'appelle sublimer,) il s'éleve dis-je tant par sa propre nature qui est toute volatile, que par le moyen du sel nitre qui y est adjoint, lequel est aussi fort volatil: Car pour le commun & le vitriol n'estans pas de nature volatils, ils sont entraînez & esleuez, tant par le mercure que par le sel de nitre; & ils empeschent que le mercure & le sel nitre ne s'éleuent & se subliment si haut qu'ils ne viennent à fortir hors du matras: outre qu'on ne fait pas le feu trop vehement ny de trop longue durée, crainte que cela n'arriue.

La vertu & l'usage. Il purge benignement depuis vn scrupul iusques à vne dragme. Et si on en prend quatre iours de suite, d'ordinaire il donne le flux de bouche, augmentant de degté en degté, la dose d'un scrupule à vne dragme. Il sert particulièrement à fondre & à resoudre les tumeurs scirrheuses & scorbutiques, tant internes qu'externes.

Le Turbith mineral.

Prenez deux onces de mercure coulant bien purifié, & trois onces d'esprit de nitre. Mettez les dans vne petite retorte de verre lutée iusques au milieu de son col, y laissant pourtât vne carne au sommet & le long du col; posez-la sur vne culotte au fourneau du petit feu de rouë luy tenant le col de bout & en haut & non posé de costé, iusques à ce que le mercure soit entierement dissous dans l'esprit de nitre, & qu'il n'en paroisse plus rien au fond du vaisseau: ce que vous pourrez reconnoistre au trauers de ladite carne. Lors que le mercure sera entierement dissous,

Le Turbith mineral.

79

pour auoir plütoft fait vous éuaporerez l'esprit, tenät toujours le col matras debout & éléué tout droit en haut : mais si vous voulez retirer vostre esprit, vous courberez à costé le col de vostre cornuë, y adaptant vn recipient, & continuant le feu au mesme degré que cy-dessus. Lors que la desiccation du mercure sera acheuée, vous retirerez le vaisseau hors du feu & le laisserez refroidir. Puis sans casser le vaiss. au, vous y jetterez vne once d huile noire de souphre, sur la matiere qui sera de couleur blanche : Cela fait, vous reposerez la cornuë au mesme feu, iusques à la desiccation de la matiere, & l'euaporation dudit esprit de souphre : & reïtererez trois ou quatre fois cette cohobation, adjoustant pareille quantité dudit esprit de souphre sur ladite matiere lors qu'elle sera deséchée & le vaisseau refroidy, afin que par ces operations reïterées l'esprit de souphre puis se fixer ledit mercure. Cela fait, faut casser ledit vaisseau, au fond duquel vous trouuerez vne masse encore blanche, laquelle vous pulueriserez, puis y jetterez de l'eau chaude, qui en deuiendra aussi-tost jaune, & fera jaunir la matiere & reïterez tant de fois cette dulcoration que l'eau en sorte insipide. Puis vous separerez par inclination l'eau surnageante qui ne sera pas teinte de ladite matiere : en apres vous desseicherez entierement ladite matiere ou au feu de sable, ou au bain vaporeux, & alors il vous restera vne poudre jaune comme de l'or. Sur laquelle vous jetterez quelque peu de bon esprit de vin, que vous y enflammez avec vn morceau de papier allumé : reïterant cela trois ou quatre fois, afin de mieux dulcorer vostre mercure, qui pour lors sera en forme d'vne poudre jaune & esclatante comme de l'or, & insipide sur la langue : & sera tellement fixe, qu'estant mis au creu-

set & y donnant le feu de fonte, il y restera tousiours en consistance & couleur d'une poudre jaune, sans presque s'exhaler ny diminuer de son pois; ce qui demontre euidentement sa fixité acquise par ces operations.

Notez 1. Que le mercure doit estre bien purifié, pour cette operation, parce qu'il est question de le fixer. Or s'il estoit impur & meslangé de plomb, il seroit plus difficile à fixer: outre que deuant seruir à purger en bien petite dose, sa vertu en seroit fort diminuée. Vous reconnoisterez qu'il est bien purifié, si en ayant versé vn peu dans vne balance, ou de tasse ou de grés, vous y mettez le doigt & l'estendant hors de la masse, il ne fait point de queuë ny vn filet longuet presque ainsi que feroit du syrop. Sinon vous le purifierez de son plomb & estain, le faisant passer par le nouet d'une peau de chamois; car le plomb restera dans la peau de chamois, ou le distillant dans vne cornuë de verre luté au feu de suppression; car le plomb restera dans la cornuë.

Notez 2. Qu'on se sert d'esprit de nitre pour dissoudre le mercure, & non pas d'eau forte. Parce que comme nous auons dit au chapitre de l'esprit de nitre, ledit esprit estant moins malin que l'eau forte se doit ainsi plütoist employer aux preparations de mercure qui se doiuent prendre par la bouche. Outre que si on y auoit employé l'eau forte, de necessité le mercure après sa dissolution seroit deuenu rouge comme il se verra cy après au precipité rouge, & iamais ne pouroit se jaunir, comme il fait par la lotion d'eau chaude apres auoir esté dissoud, en second lieu par l'esprit de souphre: Or les autres esprits ne sont pas assez corrosifs pour dissoudre le mercure.

Notez. 3. Qu'on employe plus d'esprit de nitre
que

que de mercure. Parce que l'expérience fait voir que ce dissolvant doit estre en plus grande quantité pour entierement dissoudre cette dose de mercure.

Notez 4. Que la dissolution susdite ne requiert qu'un petit feu de rouë: autrement s'il estoit plus grand, l'esprit s'évaporerait & s'exhalerait auant, & au lieu de dissoudre le mercure; pour cette mesme raison, on tient de bout & élevé en haut le col de la cornuë jusques à ce que la dissolution du mercure soit acheuëe, afin que l'esprit de nitre n'estant pas élevé par vne plus grande chaleur, puisse retomber sur la matiere pour la dissoudre, autrement si d'abord on panchoit de costé le col de la cornuë, si-tost que ledit esprit seroit tant soit peu eschauffé & élevé il s'écouleroit, & se distileroit par le col de la cornuë, au lieu d'y rester pour dissoudre ledit mercure.

Notez 5. Que si vous retirez par la distillation le susdit esprit de nitre, il vous pourra servir en friction contre les gratelles, galles, & dartres farineuses; ayant perdu sa plus grande force pour agir contre les chairs baveuses, verruës, & dartres viues.

Notez 6. Que le mercure estant dissout & calciné philosophiquement par l'esprit de nitre, apres son exsiccation & euaporation dudit esprit, la chaud dudit mercure paroist de couleur blanche. Parce que le nitre estant de nature blanche ne peut pas colorer par un petit feu d'aucune autre couleur les corps qu'il a dissous & calcinez. Mais l'eau forte les rougit à cause du vitriol qui la compose.

Notez 7. Que sur la chaux de mercure, on verse de l'esprit de souphre à plusieurs fois, afin de bien fixer ledit mercure: parce que l'esprit de souphre est de soy fixe, en sorte que bien loin de s'évaporer tout entier, lors qu'il est mis au feu dans un matras, il s'y fixe en

F

Le Thurbith mineral.

partie en vn sel fixe tres-picquant : c'est pourquoy cét esprit a pouuoir de fixer non seulement le mercure , mais aussi les autres metaux. L'esprit noir de vitriol n'est pas propre à fixer , parce qu'il est de soy volatil se pouuant éuaporer tout entier , quand à son sel , à la reserue d'une partie terrestre appellée teste morte : & partant il ne peut pas donner la fixation que luy-mesme il n'a pas. Et remarquez icy en passant qu'en ce remede , on fait passer le mercure par les deux plus nobles operations de la Chymie : Car premierement, on le dissoud avec l'esprit de nitre , puis on le coagule , & fit par l'esprit pur de souphre : or auant que coaguler il faut dissoudre , c'est pourquoy la dissolution à precedé la fixation.

Notez 8. Que versant de l'eau chaude sur la chaux de mercure fixé par l'esprit de souphre , le mercure jaunit aussi-tost comme or : parce que l'esprit de souphre a communiqué audit mercure la couleur sulphurée & jaune. Or l'eau estant actuellement chaude , peut mieux dissoudre & extraire les sels qui restent incorporez dans ladite chaux de mercure.

Notez 9. Que faisant enfin plusieurs fois enflamer de l'esprit de vin sur ledit mercure fixé vous l'edulcorez encore plus rendant sa vertu purgatiue plus benigne , à cause que l'esprit de vin enflammé penetrant ledit mercure en entraine avec soy tout ce qu'il y peut rester de sel volatil nuisible & malin.

Notez 10. Que le turbith mineral n'est autre chose qu'un mercure dissout & calciné par l'esprit de nitre , fixé par l'esprit de souphre , despoüillé des sels de ses deux dissoluant par des lotions reiterées & despoüillé de ses souphres malins par les flagrations de l'esprit de vin.

Sa vertu & son ylage. Il purge rudement & puis-

Samment depuis trois iusques à six grains: Et souuent fait vomir ; Il guerit de la verole sans causer le flux de bouche, à cause qu'estant fixe, il ne peut plus se volatiliser & s'éleuer vers la bouche, comme font toutes les autres preparation de mercurus qui n'ont pas esté fixés comme en celle-cy. Il est toutefois fort violent, à cause qu'il n'est pas si extrêmement fixé, qu'il n'y reste quelque peu du sel & du souphre mercuriels qui ne sont pas entierement fixés, & qui sont équilibrez par les esprits de nitre & de souphre : car si tout y restoit fixé, rien ne s'en pourroit dissoudre dans l'estomach, & partant il n'y opereroit non plus que l'or mesme en poudre : mais aussi n'estant plus entierement volatil, sa vertu en est plus efficace & moins nuisible.

Le précipité blanc.

Mettez du mercure bien net huit onces, & de l'eau forte vne liure de seize onces dans vn matras non luté & à col long, & de telle grosseur que ledit matras soit vuide tout au moins de la moitié de son ventre, crainte que lors que l'eau forte & le mercure seront animez ensemble, il ne s'y fasse vne si grande ébullition que le tout s'en aille par dessus & hors du matras. Agitez doucement le matras avec les mains pour eschauffer vn peu l'eau forte, afin qu'elle commence à agir sur le mercure, puis le mettez sur la cendre chaude, pour en augmenter encore vn peu plus la chaleur, afin que l'eau forte puisse mieux dissoudre le mercure: mais il ne luy faut pas donner vne chaleur plus haute, que iusques à ce qu'elle soit en train de bouillir. Crainte que l'eau

F ij

forte estant plus eschauffée & ouverte ne teigne par le moyen de son vitriol d'une teinture jaune ledit mercure, qui doit estre blanc en sa precipitation. Lors que le mercure sera entierement dissous par l'eau forte (ce qui se peut faire dans l'espace de demy heure) vous verserez vostre dissolution dans vne terrine de grez ou vne campane de verre (la terre vernissée n'y estant pas propre, à cause que l'eau forte agiroit sur le vernis.) Et par dessus vous verserez de l'eau marine filtrée & froide chargée & impregnée de sel commun non decrepité autant qu'elle aura pû en tires environ vne pinte de ladite eau marine, ou tant qu'il en faudra, iusques à ce que le mercure dissoud soit entierement précipité au fond dudit vaisseau en vne poudre tres-blanche. Et notez que si vous n'auiez employé que l'eau commune à cét effet, vous n'auriez pas précipité le mercure; mais vous auriez seulement tourné la dissolution en vne eau blanche qui ne se deschargeroit point du tout au fond du vaisseau précipitatoire en vne poudre blanche & acre: parce que l'eau cõmune n'estant chargée d'aucun sel ne peut liurer aucun combat aux sels de l'eau forte: mais estant chargé abondamment d'un sel contraire à ceux de l'eau forte, si-tost qu'ils se sentent joints ensemble, ils se combattent, & se combattant l'un contre l'autre le mercure s'eschappe & se deschainne d'une bonne partie de ses sels, & partant tombe & se precipite au fond du vaisseau. Cela fait, vous separerez par inclination l'eau marine qui se chargera aussi de ladite eau forte, & verserez de l'eau commune en tres-grande quantité sur la matiere, afin d'oster toute l'acrimonie que l'eau forte par son nitre & son vitriol a communiqué audit mercure. Reïterez cette lotion & dulcoration, iusques à ce que l'eau en forte insipide.

Le précipité blanc.

85

Puis ayant aussi séparé par inclination l'eau de la dernière lotion vous filterez le reste de ladite eau dans laquelle ladite poudre blanche de précipité de mercure se trouue délayée, vous seruant d'un cornet de papier, plutôt blanc que gris, crainte que le papier gris n'oste quelque peu de blancheur à vostre précipité. Le reste de l'humidité aqueuse s'estant filtré par ledit cornet de papier, vous seicherez à l'ombre vostre précipité dans ledit cornet. Car si vous le sechiez au feu, ou au Soleil, il pouroit perdre beaucoup de sa blancheur estant bien desséché, vous le garderez dans vne fiole de verre bien bouchée de liege, & d'une peau de pourceau huillée.

Notez 1. Que quoy que ce remede se prenne par la bouche, on se sert neantmoins d'eau forte & non du seul esprit de nitre pour dissoudre le mercure; parce que l'eau forte couste moins & est plutôt faite que l'esprit de nitre, lequel assurément hors cette raison de menage y seroit plus propre que l'eau forte. Neantmoins la grande lotion qui se fait dudit précipité, le rend aussi doux & bon que s'il auoit esté préparé avec l'esprit de nitre.

Notez 2. Qu'on prend vne fois plus d'eau forte que de mercure, tant parce que le dissoluant & agent doit estre plus fort, & par consequent plus abondant que le patient, que parce que l'expérience fait voir que cette dose d'eau forte est nécessaire pour dissoudre entierement ladite dose de mercure, outre que s'il restoit du mercure non dissout il couleroit avec la dissolution, & noirciroit le précipité au temps de la ducoration.

Notez 3. Que le matras doit estre à col long, afin que l'eau forte élevée par ladite petite chaleur de la cendre iusques au milieu du col, s'y puisse refroidir,

F ij

86 *Le précipité rouge de Mercure.*

condenser, & retomber sur le mercure, pour le dissoudre. Car en cette operation on ne pretend autre chose, sinon de dissoudre & calciner philosophiquement & legerement le mercure, sans penetrer beaucoup son corps, & imprimer fortement les sels de l'eau forte, ainsi que nous ferons cy-aprés dans le précipité rouge: d'où vient que ce mercure apres sa précipitation retient la couleur blanche & nature de mercure coulant.

Notez 4. Que si vous jetez de l'eau marine chaude sur vostre dissolution, vous ne pourez pas entierement precipiter vostre mercure: parce que l'eau marine & salineuse estant esguisée par la chaleur actuelle, pourroit aussi penetrer & dissoudre vne partie du dit mercure au lieu de le precipiter, de sorte que vous ne retirerez qu'une bien petite quantité de précipité si vous vous seruiez d'eau marine qui soit actuellement chaude.

Notez 5. Que pour faire de l'eau marine, il ne faut pas prendre du sel decrepité, parce que se seroit peine superflue & inutile de despoüiller ledit sel de son humidité aqueuse par la decrepitation, puis que vous l'allez replonger dans vne eau abondante, & que la filtration le peut bien espurer & clarifier suffisamment.

Notez 6. Que le précipité blanc n'est autre chose qu'un mercure ouuert & calciné doucement par l'eau forte, retenant seulement fort peu des sels de ladite eau forte, le reste des sels en ayant esté emporté par lesdites dulcorations reiterées.

Sa vertu & son usage. C'est le plus bening de tous les purgatifs tirez du mercure, quoy qu'il ait esté dissoud par l'eau forte, à cause que par la grande & reiterée lotion, on en a emporté la plus grande par-

Le précipité rouge de Mercure. 87

nie de la corrosion & malignité de ses sels. Il purge neantmoins plus fortement que le sublimé doux, aussi sa dose en est bien moindre : car pour les enfans, c'est depuis trois iusques à six grains, & pour les personnes adulteres, c'est depuis six iusques à quinze grains. Il est propre à guerir en purgeant les vns & les autres, tant de la verolle que des autres maladies; il sert aussi à guerir de la galle & de la grattelle, l'ayant dissoud avec de l'huile, & s'en frottant le corps aux endroits où se fait ordinairement la friction pour donner le flux de bouche : Car ce remede le peut donner facilement, ainsi que le sublimé doux, parce que le mercure n'estant pas fixe en ses deux preparacions-là, il se sert volontiers de ses ailles & vertu volatile pour se porter vers la bouche, & causer le flux de bouche au lieu de se porter en bas, & purger par les selles.

Le précipité rouge de Mercure.

Mettez quatre onces de bon mercure coulant, & six onces d'eau forte dans vn matras luté depuis son fond iusques au milieu de son ventre. Posé le matras sur vne culotte au fourneau du petit feu de rouë, faisant d'abord vn petit feu de crainte de faire vne trop grande ébullition d'eau forte, qui sortant hors du vaisseau & coulant sur la surface extérieure le feroit casser: Puis augmentez le feu peu à peu, & dás vne moderation suffisante iusques à l'euaporation de l'eau forte. Or vous reconnoistrez que l'eau forte sera entièrement dissipée & éuaporée, si mettant à l'embouchure & sommité du col du matras, ou vn double, ou vn morceau d'airain ou d'autre metal, vous voyez

F iij

88 *Le precipite rouge de Mercure.*

qu'il ne s'y attache plus aucune humidité prouenanté de ladite eau forte. Alors vous augmenterez le feu, mettant du charbon tout autour du vaisseau iusques à la hauteur de son lut, continuant le feu iusques à ce que le mercure monte sur les bords superieurs du matras en forme d'une suie jaune, & que mettant vn double ou vne piece d'or sur cette vapeur, ce metal en le frottant se blanchisse: ce qui sera vn signe que l'operation est acheuée; & partant il faut retirer aussitost le vaisseau hors du feu, autrement le mercure s'éuaporerait tout entier en cette fumée. Le matras estant refroidy vous le casserez au dessus de la matiere, & y trouuerez au fond vne masse de couleur rouge orangé au mesme poids que le mercure crud & coulant que vous y auez employé, qui est ce qu'on appelle précipité rouge.

Notez 1. Que si d'auanture l'operation n'estoit pas bien parfaite & acheuée, & que le milieu de cette masse fut d'une couleur blanchatre, il faudroit la mettre en poudre dans vn mortier de fer, ou fonte ou autre, & la faire reuerberer dans vn creuset au feu de suppression iusques à ce qu'elle deuienne entièrement rouge orangée.

Notez 2. Qu'il ne faut pas luy donner le feu iusques à rougeur: d'autant que le mercure perdroit presque tous ses sels corrosifs, & partant ne pourroit plus seruir à consommer les chairs superflues en quoy consiste toute sa principale vertu.

Notez 3. Qu'on se sert icy d'eau forte pour calciner le mercure, parce que le remede qu'on en pretend faire est vn topique qui doit corroder & consommer les chairs superflues. Et il s'y employe en plus grande quantité que le mercure, parce qu'il doit estre vn peu en plus grande quantité que le mercure pour le

L'arcane Corallin.

89

dissoudre totalement. De plus, le mercure calciné ne retient pas sa blancheur naturelle : mais il rougit; tant à cause que le vitriol qui est dans l'eau forte, luy donne cette teinture; qu'à cause que l'évaporation de l'eau forte se faisant à un feu beaucoup plus grand que celui qu'on employe au turbith mineral, ce dissolvant estant plus eschauffé, & penetrant plus intimement le mercure, il le colore des couleurs souphrées du feu augmenté.

Notez 4. Que le précipité est au mesme poids que le mercure crud qu'on a mis. Parce que quoy que dans l'opération; quelque peu de la substance la plus volatile du mercure se soit exhalé; neantmoins le mercure s'est chargé & impregné de pareil poids des sels de l'eau forte, dont il sera tousiours reuestu iusqu'à ce qu'il soit reuiuifié & remis en sa premiere nature.

Notez 5. Que le précipité rouge de mercure, n'est autre chose qu'un mercure dissolvé & calciné par l'eau forte, & chargé d'une bonne partie & la plus acre des sels de ladite eau forte.

Sa vertu & son usage. Il est legerement caustique & escharotique : & partant il consume fort bien les chairs superflues & baveuses qui en sont sapoudrées. On adoucit sa force le meslangeant avec quelque vnguent, comme du basilicum pour netoyer & mundifier des vlcères putrides. Il sert aussi à la preparation de l'arcane corallin.

L'arcane Corallin.

Mettez tant qu'il vous plaira de précipité rouge de mercure dans une cloche ou cāpane de verre. Versez-y bōne quantité d'eau tiède & non trop chau-

de, crainte de faire casser d'abord vostre vaisseau. Reïterez tant de fois ces lotions & dulcoratiôs, que l'eau en sorte insipide. Puis en ayant separé par inclination l'eau de la dernière lotion, vous mettrez vostre précipité dans vne petite cucurbite de verre, & y verserez de l'esprit de sel deux fois autant pesant que de précipité. Posez la cucurbite au feu de sable, y adaptant son chapiteau de verre & vn recipient de verre, pour retirer par distillation le plegme contenu en l'esprit de sel. Cependant le sel volatil du sel commun qui fait l'esprit du sel demeurera au fond du vaisseau & s'incorporera avec ledit précipité de mercure, & le fixera en telle sorte, que par apres il rougira au feu de reuerbere sans s'exhaler; & par dessus ledit mercure vous verrez vne crouste blanche qui est la partie plus grossiere de l'esprit de sel laquelle s'est corporifiée. Vous jetterez sur tout cela de l'eau froide, lors que le vaisseau sera bien refroidy, afin de dissoudre ce sel grossier, & le separer ainsi dudit mercure fixé; reïterant vos dissolutions & lotions iusques à ce que l'eau en sorte insipide. Puis vous mettrez vostre mercure (qui paroist alors d'vne couleur jaune obscure) dans vn creuset, pour l'y faire reuerberer au fourneau du petit feu de reuerbere, iusques à ce qu'il deuienne rouge comme corail. Pendant ce feu de reuerbere, les esprits volatils du sel commun qui s'estoient incorporez dans ledit mercure, s'en exhalent presque tous, & laissent au mercure le mesme poids qu'il auoit auant sa première lotion: & neantmoins ledit mercure ne laisse pas d'estre fixé par le peu des esprits de sel qui y sont restez, & qui se sont fixés dans ledit mercure. Cela fait, mettez ledit mercure dans vne escuelle de terre vernissée, & y versez du bon esprit de vin, iusques à la hauteur

Le foye d'antimoine, 91

d'un ou deux doigts : lequel vous enflammerez iufques à la confomption par le moyen d'un morcelet de papier allumé: réiterant cette flagration d'esprit de vin sur ledit mercure, afin de rendre la vertu purgatiue & vomitiue encore plus benigne par l'euaporation de la partie plus volatile & maligne dudit mercure, & de fes fels.

Notez 1. Qu'on laue plusieurs fois le precipité rouge avec de l'eau non froide mais tiède, afin de mieux diffoudre tous les fels acres qui font dans ledit precipité: de sorte que par ces lotions réitérées ledit precipité deuiet aussi doux & benin que s'il auoit esté préparé avec l'esprit de nitre au lieu d'eau forte.

Notez 2. Que l'esprit de sel (ainsi que celuy de souphre) a la vertu de fixer le mercure. Parce que luy-même aussi est fixe de sa nature; en sorte qu'estant mis sur le feu, il se fixeroit en partie en un sel fixe tres-mordicant & salineux. C'est pourquoy ayant penetré intimement le mercure desia ouuert par la calcination philosophique, il luy communique sa vertu fixatiue, & s'unissant en vne petite portion avec luy, il s'y fixe entierement. Et remarquez que cét esprit de sel a de teint ledit precipité rouge, puis qu'il ne paroist plus qu'une couleur jaune obscure apres qu'il a esté penetré par ledit esprit de sel: & à cause que le sel commun estant de sa nature tout blanc, venant à se mesler avec la couleur orangée peut la décharger & éclaircir, & luy donner cette couleur jaune obscure.

Notez 3. Que l'arcane corallin, n'est autre chose qu'un mercure calciné & dissous philosophiquement par l'eau forte, puis fixé par l'esprit de sel, & depouillé de la plus grande & maligne partie des fels de son dissoluant par les lotions de la partie volatile la plus maligne de la substance par les flagrations de l'esprit de vin.

22 *ou le saffran des Metaux.*

Sa vertu & son usage. Il purge & fait que lquefoi vomir benigne-ment, ouurant & desopilant à mesme temps, & fondant les duretez des opilations & des parties scirrheuses. Il guerit seul de la verole, sans causer le flux de bouche à cause de sa fixité. Sa dose est depuis trois iusques à six grains.

Le foye d'antimoine, ou le saffran des Metaux.

Prenez vne liure d'antimoine femelle, & demy liure de nitre le plus commun & le moins espuré tiré de la premiere lotion. Puluerisez-les & les mellez ensemble. Cependant faites rougir vn camion non vernissé ou vn grand creuset posé sur deux morceaux de brique, au grand feu de roüe & de suppression. Lors qu'il sera rouge, jettez-y vostre matiere, cueillerée à cueillerée avec vne grande cueillier, ou de fer, ou de laitron, ou de bois, couurant aussi tost ledit camion avec son couuercle, le tenant ainsi couuert iusques à ce que la fumée cesse de s'en éleuer. Continuez cette projection & flagration cueillerée à cueillerée en la mesme methode iusques à ce que toute vostre matiere soit ainsi consommée. Cela fait, vous augmenterez le feu & agiterez continuellement vostre matiere avec vn baston de bois, dont vous plongerez le bout mesme iusques au fond dudit camion, continuant cette agitation iusques à ce que toute la matiere soit liquide & fonduë. Alors vous enleuerez ledit camion hors du feu avec vne pincette, & verserez aussi-tost dans vn mortier de fer ou de bronze, la liqueur fonduë, empeschant avec vne

spatule que les feces furnageantes à ladite matiere liquide ne tombent dans le mortier. Cette liqueur se congelera aussi-tost en vne masse, qui estant refroidie vous la casserez en morceaux, qui seront luisants comme des miroirs ou de l'acier bien poly, ou comme vn foye bruslé. Puis si vous puluerisez ces morceaux, ils se conuertiront en vne poudre safranée de couleur d'vn foye malade & fort bilieux, d'où vient qu'on l'appelle safran des metaux. Quant aux feces restées dans ledit camion, il les faut jetter comme chose inutile.

Notez. 1. Qu'il faut prendre de l'antimoine femelle, qui est le moins bon: on le reconnoist en ce qu'il a de longues esguilles blanches & esclatantes comme argent, & qu'il est beaucoup plus tendre à se casser que le masse ny le mineral. L'antimoine masse est meilleur que la femelle, on le reconnoist en ce qu'il a de petites esguilles de couleur verte, bleuë, jaune, & meslées comme l'arc en ciel, ou le col de pigeon. L'antimoine mineral est pire que les deux precedents, à cause que n'ayant pas encore esté fondu, il n'a aussi encore rien perdu de la substance la plus volatile en laquelle consiste sa plus grande malignité: on le reconnoist en ce qu'il est encore tout plein de sa terre pierreuse ou cailloux de la maniere dont il est tiré. En fondant l'antimoine mineral, le masse va au fond comme la plus pesant, le femelle furnage. Or dans cette operation du foye d'antimoine, il suffit de prendre de l'antimoine femelle; parce que le remede qui en resulte n'est pas vn des plus parfaits & precieux que la chymie aye inuenté: On peut neantmoins se seruir du masse, parce que le remede est fort commun & vsuel: mais il ne faut pas employer icy l'antimoine mineral; parce qu'estant chargé de pierre & de cail-

loux il auroit peine à se fondre avec si petite quantité de nitre; & partant il vous resteroit tres-petite quantité de foye d'antimoine.

Notez 2. qu'il faut prendre du nitre commun qui ne soit pas espuré, mais prouenant seulement de la premiere lotion. Parce qu'un nitre plus espuré seroit superflu en cette operation, d'autant que celui-cy, suffit à mettre l'antimoine en fusion; & que ses feces se meslant avec les feces de l'antimoine, il auroit esté superflu de les separer auparauant par la purification du nitre, neantmoins vn nitre bien espuré y sera fort propre, si on veut l'y employer, & ne point espargner la despense.

Notez 3. Qu'il faut puluerifer l'antimoine & le nitre, & les bien mesler ensemble, afin qu'ils puissent mieux s'enflammer, & que le nitre puisse mieux enflammer l'antimoine.

Notez 4. Qu'il ne faut pas se seruir d'un pot de terre vernissée, crainte que ladite matiere enflammée & penetrante ne corrode & fonde le vernis dudit pot d'ailleurs eschauffé iusques à rougeur.

Notez 5. Qu'il ne faut pas jeter vostre matiere dans ledit camion que lors qu'il sera rouge de chaleur, autrement le nitre ne s'y enflammeroit pas, & partant ne pourroit pas enflammer & mettre en fusion l'antimoine.

Notez 6. Qu'il ne faut pas jeter tout à vne fois ladite matiere dans le camion, mais seulement cueillérée à cueillérée, autrement la fusion de l'antimoine ne se feroit pas bien, d'autant que le nitre s'exhaleroit par la flagration soudaine auant qu'auoir bien fondu l'antimoine.

Notez 7. Qu'après chaque projection de ladite matiere, il faut tout incontinent pendant la flagra-

tion couvrir ledit camion de son couvercle, afin d'y retenir les vapeurs enflammées du nitre, pour servir par leurs circulations dans ledit camion, & leur retour & action sur ladite matiere à mieux fondre ledit antimoine.

Notez 8. Que lors que toute la matiere est consommée par ses flagrations, il faut augmenter encore le feu quelque peu de temps : parce que l'antimoine n'est qu'à moitié fondu par lesdites flagrations : mais estant bien ouvert par ledit nitre, il se met bien tost en fusion par l'augmentation du feu. Et cependant on agite ladite matiere à demy fonduë avec vn baston de bois, afin de mieux faire tomber & se porter au fond du pot la liqueur antimoniale qui se fond & se separe de toutes ses feces : pour cét effet, on se sert d'un baston de bois, & non d'une verge de fer ; parce que ladite liqueur mangeroit & corroderoit le bout de ladite verge de fer ainsi que nous reconnoissons au regule de Mars, où l'antimoine dissoud & mange la limaille de fer ou les pointes de cloux qu'on y adjouste. De plus on peut librement plonger ledit baston jusques au fond du camion ; parce qu'on ne pretend pas separer la crasse legere del'antimoine d'avec sa partie la plus pure ; mais toutes deux estant fonduës, on les laisse couler & rester incorporées au fond du camion, en sorte qu'il n'y aye que la crasse du nitre qui surnage ledit antimoine fondu.

Notez 9. Que le foye d'antimoine & le saffran des metaux, n'est autre chose qu'un antimoine ouvert & fondu par le nitre, mais reuestu de toute terrestréité, ainsi que de tout son souphre malin emeric & purgatif : C'est pourquoy on n'a employé que la moitié de nitre sur le double d'antimoine, & on n'a pas laissé ledit antimoine au feu plus long-temps qu'il en a fal-

lu pour acheuer de le fondre avec le sel fixe restant dudit nitre dans ledit camion.

Sa vertu & son vsage. On ne se sert pas d'ordinaire du foye d'antimoine, qu'après l'auoir mis en safran des metaux par sa subtile puluerisation. C'est vn vomitif moyen entre les plus vehemens & les plus doux, & purge à mesme temps qu'il fait vomir, quoy que quelquefois il fasse l'vn ou l'autre seulement. Cette poudre sert d'ordinaire à faire le vin emetic, en mettant vne once infuser dans vne pinte de vin blanc ou claret, ou vin d'espagne, ou d'hydromel, ou de biere, ou de cidre. Dont la dose est depuis vne iusques à deux onces pour prendre par la bouche: & depuis quatre iusques à six onces dans vne liure de decoction émolliente, dans vn lauement, sans qu'il soit besoin d'y dissoudre rien autre chose.

Le Regule d'antimoine.

PReuez trois liures d'antimoine masse, vne liure & demie de nitre le plus commun & moins purifié, vne liure & demie de tartre, quatre onces & demy de charbon. Puluerisez le tout separément, & les meslés ensemble. Cependant vous ferez rougir vn camion posé sur deux morceaux de brique au fourneau du grand feu de rouë & de suppression. Puis vous y jetterez vostre matiere cueillerée à cueillerée avec vne grande cueillier de bois ou de fer, courant aussi-tost le camion avec son couuercle, & le laissant couuert iusques à ce que la fumée cesse de s'en esleuer. Vous consommerez ainsi vostre matiere, iusques à ce que ledit camion soit presque plein. Cela fait, vous augmenterez le feu, & releuerez cependant de fois à
autre

autre ladite matiere avec vn baston de bois pour faire couler au fond du camion, le plus pur de l'antimoine fondu qui est le regule, & ne plongez pas ledit baston iusques au fond dudit camion, crainte que le regule d'antimoine fondu qui s'est porté au fond du vaisseau ne se mesle avec ses crasses furnageantes, qui estant en bien plus grande quantité se pouroient aussi par cette agitation porter au fond & se broüiller & remesler avec ledit regule, continuant ledit degré du feu & ladite agitation avec le baston, iusques à ce que toute la matiere soit fonduë & liquide: Car alors se fera signe que le regule est entierement fondu, coulé au fond du pot, & separé de ses feces ce qui se fait dans demy heure ou enuiron. Alors s'il vous reste de la premiere matiere, y ayant pour lors bonne place vuide dans ledit camion, vous acheuerez de l'y jetter cucillerée à cucillerée, l'agitant de mesme façon iusques à ce que le tout soit fondu en la mesme maniere que cy-dessus. Puis soit que vous ayez adjouisté de la nouvelle matiere ou non, lors qu'elle sera toute bien fonduë, vous donnerez encore le feu violent l'espace d'un quart d'heure, afin d'exhaler vne partie la plus maligne dudit antimoine. Apres quoy vous retirerez le pot hors du feu avec vne pincette, & le poserez sur quelque brique chaude, car il se pourroit casser sur vne brique froide à cause de l'humidité qui accompagne tousiours la froideur actuelle de la brique & de la terre. Le pot estant tout à fait ou à peu près refroidy, vous le casserez le frappant par dehors avec vn marteau, à deux poulces au dessus du pot, & pour lors vous trouueréz au fond du pot vostre regule congelé en vne masse de l'estenduë du fond du pot, & blanche comme argent, lissé au dessous, & quelquefois estoillé par dessus: à laquelle masse argentine

C

furnagent les feces grisâtres, seiches & spongieuses & assez abondantes, & imprincées mesmes de ladite estoille, quand l'estoille manque audit regule, il ne laisse pas d'en estre aussi bon: Car il ne se fait estoillé que par vne fort longue fusion, qui restrecissant ladite masse y imprime vne espece d'estoille, & à mesme temps luy diminue sa quantité & sa vertu emetique & purgatiue, par la trop grande euaporation des fleurs & du sel volatil dudit antimoine.

Notez 1. Qu'il faut garder les feces dudit regule pour en tirer le souphre doré diaphoretique, dont nous parlerons cy-aprés.

Notez 2. Qu'on employe icy l'antimoine masse comme plus excellent que l'antimoine femelle, parce qu'on pretend faire icy vn remede plus precieux, plus excellent, & plus bening que n'est pas le foye d'antimoine.

Notez 3. Qu'on employe icy du nitre commun & point espuré, pour la mesme raison que nous auons dit aux remarques cy-dessus sur le foye d'antimoine.

Notez 4. Qu'on employe icy le nitre pour ouuir le corps de l'antimoine & le mettre en fusion, quoy qu'on y employe le tartre, pour empescher la trop grande ebullition de l'antimoine, parce que le nitre s'occupant en partie à calciner ledit tartre, ne peut pas agir entierement sur ledit antimoine; outre que le tartre n'estant pas de nature inflammable, & se trouuant alors meslangé parcelles à parcelles avec l'antimoine, peut bien empescher que le nitre ne fasse facilement & fortement bouillir l'antimoine: outre qu'estant vn sel fort doux, il aide à purifier & blanchir l'antimoine. Et qu'on y employe le charbon pilé pour empescher aussi la trop grande ebullition de

L'antimoine, parce que la partie terrestre salineuse & cendrée du charbon, à cause de son incapacité à s'enflammer, peut empêcher que le nitre ne fasse si facilement & fortement boüillir l'antimoine; ledit charbon servant aussi à cause de sa spongiofité à attirer à foy & retenir les feces de l'antimoine. Or il est nécessaire & requis en cette opération, que l'antimoine ne fasse pas vne trop grande ebullition avec & par le nitre: Crainte qu'il ne s'éleve par dessus le camion, ne se perde & casse ledit camion. On n'employe pas icy le nitre en si grande quantité de la moitié que l'antimoine, afin que la flagration du nitre n'en soit pas si viue ny si prompte, & l'on tient le tout beaucoup plus long-temps au feu qu'on ne fait pas le foye d'antimoine, afin de donner temps au regule de se separer de ses feces.

Notez 5. Qu'il faut pulueriser & mesler ensemble lesdites matieres, qu'il ne se faut pas servir d'un pot de terre vernissée, qu'il ne faut pas jetter vostre matiere dans ledit camion que lors qu'il sera tout rouge, qu'il ne faut pas jetter tout à la fois vostre matiere dans le camion, mais seulement cueillerée à cueillerée, qu'il faut incontinent apres chaque projection de la matiere couvrir le camion de son couvercle, qu'il faut agiter ladite matiere avec un baston de bois: pour les mesmes raisons que nous auons dites aux obseruations sur le foye d'antimoine.

Notez 6. Que le regule d'antimoine n'est autre chose qu'un antimoine ouuert & fondü par le nitre un peu plus intimement que n'a pas esté le foye d'antimoine, à cause de l'addition qui a esté faite icy du tartre & du charbon puluerisez, & de la plus longue continuation du feu qui le despoüille de toute sa terrestréité, & mesme d'une partie la plus maligne

de son souphre & de ses fleurs ; mais encore reueſtu d'une bonne quantité de son ſouphre emetic & purgatif. C'eſt pourquoy on n'a pas employé beaucoup de nitre à ouvrir le corps de l'antimoine , & quoy qu'on luy aye donné icy vn feu plus long qu'au foye d'antimoine , neantmoins on ne luy en a tant donné qu'il en faut pour en exhaler toute la vertu emeticque & purgatiue , ainſi qu'il ſe pratiquera cy-aprés en l'antimoine diaphoretique.

La vertu & l'vſage du regule d'antimoine. Il eſt emetic & purgatif , vn peu plus bening que le ſaffran des metaux pour la raiſon que nous auons dit cy-deſſus. On ſ'en ſert en trois manieres. 1. On le met en poudre pour en faire du vin emetic au lieu du ſaffran des metaux , & en la meſme façon. 2. On en fait des pilules eternelles. 3. On en fait des coupes & goblets pour y infuſer du vin , & par ſa ſeule infuſion le rendre emetic & purgatif. 4. Il ſert auſſi à faire du diaphoretic , en le calcinant avec du nitre , ſoit au feu de ſuppreſſion , ſoit à la chaleur du Soleil augmentée par l'interuention du miroir ardent au milieu de l'Eſté où le Soleil eſt le plus fort : Vous ſeruant de ce regule au lieu d'antimoine crud , dans les doſes à peu près que nous dirons en l'antimoine diaphoretic.

Pour faire les pilules eternelles , faut tenir preſt vn moule à bales de plomb de pluſieurs groſſeurs , pourueu qu'elles ne ſoient ny trop groſſes ny trop petites , mais enuiron comme des bales de piſtolet qui reuiennent à la groſſeur ordinaire des pilules : Vous lutez de noſtre lut , le bas & les autres jointures dudit moule , afin que la liqueur fonduë que vous y verſerez par l'embouchure d'enhaut y eſtant retenuë ſe puiſſe bien figurer & mouſler en figure de bales ou pilules. Puis vous prendrez tant qu'il vous plaira du-

Le Regule d'antimoine. 101

dit regule & le mettez dans vne cueillier de fer ayant vn petit bec (vn creuset n'y est pas propre, à cause que la cueillier ayant vn long manche & vn bec, donnera plus de facilité à en verser le regule fondu dans ledit moule) mettez cette cueillier sur vne cuvette au fourneau du grand feu de rouë & de suppression, ou au four à vent : Couvrez ladite cueillier d'un tuileau qui ne soit pas humide, crainte qu'il ne vienne à se casser & à s'éclatter en l'air, & par auanture à blesser quelqu'un. Iettez du charbon sur la cueillier ainsi couuert; & donnez ainsi non seulement vn feu de suppression totale, mais vn feu de fonte, iusques à ce que la matiere soit bien fonduë & toute rouge, & de plus esclatante comme le mercure coulant. Alors versez ladite matiere doucement dans vostre moule, puis retirez vos balles qui tiennent toutes l'une à l'autre. Separez les avec vn cousteau & les arrondissés parfaitement en separant toute leur inegalité qui pourroit blesser la gorge, l'esophage, le ventricule, les boyaux & le siege. Vne de ces pilules peut seruir à purger à iamais, la retirant des selles, la lauant & la redonnant tousiours à d'autres maladies : Car vne seule pilule d'une dragme pour des personnes adultes à mesme vertu que sa dose ordinaire du vin emetic, & opere tout autant que si vous faisciez prendre plusieurs desdites pilules à la fois.

Quant au moule du vase ou gobelet, il doit estre de sable, & ne peut seruir qu'une seule fois. Le gobelet doit estre espois d'un escu blanc. Il faut s'adresser aux fondeurs de cloche pour faire vn moule, & mettre chez eux vostre regule en fusion, & le jeter dans ledit moule. On pouroit faire vn moule de cuire : mais il seroit de trop de despense, & à peine vostre gobelet y seroit il si bien formé que dans vn moule de sable.

G iij

Le Regule de Mars.

Prenez deux liures d'antimoine masse, vne liure de tartre, & autant de salpêtre commun, deux onces de charbon, & six onces de limaille d'acier ou de fer, pulvérisez & meslez le tout ensemble. Et operez pour faire ce regule de Mars, en la mesme façon que vous auez fait au regule d'antimoine cy deuant. Apres l'operation vous en retirerez treize onces de regule, qui prouindront des sept onces d'antimoine, & des six onces des limaille d'acier : par où vous reconnoistrez que l'antimoine se despoüille de beaucoup de crasses, & s'euapore d'une partie de ses fleurs souphrées & malignes.

Notez 1. Qu'on adjouste icy la limaille de fer ou d'acier, afin de fixer & arrester la qualité emetique de l'antimoine : mais il n'y en faut pas mettre plus de trois onces sur chaque liure d'antimoine, crainte de tellement fixer l'antimoine qu'il encontracte nature de metal, & ne perde sa vertu purgatiue.

Notez 2. Qu'on ne met pas si grande quantité de charbons en ce regule de Mars, qu'au precedent regule d'antimoine ; à cause qu'en recompense de la moindre dose du charbon, on adjouste la limaille d'acier, pour seruir aussi à mesme fin audit regule de Mars.

Notez 3. Que des feces dudit regule de Mars, on en fait aussi le souphre doré diaphoretic.

Notez 4. Que le regule de mars, n'est autre chose qu'un antimoine parfaitement ouuert par le nitre, despoüillé de sa vertu maligne par vne longue fusion. Sa vertu vomitiue, estant fixée par l'addition du mars, & sa vertu purgatiue luy restant à

Le souphre doré diaphoretic. 103

cause que la fusion, n'ayant pas esté excessiuement longue, son souphre purgatif n'a peu s'en exhalez si-tost.

La vertu & l'usage du regule de mars. Il purge doucement par en bas sans faire vomir, ou le faisant infuser dans du vin blanc, ou en formant des pilules, ou des coupes perpetuelles dans la mesme dose & methode que nous auons dit au regule d'antimoine. De plus, si vous en mettez vne liure en poudre & l'enfermez dans vn sachet ou vn linge noüé & peu serré, & la faites infuser dans vne pinte de decoction de bois & racines sudorifiques, vous guerirez la verole sans auoir besoin de procurer le flux de bouche par autres remedes mercuriaux. On fait aussi vn tres-excellent antimoine diaphoretic avec le regule d'antimoine, & le nitre, les calcinant ensemble, ainsi que nous dirons cy-aprés au traitté de l'antimoine diaphoretic; Estant à remarquer que l'antimoine diaphoretic qui se fait ou avec l'antimoine crud, ou avec le regule d'antimoine, fait vomir s'il n'est tres-bien laué, au lieu que celuy qui se fait avec le regule de mars ne fait iamais vomir.

Le souphre doré diaphoretic.

Prenez les feces du regule d'antimoine, ou du regule de mars, & les faites bouïllir l'espace d'vn quart d'heure ou enuiron dans vn chauderon avec de l'eau commune, pour en faire vne lessiue qui sera de couleur jaune obscur, laquelle vous filterez par le papier gris pour en separer les plus grosses crasses. Ramassez toutes vos filtrations, & les mettez dans vn vase de grés ou de verre, & non de terre vernis.

G iij

lée, crainte que les sels ne corrodent le vernis & ne noircissent la poudre. Puis y verserez deux ou trois cueillerées de vinaigre, ou d'esprit de nitre ou de vitriol, ou de souphre ou de quelque autre acide, qui estant plus puissant donnera encore vne plus belle couleur à vostre precipité; d'autant que ces esprits fort acides, reuiuifient mieux les couleurs que ne fait le vinaigre. Vous verrez alors que vostre lessiue se caillebotera & deuiendra en mesme temps plus jaunatre & fort puante. Puis les caillebots estant raffis, versez la teinture lixiuiale furnageante, qui peut seruir à lauer des bois de lits contre les punaises, ou bien qu'il faut jetter comme chose inutile: en après sur lesdits caillebots, jettez y de l'eau commune, & alors vos caillebots se precipiteront en vne poudre safranée. Separez par inclination la premiere eau puis y en rejettez d'autre en bonne quantité pour bien dulcorer à vne seule fois ladite poudre, & luy oster sa fœteur & vertu emetique. Puis ayant séparé par inclination ladite eau furnageante & dulcoré la poudre, vous passerez le reste teind avec ladite poudre par le filtre du papier gris, dans lequel vous la ferez secher doucement à l'ombre.

Notez 1. Que les feces de l'vn & l'autre regule contiennent principalement vne crasse sulphurée de l'antimoine, & vn sel fixe du nitre & du tartre: d'où vient que l'eau commune s'en charge & impregne facilement par l'ebullition.

Notez 2. Que l'acide que vous versez sur ladite lessiue filtrée, y fait trois effets. Dont le premier est de commencer à détacher ladite crasse sulphurée & salineuse d'avec l'eau commune, d'où vient qu'elle y paroist alors precipitée en caillebots: Le second effet est de colorer d'vn gros jaune lesdits caillebots

Le souphre doré diaphoretic. 105

& ladite lessive : Le troisième effet est de rendre ladite lessive & lesdits caillebots fort fœtides. Ledit acide produit le premier effet, à cause que le dit souphre antimonial qui estoit dissous dans vn dissolvant salin & lexiual y demeure, attaché, & incorporé jusques à ce qu'on y verse quelque peu d'un precipitant salin, lequel estant de nature differente à celui du dissolvant, il arrive alors que ces deux sels fondus ou spiritualisez se trouvant meslez s'animent, s'allument & agissent l'un contre l'autre, & dans leur action & reaction il s'y fait une ebullition, effumation, & dissipation de la partie la plus acree du dit dissolvant; de sorte que le dissolvant à mesure qu'il s'affoiblit, à mesme temps aussi lasche prise, & ne pouvant plus tenir dissous & sous ses griffes le corps qu'il avoit dissous, est contraint de le laisser eschapper & se precipiter au fond du vaisseau. Ledit acide produit le second effet, à cause que tout acide reuiuifie les couleurs: Or la couleur de souphre est d'estre jaune, d'où vient que ce jaune antimonial, qui alors ne paroissoit que d'un jaune obscur pendant sa dissolution, devient d'un jaune bien plus vif après la precipitation par ledit esprit salin. Or les sels & esprits salins reuiuifient les couleurs, parce qu'ils detergent, degraissent, & nettoient les crasses qui obscurissoient le lustre de la couleur naturelle que vous voulez reuiuifier: tout ainsi que vous voyez le linge sale, se degraisser, decrasser, deterger, nettoyer & blanchir par le sel qu'on met aux lessives ordinaires. Ledit acide produit le troisième effet, à cause que le souphre est naturellement puant lors qu'il est allumé & eschauffé: Or il est actuellement eschauffé par l'action du precipitant & reaction du dissolvant, d'où vient qu'il produit cette fœteur: Ce-

106 *Le souphre doré diaphoretic.*

la se void dans quelques eaux des bains chauds qui puent extremement le souphre, à cause qu'une source souphreuse & bitumineuse venant à se conjoindre à une source nitreuse & vitriolée, s'animent s'allument & s'eschauffent l'une l'autre; & par cette chaleur actuelle décourent la puanteur dudit souphre.

Notez 3. Que jettant de l'eau commune abondamment sur lesdits caillebots, ils se precipitent entierement en une poudre tres-jaune. Parce que ladite eau dissoud tout ce qui restoit de sel incorporé dans lesdits caillebots: De sorte que ledit souphre antimonial se trouvant alors entierement despoüillé de tout sel, & deschainé de tous ses liens, s'échappe entierement, & se precipite en une poudre, laquelle paroist alors d'un jaune beaucoup plus vif que n'estoient les caillebots, parce qu'alors ce souphre antimonial n'est plus reuestu des habits estrangers des sels, ne paroissant alors que sous la couleur naturelle du souphre.

Notez 4. Que le souphre doré diaphoretic n'est autre chose qu'un souphre fixe d'antimoine, tiré des crasses de l'antimoine ouuert & fondu par le nitre: Car le souphre volatil de l'antimoine est d'autant plus malin qu'il est plus volatil: le moins volatil est un puissant emetic & purgatif: C'est pourquoy ce souphre estant fixe, il est seulement diaphoretic & aperitif. Et pour marque & preuve que ledit souphre doré diaphoretic n'est autre chose qu'un souphre fixe d'antimoine, laissez seulement par terre lesdites feces du regule d'antimoine, ou du regule de mars; & vous verrez qu'au bout de deux ou trois iours, il s'y élèvera de soy-mesme sans aucune contrainte ny artifice, une mouffe jaune comme or qui est le verita-

L'antimoine diaphoretic, 107

ble souphre d'antimoine espuré de toutes ses crasses.
 Sa vertu & son usage. C'est vn puissant diuretic & diaphoretic. Il sert principalement à prouoquer les menstrués aux filles & aux femmes, estant pris interieurement au poids de 10. ou. 30. grains tout seul, ou avec le saffran sabine & sené au poids de chacun dix ou douze grains, les faisant infuser douze heures dans du vin blanc, reïterant cette prise deux ou trois iours de suite à cette mesme fin on peut faire recevoir par vn entonnoir approprié la vapeur de la lessive desdites feces, auant leur precipitation en caillebots par vn acide. Or notez toutefois icy que si ladite poudre n'a esté bien & deuément dulcorée, qu'elle pourra encore faire purger, voire mesme vomir.

L'antimoine diaphoretic, ou le diaphoretic Mineral.

Prenez vne liure d'antimoine masse, ou bien de regule d'antimoine, ou du regule de mars, & quatre liure de salpêtre bien depuré. Puluerisez les subtilement, & passez l'antimoine par vn tamis de foye. Puis meslez-les bien ensemble, afin que ledit nitre puisse bien enflammer ledit antimoine. Cependant posez vn camion sur vne culotte au fourneau du grand feu de rouë & demy suppression. Lors qu'il fera rougy de chaleur, jettez-y de vostre matiere plein vne grande cueillier, qui sera plustost de bois, que de fer ou de laiton. Cette matiere s'enflammera d'abord & fera grande fumée, laquelle vous supprimerez couurant aussi tost le camion avec son couuez.

108 *ou le diaphoretic Mineral.*

de ou le cul d'un autre camion. La fumée estant cefcée au bout enuiron de la quatrième partie d'un quart d'heure vous y en remettrez vne autre cueillerée, courant de mesme le camion: & reiterez tout cela iusques à ce que vous y ayez mis toute vostre matiere. Puis vous continuerez le feu tenant alors vostre camion descouvert iusques à ce qu'il ne sorte plus de vapeurs hors dudit camion, ce qui pourra estre après enuiron vne demy heure, & alors vous retirerez le camion hors du feu avec des pincettes: car si vous l'y laissez dauantage, la matiere se mettant en vne liqueur rouge, qui estant refroidie se conuertiroit en vne masse pareille à celle du foye d'antimoine, & acquereroit pareille vertu, à cause que le grand feu luy auroit de nouveau ouuert son corps. Puis vous jetterez aussi-tost & tout chaudement vostre matiere, cueillerée à cueillerée avec vne petite cueillier de laiton à long manche dans vne grande terrine de grés pleine d'eau froide; ne luy versant pas tout d'un coup, mais y plongeant peu à peu ladite cueillier, crainte que la matiere ardente petillant dans l'eau, n'en rejalisse sur vos mains, vostre visage, ou vos habits; lors que toute la matiere y sera ainsi jetée, vous lauerez bien vos mains, puis vous les plongerez dans ladite terrine, froissant & remuant entre vos mains ladite matiere blanche & precipitée, au fond de l'eau pour la bien esmietter & dissoudre dans ladite eau, qui en deuiendra blanche comme du lait. Vous separerez aussi tost par inclination ladite eau laiteuse d'avec les crasses, qui sont vn nitre fixé qui n'a peu se dissoudre dans ladite eau; & qu'il faut jeter comme chose inutile. Vous laisserez reposer deux ou trois heures cette eau laiteuse, receüe dans vne autre grande terrine de grés, afin que tout

se precipite entierement au fond en vne poudre blanche. Alors vous separerez par inclination l'eau furnageante qui pourra seruir à la galle. Puis vous y jetterez d'autre eau en si grande quantité & tant de fois, qu'à la fin l'eau en sorte insipide. Puis ayant separé par inclinatiou l'eau insipide de la derniere lotion, il vous restera au fond de la terrine comme vne boullie blanche, laquelle boullie vous verserez dans vn cornet de papier, plustost blanc que gris (crainte que la couleur grise du papier ne ternisse la blancheur requise en ce remede) ayant appliqué le cornet sur l'embouchure d'une vessie de verre ou de terre: par ainsi toute l'eau restante en ladite boullie se coulera dans ladite vessie, & il restera dans ledit cornet vne masse blanche laquelle vous dessicherez entierement & lentement à l'ombre, estendant ledit cornet sur le fond d'un tamis: puis estant bien seiché & reduitte en plusieurs petits morceaux blancs, legers & fort friables, vous les garderez ainsi, ou bien mesme vous les reduirez en poudre, & les mettrez dans vne phiole bien bouchée de liege. Si toutefois vous voulez reduire ce magistere en forme de trochisques, lors qu'il est encore en forme susdite de boullie, vous le verserez dans vn entonnoir de verre, dont vous tiendrez l'orifice de son col tourné en bas, bouché avec le doigt, & l'ayant laissé rasseoir quelque temps pour la laisser mieux espoissir au fond vous en laisserez couler vostre matiere goutte à goutte sur vn marbre ou porphyre, ou escaille de mer, afin qu'elle s'y forme en trochisques; ayant soing de ne la point faire tomber de trop haut, crainte que ladite matiere ne s'élargisse trop, & partant ne puisse bien se former en trochisques. Il faudra les laisser seicher à l'ombre, & non au Soleil, dont la reuerberation les pou-

110 *L'antimoine diaphoretic,*

roit jaunir: or la couleur blanche estant plus agreable que la jaune, & que tout autre, on tasche de la bien conseruer aux remedes qui peuent estre blancs sans alteration de leur vertu. Tous les magisteres se peuent trochischer de la mesme façõ, puis se doiuent bien cõseruer dãs vne fiole de verre bouchée de liege.

Notez 1. Qu'en cette composition, on se sert d'antimoine masse, plütoft que cu femelle, à cause que l'antimoine masse comme plus pesant, est meilleur que l'antimoine femelle. Pour cette mesme raison, on se sert encore plus volontiers du regule d'antimoine, voire mesme encore mieux du regule de mars, à cause qu'il est desia plus purifié & espuré de la plus maligne partie de sa substance volatile. Or en ce remede on pretend que toute la partie de l'antimoine qui a esté ouuerte par le nitre, soit entierement despoiüllée de sa substance emetique & purgatiue, c'est à dire de tout son sel & souphre volatil: c'est pourquoy il n'a pas fallu se seruir de l'antimoine femelle, qui est plus leger que le masse, & aussi plus plein de cette substance volatile: Il a esté aussi plus à propos de se seruir du regule d'antimoine que de l'antimoine masse, à cause que ledit regule estant despoiüllé d'une partie considerable & plus maligne, tant de sa substance volatile que de la terrestréité, est aussi plus propre & plus prochain à pouuoir estre entierement purifié & despoiüllé de toute sa substance maligne emetique purgatiue: & enfin il seroit plus à propos de se seruir du regule de mars, à cause que sa vertu emetique y est fixée & arrestée par le mars qui est joint & incorporé avec l'antimoine, & partant vous pourrez estre plus asseuré que vostre antimoine diaphoretique ne fera pas vomir. Il faut encore vous aduertir icy en passant, que ceux qui cher-

chent la pierre philosophale dans l'antimoine préféré l'antimoine mineral à tout autre, croyans qu'à cause qu'il n'a pas encore esté fondu, il contient encore toute sa vertu, & partant qu'il doit estre aussi préféré à toute autre dans cette operation: mais sans m'enfoncer plus auant dans ce puy de democrite, ie me contenteray de dire, que pour l'usage de la Medecine, l'antimoine mineral est plus malin de tous, à cause qu'estant encore tel qu'il a esté tiré de la mine, & n'ayant pas encore esté fondu, il a par consequent encore toute sa vertu maligne, de laquelle il ne peut estre bien despoüillé que par des fusions & évaporations, ou longues ou réitérées.

Notez 2. Qu'on se sert icy de nitre bien depuré, parce qu'il est icy question, non seulement d'ouvrir & mettre en fusion l'antimoine; à quoy pourroit suffir le nitre commun: mais il est aussi requis en cette operation, non seulement d'ouvrir tres-intimement l'antimoine, voire mesme de faire exhaler toute la substance volatile emetique & purgative, qui a esté ouverte & deschainée par ledit nitre, à quoy vn nitre bien depuré estoit necessaire, parce que comme nous auons dit cy-deuant, vn nitre commun estant meslangé de beaucoup de substance terrestre & de sel fixe, il ne seroit pas propre à soustenir & donner vne longue & pénétrante fusion.

Notez 3. Que pour cette mesme raison nous meslons trois fois autant de nitre sur ladite dose d'antimoine, afin de bien & intimement ouvrir le corps de l'antimoine, & d'en faire évaporer toute la substance emetique & purgative qui a esté découuerte & deschainée. Et pour cette mesme raison on tient encore près de demy heure l'antimoine & le nitre sur le feu apres leur derniere projection & flagration, & ce

L'antimoine diaphoratic,

iufques à ce que les fumées ne fe voyent plus éleuer hors du camion : Car alors le feu a confommé toute la fubftance emetique & purgatiue que le nitre auoit ouuerte & defcouuerte dans ledit antimoine. Mais fi apres cela vous continuez le feu , il arriuera que le feu fera à la longue ce que le nitre auroit fait & feroit encore en peu de temps, ſçauoir eft d'ouuir de nouveau le corps dudit antimoine, & d'y defcouvrir vne fubftance emetique & purgatiue, ainſi qu'il fe pratique dans le verre d'antimoine, fans pouuoir la faire exhale & diffiper, n'appartenant qu'au nitre de faire exhale cette fubftance , parce qu'en tres-peu de temps il ouure le corps de l'antimoine, en excite la vertu emetique & purgatiue, & la fait auffi diffiper & exhale en fort peu de temps, par où vous remarquerez qu'il faut eſtre bon artiſte pour bien preparer ce remede.

Notez 4. Qu'il faut auoir grand ſoing de bien lauer & dulcorer vofre magiſtere antimonial, autrement au lieu d'eſtre ſimplement diaphoretic & deſopilatif & reſolutif , il ſeroit encore vomitif, à cauſe que quoy que la partie volatile du nitre ayt fait exhale avec ſoy la plus grande partie de la vertu emetique que le nitre a détaché & defcouuert dans l'antimoine, neantmoins le ſel fixe dudit nitre reſté avec ledit antimoine contient & retient encore vne partie de ladite fubſtance emetique éleuée de l'antimoine, d'où vient qu'il eſt neceſſaire par beaucoup & de grandes lotions d'extraire ledit ſel fixe, autrement ſ'il y en reſtoit encore quelque peu, il y reſteroit encore par conſequent vn peu de la fubſtance emetique dudit antimoine . par où vous voyez derechef le grand ſoing qu'il faut auoir à bien & artiſtement preparer ce remede ſi excellent & ſi vſité.

Notez

Notez 5. Que le raisonnement de toutes les autres circonstances des operations qui se font en ce remede, se doit tirer de ce que nous auons dit cy-dessus au chapitre du foye d'antimoine, lesdites operations estant pareilles à celles qui se font icy.

Notez 6. Que l'antimoine diaphoretic, n'est autre chose qu'un antimoine tres-intimement ouuert par le nitre, dont la substance emetique & purgatiue qui a esté excitée & découuerte par le nitre en a esté entièrement exhalée par ledit nitre, & par un plus long feu, & d'abondant, en a esté entièrement séparée par de grandes & suffisantes lotions.

Sa vertu & son usage. C'est un puissant diaphoretic, & mesme un excellent diuretic aperitif & desopilatif. On se sert heureusement contre toutes les maladies veneriennes, contre la vieille gonorrhie la meslangeant avec la therebentine de Venise cuitte en consistance de colophone, comme nous enseignerons cy-aprés au chapitre des pilules diuretiques: Contre la petite verolle, au poids d'un escu dans l'eau ou le syrop de canelle ou autre conuenable, en continuant l'usage trois iours de suite pour faire sortir ladite petite verolle, & mesme pour la dessécher: Contre les tumeurs, & oppilations de la ratte du pancreas, & du mesentere, l'incorporant avec le sel de tamaris, le mercure doux, le crocus aperitif de mars, & le miel escumé, ainsi qu'il se pratique icy frequemment & avec heureux succès.

L'huile noire & acide d'antimoine.

Prenez de l'antimoine, du nitre bien depuré, & du souphre de chacun vne liure, puluerisez-les, & les meslez bien ensemble. Puis enflammez cette masse peu à peu, dans les mesmes vaisseaux & en la mesme maniere comme nous auons enseigné cy-dessus en la confection de l'esprit de souphre. Il s'y eleuera vne vapeur rouge comme sang, & il s'attachera aux parois de la campane & de la terrine, & sur la surface de l'eau, vne pellicule aussi de mesme couleur. Toute la matiere estant consommée par reiterées projections, & flagrations, vous detacherez ces fleurs rouges, & les meslerez avec l'eau impregnée de l'esprit acide des susdits trois mineraux. Mettez le tout dans vn matras de verre non luté de telle grosseur qu'il en reste vn quart de vuide. Vous poserez le matras sur vne culotte au fourneau du petit feu de roué, continuant ce degré du feu iusques à ce que les fleurs se fondent & se portent au fond du matras, & qu'il ne paroisse pas de souphre furnageant la liqueur qui vous paroistra comme vn huile espoisse & d'vne couleur rouge, obscure & noire. Mais prenez garde que sur la fin, l'ebullition de la matiere ne se fasse si grande, qu'elle n'en vienne à se dégorger & casser le matras; C'est icy où il faut estre riste, & acquerir par raisonnement attention & experience, la methode d'operer seurement & facilement. Cela fait, vous retirerez le matras hors du feu, & verserez aussi tost & tout chaudement ladite matiere dans vn petit pot de grés ou de fayance. Laquelle y estant refroidie, vous separerez par inclina-

L'huile noire & acide d'antimoine. 115

tion l'huile noire & acide, & vous trouuerez congelée au fond du pot vne masse de souphre rougeatre & jaunatre. Vous garderez ladite huile dans vne fiole de verre bien bouchée de liege, pour vous en seruir comme nous dirons cy-aprés. Et quand à ladite masse de souphre vous la garderez pour seruir à la confection du sel de souphre.

Notez 1. Que le nitre est icy employé, pour ouuir & enleuer en fumées, le corps de l'antimoine: & que le souphre y est employé pour fixer la vertu emetique de l'antimoine. Le souphre ne pourroit pas y enflammer l'antimoine s'il n'estoit joint au nitre; car le souphre estant estouffé dans les vaisseaux ou cette operation se fait, il s'esteint aussi tost: Le nitre au contraire lequel estant vne fois enflammé, quoy qu'il renfermé dans vn vaisseau tres-bien bouché, neantmoins ne s'esteint pas, mais enflamme les corps inflammables qui luy sont adjoints iusques à leur entiere consommation.

Notez 2. Que les fumées de cette masse enflammée & les fleurs qui en resultent, sont rouges à cause du souphre de l'antimoine qui est plus rouge que le souphre vulgaire, & qui estant joint audit souphre vulgaire le rougit en la mesme couleur que sont les fleurs de safran. Ce n'est pas le nitre qui rougit: car au contraire, il blanchit l'antimoine, ainsi qu'il paroist en l'antimoine diaphoretique.

Notez 3. Que cette huile d'antimoine est d'un rouge noiratre, à cause que la teinture jaune du souphre, & la teinture noire d'antimoine estant meflangées, font vne couleur rouge obscure & noiratre: qu'elle est acide à cause des esprits, tant du souphre que de l'antimoine qui sont fort acides; car quant aux esprits de nitre, ils sont tous euaporés avec l'eau qui y estoit

116 *Le cinable d'antimoine.*

adjointe à cause de leur tres-grande volatilité, & les esprits de souphre y sont restez pour fixer ceux d'antimoine.

Notez 4. Que l'huile noire & acide d'antimoine n'est autre chose qu'un esprit acide d'antimoine joint & fixé par l'esprit de souphre.

La vertu & l'usage de ladite huile noiratre & acide d'antimoine: C'est un puissant desopilatif & diuretic, & il purge benignement par en bas sans faire vomir. Sa dose est depuis trois iusques à six gouttes dans un verre de decoction ou infusion laxatiue, ou mesme dans un boüillon.

Le beure d'antimoine, dont se fait le Mercure de vie, ou la poudre Emetique, ou la poudre d'algarot, et le cinable d'antimoine.

Prenez du bon sublimé corrosif & de l'antimoine masle (ou pour mieux faire du regule d'antimoine) de chacun quatre onces. Pulverisez-les à part dans un mortier, puis les meslez ensemble, & les mettez dans vne cornüe de verre lutée par tout, hormis au sommet où il faut laisser vne carne pour voir au trauers iusques au fond de ladite cornüe l'estat de la fusion de la matiere: & emplissez si vous voulez ladite cornüe en sorte qu'il n'y aye quasi rien de vuide, car il n'y a pas danger que la matiere en degorge en propre substance, d'autant que le moindre feu en fera aussi-tost distiller ce que l'on desire en tirer. Posez la cornüe sur vne culotte au fourneau du petit feu de

roué, & y adaptez vn petit recipient de verre. Ils'en élouera tout aussi-tost vne vapeur blanche qui se refoudra incontinent, & distilera en forme d'vne huile blanchastre, qui alors se peut appeller huile d'antimoine, qui estant receuë dans le recipient s'y congele en forme de beure, c'est pourquoy on l'appelle alors beure d'antimoine. Mais obseruez bien pendant cette operation de ne pas faire le feu trop fort, crainte de pouffer dans le recipient le mercure reuiuifié, & le cinabre d'antimoine conjointement avec ladite liqueur huileuse; car cela rendroit à la fin jaunatre la poudre qui doit resulter de vostre beure au lieu qu'elle doit estre blanche. Pouffez donc ce feu moderé iusques à ce que vous voyez par la carne de la cornuë que toute la matiere soit fonduë en vne masse claire & transparente comme argent fondu, alors vous serez certain que toute la liqueur huileuse & butireuse en est entierement distillée: c'est pourquoy vous cesserez cette premiere operation & distillation, retirant la cornuë du feu. Cela fait, presentez legerement vostre recipient au feu pour fondre ce beure, & le versez aussi-tost dans vne autre petite cornuë de verre non lutée, laquelle vous poserez sur la mesme culotte au mesme fourneau & feu, y adaptant vn mesme recipient, pour rectifier cette huile vne fois seulement; car il n'est pas bon de la rectifier deux fois, autrement vous diminueriez tellement sa vertu, qu'au lieu de sept grains pour vne dose il en faudroit donner le double: mais obseruez bien, que si dans la premiere ou cette seconde distillation, il s'y estoit éloué par le moyen d'vn trop grand feu, iusques dans le recipient, quelque peu de mercure reuiuifié en sa propre matiere: vous ayez soin d'en separer doucement & adroitement par inclination l'huile surnageante.

Car cette seconde distillation ou premiere rectification estant faite, il faut aussi presenter legerement vostre recipient au feu pour y faire fondre le beure; & estant fondu, vous le verserez aussi-tost dans vne campane de verre pleine d'eau froide. Alors l'eau deviendra blanche comme lait. Agitez vn peu de temps la campane. Et aussi-tost le beure se precipitera en vne poudre blanche au fond de la campane. Si-tost que le precipité sera au fond vous separerez par inclination, l'eau de cette premiere lotion, qui s'appelle l'eau pontique, (c'est à dire marine) acide & minerale: car il ne faut laisser croupir long-temps cette premiere eau sur ledit precipité mercurial & antimonial, crainte que cette eau s'estant renduë fort acide, & autant quasi quel'esprit de vitriol, ne vienne à corroder, dissoudre & diminuer vne bonne partie de vostre dit precipité. L'eau de cette premiere lotion estant versée vous y en rejetterez aussi-tost del'autre en pareille quantité, & agitez de mesme la campane, puis separerez aussi par inclination ladite eau si-tost que la poudre sera entierement precipitée au fond du vaisseau. Vous reitererez tant de fois vos dulcoratiōs, que l'eau en sorte insipide; puis vous passerez le restant par le filtre du papier blanc en la mesme methode que nous auons dit au chapitre de l'antimoine diaphoretic. Vous aurez vne poudre blanche qui est la poudre emetique d'algartot que vous garderez dans vne fiole bien bouchée de liege. Sur la fin de la premiere distillation dans la cornuë de verre lutée, lors que vous auez reconnu que l'huile d'antimoine est toute distillée, si vous auez enuie de tirer le cinabre d'antimoine: Donnez le grand feu de rouë & de suppression totale à vostre cornuë, luy tenant tousiours le col baissé & courbé à costé sans luy adapter aucun

Lo cinable d'antimoine.

119

recipient, continuant ce feu iusques à ce que la cornuë soit à demy fonduë appetissée & applatie. Ce feu seruira à pousser iusques au milieu & au bout du col de la cornuë le mercure qui restoit dans son ventre, & qui à la fin de cette operation paroistra dans ledit col, ou reuiuifié en mercure coulant ou tourné en vne poudre grise noiratre; Il seruira aussi à pousser iusques à l'embouchure de ladite cornuë à l'entrée de son col, vne substance antimoniale qui à la fin de l'operation y paroistra en forme d'vne crouste espoisse comme le dos d'vn cousteau, fortement attachée audit verre, paroissant exterieurement de couleur grise, mais qui estant gratée, escachée, ou puluerifiée se tourne en vne couleur rouge, & s'appelle cinabre d'antimoine. Or dans le fond de cette premiere cornuë lutée, vous trouuerez aussi vne masse fonduë & congelée qui est le reste de l'antimoine reinerudé & reuiuifié: car dans cette operation, il ne s'eleue qu'vne bien petite partie d'antimoine, pour se mesler avec le mercure corrosif, & s'incorporer en forme d'huile ou de beure. Il s'en eleue vn peu plus par la grande violence du feu pour former ce cinabre d'antimoine. Mais la plus grande partie reste dans la cornuë fondu & reintrudé. Pour voir ces trois substances restées dans la cornuë, apres ce grand feu: Il faut retirer la cornuë du feu, la laisser refroidir, puis secoïer le col pour en faire sortir le mercure, tant reuiuifié en mercure coulât que tourné en vne poudre grise noiratre, puis casser la cornuë pour y voir à l'entrée de son col le cinabre d'antimoine, & en son fond la masse dudit antimoine fondu & reuiuifié en sa premiere nature. Cela fait, posez vostre beure d'antimoine, vostre mercure, tant reuiuifié en mercure coulant que tourné en poudre grise noiratre: & vous

H iij

verrez que tout cela pesera vn peu plus que le sublimé corrosif que vous aurez employé à cette operation. Pesez aussi ledit cinabre d'antimoine & la masse d'antimoine reincrudé : & vous verrez que tout cela pesera vn peu moins que l'antimoine que vous avez employé en cette operation. Pour vous faire voir que ladite poudre emetique vient partie du mercure, & partie de l'antimoine. Et quant audit cinabre, il tient aussi partie du mercure & partie d'antimoine.

Notez 1. qu'on employé icy le mercure corrosif & non pas le dulcifié. Parce que le mercure dulcifié, ayant perdu ses sels corrosifs, ne pourroit pas ouvrir & corroder, & conuertir en huile ledit antimoine: & de plus il n'en resulteroit pas vn emetic, à cause que le mercure ne fait vomir que par le moyen, & l'acrimonie des sels qui luy sont adjoints.

Notez 2. Qu'on employe icy le meilleur antimoine, voire mesme le regule: parce qu'estant bien espuré & séparé de son souphre & de ses sels les plus malins, il en resulte vn emetic plus doux & plus benign; d'où vient qu'il est meilleur & plus blanc estant préparé avec le regule d'antimoine, qu'avec l'antimoine masse crud; mais alors il ne rend point de cinabre au grand feu comme fait celuy qui est préparé avec l'antimoine crud, mais seulement il s'attache au col de la retorte vn sel blanc mercurial & cristallin.

Notez 3. Que la poudre emetic d'algarot n'est autre chose qu'une grande portion de mercure volatilisé avec vne moindre portion d'antimoine par le moyen du feu & des sels corrosifs qui sont joints à la composition du sublimé corrosif, puis despoüillez de la partie la plus acré desdits sels par le moyen d'une grande & réitérée lotion.

La vertu & l'usage de la poudre emetique, spa

Le Bezoard mineral.

121

nom fait voir sa vertu qui est de faire vomir, ce qu'elle fait plus benignement que le saffran de metaux, à cause que l'antimoine plus pur & en plus petite quantité y est employé, & que les grandes lotions ont emporté l'acrimonie des sels dudit sublimé. Sa dose ordinaire aux personnes adultes est de cinq grains; on peut neantmoins en donner iusques à huit dans vn peu de conserue de roses ou dans vn jaune d'œuf, ou vn peu de syrop ou de bouillon, ou vne cueillérée de vin blanc.

La vertu & l'usage du beure d'antimoine. C'est vn puissant corrosif, il mange les verrues, brusle les chancres veroliques en vn moment; mais il n'en faut pas appliquer sur les parties nerveuses, à cause qu'il y attire vne inflammation de 24. heures. Il est aussi excellent pour l'exfoliation des os, & pour la gangrene.

La vertu & l'usage de l'eau pontique & minerale. Elle est excellente pour les vlcères, la galle & la grabelle pour les dartres farineuses, & mesme pour la gangrene. On s'en peut mesme seruir au lieu d'esprit de vitriol, en meslant trois ou quatre gouttes dans vn iulep contre les fièvres ardentes & putrides.

La vertu & l'usage du cinabre d'antimoine. C'est vn grand sudorifique pour la verolle. Sa dose est depuis huit iusques à quinze grains.

Le bezoard mineral.

Prenez tant qu'il vous plaira de beure d'antimoine, & le faites fondre doucement deuant le feu. Estant fondu, versez-le dans vne cucurbitte ou chapeau ou campane de verre posée sous vne cheminée, crainte que les vapeurs que vous allez exciter ne vous

blesent, jettez-y par dessus de l'esprit de nitre, & ce goutte à goutte, & non en trop grande quantité à la fois, crainte que l'ebullition qui s'en excite ne soit si grande que la matiere vienne à sortir & se deborder du vaisseau, & que les trop abondantes vapeurs malignes, rouges & puantes qui s'en eleuent ne blesent vostre cerueau. Vous y verserez ainsi dudit esprit de nitre goutte à goutte en plusieurs reprises, qui fera tousiours vne nouvelle ebullition & effumation infecte rouge & maligne: Continuant cette projection iusques à ce que le mercure & l'antimoine qui est en forme de beure, soit entierement dissous par ledit esprit: ce que vous connoistrez estre, si en y rejettât du nouuel esprit de nitre, il ne se fait plus d'ebullition ny d'effumation pour cet effet; il y faudra bien jeter autant pesant d'esprit de nitre que vous y auez mis dudit beure, la dissolution paroist d'abord & tousiours de couleur jaunatre, estant acheuée vous y jetterez par dessus & tout à la fois vne chopine ou pinte d'eau marine actuellement froide. Ce precipitant fera blanchir comme lait toute la liqueur, & fera precipiter vostre beure dissous en vne poudre tres-blanche, les laissant ensemble pendant dix ou douze heures, afin que le magistere aye plus de temps à se bien & entierement precipiter, puis separez par inclination l'eau marine chargée dudit esprit de nitre qui a seruy de dissoluant, & jetez de l'eau commune tant de fois qu'elle en sorte insipide, puis filtrés ce residu par le cornet de papier blanc, desseichés la poudre, & la gardez dans vne fiole de verre bouchée de liege.

Notez 1. Que si pour precipiter ce magistere d'abord au lieu d'eau marine vous y auez mis l'eau simple vous auriez à la verité tourné vostre dissolution.

en vne liqueur blanche comme lait, mais vous ne l'aurez pas precipitée en poudre, parce que quoy que l'eau commune affoiblisse beaucoup le dissolvant, elle ne l'affoiblit neantmoins pas tant que fait l'eau marine, laquelle à cause de son sel qui est contraire à celuy du nitre, & dans ce conflit fait encore euaporer la partie la plus acre & agissante dudit esprit de nitre, qui partant s'affoiblit entierement & lasche prise en sorte que le beure d'antimoine qui estoit dissous s'eschappe des griffes de la domination dudit esprit de nitre, & en estant detaché se precipite au fond du vaisseau en forme d'une poudre blanche.

Notez 2. Que l'eau marine se fait avec environ quatre onces de sel commun qu'on fait bouillir & fondre dans vne pinte d'eau dans vn chauderon, puis faites la filtrer par le papier gris afin de l'espuiser de sa crasse.

Notez 3. Que dans le combat l'ebullition & l'effumation copieuse & maligne qui se fait de l'esprit de nitre contre le beure d'antimoine, toute la vertu emetique & purgative qui residoit dans ledit beure d'antimoine s'en detache & s'euapore, & qu'on acheue de l'en despoillier entierement par beaucoup de lutions iusques à vne parfaite & entiere dulcoration.

Notez 4. Le bezoard mineral n'est autre chose qu'un magistere ou vn precipité meslangé de beaucoup de mercure avec vn peu d'antimoine tres pur, l'un & l'autre calcinés & ouuerts par les sels du mercure corrosif, puis despoillez desdits sels, & de toute leur vertu purgative & emetique par le moyen de l'esprit de nitre en sorte qu'il ne reste en ce magistere autre vertu, sinon vne vertu sudorifique, cordiale & bezoardique.

124 *Le Chaux ou calcination de plomb.*

Sa vertu & son usage. C'est vn excellent sudorifique contre la verole, le scorbut, les fièvres malignes. & putrides. Sa dose est de huit à douze grains dans quelque conserue: mais notez qu'en la meslangeant avec de la conserue des roses rouges elle deuiet aussi-tost verte pour les raisons que nous dirons cy-aprés.

La Chaux ou calcination de plomb.

Prenez du plomb & le bastez en la mines fort deliées, & du souphre puluerisé de chacun parties esgales arangées-les *stratum superstratum*, c'est à dire, lit sur lit, dans vn pot de terre vernissée, posés ledit pot sur deux morceaux de brique au fourneau du grand feu de rouë & de demy suppression, l'y laissant iusques à ce que le souphre qui s'est allumé de soy-mesme par la chaleur du feu qui a penetré le pot se soit entierement esteint, vous donnant de garde de l'y laisser dauantage, crainte de faire fondre & remettre ledit plomb en sa premiere masse & nature metallique, & partant vous retirerez aussi-tost le pot hors du feu & remuerez la matiere reduitte alors comme vne chaux esmiettee avec vne verge ou spatule de fer, crainte qu'elle ne se mette & durcisse en vne masse qui soit difficile par apres à pulueriser, retirez ladite chaux esmiettee & à demy puluerisée hors du pot, & la puluerisez bien subtilement dans vn mortier, puis la passez dans vn tamis de soye pour la reduire en vne poudre inpalpable.

Notez 1. Que nous nous seruons de souphre pour calciner le plomb, parce qu'il n'y a que luy seul qui puisse s'enflammer tout seul, & qui fasse vne flamme de longue durée. Le nitre ne pourroit s'enflammer

Le Chaux ou calcination de plomb. 125

tout seul avec le plomb, & ne peut iamais prendre feu à moins qu'il ne soit adjo:nt avec quelques autres corps inflammable, comme le tarte, l'antimoine, le charbon, ou le souphre mesme; & quand on se seruiroit icy de nitre avec quelque corps inflammable sa flammeiroit si viste qu'elle n'auroit loisir de bien calciner le plomb.

Notez 2. Qu'on se sert d'un pot vernissé pour y faire la calcination, parce qu'il n'y a pas de crainte de gâster nostre chaux qui est de mesme nature que le vernis du pot: & qu'il n'y a pas sujet d'aprehender que le vernis du pot se corrode par ledit souphre, qui n'est pas un dissoluent assez vehement pour corroder le plomb du vernis qui est si desseiché & attaché si fermement à la terre du pot, & si le plomb que vous voulez calciner n'estoit battu en lamines bien deliées & bien entrelassé de souphre, à peine se pourroit-il bien calciner.

Notez 3. Que la chaux de plomb ainsi calciné n'est autre chose qu'un plomb ouuert & dissous par l'esprit & le sel de souphre, & que le plomb ne demetura en nature de chaux, que tout le temps qu'il restera quelque chose de l'esprit, & du sel de souphre incorporé avec le plomb: d'où vient que si vous poussez le feu plus long-temps après la calcination du plomb, vous en ferez euaporer l'esprit, & le sel du souphre qui s'y estoit incorporé pour le calciner & le tenir en calcination, & par ainsi le plomb se trouuant despoüillé de cet esprit & de ce sel de souphre, il retourne en sa premiere masse & nature metallique.

Sa vertu & son usage. Il sert à desseicher & cicatrifer les vieux vlceres, estant nettoyez de leur pourriture, & presque remplis de chair, le meslangeant avec quelque vnguent, comme le diapompholix, ou mes-

126 *Le Magister ou précipité de saturne.*
me avec l'axonge. Les réduisant en consistance d'emplastre, il sert aussi à en tirer le sel de saturne, au lieu de litharge, ou de cerus, ou de mine de plomb.

Les Crystaux sucrés de saturne. Le sel sucré de saturne non cristallisé.

L'huile de saturne. Le Magistere ou précipité de Saturne.

Mettez tant qu'il vous plaira de vinaigre distillé dans vne terrine vernissée. Posez-là sur vne trepié, y allumant dessous le feu de charbon & de coterets, & faites seulement fremir ou bouillir legerement ledit vinaigre distillé. Et alors vous y jetterez peu à peu telle quantité qu'il vous plaira de litharge d'or ou d'argent puluerisée: La remuant continuellement avec vne spatule de bois, puis apres trois ou quatre bouillons vous osterez la terrine de dessus le feu, & laisserez rasscoir ledit vinaigre alors impregné de ladite litharge. Puis separez par inclination ledit vinaigre distillé, chaudement. Cela fait, jettez d'autre vinaigre distillé sur la litharge qui reste dans la terrine, & reiterez la coction, agitation, & separation, & l'addition d'autre vinaigre distillé iusques à ce qu'il ne reste plus rien de ladite litharge dans la terrine. Puis filtrez chaudement vos dissolutions par le cornet de papier gris posez sur vne cucurbite de verre, puis posez la cucurbite au feu de sable l'y enueloppant quasi iusques à son sommet: & euaporez ainsi toutes vos filtrations iusques à ce qu'elles deuiennent rouges comme sang, & qu'elles

Le Magister ou précipité de saturne. 117

se courent d'une pellicule. Alors vous les verserez dans des plats ou terrines de fayance ou vous les laisserez refroidir, étant refroidies vous verrez qu'une bonne partie de cette liqueur se congelera en cristaux ou esquilles cristallines blanches & douces comme sucre, & menuës comme celles de l'antimoine masse. Puis vous panchez d'un costé les plats ou terrines de fayance, pour en laisser couler & sortir une huile rouge & sucre de saturne qui est resté au fond desdits plats ou terrines sans s'y cristalliser, après quoy vous tirerez vos cristaux de saturne que vous mettrez & garderez dans une fiole de verre bouchée de liege, autrement ils se reduiroient en une chaux blanche, & vous garderez dans une autre fiole ladite huile rouge & sucrée de saturne, qui n'est rien autre chose que la teinture de saturne tirée par le vinaigre: Si par aventure vous aiez euaporé vos dissolutions jusques au delà de la pellicule, & que vostre dissolution parut en forme d'une liqueur gluante & huileuse, alors vous ne pourriez plus la faire cristalliser, & partant euaporez là jusques à siccité, pour en faire le sel de saturne non cristallisé, ou bien faites en le magistere de saturne. Or le magistere de saturne se fait, ou prenant ladite huile rouge & gluante de saturne, ou bien la dissolution de saturne euaporée seulement jusques à pellicule, & versant sur une ou l'autre de la dissolution euaporée de saturne en quantité de trois ou quatre onces celle de deux ou trois cueillerées d'esprit de souphre, qui fera aussi-tost cailleboter ladite dissolution de saturne euaporée en caillebots fort blancs, lesquels peu à peu se precipiteront au fond du vaisseau, se conuertissant en une poudre blanche. Cela fait jettez-y de l'eau commune, afin de tirer l'acidité, tant du vinaigre que de l'esprit de souphre qui pour-

128 *Le Magister ou précipité de saturne.*

roit rester dans ladite poudre: mais n'y jettez de l'eau que cette fois seulement; car si vous y en jettez davantage, toute vostre poudre se dissoudroit & consumerait dans ladite eau qui en deviendroit sucrée, à cause que cette poudre de saturne estant toujours à demy calcinée & reuestuë d'une partie du vinaigre distillé qui a seruy à la dissolution, ce peu de vinaigre qui reste incorporé audit saturne sert à le rendre capable de dissoudre aisément dans de l'eau. Vous separerez donc par inclination cette eau furnageante, & passerez le residu par le cornet de papier blanc, ou bien vous le trochisquerez par l'entonnoir de verre, comme nous auons enseigné tout au long au chapitre de l'antimoine diaphoretic.

Notez 1. Qu'il faut prendre vne terrine vernissée & non de grés ny d'airain, pour y faire boiillir ledit vinaigre distillé, parce que dans vne terrine vernissée il ne faut pas craindre que ledit vinaigre corrode le plomb du vernis de la terrine, à cause que le vernis estant cuit au four avec la terre il y adhère si fort que le vinaigre n'y peut mordre, & quand il y morderoit il ne se gasteroit pas, puis qu'il n'est icy employé que pour dissoudre le saturne: vne terrine de grés n'y feroit pas propre, parce qu'elle petteroit & se casseroit au feu, ce qui arriue à tous les vaisseaux de grés, hormis au cornuës, parce que le feu se tournant & circulant également en toutes les parties de sa cornüe l'eschauffe également & empesche qu'elle ne se casse: mais quant aux terrines de grés le feu les eschauffe fortement au fond, mais ne les pouuant toucher & eschauffer également en toutes leurs autres parties elles se cassent aisément, à cause de leur grande seiche- resse, estant faite d'une tres grande partie de pierre de grés puluer. sée qui est tres seche & cassante com-

Le Magister ou précipité de saturne. 129

me le verre, & d'une bien petite partie d'une terre qui n'est pas fort grasse & onctueuse. Vne bassine d'airain n'y seroit pas propre, crainte que le vinaigre distillé n'émoussa sa pointe, & n'usa sa force à extraire le sel du vernis, qui d'ailleurs se meslangeroit avec celuy de saturne, & le rendroit verd.

Notez 2. Qu'on se sert en cette operation plutôt de la litharge que non pas de la ceruse ou du minium. Parce que la litharge ayant passé par l'agitation & le feu de la coupelle, a son corps plus spögieux & mienx ouuert; & partant le vinaigre distillé peut mieux le penetrer & extraire plus grande quantité de sel que ne feroit pas de la ceruse, qui a le corps plus serré, à cause qu'il n'est ouuert que par le vinaigre distillé qui a tiré & extrait la ceruse hors du plomb. Et quant au minium, quoy que se soit de la ceruse rougie au feu de reuerbere, neantmoins son corps n'est pas spögieux ny si ouuert que celuy de la litharge, parce que le minium est si fort reüny, qu'il est presque recondensé en sa nature metallique.

Notez 3. Qu'auant de mettre la litharge dans le vinaigre on fait auparauant fremir sur le feu ledit vinaigre, afin qu'il puisse plutôt penetrer & dissoudre la quantité de saturne dont il se pourra charger & impregner. Et qu'on ne laisse bouillir que trois ou quatre bouillons la litharge dans le vinaigre distillé, parce qu'il ne faut pas plus de temps au vinaigre pour prendre sa charge de saturne, & que si on le laissoit apres cela plus long-temps sur le feu, on commenceroit à en faire desia l'euaporation qui ne se doit faire que par apres, lors que toutes vos dissolutions seront ramassées ensemble.

Notez 4. qu'on se sert icy du vinaigre distillé pour dissoluant, parce qu'il n'est pas necessaire d'un plus

130 *Le magister ou precipité de saturne.*

puissant corrohit pour dissoudre le plomb qui est un metal fort mol & aisé à penetrer & corroder. Or le vinaigre simple n'y est pas si propre que le distillé, tant à cause que n'estant pas distillé, il n'est pas si penetrant, d'autant qu'il n'est pas séparé de son phlegme, & que par sa rougeur naturelle il pourroit ternir la blancheur des cristaux ou du magister e, que vous pretendez tirer de cette dissolution.

Notez 5. Que toute la litharge se dissoud entierement par reiterées additiōs de vinaigre, à cause que la litharge est tout plomb, & s'il en reste dans la terrine qui ne soit pas dissous, c'est parce que la quantité de vinaigre distillé que vous avez jetté par dessus n'estoit pas capable d'en extraire davantage.

Notez 6. Qu'il faut remuer la dissolution de saturne dans le vinaigre distillé avec une spatule de bois, & non pas de fer, à cause que le fer y communiqueroit sa noirceur, au lieu qu'il faut icy conserver la blancheur du sel qui en doit resulter, & le fer noircit, tant par soy mesme que par son vitriol.

Notez 7. Que toutes vos dissolutions estant mélees ensemble, il faut les euaporer iusques à la consommation d'environ les trois quarts, & qu'il paroisse une pellicule salineuse sur la surface de la liqueur, autrement lors qu'elles seroient refroidies elles ne se congeleroient pas en cristaux; car y ayant trop de phlegme l'esprit salineux du vinaigre qui a corrodé & dissoud le saturne demeure luy-mesme dissous dans le phlegme, mais alors que par ebullition & euaporation dudit phlegme, il ne reste plus que de l'esprit salineux qui tient du vinaigre, alors cet esprit salineux qui tient dissous & enchainé le saturne, se congele & cristalise aisément à froid, puis qu'il commence desja à se coaguler un peu à chaud, ainsi

Le magister ou precipite de saturne. 131

qu'il se void en la pellicule salineuse qui commence à paroistre alors sur la surface de la dissolution euaporée enuiron iusques à la consommation de trois quarts.

Notez 8. Qu'on verse cette dissolution euaporée iusques à pellicule dans des plats de fayance, parce qu'estant chaude elle casseroit vn vaisseau de grés ou de verre, & que dans vne terrine vernissée les crystaux de saturne y terniroient leur blancheur.

Notez 9. Que ces cristaux sont de figure longs & menus comme des esguilles, & vn peu triangulaires. Il y en a des petites qui sont celles du fond, & des longues qui sont celles du bord plus triangulaires en apparence, & beaucoup plus grosses que les autres qui sont au fond. Ces cristaux sont blancs, à cause que c'est vne chaux ou calcination Philosophique de saturne faite par vn dissoluant, qui ne peut pas alterer la blancheur naturelle de la chaux. Et enfin ils sont d'vn goust vn peu acide & beaucoup sucré; ie dis acide, à cause du sel salineux du vinaigre qui y reste ie dis sucré, à cause que le plomb estant le plus doux de tous les metaux, a aussi vn sel fort doux & sucré; & ainsi le sel du plomb est entre les sels des metaux; ce que le sel de cannes d'Inde est entre les sels des vegetaux.

Notez 10. Que versant deux ou trois cueillerées, d'esprit de souphre ou de quelque autre acide sur la dissolution du saturne euaporée iusques à pellicule, alors cet acide contraire à celuy du vinaigre, luy liurant vn combat l'affoiblit, & s'éuaporant ensemble fait entierement lascher prise audit vinaigre, & par ainsi ledit saturne se tourne aussi-tost en gros caillebots blancs, qui peu à peu se precipitent en vne poudre blanche.

Notez 11. Que l'esprit de souphre est plus propre

132 *Le magister ou précipité de saturne.*

que pas vn autre à la precipitation du magistere de saturne, à cause qu'il rend, & plus blanc & plus doux & plus agreable, non seulement ce magistere de saturne, mais aussi tous les autres magisteres. L'esprit de vitriol noircit, l'huile de tartre a vn goust desagreable d'urine, l'esprit de sel se pouroit fixer avec ledit magistere, l'esprit de nitre est trop mordicant.

Netez 12. Que les cristaux de saturne ne sont autre chose que le plomb dissous (& pour parler d'as les termes de l'art) calciné philosophiquement dans le vinaigre distillé, puis coagulé à froid par l'evaporation du phlegme ou d'une partie des esprits acides & plus acres du vinaigre: & reuestu encore d'une bonne partie acide & salineuse dudit vinaigre distillé, quand au magistere de saturne, c'est aussi vn plomb dissous & calciné dans le vinaigre distillé; puis apres l'evaporation de son phlegme, & d'une bonne partie de ses esprits les plus acres acides & volatils, précipité en vne poudre blanche par vn peu d'esprit de souphre ou autre acide, & enfin despoiüllé de la plus grande partie acide & salineuse dudit vinaigre distillé, & dudit esprit de souphre par vne grande lotion & dulcoration.

La vertu & l'usage de la dissolution de saturne ou du vinaigre distillé impregné de saturne avant que d'estre evaporé & employé à la confection, ou des cristaux ou du précipité de saturne, c'est de rafraischir, appaiser la douleur & amollir la dureté des inflammations, esteindre les rougeurs du visage & des erecspelles, en trempant des compresses pour en estuuer lesdites parties affectées tiedement. Ce meslange est de couleur du lait clair, d'où vient qu'on appelle virginal. Quant au cristaux & au sel & au magistere de saturne. Ils ont la mesme vertu de rafraischir, ap-

Le saffran de Mars aperitif. 133

païser les douleurs, oster les rougeurs, amollir les duretez causées par inflammations, attenuer & resoudre lesdites tumeurs. Pour cét effet on met environ cinq ou six grains, & autant de vitriol blanc dans vn verre d'eau de roses, & autant d'eau de plantin: on y trempe vne tranche mince de chair de veau qu'on met sur les yeux enflammez rouges & douloureux. On met dix ou douze grains dudit sel de saturne dans vn verre d'eau pour en faire injection contre les gonorrhées trop ardantes & douloureuses. On se sert de la mesme eau pour les rougeurs du visage, & pour les eresipeles, y trépanant des linges qu'on applique sur lesdites parties affectées. Quant à l'huile de saturne, on le peut mesler avec quelques vnguents rafraischissant, comme le cerat de Gallien, ou l'vnguent rosat ou le Populeum pour rafraischir, adoucir, dérougir, & amollir encore dauantag: les parties enflammées. Si vous n'avez pas de cette huile, vous pourez y mesler du sel de saturne aux mesmes fins.

Le saffran de Mars aperitif.

Prenez deux parties de limaille d'acier, ou de fer. Vne partie de souphre puluerisé, meslez les ensemble, & les mettez dans vn camion ou vn pot de terre non vernissé. Posez le camion sur deux morceaux de briques au fourneau, ou du feu de reuerbere, ou du feu de rouë & de suppression: l'y laissant iusques à ce que toute la flamme du souphre soit finie, y donnant encore par apres le feu environ vne heure. Puis retirez le pot hors du feu & le cassez tout chaudement avec vn marteau, & jetez aussi-tost la matiere dans vn mortier de fer ou de bronze, & l'y

134 *Le saffran de Mars apéritif.*

puluerisez aussi tout chaudement. Puis estendez cette poudre qui (pour lors sera d'une couleur violette) sur des thuyles ou vne pierre de marbre, l'air luy fera changer de couleur minime ou brune : puis puluerisez-là de rechef, & la tamisez par vn tamis de soye & la gardez dans vne fiole bouchée de liege.

Notez 1. Qu'on se sert du souphre pour ouvrir & calciner le corps de l'acier ou du fer : mais qu'on n'y en met que la moitié de souphre sur le double de la limaille d'acier, parce qu'on ne pretend pas icy ouvrir & calciner le mars que legerement ; car tant plus vous y adjousteriez de souphre tant plus le mars sera-t'il ouvert & apéritif, & on puluerise le mars & le souphre, pour se mieux penetrer l'un l'autre.

Notez 2. Que cette calcination ne se doit pas faire dans vn pot de terre vernissée, crainte que par le grand & long feu qu'il faut donner en cette operation le plomb du vernis ne se fonde & ne se messe avec vostre acier par l'actiuité & flagration du souphre.

Notez 3. Qu'il faut pulueriser la masse friable de vostre mars à demy calciné lors qu'elle est encore toute chaude, afin de la mieux & plus facilement pulueriser ; car estant refroidie, cette masse s'endurceroit en sorte que vous auriez beaucoup de peine à la mettre en poudre, car le mars non calciné estant actuellement chaud, il est fort malleable, & le mars calciné estant aussi actuellement chaud, il est fort aisé à mettre en poudre : mais l'un & l'autre estant refroidy reprend sa duresse naturelle.

Notez 4. Que la limaille d'acier ou de fer, de grise ou noiratre qu'elle estoit est deuenue violette par cette demy calcination & puluerisation, cette couleur luy ayant esté impregnée par le souphre ; qui na-

Autre saffran de mars aperitif. 135

naturellement fait vne flamme violette ; & enfin cette poudre violette estant exposée quelques iours à l'air deuiet d'vne couleur brune minime , à cause que la partie souphrée la plus subtile s'éuaporant à l'air , laisse reprendre au mars sa couleur brune & naturelle.

Notez 5. Que ce saffran de mars aperitif n'est autre chose que la limaille de fer ou d'acier à demy calcinée & ouuerte par vn peu de souphre puluerisé. Le nom de saffran ne luy conuiet pas fort bien à moins que ce ne soit d'vn saffran bruslé , d'autant que cette poudre n'est pas rouge comme est le saffran naturel.

Sa vertu & son vslage. Il a mesme vertu que le second saffran de mars aperitif subsequet ; de plus , il sert à faire ledit second saffran de mars aperitif subsequet , & encore à faire le sel crystalisé de mars , & à faire le saffran de mars astringent.

Autre saffran de Mars aperitif.

Prenez le saffran de mars aperitif cy-deuant préparé & puluerisé , & le mettez en vne terrine de grés , & l'y arrousez d'esprit de vitriol ou de souphre à la hauteur de deux doigts par dessus la matiere : Le laissant sans imbiber & impregner pendant trois ou quatre iours. Puis vous mettrez cette matiere (qui alors sera en forme d'vne paste) dans vn camion , en sorte que le camion en soit tout plein , afin que la chaleur puisse agir plus fortement sur ladite matiere. Vous poserez ledit camion sur deux morceaux de briques au fourneau du grand feu de reuerbere , y donnant d'abord & en suite pendant l'espace d'environ huit heures le plus grand feu que vous pourrez. Puis

136 *Autre safran de Mars aperitif.*

Vous retirerez le camion hors du feu, vous le casserez aussi-tost avec vn marteau, & en retirerez tout chaudement la matiere, laquelle vous pulueriserez aussi chaudement & aussi-tost dans vn mortier de fer ou de bronze, afin de la pouuoir & facilement & subtilement pulueriser. Puis vous la laisserez refroidir à l'air ou dans vn mortier ou sur vn porphire, ou sur vne pierre lissée, & elle y deuiendra rouge comme safran, puis passez la par vn tamis de soye, repilant le reste, afin que tout y puisse passer & se bien tamiser. Puis gardez-là dans vne fiole bouchée.

Notez 1. Que l'esprit de souphre ou de vitriol dont on arrouse & humecte ledit safran de mars desia aperitif, sert à le mieux ouurir & mieux calciner philosophiquement, & que le grand & long feu qu'on luy donne ensuitte sert encore à mesmes fins.

Notez 2. Que ce second safran de mars aperitif, n'est autre chose que le mars ouuert par quatre clefs; sçauoir, par la limature & puluerisation, & par trois calcinations subsequentes, dont la premiere est par la flagration du souphre; la seconde, par l'arroufement de l'esprit de vitriol ou de souphre; & la troisieme, par vn feu de reuerbere de huit heures. Or il est ouuert & aperitif, à cause qu'il a son sel descouuert par le moyen desdits agens.

La vertu & l'usage de l'un & de l'autre safran de mars aperitif, c'est vn puissant aperitif, & desopilatif. Il sert à la jaunisse, aux passes couleurs des filles, à prouoquer les menstrués, desopiler la ratte & la mesentere, estant pris aux poids d'une demy dragme iusques à deux, ou dans vn jaulne d'œuf, ou avec vn peu de confectue de roses, ou de quelque syrop appozié.

La pierre infernale.

Prenez vn petit matras à col estroit & longuet, dont le ventre sera luté depuis le fond iusques au milieu dudit ventre. Versez y deux parties d'eau forte, & vne partie d'argent de coupelle réduit en petites lames ou en petits morceaux; afin de pouuoir aisément estre introduits par le col estroit dudit matras, & de pouuoir estre plütoft dissous par l'eau forte; & faites en sorte qu'il y en aye enuiron les deux tiers de vuide dans le ventre dudit vaisseau, posez le matras sur vne culotte couuerte de sable dans le fourneau du petit feu de rouë, y faisant & entretenant vn petit feu pour dissoudre l'argent, & consommer peu à peu le dissoluant, iusques à ce que par vne legere ebullition continuée, la matiere vienne enfin à se desfeicher & se conuertir en vne escume seiche & noiratre comme vne pierre ponce, alors augmentez le feu pour mettre cette escume à demy petrifiée en fusion, & continuez ce feu augmenté & de sorte iusques à ce que le boiillonement cesse, & qu'il ne s'en esleue plus de vapeurs: ce qui vous sera vn signe que la matiere est en fusion, alors sans tarder dauantage, versez la matiere fonduë dans des petits moules, ou de fer ou de cuiure, ou de clinquant: Car si vous tardez plus long-temps à verser vostre matiere dans lesdits moules, ou si vous la laissez refroidir dans ledit matras tiré hors du feu, cette matiere se reduira en vne poudre blanche qui sera vne chaux de Lune: Ce qui arriuera ainsi par la consommation presque totale de l'eau forte, dont il est necessaire d'en tenir vne partie dans ledit argent calciné, afin qu'il

La pierre infernale.

retienne consistance de pierre. Si à ladite poudre blanche ou chaux de Lune, vous donnez vn grand feu, & y adjoustez vne pincée de borax elle se reduira en premiere nature metallique, & paroistra en consistance & durescé d'argent, à cause que ce grand feu, & ce borax auront enleué iusques à la derniere parcellette d'eau forte qui tenoit encore ledit argent en nature & consistance de chaux.

Notez 1. Que le matras dont on se sert icy doit estre petit, parce qu'on ne fait pas d'ordinaire beaucoup de cette drogue à la fois, & que le feu ne s'y faisant que fort petit, la matiere ne peut pas s'en degorger aisément, attendu que d'ailleurs vous auez laissé les deux tiers de vuide dans le ventre dudit vaisseau. Ce matras doit auoir le col long & étroit, afin d'en pouuoir verser par apres plus commodement la matiere fondue dans lesdits moules: C'est pourquoy si au deffaut de matras, vous vous seruez d'une bouteille, il en faut auparauant couper le rebord espois, afin que ladite matiere fondue en puisse mieux couler. Enfin ce matras doit estre d'un verre assez fort, tel qu'est celuy de Lorraine, & d'abondant doit estre luté dans son fond iusques au milieu de son ventre crainte que le feu donnant à nud sur le vaisseau, & que la matiere venant à se desseicher, ne fassent casser le matras.

Notez 2. Que nous auons employé vne fois plus d'eau forte que d'argent, non qu'il soit necessaire de doubler la dose de l'agent pour bien dissoudre le patient: mais afin d'en faire vne plus grande quantité de pierre infernale, qui sera moins dure & moins noire, estant certain que l'argent se peut entierement dissoudre, avec pareil poids d'eau forte: & en ce cas la pierre en sera & plus dure & plus noire, & en moin-

dre quantité que si vous auiez employé le double d'eau forte, elle ne contient pas tant de son sel, & est plûtoſt conſommée, & n'a pas eu le loifir de calciner plus intimement l'argent, d'où vient que ſa chaux en reſtera plus noire, plus dure & plus peſante, & maſſiue. Ce que vous pouuez facilement comprendre, ſi vous remarquez que le meſme arriue en la confection de la chaux ordinaire de pierres, ou vous verrez quelques morceaux qui n'auront pas eſté ſi bien calcinez, & qui par conſequent ſeront plus noirs, plus durs & moins friables, & plus peſans & maſſifs, que ceux qui auront eſté bien & long temps calcinez.

Notez 3. qu'on peut faire la pierre infernale de nitre au lieu d'eau forte, mais en ce cas là la pierre en ſera blancheatre & griſatre, & ne ſera pas ſi caſtique, & au lieu de noircir la peau & les dents qu'elle aura touché les jaunira ſeulement. Parce que c'eſt le vitriol qui noircit dans l'eau forte, & qui éguiſe la vertu corroſiue du nitre, & remarquez icy que pas vn des autres eſprits acides & corroſifs ne peut corroder l'argent, & par conſequent faire la pierre infernale.

Notez 4. Que pour faire vne pierre infernale bien dure, bien ſeiche & blanche, ou griſe ou noire, qu'il faut y employer de l'argent de coupelle; car ſi vous la faites avec de l'argent où il y reſte du meſlange de cuiure, la pierre en ſera verte & molle, & ſe fondera aiſement d'elle-meſme, à cauſe que le cuiure luy communiquera aiſément la couleur de ſon verdet, & que le cuiure eſt beaucoup plus mol que l'argent; d'où vous pouuez inferer qu'il n'y a pas moyen d'en faire avec le plomb ny l'eſtaing qui ſont encore plus mollets que le cuiure, quant au fer il ne ſe peut iamais diſſoudre & reduire en liqueur pota-

ble, à cause de sa tres-grande seicheresse & terrestréité. Et quand à l'or, on en pourroit bien faire vne pierre infernale de mesme vertu, l'ayant dissous dans de l'excellente eau forte, ou dans l'esprit de sel aiguifé de sel decrepité, mais le jeu ne vaudroit pas la chandelle, l'or de coupelle ou en feüille, estant trop cher pour le substituer à l'argent. Et quant aux marcassites & demy metaux, ils ne sont pas propres aussi à en faire la pierre infernale, à cause que leur dissolution euaporée & reduitte en chaux, ne peut pas tenir corps & dureré de pierre, mais demeure en poudre.

Notez 5. Que pour faire la pierre infernale, & luy donner la consistence compacte dure & seiche qui luy est conuenable pour estre d'un bon vsage, il ne suffit pas d'auoir desseiché la dissolution de la Lune par un feu moderé iusques à vne consistence d'escume à demy petrifiée: mais lors que vous en estes arriué là, il faut augmenter le feu, faisant le feu de fusion, & par ce feu mettre en fusion ladite escume à demy petrifiée, & lors qu'elle sera fonduë faut aussi-tost tirer hors du feu ledit matras, l'empoignant par le col avec la main garnie d'un torchon, & au mesme instant en verser la matiere fonduë, ou dans quelque moulle, ou quelque pot ou plat de fayance; car si vous la laissez refroidir dans ledit matras, en se refroidissant le reste de l'eau forte s'en exhaleroit peu à peu presque entierement, & ainsi n'y en restant pas assez pour corporifier la chaux de Lune en consistence de pierre, elle se remettrait en vne poudre blanche qui seroit la pure chaux de Lune.

Notez 6. Que pour faire des petits moules de clinquant, il faut passer ledit clinquant enuiron l'espace d'un *Pater noster* sur la flamme, où il se ternira & se rendra maniable & flexible sans se cas-

ser par après : puis en faut couper vn morceau & le rouler autour d'un petit baston de fagot de la longueur du petit doigt de la main, & de la grosseur environ du bout d'une plume à escrire, ou de telle autre grosseur qu'il vous plaira, & lier avec vn fil ledit clinquant autour dudit baston, afin de le tenir en forme de moule, ayant soing de bien boucher le bas dudit moule en rebrouffant le clinquant, crainte que la matiere fondue qu'on y versera ne s'en escoule: & enfin faut enuveloper avec vn peu de nostre lut tout ce moule hormis en sa sommité, afin que le moule de clinquant se tienne plus ferme & plus vny. Laissez seicher doucement ce moule, puis en retirerez le petit baston, en la place duquel il faudra verser la matiere fondue, laquelle s'y condensera & formera aussi en cylindres petrifiez, lesquels vous retirerez aisément en ostant le lut, puis le fil, puis detortillant le clinquant dudit moule.

Notez 7. Que la pierre infernale n'est autre chose qu'un peu d'argent de coupelle dissous & calciné philosophiquement dans l'eau forte, puis coagulé par l'euaporation de plus grande partie de ladite eau forte; & enfin petrifié la fusion de ladite matiere coagulée qui retient encore assez d'eau forte jointe à ladite chaux de Lune, pour rettenir alors consistance de pierre.

Sa vertu & son usage. C'est vn doux & leger & agreable escharotique. il consume par son seul & leger attouchement les verruës, chairs superflües, chancres, vlceres, & taches de rouffeurs, humectant d'un peu d'eau lesdites verruës & lesdites taches dans la largeur seulement desdites verruës & taches. Il appaise aussi la douleur des dents, touchant & cauterisant legerement en la mesme met hode que cy-dessus

la peau & le cartilage qui fait l'antitragé de l'oreille. Les miettes de cette pierre reduites en poudre & incorporées avec du suppuratif, consomment aussi les mauuaises chairs, ou baueuses ou putrides des vieils vlceres. Il sert aussi à teindre la barbe en noir. Si vous mettez deux ou trois grains pesant de ladite pierre dans vne petite cueillerée d'eau distillée descorces vertes de noix ou brou de noix, puis y trempant ou vne petite esponge fine, ou vn pinceau trempé dans ledit meslange, le passant à deux ou trois fois ou plus sur les poils de la barbe, ayant mis auparauant dessous lesdits poils & tout contre la peau vn petit peigne fort mince, afin d'empescher que cette eau ne noircisse le cuir du visage; car elle ne manque pas à noircir la peau qu'elle vient à toucher, & ce à cause du vitriol qui est dans l'eau forte, si le poil verdit quelquefois, c'est parce qu'on a dissous dans l'eau forte vn argent meslangé de cuiure au lieu d'argent de coupelle.

Cauteres.

POsez vne liure de chaux viue dans vne terrine de grés, versez-y enuiron quatre onces d'eau commune & froide cueillerée à cueillerée, & de temps en temps, & non tout d'vn coup, afin d'esteindre doucement par vne petite fumée & sans ebullition la chaux, & y retenir vne bonne partie de ses sels volatils & fusibles: Car si vous l'esteignez tout d'vn coup, y versant tout à vne fois cette mesme, voire plus grande quantité d'eau, il s'y feroit vne grande ebullitió & euaporation qui emporteroit tout le sel volatil & fusible de ladite chaux, lequel sel il faut retenir dans la.

dite eau de chaux, à cause qu'il contribuera beaucoup à faire la fusion de la matiere des cauterres pour les mieux mouler par apres, & mesme les rendre plus caustiques, les sels volatils estant plus caustiques que les sels fixes. La chaux estant bien esteinte, & ne fumant plus par l'arrousement de l'eau, & se trouuant alors en consistance de pierre emiettee ou pasteuse, versez y de l'eau tout à vn coup suffisamment pour la reduire seulement en consistace de boullie claire, puis adjoustez y aussi-tost deux liures de bonne cendre grauelée, laquelle vous aurez auparauant fait rougir & reuerberer vne heure dans vn camion non vernissé posé & rougy au fourneau du grand feu de roüe, & de demy suppression, y jettant cette masse toute ardente si-tost que le camion sera retiré du feu: mais il l'y faut jetter cueillerée à cueillerée, ainsi que nous auons fait & dit dans la confection de l'antimoine diaphoretic. Cela fait, versez sur toute cette matiere tant d'eau qu'il y faudra pour bien dissoudre tous ces sels, tant de la chaux que de la cendre grauelée, c'est à dire, enuiron quatre pintes de Paris. Et laissez tout cela ensemble pendant enuiron douze heures, afin que ladite eau aye vn temps suffisant pour bien dissoudre lesdits sels & s'en impregner, par ainsi vous aurez vne lessiue ou vn capitel lequel vous separerez par inclination d'avec ses feces, & les receurez dans vne bassine de cuiure rouge, qui par son verdet aiguifera encore la pointe de vos cauterres, & les rendra bleüatres; mettez cette bassine sur le feu & y euaporez, & faite bouillir doucement ledit capitel iusques à siccité & consistance d'vn sel grisatre qui restera au fond de ladite bassine. Alors si vous voulez vous seruir de ces cauterres en cette masse informe, retirez la bassine du feu, & en tirez ladite masse par morceaux que

vous mettrez , & garderez dans vne fiole bouchée de liege pour vous en seruir au besoin. Si vous les voulez auoir moulez , il faudra lors que le capitel sera desseiché en consistance dudit sel grisatre , doubler le feu , & mettre en fusion ledit sel grisatre : & lors qu'il sera fondu ; & en consistance & couleur d'une liqueur bleüe , vous y plongerez le bout d'une spatule rougie en feu ; (car si elle estoit froide le sel s'y congeleroit , & en enleuerez vn peu de ladite matiere fondüe laquelle vous laisserez couler goutte à goutte dextrement sur vne pierre de marbre ou vne escaille de mer , sur laquelle ils se refroidiront aussi-tost ; le marbre en estant tout equuert , vous les en détacherez doucement avec vn cousteau & les mettrez aussitost dans vne fiole que vous boucherez de liege incontinent , crainte qu'ils ne s'humentent , puis vous y en reitererez d'autres. Continuant cela , & tenant vostre bassine sur vn petit feu pour entretenir la matiere en sa fusio, iusques à ce que vous ayez ainsi moulé presque toute la matiere : & que la liqueur deuienne noire , ou mesme seiche : vous mettrez tous vos cauterres moulez en forme de demy grains de chapelets dans vne fiole de verre bien bouchée de liege. Quant au reste de la matiere qui s'est recoagulée dans la bassine , vous n'aurez qu'à y jeter vn peu de vostre capitel (que vous aurez garde à cet effet) elle se dissoudra , & se mettant en consistance dudit sel fondu , se pourra aussi mouler sur le marbre comme le reste. Et enfin il vous restera tousiours quelque chose dudit sel desseiché & noircy dans la bassine , lequel vous poutez deslayer avec de l'eau commune pour bien nettoyer vostre dite bassine , & jetez cela dehors comme chose de peu de valeur.

Notez 1. Que la chaux contient deux sels , l'un fixe
& l'autre

& l'autre volatil. Le fixe se dissoud dans l'eau, dont on esteint la chaux: Le volatil, s'éuapore & s'en va en fumée dans l'ebullition de la chaux qui s'esteint avec cette distinction, que si vous esteignés tout d vn coup la chaux y versant beaucoup d'eau à la fois & luy faisant faire vne grande ebullition & effumation, tout son sel volatil s'éleue & s'éuapore hors de la matiere: mais si vous l'esteignez peu à peu, y versant seulement quelques petites cueillerées d'eau à la fois vous n'excitez qu'une legere effumation, par laquelle les sels volatils estant excitez & reueillez legerement, au lieu de s'exhaler, demeurent & se dissoudent dans ladite eau; or quand on fait l'eau de chaux pour seruir à faire l'eau phagedenique, il n'est pas necessaire d'esteindre la chaux doucement, & de retenir en l'eau de chaux le sel volatil de la chaux, parce qu'il suffit d'en auoir le sel fixe pour pouuoir desseicher & consommer les vlcères putrides; mais, quand on fait l'eau de chaux pour seruir à faire nos cauterés, il est expedient d'esteindre doucement la chaux, & de retenir dans ladite eau, non seulement le sel fixe, mais encore le sel volatil de la chaux, parce que c'est le sel volatil qui rend fusille le sel fixe, & de la chaux & de la cendre grauée: Et partant si vous voulez mouler vos cauterés, il faut auoir ce sel volatil, qui d'ailleurs estant plus caustique que son sel fixe, est plus necessaire dans la confection des cauterés.

Notez 2. Que la cendre grauée est vne chaux prouenant de la calcination de la lie de vin & des vieilles douues de tonneaux, qui d'ordinaire sont de bois de chesne, en sorte que cette chaux contient & le sel de la lie de vin, & les cendres desdites douues de bois de chesne: La meilleure est celle qui est bleuë

K

& bien seiche. Il est aisé à voir, que c'est vn sel vegetal, & que ce n'est presque autre chose qu'un tartre calciné, ou vn sel de tartre. Or ce sel est fusible, ainsi que nous auons dit cy dessus. De plus, on la fait rougir, & on la jette dans la boullie de chaux, afin qu'elle puisse mieux s'y dissoudre. Et on ne fait pas vne eau de chaux bien claire & aqueuse auant que d'y jeter ladite cendre grauelée, parce que l'y jettant toute ardente elle feroit vne si grande ebullition & effumation dans l'eau qu'elle en pourroit faire exhaller les sels volatils de la chaux, & de ladite cendre grauelée. Iadis au lieu de cette cendre grauelée on se seruoit des cendres ou de bois commun, ou de trons de choux ou de cossats de fevres: on s'en peut encore seruir. Mais la grauelée fait aussi bien, est plus commode, & se trouue toute faite à Paris.

Notez 3. Qu'on ne se sert en cette operation d'aucuns vaisseaux de terre vernissée, crainte que les sels de la chaux & de la cendre grauelée ne corrodent le plomb du vernis desdits vaisseaux, & n'esmoussent inutilement leur pointe en cette action deuant retenir toute leur force & actiuité pour cauteriser les chairs sur lesquelles on les doit appliquer. Si on euapore ces cauterés dans vne terrine de terre vernissée, ils n'en auront pas tant de force.

Notez 4. Que nos cauterés ne sont autre chose qu'un sel composé des sels fixes & volatils de la chaux de pierre, & de la cendre grauelée, qui ayant esté dissous dans de l'eau commune ont esté par l'euaporation du phlegme coagulez à vne chaleur modérée, puis ayant esté mis en fusion par vne plus grande chaleur se sont coagulez soudainement au froid sur le marbre.

Sa vertu & son usage. Son nom fait voir sa vertu

Le Magistere ou précipité, &c. 147

caustique & escharotique. Il fait son effet en peu de temps & assez doucement. Ce caustere est toujours sec, pourueu qu'il soit tenu bien bouché dans vne fiole de verre : Et en cela, il est fort commode pour le bien garder & transporter, mais aussi estant trop sec, il ne peut pas bien se fondre sur la peau : c'est pourquoy pendant que vous faites vostre petit appareil pour l'appliquer, mettez le s'humecter vn peu dans vne cucillerée d'eau.

Le Magistere ou précipité de Bismuth.

Posez vne cucurbite ou campane, ou vn chapiteau de verre sur ce que voudrez sous vne cheminée, de peur que les vapeurs infectes & malignes, n'empuantissent la chambre, & ne blessent l'artiste & les spectateurs. Mettez-y quatre onces de bismuth qui soit bien puluerisé dans vn mortier de bronze. Mettez-y par dessus en arroufant vne ou deux petites cucillerées d'esprit de nitre qui fera aussi-tost, vne ebullition & effumation, abondante, puante, & infecte. Lors que l'ebullition & effumation seront cessées, jettez-y d'autres esprits de nitre en pareille quantité, qui fera encore les mesmes effets. Et ainsi continuez à reïterer ces projections, iusques à ce que vous y ayez jetté huit onces d'esprit de nitre. Si vous y en jettez trop à la fois, vous ferez vne si grande ebullitiõ que la matiere se dégorgera hors du vaisseau, & se perdra inutilement, & ferez vne si grande abondante effumation que les vapeurs rouges, puantes & malignes pourront bien vous blesser, lors que vous aurez ainsi jetté peu à peu tout vostre esprit de nitre sur ledit bismuth, & que l'ebullition & effu

K ij

148 *Le Magistere ou précipité, &c.*

mation de la dernière projection seront cessées, quoy qu'alors tout vostre bismuth ne soit pas dissous & deuoré par ledit esprit de nitre : neantmoins vous separerez par inclination & chaudement vostre dissolution, d'auec la patrie du bismuth qui reste au fond du vaisseau, & qui n'a pas esté dissous & deuoré par ledit esprit, & receuez ladite dissolution dans vn vaisseau precipitatoire de verre ou de fayance, laquelle s'y congelera en mille petits crystaux blancs & diaphanes.

Cependant vous jetterez peu à peu & à plusieurs fois du nouuel esprit de nitre sur le bismuth restant en ladite campane ou cucurbite, afin d'acheuer à dissoudre ce qui reste de plus pur dans ledit bismuth. Car enfin il y restera vn bien peu de crasse noire au fond du vaisseau qui fait les feces du bismuth qui ne peuvent pas se dissoudre. Vous separerez par inclination cette seconde dissolution d'auec les feces, & la receuez dans vne autre vaisseau precipitatoire de verre ou de fayance, & l'y laisserez aussi crystalliser à froid comme cy-dessus. Puis vous meslerez vos crystaux ensemble dans vn seul vaisseau precipitatoire tel que peut estre vne campane de verre, & les ferez fondre à vne chaleur lente, puis vous jetterez enuiron vne pinte d'eau marine actuellement froide laquelle precipitera vostre bismuth dissous en vn caillebot blanc, qui peu à peu se precipitera en vne poudre très-blanche, puis separéz par inclination ladite eau marine furnageante, & y adjoustez d'autre eau commune tant de fois que la poudre en soit bien & entierelement dulcorée, & mesme deux ou trois fois encore apres que l'eau en sera retirée insipide : Car s'il y restoit tant soit peu d'acrimonie dans cette poudre elle pouroit rider le visage qu'elle doit seulement blanchir. Enfin

filtrez par le papier blanc la poudre qui vous reste avec vn peu d'eau dans vostre vaisseau, & la laissez seicher à l'ombre dans ledit papier posé sur le fond d'vn tamis, ayant soing de le couvrir d'vne autre papier, crainte que la poudre ne la gaste, & ne la point seicher au feu ny au Soleil, crainte que ladite poudre ne reprenne sa couleur brune & noiratre. Lors qu'elle sera bien seiche vous la mettrez dans vne fiole de verre bien bouchée de liege, & vous aurez le vray magistere ou precipité de bismuth.

Notez 1. Que le bismuth est vne espece de marcasite d'argent: Et partant qu'il approche de la bonté de l'argent pour faire de sa calcination vn beau fard; car il est certain que le precipité d'argent fait en la mesme maniere que cy-dessus y réussit encore mieux.

Notez 2. Que pour faire la dissolution du bismuth dans l'esprit de nitre, il faut prendre vn vaisseau qui soit large par en haut, & partant vne campane de verre y est bien plus conuenable que pas vn autre, afin que les vapeurs malignes qui s'en élèuent puissent aisément & plus abondamment sortir de la matiere: c'est pourquoy vn matras ne seroit pas propre, parce que les vapeurs qui s'en élèuent vistement & abondamment, ne pouuant pas en sortir de mesme se reimpregneroient dans ladite matiere, qui de tres-blanche qu'elle doit estre en deuiendroit jaunatre. Or ce vaisseau doit estre de verre ou de fayance: Car cette poudre se noirciroit dans vn vaisseau de terre vernissée, à cause que ledit esprit de nitre corroderoit le plomb qui fait le vernis de ladite terre. Vn vaisseau de grés ou d'autre terre non vernissée n'y est pas aussi tant propre, à cause que ledit esprit de nitre se pourroit insinuer & se perdre dans les ports de ladite terre.

130 *Le magister ou précipité, &c.*

Notez 3. Que quoy que l'eau forte puisse bien dissoudre le bismuth, on ne s'en sert pas neantmoins icy, à cause que son vitriol seroit cause que la chaux de bismuth n'en seroit pas si blanche, & qu'elle en noirciroit le visage au lieu de blanchir, c'est pourquoy l'esprit de nitre y est plus propre.

Notez 4. Que vostre dissolution de bismuth estant jettée dans vn vaisseau de verre ou de fayance, lors qu'elle vient à se refroidir, s'y congele en mille petits crystaux blancs, diaphanes & salineux, parce que l'esprit de nitre s'estant chargé d'une quantité de matiere metallique se cristallise, ainsi que font les metaux apres leur dissolution. Les crystaux de bismuth sont blancs, à cause que le bismuth est blanc comme l'argent, mesme ces crystaux se fondent à vne chaleur lente à cause que c'estoit vne liqueur & dissolution salineuse qui ne s'est congelée & cristallisée que par le froid.

Notez 5. Que l'eau marine precipite le bismuth dissous, en vn caillebot & poudre blanche, parce que comme nous auons dit ailleurs, le sel marin qui fait l'eau marine, estant contraire au sel qui fait l'esprit de nitre, luy liure vn petit combat, & dans ce combat l'esprit de nitre s'affoiblit, parce qu'il s'éuapore de sa partie la plus acree qui tenoit ledit bismuth enchainé sous ses griffes; de sorte qu'il lasche prise, & alors la chaux de bismuth se precipite en vn caillebot & en vne poudre blanche; il est bien vray que l'eau commune detrempant ledit esprit de nitre l'affoiblit aussi beaucoup, & luy fait aussi lascher prise: mais s'il n'y auoit point eu de sel commun parmy ladite eau commune, jamais la chaux de bismuth ne se seroit bien separée de son dissoluant ny se seroit iamais precipitée au fond du vaisseau precipitatoire.

Le magistere ou precipité, &c. I 51

Notez 6. Qu'il faut seicher ce magistere de bismuth à l'ombre doucement, pour luy conseruer sa blancheur, & non vistement au feu & au Soleil, crainte qu'il ne reprenne sa couleur brune & noiratre; ce qu'il feroit, à cause que la chaleur actuelle du feu ou du Soleil reueilleroit & reanimeroit vn souphre noiratre & brûlé qui est attaché à la surface de ce magistere. D'où les Dames qui s'en seruent pour se farder peuuent apprendre qu'elles doiuent doublement auoir soin de se tenir à l'ombre, tant pour conseruer leur beauté naturelle, que pour ne point ternir le lustre de leur beauté artificielle.

Notez 7. Que le precipité ou magistere de bismuth n'est autre chose qu'une chaux de bismuth calciné philo'sophiquement par l'esprit de nitre, precipité par la contrariété de l'eau marine & dulcoré par grandes & reiterées lotions d'eau commune.

Sa vertu & son usage. C'est en Medecine vn excellent exciccatif pour les vlcères, tout ainsi que le magistere de saturne, c'est aussi vn excellent cosmétique, ou vn beau fard pour blanchir le visage & les mains, soit en s'en frottant lesdites parties avec sa poudre seulement, qui se foure & demeure dans les pores du cuir, soit en les frottant avec vne pōmade faite avec vne dragme dudit precipité de bismuth, & deux dragmes de pomades, laquelle vous pourrez preparer avec vn once de cire blanche & quatre onces d'huile d'amandes douces, ou de glan, ou de ben, ou des quatres semences froides.

L'esprit.	} de Gaïac.
L'huile.	
l'Extrait	

Prenez vne grande retorte de grés, lutez-là par tout iusques à la moitié de son col, afin qu'elle ne se cassé pas sur la fin de l'operation, & qu'elle puisse encore seruir d'autres fois à mesme fin, emplissez là iusques à l'embouchure de son col, avec du gaïac ou raspé grossièrement, ou coupé en petits morceaux. Posez-là sur le cul renuersé d'un petit couuercle de pôt de terre remply de cendres seiches, & situé sur les deux barres de fer du laboratoire dans le fourneau du petit feu de reuerbere. Rebouchez & lutez la carne du fourneau autour du col de la retorte, iusques à la hauteur & au niveau dudit fourneau. Adaptez artistement au col de ladite retorte vn grand recipient de verre ou de terre en forme de balon, ou vne grande cruche qui se netoyera mieux qu'un balon, à cause qu'on peut aisément fourer la main dans le fond d'une cruche qui a l'embouchure plus large qu'un balon, & lutez ledit recipient avec le col de la retorte. Couurez le fourneau avec son dôme, c'est à dire, avec vne terrine renuersée & trouée au milieu de son fond d'un trou à y pouoir passer vn œuf, ou avec deux ou trois tours retressis de briques comme au grand reuerbere, puis mettez du charbon allumé dans le foyer, & donnez le feu par degrez, y adjoûtant mesme au bout de quelque temps deux ou trois bastons de corerets: vous donnant de garde de trop augmenter le feu, crainte que le recipient ne s'é-

L'esprit, l'huile, l'extraict. 153

chauffe trop & ne se casse, & que les vapeurs sortant avec trop d'abondance ne se perdent au trauers du lut qui joint la cornuë au recipient. La marque de la juste chaleur sera de pouuoir durer vn bien peu de temps la main sur le recipient, cette distillation est de dix-huict à vingt heures de suite & sans interruptiõ, l'esprit se distille tout seul d'abord, & paroist dans le balon de verre en forme de vapeurs blanches: puis l'huile avec le reste de l'esprit sortent & sont receus dans ledit balon en forme de vapeurs qui sont aussi blanches qui se resoudent en vne liqueur noire & brune qui se porte au fond dudit recipient: Car tous les esprits & toutes les huiles s'eleuent en vapeurs blanches, hormis l'esprit de nitre & l'eau forte faite avec le nitre qui s'eleuent en vapeurs rouges, lesquelles pour cette raison on appelle dragon volant, à cause de leur rougeur, ainsi que de leur malignité. La marque de la distillation acheuée sera, que nonobstant qu'il y ait du feu au dernier degré dans le fourneau, neantmoins le recipient estant touché avec la main ne paroistra plus chaud, à cause qu'il ne se distille, & qu'il n'entre plus rien dans le recipient, le tout estant refroidy vous deluterez le recipient d'avec la cornuë en l'humectant avec vn linge mouillé, puis vous verserez hors du recipient l'huile & l'esprit de gaiac les versant ensemble, ou dans vn entonnoir de verre que vous tiendrez d'vne main, bouchant d'vn doigt de ladite main l'orifice de son col, l'huile se portera tout aussi tost au fond & dans le col dudit entonnoir l'esprit surnageant, au dessus, & sur la surface de l'esprit surnageront plusieurs grosses gouttes noires d'huile volatile de gaiac, alors vous poserez vne fiole de verre sous le col de l'entonnoir, & lâcherez à moitié le doigt qui en bouche l'orifice, d'où

154 L'esprit, l'huile, l'extraict, &c.

L'huile en coulera aussi-tost dans ladite fiole: & lors que vous verrez que l'huile en sera presque toute escoulée, vous reboucherez entierement ledit orifice du mesme doigt, & verserez le phlegme en vne bouteille separée, puis vous verserez dans ledit entonnoir ce qui reste d'huile & de phlegme dans ledit balon & en separerez l'huile en la mesme façon, & le phlegme qui vous restera sera meslangé dans la bouteille où vous y en avez desia mis; par cette methode vous ne separerez iamais si bien l'huile d'avec le phlegme qu'il n'y reste quelque peu de phlegme meslangé avec l'huile, & quelque peu d'huile avec le phlegme. Mais voicy vne autre methode qui les separera entierement l'un de l'autre, c'est qu'il faut prendre vn cornet de papier gris & l'humecter avec de l'eau commune, ou mesme de l'esprit de gaiac, si vous en avez desia, le poser sur vn entonnoir de verre, puis y verser hors du balon l'huile & l'esprit. Alors l'esprit comme aqueux se filtera par ledit cornet, & l'huile y restera, laquelle vous ferez par apres couler aisément dans vn autre fiole en creuant le fond du cornet y fichant vn petit baston. Si vous n'avez pas bien & entierement humecté ledit cornet de papier avant que d'y jetter l'huile & le phlegme, il arrieroit que l'huile s'attacheroit au papier, & empescheroit la filtration de l'esprit. Que si vostre huile ne coule pas bien hors du balon à la fin pour s'y estre refroidie & condensée, approchez vn peu le balon du feu pour y resoudre ladite huile & le faire mieux couler, or l'huile & noire & fœtide comme celle de jais, & l'esprit est de couleur brune. D'une liure de gaiac vous en tirez environ vne once & demy d'huile & dix onces d'esprit; & restera quatre onces de charbon dans la cornuë, vous pourrez allumer ce charbon & le re-

L'esprit, l'huile, l'extraict, &c. 155

duire en cendre, & de toutes ces cendres faire vne lessive, & de cette lessive tirer le sel de gaiac pour vous en servir aux mesmes fins & vsages que l'huile ou l'extraict de gaiac.

Si vous voulez auoir vn esprit de gaiac qui soit espuré de la plus grande partie de son phlegme, & luy corriger sa foeteur, il le faut rectifier dans vne cucurbitte de grés ou bien de terre vernissée ou non vernissée, y adaptant son chapiteau de verre dans le fourneau au feu de sable, le phlegme insipide en sortira le premier qu'il faut jetter comme inutile, puis l'esprit fort acide sortira qu'il faut garder pour les vsages que nous dirons cy après.

Pour faire l'extraict de gaiac, mettez de l'huile de gaiac, s'éuaporer & espoissir en forme d'extraict dans vne tasse de grés au feu de sable, ou bien tirez la teinture d'huile de gaiac avec l'esprit de vin & la faites euaporer en consistance d'extraict.

Notez 1. Que pour distiller l'huile & l'esprit de gaiac on se sert d'vne cornuë de grés, parce qu'il n'est pas necessaire d'y employer vne cornuë de verre qui seroit plus chere, & que ladite huile & ledit esprit ne sont pas si subtils & si corrosifs pour ronger ledit grés, ainsi que feroient les esprits de nitre de sel & de vitriol. Outre que l'embouchure des cornuës de verre est si estroite qu'on n'y peut pas fourrer des coupeaux de gaiac.

Notez 2. Que si vous employez des coupeaux de bois de gaiac, & sur tout du cœur du bois qui est plus dur & partant plus plein d'huile, vous en tirez aussi plus d'huile que non pas de la rapure. Et qu'il n'y a pas de danger d'emplir tout le ventre de la cornuë avec ledit bois ou ladite rapure, parce que ce n'est pas

156 *L'esprit, l'huile, l'Extrait, &c.*

vn corps à se fondre & se bouffir, & à sortir en propre substance hors de la cornuë.

Notez 3. Que le gaiac rend beaucoup d'huile & d'esprit, parce qu'il est fort plein de souphre & de mercure, le bois en rend, plus que l'escorce & le bois en petis morceaux en rend plus qu'en rapure ou sciure, à cause de leur plus grande densité qui retient mieux ledit souphre & ledit mercure. L'huile & l'esprit sont fort salineux, d'où vient qu'il en est aussi fort pesant; car le sel donne la pesanteur aux corps mixtes. L'huile est noire & fœtode, à cause qu'elle a esté distillée sans intermede & à feu nud, elle est pesante allant au dessous de l'eau & des liqueurs aqueuses, à cause qu'elle est fort salineuse: elle est acre & mordicante, pour la mesme raison. Le cœur du bois de gaiac rend plus d'huile que celui qui est proche de l'escorce: ce qui se peut reconnoistre à l'œil, parce que le bois du cœur, est noiratre, celui proche de l'escorce est jaunatre comme le buys, qui est le gaiac François ou European.

Sa vertu & son usage. L'esprit de gaiac est vn peu deterfif & desicatif. Il est excellent à la brulure, & aux vieux vlceres, les en bassinant avec vne compresse bien trempée dans ledit esprit. De plus, si vous en mettez cinq ou six gouttes dans vne bouteille de decoction sudorifique, elle fera plus d'effet que s'il y auoit grande quantité de gaiac en ladite decoction, à cause que cét esprit ayant mesme force que le gaiac, il a en outre beaucoup plus de penetration par la tenuité de sa substance spiritueuse & liquide.

L'huile de gaiac est fort desicatiue, deterfue & mordicâte, d'où vient qu'elle guérit à merueille les vieux vlceres putrides, durs & malins, la gangrene, & la caries des os. De plus, on en donne interieurement deux

L'esprit de Buis. L'huile de Fresne, &c. 157
trois gouttes dans vne cuillerée d'eau de canelle pour
la colique venteuse, & mesme la bilieuse.

L'extraict de gaiac est fort sudorifique & desiccatif.
On en donne en forme de pilules pour la maladie ve-
nerienne.

*L'esprit de Buis.
L'huile de Fresne, &c.*

L'Esprit & l'huile du bois de buis, du bois & de
l'escorce de fresne, ainsi que de tous les autres
bois, & des escorces non aromatiques, se tirent de
mesme façon que ceux de gaiac.

Le bois de buis rend beaucoup plus d'esprit que ce-
luy de gaiac, mais il rend si peu d'huile, que de qua-
tre liures de bois de buis vous n'en tirez qu'une once
d'huile, & quatre liure de phlegmes ou esprit, à cause
que ce bois est plus plein de souphre que celuy de
gaiac, il est bien moins salineux & pesant que celuy
de gaiac.

Son esprit est quasi de mesme vertu que celuy de
gaiac.

Son huile est quasi de mesme vertu, elle est par-
ticulierement excellente pour les contusions, les vl-
ceres, la douleur & la carie des dents.

Le bois de Fresne rend de l'esprit & de l'huile au-
tant ou environ que celuy de buis pour les mesmes
raisons, son escorce ne rend qu'un peu d'esprit &
point d'huile.

Son esprit est vn excellent topique pour les surdi-
tez & les bruits d'oreille, à cause qu'il jucise, deterge,
& resoud les humeurs & les flatuosités qui croupis-

158 *L'huile fœtide de Girofles.*

sent dans le meat auditoire, & dans la premiere concavité de l'oreille.

Son huile est aussi excellente pour la carie des os, & pour la douleur des dents, & mesme par son onction, elle appaise les douleurs de reins & de ratte.

L'huile fœtide de Girofles.

Prenez des clous de Girofles qui ont desia seruy à faire & extraire leur teinture dans l'esprit de vin; (car se seroit dommage & mauuais mefnage d'y en employer d'autres, & de perdre leur teinture aromatique, puis qu'en estant extraite, ils ne laissent pas d'estre aussi bons pour en faire l'huile fœtide) mettez en telle quantité qu'il vous plaira dans vne cornuë de verre lutée. Posez-là sur vne culotte au fourneau du grand feu de rouë, y adaptant vn grand recipient de verre qu'il faut luter à la cornuë, donnez d'abord vn feu violent & le continuez iusques à ce qu'il ne paroisse plus de fumée s'éleuer de la cornuë dans le recipient. Ces fumées sont de couleur blanche & se conuertissent en vne huile noire fœtide & caustique. D'une liure de girofles, vous en tirez enuiron deux onces d'huile, & huit onces de phlegme.

Notez 1. Qu'on se sert icy d'une cornuë de verre lutée, à cause que les cornuës de grés sont trop grandes pour la petite quantité de girofles qu'on employe à cette operation.

Notez 2. Qu'il n'importe pas de remplir la cornuë avec lesdits girofles, parce qu'ils ne s'enflent non plus que les bois & escorces. On peut aussi ne l'emplit qu'à moitié.

L'huile de jais, ou jaiet. 159

Notez 3. Que les cloux de giroffes contiennent beaucoup de souphre & du sel fort acré, d'où vient qu'ils rendent beaucoup d'huile, & vne huile fort acré penetrante & caustique.

Sa vertu & son vsage. Cette huile estant fort acré penetrante & caustique, elle est excellente pour les vlcères verolliques, & autres putrides & malins à exfolier la carie des os & pour la gangrene.

Son esprit est vn acide fort excellent pour les dartes viues & farineuses.

L'huile de jais, ou jaiet.

Prenez des coupeaux de jais fourez les dans vne retorte de verre lutée, l'en emplissant iusques à l'embouchure de son col; posez-là sur vne culotte au fourneau du feu de rouë, y adaptant vn grand recipient de verre qu'il faut luter avec la cornuë, donnez d'abord vn petit feu de rouë, puis bien-tost apres le grand feu de rouë, & mesme celuy de suppression, il en sortira quantité de vapeurs qui paroistront blanches dans le recipient, & s'y resoudront en esprit & en huile, cette operation est de dix à douze heures d'vn feu continuel dans vne cornuë pleine de quatre liures de jais. Vous tirerez d'vne liure de jais enuiron deux onces d'huile & dix onces d'esprit. Vous separerez par l'entonnoir de verre l'huile qui va au fond d'avec l'esprit qui surnage, & les garderez separement dans d'eux fioles de verre. Et sur ledit esprit vous verrez surnager plusieurs grosses gouttes noires de l'huile volatile dudit jais, lesquelles vous laisserez avec ledit phlegme ou l'huile.

Notez 1. Qu'on se fert icy d'vne cornuë de verre

160 *L'huile de Myrrhe & autres gommés.*

lutée pour la mesme raison que nous auons dite au chapitre de l'huile fœtide de giroffes.

Notez 2. Qu'on emplit de jais le ventre de la cornuë iusques au col, & qu'on n'y adjouste aucun intermede: parce que le jais est vne matiere fort seiche, qui ne bouffit non plus dans la cornuë que font les bois & les racines.

Notez 3. Que le jais est vne pierre de roche, dont on tire beaucoup dans des carrieres vers Tolose en France, cette pierre est fort bitumineuse, ayant beaucoup de souphre, mediocrement de sel & peu de phlegme; d'où vient qu'il rend beaucoup d'huile, & vne huile mediocrement pesante & acre.

Sa vertu & son vlsage. L'huile est excellentissime pour les suffocations de matrice, à cause de la fœteur extraordinaire, estant plus fœtide que celle de gaiac, & mesme de Karabé, elle sert aussi à resoudre facilement les contusions & les foulures des pieds, apres auoir beaucoup marché. Le phlegme a la mesme, mais bien moindre vertu que l'huile.

L'huile de Myrrhe, & autres gommés.

PRenez vne cornuë de verre lutée, emplissez-là à moitié seulement avec de la Myrrhe concassée. Posez-là au fourneau du feu de rouë, y adaptant & lutant vn grand recipient de verre, donnez le feu par degrez. Il en sortira quantité de vapeurs blanches qui se resoudront dans le recipient en vn phlegme & vne huile. Cette operation est de cinq ou six heures. D'vne liure de myrrhe vous en tirerez enuiron sept ou huit onces, & cinq ou six onces de phlegme. Separez avec l'entonnoir de verre l'huile qui va au fond
d'auce

L'huile de briques, ou des Philosophes. 161
d'avec le phlegme qui furnage.

Notez 1. Qu'on se sert icy d'une cornuë de verre lutée pour la mesme raison que nous auons dit en la distillation de l'huile fœtide de girofles.

Notez 2. Qu'on n'emplit que la moitié de la cornuë avec la myrrhe, parce qu'elle bouffit vn peu au feu, & bouffissant elle pourroit se degorger en propre substance, si la retorte estoit toute pleine, mais neantmoins parce que c'est vne gomme resine fort seiche, il n'est pas besoin de luy donner aucun intermede.

Notez 3. Que la myrrhe est vne gomme resine, ayant beaucoup de sel, de soughre, & de phlegme; d'où vient qu'elle rend beaucoup d'huile, & vne huile fort amere & pesante & beaucoup de phlegme.

Sa vertu & son vsage. Cette huile est fort deterfiue, à cause de sa grande amertume, d'où vient qu'elle sert à bien suppurer les playes, la meslant avec le digestif, & à empecher la gangrene, la meslant avec l'ægyptiac, ou autre pareil vnguent. Elle est aussi fort fœtide, d'où vient qu'elle sert aux suffocations de matrices en la flairant.

L'huile de Mastic, d'Oliban, de Benioin, de Storax, & de toute autre gomme (excepté le camphre) se fait en la mesme façon & methode, sans leur donner aucun intermede.

L'huile de briques, ou des Philosophes.

Mettez cinq liures de brique puluerisée dans vne retorte de verre lutée. Et y versez vne liure d'huile d'oliue, ou par vn entonnoir de verre, ou par vn petit cornet de papier trouë au fond, & ce en cas

L

162 *L'huile de briques ou des Philosophes.*

que le col de la retorte soit si estroit, qu'à peine puis-
 siez vous autrement luy faire couler sans l'espancher
 sur les bords. Faites qu'il y aye vn tiers de vuide dās le
 ventre de la retorte, crainte que l'huile en bouillonn-
 nant ne se d'égorge, & ne coule & sorte en propre
 substance conjointement avec la brique hors de la re-
 torte dans le recipient auant que de se distiller. Po-
 sez la retorte sur vne culotte du fourneau du feu de
 roüe y adaptant vn recipient de verre. Vous y mettez
 le feu peu à peu, vous donnant de garde d'approcher
 les charbons allumez proche de la cornüe auant que
 le phlegme en soit entierement fortý & distillé: or
 vous connoistrez qu'il fera entierement fortý, si vous
 n'entendez plus la matiere petiller & faire bruit dans
 la cornüe. Alors vous augmenterez le feu, & appro-
 cherez les charbons allumez proche la cornüe, & à
 la fin y donnez le feu de suppression, couurant ladite
 cornüe avec les charbons allumez: ce qui en fera sor-
 tir deux huiles, vne rouge & l'autre noire & puante,
 la distillation s'en doit faire goutte à goutte: si outre
 ces gouttes il sort des fumées, c'est signe que le feu
 est trop aspre, & partant il le faut aussi tost diminuer.
 Cette operation est de quatre ou cinq heures. D'vne
 liure d'huile d'oliue & de cinq liures de briques vous
 en tirez enuiron quatre onces d'huile distillée, & de-
 mie once de phlegme. Vous separerez par l'enton-
 noir de verre, le phlegme qui va au fond d'avec
 l'huile furnageante. Si vous rectifiez cette huile dans
 vne petite cornüe de verre au feu de sable, elle de-
 uiendra jaune moins espoisse & moins puante.

Notez 1. Qu'on se sert d'vne retorte de verre lu-
 tée & non de grés, à cause que l'huile penetreroit la
 terre, & ne peut pas penetrer le verre.

Notez 2. Qu'on donne vn intermede à l'huile pour

L'huile de Cire jaune. 163

la distiller, à cause que l'huile d'oliue ne peut pas iamaïs distiller toute seule, & casseroit plütoft la cornüe que se distiller: & que pour intermede on prend la brique pilée, à cause qu'estant d'vne substance poreuse & spongieuse elle s'imbibe mieux de l'huile, & que n'ayant presque pas de phlegme à cause de sa cuirte elle y est plus propre, parce que le phlegme nuirait à cette operation, & feroit casser le vaisseau par son bruit & combat avec l'huile en bouillant. Il y en a qui esteignent les morceaux de briques ardens dans de l'huile, & puis les puluerisent & distillent l'huile, mais il en tirent tres petite quantité, & faut employer vne grande cornüe & le feu du grand reuerbere.

Notez ; Que l'huile de brique n'est autre chose, que l'huile d'oliue distillée ayant acquis par la distillation vne tenuité de substance qui la rend fort penetratiue, & plus chaude, & vne fœteur qui la rend assez desagreable. La brique ne luy communique rien, & luy sert seulement d'intermede pour la faire distiller.

Sa vertu & son vsage. Elle est penetrante, attenuante, incisive & resolutiue: & partant souveraine pour les douleurs ou enflures causées d'humeurs froides pour la sciatique, pour les contusions & meurtrissures.

L'huile de Cire jaune.

Prenez cinq parties d'argille ou brique puluerisée. Mettez les däs vne petite terrine vernissée, versez-y vne partie de cire jaune fonduë. Incorporez les ensemble, & en faites de petites boulettes & petits cylindres pour les fourer plus commodement dans vne

L ij

164 *L'huile de moyeaux d'œufs.*

cornüe de verre lutée, dont vous emplirez le ventre de la cornüe iusques à l'entrée de son col. Posez la cornüe sur vne culotte au fourneau du feu de rouie, y adaptant vn recipient de verre, lequel vous luterez avec la cornüe. Donnez le feu peu à peu & par degrez, comme nous auons dit à l'huile de briques, la matiere estant eschauffée dans la cornüe le phlegme y petille, fait du bruit, & en sort le premier. en forme de vapeur blanche, puis apres l'huile aussi en forme de vapeurs blanches, qui se condensent en vne huile fort rouge & puante; & qui se refroidissant à la fin de l'operation se congelera en vn beure jaune comme or. C'est vne operation de quatre ou cinq heures de suite pour vne liure de cire. Vous tirez d'vne liure de cire enuiron quatorze onces d'huile ou de beure, & demy once de phlegme. Si vous rectifiez cette huile plusieurs fois dans vne petite retorte de verre au feu de sable, elle deuiendra beaucoup moins puante & quasi blanche & claire comme des blancs d'œufs.

Notez sommairement qu'il n'y a point d'autres raisonnement à faire sur cette operation, que ceux que nous auons fait sur la confection de l'huile de briques.

Sa vertu & son usage, est tout pareil à celuy de l'huile de briques. D'abondant, il est excellent aux creuasses des mamelles.

L'huile de moyeaux d'œufs.

Mettez vingt ou trente œufs dans vn chauderon d'eau froide. Mettez le chauderon sur le feu, & y faites cuire & durcir lesdits œufs à feu lent. Les œufs estant bien cuits & durcis, despoüillez les de leurs coquil-

L'huile de moyeaux d'œufs. 165

les & entirez les jaunes ou moyeux Mettez tous ces moyeux ensemble dans vne grande ou moyenne poisse de fer, posez là sur vn trepié, & y faites vn grand feu de flamme. Froissez d'abord & esmiettez entierement lesdits moyeux avec vne cueillier de fer, puis les agitez & retournez de fois à autre avec ladite cueillier. Continuez ce feu & cette agitation iusques à ce que lesdits moyeux soient presque tous reduis en vne huile noiratre, ne vous restant qu'un peu de feces noires & brûlées. Alors vous verserez cette huile dans vn petit pot de terre, retenant à mesme temps lesdites feces avec vostre cuillier dans ladite poisse, & empeschant qu'elles ne tombent avec ladite huile dans ledit petit pot. Cette huile ne se fige pas, à cause qu'elle est tirée avec grande vehemence de feu. Vous pouuez vous seruir de cette huile sans autre preparation. Mais si vous la voulez rendre plus belle & plus penetrante, il l'a faut rectifier dans vne petite cornüe de verre à feu de sable: alors elle deuiendra jaune comme or, & se figera comme bëure. Si vous la rectifiez à feu nud & de roüe, elle ne sera pas si jaune, & elle se congelera encore vn peu apres cette rectification; car par l'une & l'autre rectification qui se fait à vne chaleur lente, le souphre puant qui y estoit incorporé demeure dans la cornüe; or c'estoit le souphre qui rendoit l'huile puante & tousiours liquide. Ce qui se prouue par l'experience suiuant qui sert encore à clarifier par vne autre maniere ladite huile d'œufs; sçauoir est, que mettant ladite huile noiratre dans vn vaisseau de rencontre pendant vn mois sur le feu, ou de lampe ou de cendres, ou dans le fumier vous verrez que l'huile se clarifiera parfaitement d'elle mesme; parce que ses feces s'en separeront & se porteront entierement au fond du vaisseau; & alors

L iij

166 *L'huile de moyeaux d'œufs.*

vous separerez ladite huile clarifiée d'avec lesdites feces.

Notez 1. Que si vous mettez seulement vos œufs cuire dās l'eau lors qu'elle sera boiillante les jaunes ne pourront pas durcir tout à fait, & partant ne seront pas propres à en tirer l'huile, parce que n'estant pas tout à fait durcis, ils ne seront pas entierement despoillez de toute leur humidité aqueuse: & partant lors que vous viendrez à en tirer l'huile dans la poisse, ils ne feront que petiller, & vous aurez peine à les reduire en huile.

Notez 2. Que cette huile sortant de la poisse, quoy qu'elle soit noiratre, n'a point neantmoins de mauuaise odeur, ny de mauuais goust: mais lors qu'elle est rectifiée par le feu de sable ou clarifiée dans le vaisseau de rencontre, ou rectifiée à feu nud & de rouie, elle est vn peu acre & puante.

Sa vertu & son vsage. C'est vn baume excellent tiré des volatils, ayant faculté anodyne, astringente, agglutinative & mundificative; & partant excellent pour la bruslure; & toutes les playes recentes, & les creuasses des leures & des mammelles, & aussi pour les descentes de boyaux par onction de la partie affectée, & y appliquant le bandage par dessus.

Il y a vne autre maniere de faire l'huile d'œufs; sçavoir est d'eschauffer vn peu les moyeux d'œufs dans la poisse iniques à ce qu'ils commencent à se rougir & vouloir brusler. Alors vous les mettrez dans vn linge grossier & huilé d'amandes douces: & ce linge sous la presse, dont vous tirerez vne huile jaune, mais cette huile n'a pas la force & penetration de celle qui est tirée en la premiere methode de cy-dessus.

L'huile de Karabé, & l'esprit de vin ambré.

Concassez grossièrement, ou mesme puluerisez de l'ambre jaune (vous pourrez employer les coupeaux qui se vendent chez les ouuriers qui trauailent sur l'ambre desquels on aura ledit ambre à meilleur marché que chez les droguistes.) Mettez en quatre onces dans vne cornuë de verre lutée, & huit onces d'esprit de vin, en sorte que le ventre de la cornuë soit vuide de la moitié. Posez la cornuë sur vne culotte au fourneau du petit feu de rouë, y adaptant vn recipient de verre assez ample; lequel vous ne luterez pas avec la cornuë, crainte que les vapeurs de l'esprit de vin ne pouuant pas bien loger dans le recipient, ne se pousse & chasse & ne le casse: mais ayez soing de reparer la carne du fourneau autour du col de la retorte, crainte que la flamme du feu ne se porte iusques dans le recipient ou elle aille enflammer les vapeurs de l'esprit de vin qui y sont decoulées, & que de là cette flamme ne se porte iusques dans la cornuë, si cela arriuoit, il faudroit tout aussi-tost boucher l'o:ifice de la cornuë avec du lut, pour y supprimer & suffoquer ladite flamme, qui par ce moyen s'esteindra aussi-tost. Augmentez-le feu par degrez, & lors que vous verrez que le recipient ne sera gueres chaud vous l'augmenterez, & mesme donnerez le feu de suppression, afin de chasser l'huile d'ambre conjointement avec l'esprit de vin. Continuez le feu iusques à ce qu'on ne voye plus de nuages entrer dans le recipient, ce qui signifiera que toute l'huile est extraite & distillée de la matiere; vous trouuez dans vostre recipient deux onces d'huile

L iiii

168 *L'huile de Kabrée, & l'esprit, &c.*

noire de Karabé, & par dessus huit onces d'esprit de vin impregné de la teinture rouge dudit Karabé, vous separerez par l'entonnoir de verre, l'huile d'ambre qui va au fond d'avec l'esprit de vin esteint qui surnage.

Notez 1. Qu'on distille l'ambre avec l'esprit de vin afin d'avoir la vertu de l'ambre plus penetrante & moins puante. Il se peut distiller tout seul sans intermede, parce que quoy que se soit vn corps bitumineux, neantmoins il est si sec qu'il ne bouffit pas dans la cornue: mais estant distillé seul son huile est noire comme jais & bien plus puante, que lors qu'elle est distillée avec de l'esprit de vin, & elle ne peut devenir jaune que par frequentes rectifications.

Notez 2. Que si sur ladite huile d'ambre, vous adjoustez de l'esprit de vin, il s'en teindra aussi tost, & sera de mesme rougeur & vertu que l'esprit de vin teint d'ambre qui a esté distillé conjointement avec l'huile d'ambre.

Notez 3. Que l'ambre est vn bitume tellement huileux qu'il est presque tout huile, & qu'il contient tres-peu de crasse: puisque d'une liure d'ambre distillée sans esprit de vin on en tire quatorze onces d'huile noire. De sorte que ce n'est presque autre chose qu'une huile bitumineuse congelée par vne bien petite quantité de substance terrestre.

Sa vertu & son usage. L'huile d'ambre est fort amere & puante: & partant tres-vtile aux suffocations de matrice, tant prise interieurement dans la quantité de trois ou quatre gouttes dans vne cueillette d'eau appropriée, que flairée ou appliquée en forme d'onction sur les narines, & les tempes. Elle est aussi excellente aux vieilles playes, & sur tout des parties nerveuses, à cause de la vertu deterfiue & balsamique.

L'huile de Camphre. 169

L'esprit de vin ambré, ou teint d'ambre jaune, est aussi vn excellent remede, tant interieur qu'exterieur pour les suffocations de matrice, & pour l'epilepsie. C'est encore vn excellent topique pour la paralysie, la sciatique, la goutte froide, les fluxions froides, & pour les foulures des nerfs: & ce à cause de sa grande tenuité de substance, penetrabilité & vertu resolutiue & balsamique, mais en frotant la partie affectée avec ce remede deuant le feu ne l'en approchez pas de si près, crainte que le feu ne s'y prenne & allume.

L'huile de Camphre.

Mettez deux onces de Camphre grossierement puluerisé dans vn mediocre matras. Iettez-y par dessus quatre onces d'esprit de nitre. Agitez doucement le tout avec la main pendant demy quart d'heure de temps en temps, afin par cette agitation d'animer ledit esprit pour mieux & plûtoſt agir sur ledit Camphre. Puis laissez-les ensemble sur vn bourlet loin du feu. Dans vne heure ou deux, ledit esprit dissoudra le camphre, sans faire aucune ebullition ny effumation sensible, & le conuertira en vne huile claire & transparente qui furnagera ledit esprit. Vous separerez avec l'entonnoir de verre ledit esprit qui ira au fond, & aura perdu vne bonne partie de son acrimonie caustique d'avec ladite huile qui furnagera. Vous garderez ladite huile dans vne fiole de verre bien bouchée.

Notez 1. Que cette huile de Camphre, n'est à proprement parler autre chose que le camphre mesme dissous par l'esprit de nitre. Car si vous jettez tant

L'esprit de vin Camphre.

soit peu d'eau sur cette huile vous verrez que le camphre se coagulera aussi-tost, & reprendra à l'instant sa premiere consistence blancheur, & odeur de Camphre, à cause que l'eau venant à affoiblir le peu d'esprit de nitre qui tenoit le camphre en dissolution, & liqueur, le dissolvant estant affoibly, il lasche prise, & alors le camphre s'eschappé de ses griffes, & se precipite en bas reprenant sa premiere nature & consistence.

Notez 2. Que de toutes les gommés & resines, il n'y a que le camphre qui se liquifie en huile par sa dissolution dans l'esprit de nitre. Il en pourra bien tirer la teinture de tous les gommés, mais il ne les pourra pas dissoudre.

Sa vertu & son usage. Est d'exfolier la carie des os par sa grande penetration & desiccation provenantes, tant de l'esprit de nitre que du Camphre. Pour cette mesme raison elle est excellente pour en toucher legerement les nerfs descouverts dans les playes, afin de consumer promptement & doucement les humeurs acres qui y découlent, & rendent lesdites playes fort douloureuses, & par la vertu anodyne dudit Camphre amortir aussi quelque peu la douleur desdits nerfs.

L'esprit de vin Camphré.

Mettez telle quantité de Camphre qu'il vous plaira dans vn matras. Versez-y du bon esprit de vin, tant qu'il surnage & surmonte la matiere de quatre doigts. Adaptez audit matras, vn autre plus petit matras, & en faites vn vaisseau de rencontre: Et collez les deux matras ensemble avec des bandelettes

La teinture aromatique de girofles. 171

de papier escarnées par en bas, & couvertes de colle ou d'empois. Posez le vaisseau au fourneau du feu de sable, & l'y laissez jusques à ce que le camphre soit entierement dissous dans l'esprit de vin. Alors ledit esprit restera toujours blanc & diaphane, & le camphre y aura vne odeur agreable. Il n'y a rien à dire sur la dissolution du camphre par l'esprit de vin, puis que le camphre est vne espece de gomme resine, & que l'esprit de vin a vertu de dissoudre toutes les gommes & resines par homogeneity de substance, & par sa grande tenuité de parties.

Sa vertu & son usage. C'est vn excellent anodyn, pour appaiser la douleur des dents avec du coton trempé dans ledit esprit de vin camphré & appliqué sur la dent douloureuse, & pour appaiser la douleur des oreilles y trempant aussi vn peu de laine coupée sur les testicules d'vn belier noir & fouré dans le trou de l'oreille affectée.

La teinture aromatique de girofles.

Mettez dans vn matras des clous de girofles entiers tant qu'il vous plaira par dessus de l'esprit de vin bien rectifié tant qu'il les surnage de quatre doigts. Adaptez-y vne autre plus petit matras, & en faites vn vaisseau de rencontre. Colez-les ensemble avec des bandelettes de papier escarnées en bas, & couvertes de colle ou d'empois. Posez le vaisseau au fourneau du feu de sable, & l'y laissez jusques à ce que l'esprit de vin soit teint d'vne couleur rouge noiratre. Puis separez par inclination la teinture, & la gardez dans vne fiole de verre bien bouchée de liege. De cette teinture, vous en ferez si bon vous

L'eau de Cannelle.

semble, ou le syrop, y adjoustant quantité suffisante de sucre, & le cuisant à petit feu iusques à vne deuë consistance de syrop, ou l'extraict, faisant euaporer ladite teinture iusques à consistance d'extraict.

Sa vertu & son vsage. Tant de la teinture que du syrop que de l'extraict. Est de fortifier l'estomach, en consommer les humeurs superflus, en appaiser les douleurs ainsi que de la colique, guerir les maux de cœur, & tuer les vers. Pour ces effets, on en prend vne cueillerée de ladite teinture ou dudit syrop, ou vne petite pilule dudit extrait: ou bien on applique de ladite teinture vn peu sur l'estomach le ventre ou le nombril avec des petits linges fins.

L'eau de Cannelle.

Mettez quatre onces de canelle non puluerisée, mais coupée en petits morceaux, & deux liures de vin blanc, ou François ou d'Espagne, dans vne cucurbitte, ou de verre ou de grés. Posez-là au fourneau du feu de sable, y adaptant vn couuercle de verre, & vn recipient de verre. Il s'en distillera vne eau fort spiritueuse, fort claire. Laquelle vous retirerez de temps en temps hors du recipient, afin de la mettre à part, & de ne la point mesler avec le phlegme grossier qui en sortira le dernier, & qui sera de couleur blanchatre & trouble.

Notez 1. Qu'il ne faut pas distiller l'eau de canelle dans vne cucurbitte de terre vernissée, crainte que la pointe de la canelle aiguissant l'esprit qui est dans le vin ne luy fasse corroder le saturne qui fait le vernis du pot, & ne s'impregne de sa vertu, & ne noircisse & altere la vertu de ladite eau.

L'esprit ardent de miel, &c. 173

Notez 2. Que l'eau de canelle n'est autre chose que la partie la plus pure du vin, impregnée du sel volatil & aromatique de la canelle.

Sa vertu & son usage. L'eau de canelle est vn puissant cordial, il fortifie beaucoup l'estomach, il aide, facilite, & aduance l'accouchement des femmes qui sont en trauail d'enfans. Le phlegme grossier de l'eau de canelle est plus propre que l'eau commune à faire le syrop de canelle, y faisant infuser de la nouvelle, puis apres la colature, y dissoudant quantité suffisante de sucre & cuisant tout en consistance de syrop. Ce phlegme contient encore vn peu d'esprit de vin & de sel volatil de la premiere canelle qui seruent à luy faire mieux ouuir, penetrer & extraire la substance des corps, que ne feroit pas l'eau simple & commune.

L'esprit ardent de miel.

La teinture non fœtide de miel.

L'esprit & huile fœtide de miel.

La teinture fœtide de miel.

Mettez dans vne cucurbite de verre, ou de grés, ou de terre vernissée vne liure de bon miel, & deux liures de bon vin blanc. Posez la cucurbite au fourneau du feu de sable, l'y enfonçant iusques à la moitié, & y adaptant vn chapiteau de verre que vous colerez artistement à ladite cucurbite, & y adapterez vn recipient de verre. Donnez d'abord vn bon feu, & le continuez en mesme degrez iusques à ce que le tout soit distillé, & qu'on n'entende plus rien bouillir dans la cucurbite: Alors il n'y restera plus rien qu'vn miel fort espois & noir. Vous garderez la

174 *L'esprit ardent de miel, &c.*

liqueur distillée qui est double : La premiere est blanche & diaphane & en petite quantité, qui contient l'esprit ardent de miel, & l'esprit de vin : La seconde est d'un rouge orangé & en plus grande quantité qui contient le phlegme du vin, & la teinture souphrée du miel.

Prenez les feces de ladite distillation mettez les dans vne retorte de grés lutée, adjoustez-y partie égale de cailloux de ruiere bien calcinés. Posez la retorte au fourneau du feu de reuerbere. Adaptez-y vn grand recipient de verre & y donnez le feu, du premier au dernier degré pendant plusieurs heures, iusques à ce qu'il ne sorte plus de vapeur ny de liqueur hors de la cornuë, alors vous aurez dans le recipient vn esprit & vne huile fœtide de miel : & il restera encore des feces dans la cornuë.

Si sur les feces de l'esprit & de l'huile fœtide de miel vous jettez de l'esprit de vin en sorte qu'il surnage lescites feces de quatre ou cinq doigts, vous en tirerez par digestion dans vn matras ou vaisseau de rencontre, au feu de sable vne teinture fœtide rouge comme du vin.

La vertu & l'usage tant de l'esprit ardent de miel, que sa teinture non fœtide que de l'esprit & de l'huile fœtide de miel, que de la teinture fœtide de miel : seruent à faire venir le poil plus dur sur les testes depouillées de cheueux.

Le vinaigre de saturne.
Le beure ou baulme de saturne.

FAites boullir du vinaigre distillé dans vn poillon de cuiure rouge , ou de laiton ou dans vne terrine vernissée. Versez le tout bouillant, sur du minium, ou de la ceruse ou de la litarge d'or, ou d'argent puluerisée ou sur du plomb calciné, posé dans vne terrine de terre vernissée, en sorte que ledit vinaigre surnage la matiere de cinq ou six doigts. Remuez le tout quelque peu de temps avec vne spatule de bois, (& non de fer, qui noirciroit la liqueur & le sel qui en pourroit estre extrait) dans l'espace d'vne heure le vinaigre distillé deuiet doux & sucré, & impregné du sel de saturne.

Pour faire le beure ou baume de saturne, faites fondre vne once de cire blanche dans vne petite terrine vernissée, puis y adjoustez aussi-tost quatre onces d'huile d'oliues, meslez-les avec vne spatule de bois. Versez incontinent ce meslange dans vn mortier de bronze, & par dessus vn verre dudit vinaigre de saturne. Agitez le tout ensemble avec vn pilon de bronze dans ledit mortier, iusques à ce que l'huile & la cire s'impregnent du sel de saturne contenu dans ledit vinaigre, & que le tout soit espoissy, & blanc quasi comme vn vnguent mollet de roses blanches.

Sa vertu & son vsage. Le vinaigre de saturne fait en cette maniere sert à esteindre les inflammations, & appaiser leurs douleurs aux parties externes, les estuant avec vn linge trempé du lait virginal fait d'vne cueillerée dudit vinaigre de saturne deslayé dans vn

verre d'eau. Ce lait virginal peut aussi servir à faire des injections pour appaiser l'ardeur & la douleur des gonorrhées récentes. Et notez que ce vinaigre jeté sur l'eau distillée ne la blanchit comme lait.

Le beure ou baume, ou vnguent de saturne sert à rafraichir, appaiser la douleur, esteindre le feu, amollir, & refondre la dureté des inflammations, tant des testicules que des hémorroïdes. & autres parties. Comme aussi à faire les mesmes effets contre les érepsiles.

Emplatre de saturne.

Mettez vne liure d'huile d'olives dans vne terrine vernissée, adjoustez y quatre onces de mine de plomb ou du minium bien pulvérisé. Faites le cuire à feu lent, remuant le tout de fois à autre avec vne spatule de fer, & continuant ce feu jusques à ce que le tout soit réduit en consistance d'emplatre noir comme jais. On y peut adjouster vn peu de cire pour luy donner corps.

Sa vertu & son usage. Elle est excellente à dissiper les lous.

Extrait d'Ellebo.

Mettez demy liure de racines d'Elleboe noire coupées par petits morceaux, dans vn matras assez ample. Versez-y de l'esprit de vin tant qu'il surnage de trois ou quatre doigts la matiere. Adaptez-y vn autre plus petit matras pour en faire vn vaisseau de rencontre colant bien ensemble les deux

deux matras. Posez le vaisseau au fourneau du feu de sable, & l'y laissez en digestion pendant trois ou quatre iours, n'enfonçant le ventre du matras que d'un quart dans le sable, & moderant le feu que l'esprit de vin ne vienne pas à boüillir, crainte qu'il n'exhale: & que toutefois il aye assez de chaleur pour extraire la teinture rouge desdites racines. Vous separerez cette teinture par inclination ou (s'il y a des feces) par le cornet de papier gris. Vous la metrez dans vne cucurbite de verre, vous la poserez au mesme fourneau du feu de sable, y adapterez ardistement vn chapiteau de verre, & extrairez par distillation vne quantité d'esprit de vin à peu près pareille à celle que vous y avez mise, afin qu'il puisse encore vous seruir à d'autres vsages. Puis ayant osté le chapiteau vous ferez euaporer & desseicher à l'œil vôtre extraiçt en consistance de miel figé.

Cependant vous ferez boüillir vos racines dans de l'eau commune pour en faire vne decoction vn peu teinte, laquelle vous coulerez par vn linge, clarifierez avec les blancs & coquilles d'œufs, & euaporez dans vne terrine, ou de grés ou de terre vernissée, au feu de sable, iusques en consistance d'extraiçt; lequel vous meslerez avec le precedant extrait si bon vous semble.

On tire ces deux extraits separement avec deux diuers menstrués, parce que l'esprit de vin tire bien la partie résineuse, & ne peut pas tirer la partie salin-desdites racines; & au contraire l'eau simple tire bien la partie salineuse, mais ne peut pas extraire la partie résineuse desdites racines.

Sa vertu & son vsage. Il purge l'humeur melancolique & atrabilaire, le plus souuent avec nausée, & quelquefois avec vn petit vomissement.

M

Essence contre la douleur des dents.

Mettez de l'esprit de vin Camphre, de la teinture de girofles, de l'huile de buis, de l'huile de gaiac, de l'huile noire de souphre (& mesme si vous voulez de la teinture d'opium) de chacun vne partie. Il en resultera vne liqueur huileuse rouge & transparente, que vous garderez dans vne fiole de verre bouchée de liege.

Sa vertu & son vsage. C'est vn excellent remede pour appaiser la douleur des dents, & en tirer l'humour acre qui y est fluée. Il en faut verser quelques gouttes dans le cul d'un verre, & y tremper vn petit morceau de coton gros comme vne lentille puis l'appliquer sur la dent, ou dans son creux, si elle est caüée & cariée, il en distillera aussi-tost beaucoup d'eau, & la douleur s'appaisera incontinent.

Pilules de Therebentine.

Mettez quatre onces de Therebentine de Venise belle & transparente, dans vne terrine ou esuelle de terre vernissée. Iettez-y trois fois ou environ autant d'eau par dessus. Faites les bouillir à feu nud & moderé iusques à ce que la therebentine en bouillant paroisse blanche, & non plus jaune comme elle estoit auparauant. Puis vous en prendrez vn peu avec vne spatule de fer ou la pointe d'un cousteau, & en laisserez tomber vne goutte sur le cul d'une affiette d'estain: & lors que cette petite goutte sera refroidie, vous verrez si la therebentine n'adhere plus au

Pilule de Therebentine. 179

doigt : En ce cas elle sera bien cuite & de bonne consistence pour en former des pilules ; alors vous l'osterez de dessus , & jetterez aussi-tost de l'eau froide dans ladite terrine , ce qui fera precipiter vostre therebentine en vne consistence de paste blanche. Vous prendrez cette paste, & la manierez & estendrez avec vos mains pour en espurer l'eau , laquelle mesme vous pourrez essuyer legerement avec vn linge , sans l'appuyer trop fort sur ladite paste, crainte qu'il n'y adhere pendant que ladite paste sera encore chaude vous y adjousterez vne once d'antimoine diaphoretic, demy once de sel de souphre, & autant de creme de tartre , & en formerez vne masse, de ma façon qui se durcit bien-tost, mais qui se ramolissent en les maniant deuant le feu. Gardez-les dans vne vessie de porc enduite interieurement d'huile d'oliues.

Sa vertu & son vsage. Ces pilules desseichent & arrestent es gonorrhées lors qu'elles ont suffisamment coulé , en donnant demy once pour dose pendant quinze ou vingts iours.

Pour ceux qui ne peuuent pas aualer de pilules , il faut cuire la therebentine vn peu dauantage dans l'eau , & iusques à ce qu'elle durcisse sur l'affiette & se puisse casser en morceaux , en vn mot iusques en consistence de colophone , qui estant tirée hors de l'eau se durcira & congelera en sorte qu'elle se cassera comme verre , vous la pilerez dans vn mortier, & y adjousterez les mesmes drogues que cy dessus, & en dissoudrez l'vne ou l'autre dose de cy-dessus dans du vin blanc, ou vn bouillon, ou quelque eau, ou decoction appropriée.

L'eau distillée des plantes.

Mettez environ vne hottée de feüilles, par exemple de plantin fraîchement cueillies dans la vessie de cuiure, adjoustez-y environ quatre peintes d'eau, afin que l'herbe puisse bouillir pendant la distillation, & qu'en bouillant ladite eau puisse facilement s'impregner, & extraire, & entraîner toute la vertu de la plante; ayez soin neantmoins que ladite vessie ne soit pas si pleine qu'il n'y aye tousiours vn quart de vuide, crainte que l'eau en bouillant ne s'éleue si haut qu'elle vienne à se porter en propre corps, & non en vapeurs iusques à la teste de mort de son couuercle; il ne faut pas mettre d'esponges dans le col de son couuercle, parce qu'elle empêcheroit le passage des vapeurs de l'eau, & par consequent empêcheroit la distillation. Adaptez-y son couuercle à teste de mort & au refrigere, vous seruant aussi du second refrigere des deux tonneaux pleins d'eau, si vous voulez ainsi que vous avez fait en la distillation de l'esprit de vin, afin d'expedier plus viste la distillation de vos eaux; mettez d'abord vn bon feu de charbon & de deux ou trois bastons de coterets, afin de faire distiller incontinent l'eau, continuez ce feu, & regissez la distillation en sorte que l'eau en coule tousiours, comme vn gros filet qui tombe non perpendiculairement comme l'esprit de vin, mais vn peu en arcade dans le recipient. Lors qu'avec ce filet d'eau vous verrez sortir des vapeurs dans le recipient diminuez le feu pour arrester la sortie de ces vapeurs qui se dissipent en vain, lors que la distillation ne se fera que gouste à gouste, ou en vn

L'eau distillée des plantes. 181

bien petit filet tombant perpendiculairement, augmentez le feu, pour ne point perdre inutilement le temps dans vne trop lente distillation; ostez de temps en temps l'eau receuë dans vostre recipient de verre. Et aussi tost la versez par vn entonnoir de fer blanc dans vne grande cruche de grés.

Lors que vous verrez dans le recipient y distiller vne eau trouble, reconnoissez par là que la bonne distillatió est acheuée, parce que cette eau trouble vient de ce que le marc des herbes commence à se bruler, & à pousser vne petite portion de l'esprit & huile fétide de ladite plante. Et partant cessez la distillation, ostant le feu du fourneau, & puis le marc de ladite vessie, & jettant l'eau trouble qui y est au fond. Apres quoy vous pouuez y remettre de la nouvelle herbe & de la nouvelle eau, & continuer la distillation comme cy-dessus.

Vostre eau estant receuë dans des cruches de grés vous y pouuez jeter du sel nitre bien depuré & cristallisé, demy dragme sur chaque liure d'eau distillée.

Notez 1. Qu'il se faut bien donner de garde de mettre vostre eau dans vn vaisseau de terre à potier non vernissée, parce qu'elle s'exhaleroit à la fin entierement au trauers de ladite terre qui est fort poreuse & spongieuse. Il l'a faut tousiours mettre dans des vaisseaux, ou de verre, ou de fayance, ou de terre à potier vernissée, ou de grés vernissé ou non vernissé, parce que ces matieres du verre, de la fayance, & du vernis plombé ainsi que de grés, sont fort seiches & denses, & nullement poreuses, il n'y a pas de danger à la mettre dans des vaisseaux vernissés de plomb, parce qu'elle n'a pas d'acrimonie pour corroder ledit vernis. Tout le danger pour tous ces vaisseaux est qu'ils ne se cassent à la gelée, lors que l'eau s'y conge-

182 *L'eau distillée des plantes.*

lera: mais le remede est de tenir alors vos cruches d'eau vn peu chaudement, ou dans vne bonne caue qui doit estre chaude en hyuer, ou dans vne caisse pleine de foin.

Notez 2. Que le nitre crystalisé & bien raffiné que vous auez mis dans vostre eau, sert à la bien conseruer pendant plusieurs années: & que le nitre y est plus propre que ne seroit pas le sel fixe de ladite plante qui seroit bien plus long à extraire de son marc, en le desseichant, l'allumant, le reduisant en cendres, faisant bouillir & infuser ces cendres dans de l'eau, filtrant cette lessiue, & l'euaporant iusques à siccité & consistance de sel.

Notez 3. Qu'il faut aussi-tost boucher vos cruches de grés non vernissées, avec vn bouchon de liege, & qu'il n'est pas necessaire de les exposer au Soleil.

Notez 4. Que pour faire l'eau rose, il vaut mieux mettre les roses passées bien espluchées dans vne grande cruche, ou terrine, ou tinette, ou vn sceau, ou vn petit tonneau defoncé, & y adiouster de l'eau & vn petit de sel commun: par exemple sur six liures de roses six pintes d'eau commune, & vne liure de sel commun, afin d'y faire macerer ainsi & fermenter lesdites roses pendant deux ou trois iours. Apres lesquelles vous mettrez vos roses & vostre eau dans la vessie pour en distiller l'eau comme cy-dessus. Remarquez que pendant & apres la distillation desdites roses l'eau ne sent presque pas la bonne odeur des roses: mais pour reueiller cette odeur, il faut exposer quelques iours au Soleil les cruches de grés pleines de ladite eau, & bouchées alors seulement d'un bouchon de papier. Puis les bien boucher d'un bouchon de liege, & les mettez ainsi que les autres dans la boutique, ou le laboratoire, ou autre lieu comme mode.

La conserue molle des feüilles, &c. 183
Sa vertu & son vsage, est celle de la plante mesme.

La conserue molle des feüilles & des fleurs.

Prenez vne terrine creuse profonde, enfoncez-la dans vn fourneau comme pourroit estre celuy du grand ou du petit reuerbere. lettez vne poignée ou deux de sable dans la terrine: Posez-y vne cruche de grés tenant enuiron vne pinte, & pleine d'eau en sorte qu'il y aye vn quart ou demy quart de vuide. Emplissez la terrine de sable en sorte que le ventre de ladite cruche y soit enseuely, fourez dans le col de ladite cruche vn tuyau de verre ou de fer blanc, de la grosseur d'vn petit doigt, de la longueur d'vn pied, courbé en son milieu angulairement en cette figure, dont vn bout sera tellement restressy, qu'à peine vne goutte d'eau en puisse sortir en propre nature, fourez le gros bout de ce tuyau enueloppé d'vn petit linge dans l'orifice de ladite moyenne cruche, puis mettez le feu au fourneau pour faire boüillir l'eau dans la cruche, l'eau boüillant il sortira en dard avec bruit & violence hors du petit bout dudit tuyau, à plus d'vn demy pied loing dudit tuyau, vne vapeur humide & bruslante sans qu'il en sorte presque pas vne goutte d'eau. Exposez sous cette vapeur, vne terrinée de feüilles, par exemple d'alluya, ou de fleurs, par exemple de papauer rheas, humides, & recentes: Les ayant auparauant arroufés avec deux ou trois petites cueillerées d'esprit ou phlegme de vitriol ou de souphre. Ces feüilles ou fleurs s'amortiront peu à peu à la reception de ladite vapeur penetrante. Cependant il les faut incessamment retourner & agiter: Continuant cela iusques à

M liij

184 *La conferve molle des feüilles, &c.*

ce que ces feüilles ou fleurs deuiennent comme vne boullie espoissée : ce qui sera fait dans vn demy quart d'heure ou enuiron. Alors vous osterez hors de la terrine cette boullie, & y remettant d'autres feüilles ou fleurs pour les preparer de mesme façon. En ayant ainsi preparé à plusieurs fois tant qu'il vous plaira, ramassez le tout dans ladite terrine, & y adde-
tez, le double pesant de sucre fin, puluerisé, tamisé & incorporez le tout ensemble avec ladite spatule. Et ainsi vous aurez vne conferve belle & bonne, agreable, qui se gardera autant & plus que celle qui se fait à grands coups de pilon dans vn mortier. Vous la garderez dans des pots de fayance.

Notez 1. Que nous auons laissé vn quart de vuide dans ladite moyenne cruche, afin que l'eau en bouillant n'en vienne pas à sortir en propre substance par le petit trou du tuyau : Estant requis qu'il ne sorte autre chose que la vapeur de l'eau.

Notez 2. Que l'esprit de souphre dont on a arrousé lescdites feüilles ou fleurs sert à deux fins. Premierement à mieux animer leur couleur naturelle, la conseruer plus long-temps, & mesme à la resusciter ou reuiuifier si elle estoit desia à demy perduë. Secondement à seruir comme d'vn sel ausdites feüilles ou fleurs, afin de les preseruer de corruption.

Notez 3. Que vous pouuez faire par cette methode en tout temps voire mesme en hyuer, de la conferve molle ou liquide de roses avec des roses seiches, & qu'estant desia à demy decolorées & jaunatres. Vous en resusciterez la couleur dans vne rougeur tres-parfaite. Mais l'operation en sera vn peu plus longue & laborieuse & durera prés d'vne heure: Aussi la conferve en sera de bien longue durée, que si elle estoit faite avec des roses recentes.

L'eau de chaux, & l'eau, &c. 185

Notez 4. Que si vous prenez vn tuyau droit, long enuiron d'vn demy pied, & en fourez le gros bout dans le bec du couuercle de la vessie d'airain, à demy pleine d'eau, le souphre sortant par le bout retressy dudit tuyau fera le mesme effet que la machine descrite cy-dessus.

Notez 5. Que si vous arrousez la conserue de fleurs de coqueliquo avec de l'huile de tartre faite par la liquidation, ou la dissolution de son sel, qu'en l'agitant elle deuiendra aussi-tost violette comme du beau syrop violat. Que si vous arrousez la conserue de roses avec ladite huile de tartre, elle deuiendra aussi-tost en l'agitant verte comme vn beau verd naissant.

Sa vertu & son usage, est pareille à celle des mesmes feuilles & fleurs.

L'eau de chaux, & l'eau phagedenique.

Prenez quatre ou cinq liures de chaux viue qui soit en pierre & non enietée en poudre, & dont les pierres soient bien & entierement calcinées. Mettez les dans vn tonneau defoncé par vn bout, ou dans vn grand pot de grés. Ictez-y deux sceaux ou enuiron d'eau bouillante tout à la fois remuez le tout avec vn baston, & retirez cette agitation de temps en temps. Il s'y fera vne grande ebullition & euaporation qui emportera le sel volatil de la chaux, l'ebullition cessera enuiron au bout de deux heures; & alors la chaux sera rassise au fond du vaisseau, & il se congelera sur la surface de l'eau vne glace mince, blanche, diaphane & salineuse, qui est le sel essentiel & cristallisé de la chaux. Vous laisserez par ensemble l'eau

186 *L'eau de chaux, & l'eau, &c.*

avec la chaux dans ledit vaisseau la remuant quelquefois de iour à autre, afin que l'eau s'impregne mieux du sel de la chaux: ou bien vous la separerez par inclination d'avec la chaux esteinte, la filtrerez par le papier gris, & la garderez dans de grandes bouteilles de grés ou de fayance, ou de verre bien bouchées d'un bouchon de liege pour vous en seruir au besoin.

Notez 1. Qu'on esteint tout à coup icy la chaux, y versant d'abord tout l'eau qu'on y veut mettre, & on fait vne grande ebullition & euaporation qui fait exhaler & dissiper le sel volatil de la chaux, parce que pour faire l'eau de chaux, on n'a pas besoin de ce sel volatil, ainsi qu'à la composition de nos cauterés moulez, il suffit seulement que l'eau soit impregnée du sel fixe de la chaux, pour seruir à mondifier & desseicher les vlcères.

Sa vertu & son usage, est de consommer les humeurs superflues des vlcères, resister à leur pourriture, de les desseicher & conduire à cicatrice. Elle sert aussi aux darts farineuses, à la galle & gratelle, aux crepelles, & à l'inflammation des yeux; mais il faut auoir soing de la faire plus ou moins mordicante, selon la nature du mal & la sensibilité de la partie sans autre artifice, sinon d'y adjoüster de l'eau commune quand vous voudrez l'auoir moins forte. Car sa force ne consiste qu'en son sel: & vous ne scauriez l'adoucir qu'en augmentant la dose de l'eau, & diminuant celle du sel. Ainsi c'est vne bagatelle de faire deux ou trois eaux de chaux, l'une apres l'autre sur la mesme chaux.

Pour faire l'eau phagedenique, mettez dans vne campane de verre, ou vn plar de fayance deux liures de ladite eau de chaux, & y jetez depuis demy

L'eau de chaux, & l'eau, &c. 187

dragme iusques à vne dragme de sublimé corrosif bien puluerisé dans vn plat de fayance avec vn pilon de fayance ou de terre. L'eau & ce sublimé apres la premiere agitation, deuiendront aussi-tost d'une couleur orangée: Le sublimé se portera au fond, & s'appelle alors precipité orangé. Si vous auez enuie d'affoiblir encore dauantage vostre eau phagedenique, jettez-y encore deux autres liures d'eau de chaux: alors l'eau & le sublimé changeront leur couleur orangée en vne couleur citrine. Vous garderez cette eau jointe avec son sublimé dans vne fiole de verre ou de fayance pour vous en seruir au besoin.

Notez 2. Que le sublimé, de blanc qu'il estoit, estant joint avec le sel de la chaux deuiet jaune ou orangé, parce que les sels sulphurez, dont le sublimé corrosif n'est pas despoüillé, ayans à combattre contre le sel de la chaux, s'excitent par cette jonction, & s'animant se descouurent, & déployent leur couleur souphrée, en sorte que le sublimé & l'eau en portent aussi tost la teinture.

Sa vertu & son vsage, on trempe des plumaceaux dans cette eau, on les applique sur de vieux vlceres putrides & remplis de chairs baueuses pour consumer ces chairs mauuaises, corriger leur pourriture, les mondifier, & faire croistre de la meilleure chair. Et enfin les desseicher & conduire à cicatrice.



*Le Magistere de corail.**Le sel de corail.*

Prenez tant qu'il vous plaira de corail rouge, ce-
 luy qui est en petites branches est le meilleur. Pul-
 verisez-le subtilement dans vn mortier de bronze,
 mettez le dans vn vase de verre ou de fayance, ou de
 grés. Iettez-y de l'esprit de souphre tant qu'il furna-
 ge la matiere d'un ou deux doigts. Laissez les ensen-
 ble loin du feu, pour y laisser dissoudre le corail. Pen-
 dant sa dissolution, il s'y fera vne ebullition, vn fre-
 missement & petit bruit: qui cessans vous signifie-
 ront que ledit esprit-s'est chargé de ce qu'il a pû dis-
 soudre dudit corail: & le dissoluant a perdu alors sa
 grande acidité & acrimonie. Versez par inclination
 cette dissolution, & la mettez dans vn vaisseau à part.
 Puis jettez d'autre nouvel esprit sur les feces, pour
 en extraire & dissoudre encore vne autre partie. Rei-
 terez ces dissolutions iusques à ce que le corail soit
 entierement dissous.

Cela fait, meslez ensemble vos dissolutions dans
 vne campane de verre. Iettez-y de l'eau froide par
 dessus, en telle quantité, & tant de fois que l'eau en
 forte insipide. Puis filtrez le residu par le cornet de
 papier blanc sur lequel vous le laisserez desseicher,
 ou bien trochisqueze-le avec l'entonnoir de verre,
 comme nous auons dit au chapitre de l'antimoine dia-
 phoretic.

Notez 1. Que pour faire vos dissolutions il ne faut
 pas prendre vn vaisseau de terre vernissée, crainte
 que l'esprit de souphre n'émouffe sa pointe sur le ver-

Le Magistere de corail, &c. 189

nis, & ne noircisse à la fin vostre magistere. Il ne faut pas aussi prendre vn vaisseau de terre à potier, ou autre terre non vernissée, parce que toute terre estant tousiours poreuse & spongieuse, ledit esprit penetreroit & se consommeroit dansles porosités de la terre. Les vaisseaux de grés sont d'une matiere dense, & compacte, & nullement poreuse: & quant à la fayance, c'est vne espece de verre.

Notez 2. Qu'au lieu d'esprit de souphre on se peut servir de celui de vitriol: mais il ne fait pas si blancs les magistères, à cause que le vitriol noircit naturellement. On se peut aussi servir de vinaigre distillé, ou du suc de citrons: mais nous ne nous en servons pas, parce qu'il en faudroit trop grande quantité, & il cousteroit davantage, & l'operation en seroit plus longue & non meilleure.

Notez 3. Que le magistere de pierres d'escreuissés, de perles, de bezoard de nacre de perles, se fait de mesme façon que celui de corail. Neantmoins nous en descrirons quelques-uns de ceux-cy par vne autre methode.

Notez 4. Que tant le magistere que le sel de corail, n'est autre chose qu'une chaux de corail, ou vne calcination philosophique du corail par la corrosion de l'esprit de souphre, n'y ayant autre difference entre le magistere & le sel de corail, sinon que le magistere de corail est vne chaux esteinte lauée desalée & dulcorée par la grande lotion d'eau commune qui en a extrait toute la saleure acidité & acrimonie que le sel de souphre y auoit imprimée; & le sel de corail est vne chaux encore vivue & impregnée d'un reste d'esprit de souphre qui s'y est incorporé par la crystalisation, ou que le feu n'en a peu faire exhiler par la desiccation, d'où vient que le magistere de corail est insipide à la

190 *Le magistere de corail, &c.*

langue, & le sel de corail paroist acide à le goster, d'où il a pris le nom de sel, quoy qu'effectiuemēt ce ne soit pas vn vray sel n'estant pas d'soluble dans l'eau, & n'estant qu'vnc pierre vn peu salée par l'impregnation de l'esprit de souphre: car il ne s'y dissoudra dans l'eau qu'vn peu d'esprit de souphre qui luy donnoit son acidité, & si vous dulcorez suffisamment ce sel de corail dans l'eau commune il deuiendra magistere de corail.

Sa vertu & son vsage, le magistere & le sel de corail ont la mesme vertu que le pur corail, mais exaltée à cause que son corps est plus ouuert, & qu'il a acquis vne vertu plus pernetrante pour porter sa faculté astringente, corroboratiue dans les parties les plus profondes du corps. Il est certain neantmoins, que quand il sera question d'émousser la pointe & l'acrimonie des humeurs qui corrodent le ventricule, les intestins, & autres parties du corps, que le corail naturel, & seulement bien leuige y fera plus propre que le magistere, parce que l'opération chymique s'en fera plus vtilement dans le corps humain, ou ces humeurs acrés & corrosifs venant à rencontrer ce corail s'occuperont à le corroder & dissoudre, & par ainsi à émousser leur pointe & leur plus grāde acrimonie qui estoit la plus nuisible & maligne dans le corps humain. Toutefois, il est vray que si sur le magistere dulcoré de corail vous jettez du nouuel esprit de souphre, ou d'vn autre acide: Il s'y fera encore vne ebullition plus grande plus prompte & de moindre durée que celle qui s'est faite sur le corail naturel: & partant les humeurs acrés & fereuses du corps peuvent encore faire la mesme operation sur ledit magistere de corail: mais ledit dissoluant ne trouuant pas tant de resistance dans le corail desia ouuert &

Le Baume de Mille-pertuis, &c. 191
calciné qu'il en trouue dans le corail naturel n'agit pas avec tant de force, & n'émouffe pas si fort sa pointe, & ne perd pas tant de son acrimonie apres cette dissolution.

Le Baume de Mille-pertuis composé, tiré par l'esprit de vin.

Mettez dans vn matras quatre ou cinq onces d'esprit de vin. Iettez-y de la myrthe, de l'aloës cicotrin, & du sang de dragon en larmes, le tout subtilement puluerisé, de chacun vne dragme. Posez le vaisseau au feu de sable pour y faire dissoudre lesdites gommes: ce qui se pourra faire dans deux ou trois heures. Puis y adjoustez vne pincée de fleurs d'hypericum seiches. L'esprit de vin, quoy qu'il aye desia dissoud lesdites gommes ne laissera pas d'extraire encore la teinture rouge & balsamique desdites fleurs. Le lendemain ostez le vaisseau hors du feu de sable, & passez le tout par vn linge avec forte expression, & vn peu chaudement. Puis y delayez demy once de therebentine de Venise, laquelle vous y ferez aussi dissoudre sur le feu de sable pendant environ demy heure; & ainsi vous aurez vn baume rouge, huileux, & mucilagineux.

Notez, que si vous auiez extrait la teinture desdites fleurs, auant celle desdites gommes: L'esprit de vin en estant affoibly, à cause qu'il se seroit chargé, non seulement de la partie huileuse, mais aussi du phlegme desdites fleurs; ne pourroit pas si facilement par apres dissoudre lesdites gommes.

Sa vertu & son vsage. C'est vn baume excellent

pour les playes récentes , pour les contusions , & pour la sciatique.

Le sublimé corrosif.

Ayez deux terrines de terre à potier non vernissée, qui soient adaptez iustement l'une renversée sur l'autre en sorte qu'elles ne fassent qu'un corps, & qu'au milieu du fond de la terrine supérieure, il y aye un trou gros comme pour y passer un œuf, & qu'elles ayent esté ainsi cuittes au four. Prenez du mercure coulant, & du nitre bien raffiné & dephlegmé de chacun une livre. Du sel commun bien decrepité, & du vitriol verd qui soit calciné en rougeur de chacun demy livre. Pulverisez ces sels, & incorporez avec eux ledit Mercure coulant, les broyant dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y arroufant un bien peu de vinaigre pour reduire le tout en une pâte, laquelle vous furrerez morceau à morceau dans le trou de ladite terrine supérieure, puis vous boucherez ce trou avec du lut en sorte qu'il n'y reste qu'un petit trou à y furrer le bout d'une éguillette. Enfonsez la terrine inférieure iusques à son rebord dans le fourneau du grand feu de reuerbere. Laisant trois petites charnes sur le bord dudit fourneau, un à l'opposite de la porte du foyer, & deux aux deux costez, afin de donner de l'air au feu, qui autrement se trouuant suffoqué, par l'enfonseure de la terrine iusques à son rebord, se suffoqueroit & s'esteindroit, donnez - y d'abord assez grand feu, & la continuez au dernier degré pendant douze heures. Ayez soin pendant l'operation de boucher le petit trou de la terrine supérieure lors qu'il se trouuera

trouuera bouché par le sublimé, vous seruant à cét effet d'un fil de fer que vous fourrerez doucement dans ce trou, afin que la matiere aye de l'air à pousser dehors ses vapeurs les plus subtiles & ignées, autrement le vaisseau casseroit, & en se cassant vous rendroit vne abondance de vapeurs malignes qui seroient capables de vous infecter. Au bout dudit feu de douze heures laissez refroidir le feu. Lors qu'elles seront entierement refroidies, cassez la terrine superieure à costé avec vn marteau, & vous verrez vn pain espois de deux ou trois doigts attaché aux bords de la terrine inferieure, blanc comme la neige glacée en sa circonference, & crystalisé en son milieu.

Notez 1. Qu'on ne s'adonne guere en France d'y faire de ce sublimé corrosif, parce qu'il cousteroit six fois plus à l'y faire qu'il ne cousteroit l'achetant tout fait. On en enuoye de Venise qui est excellemment bien fait. A Venise ils ont le sel commun, le vitriol & le mercure à bon marché, à cause qu'ils sont voisins des mines & postez au milieu de la mer. Les Holandois en font aussi, & en enuoyent à Paris: mais ils le falsifient avec l'arsenic blanc. Nous auons enseigné au chapitre du sublimé dulcifié, comme on peut reconnoistre cette falsification.

Notez 2. Que le sublimé corrosif n'est autre chose que le mercure crud calciné & corporifié avec le sel nitré, & les esprits de sel commun & de vitriol par le feu qui sublime ces volatils en vne seule masse: Le sel commun & le vitriol demeurent au fond de la terrine inferieure quasi en mesme poids qu'ils y ont esté employez, à cause qu'ils sont naturellement fort fixes & terrestres: La substance fixe & terrestre du sel commun & du vitriol dephlegmé seruent à empes-

N

cher la fusion du nitre. Leurs esprits seruent à corroder le mercure, & à le rendre tres-corrosif. D'autant que tous ces sels estant joints ensemble en deuiennent plus aspres, corrosifs, & malins.

Savertu & son vsage. C'est le plus puissant de tous les corrosifs. Il sert à faire le mercure dulcifié, la poudre emetic, l'eau phagecœnique, & l'vnguent qui par la violence de son operation inflammatoire, & escharotique s'appelle vnguent de diable: C'est aussi le poison qui fait mourir les rats & souris leur brûlant les entrailles ainsi qu'un charbon ardent, operant le mesme effet dans tous les animaux & les hommes qui en auroient avalé. Et pour contre poison, ne croyez pas qu'aucun Theriaque, ny aucun Oruietan, ou autre cardiaque luy puisse seruir d'alexitere, ou de contre-poison. Car il n'y a que l'eau abondante qui délayant ces sels, & se reuestant de leur acrimonie puisse empêcher que ce sublimé ne brûsse, vlcere, & cauterise la partie qu'il touche; l'huile y est aussi tres conuenable, car l'huile & la graisse ne pouuant pas dissoudre & fondre les sels, il arsiue qu'ils demeurent sans force sur les parties huillées, ainsi que nous voyons dans l'operation des cauterres appliquez sur un bras gras; car ayant rongé la peau, ils ne pouissent pas leur vertu caustique plus auant, à cause qu'ils rencontrent le panicule adipeux qui arreste leur actiuité. Il n'y a que l'humidité aqueuse, qui fondant les sels caustiques les fasse agir.



*Le baume de souphre tiré par l'esprit huileux
de therebentine.*

Mettez dans vn matras quatre onces de fleurs de souphre, ou du souphre subtilement puluerisé, & vne liure d'esprit de therebentine incorporé avec son huile, tel que les marchands l'enuoyent de Prouence à Paris : Et faites en sorte qu'il y aye la moitié de vuide au matras, crainte que la moitié venant à fremir, ne le fasse casser. Posez le matras au fourneau du feu de sable, & y adaptez vn vaisseau de rencontre. Bien-tost à la chaleur du feu de sable ledit esprit fremira, & tost apres le souphre s'y fondra, & teindra l'esprit en vne belle couleur rouge comme vn grena : Moderez le feu en sorte que l'esprit ne vienne pas à boiillir, mais seulement à fremir, dans vne heure ou deux l'operation sera faite, alors retirez le vaisseau hors du feu, & versez tout chaudement la dissolution teinte dans vn vase de grés ou de terre vernissée, dans lequel le souphre se refroidissant se portera au fond, & s'y congelera en vne masse jaune & sulfurée, & la teinture occupera le dessus ; lors que la teinture sera refroidie & clarifiée par l'entiere residence dudit souphre, vous la separerez par inclination, & la garderez dans vne fiole de verre pour le besoin.

Notez 1. Que cét esprit de therebentine a tiré non seulement la teinture rouge, mais aussi l'odeur puante de souphre, en sorte qu'il ne sent plus la therebentine.

Notez 2. Que le souphre que vous retirez de cette

N. 1)

196 *L'essence de Musc & d'ambre, &c.*

operation y a tres-peu diminué de son pois & de sa quantité, n'ayant communiqué audit esprit de therbentine par sa teinture & fœteur, autre chose que la couleur, & l'odeur de la substance.

Sa vertu & son usage. C'est vn excellent anodyn & suppuratif pour les playes des parties nerueuses. Il est excellent à la douleur des oreilles, y en faisant couler quelques gouttes.

L'Essence de Musc & d'ambre gris, tiré par l'esprit de vin.

Mettez dans vn petit matras vne dragme d'ambre gris, & demy dragme de musc, puluerisez auparauant dans vn petit mortier. l'ettez-y par-dessus cinq onces d'esprit de vin. Scellez le matras hermetiquement, & le mettez dans vne petite terrine pleine de sable, l'y enfonçât iusques à la moitié de son ventre, exposez là au Soleil pendant quarante jours des plus chauds de l'Esté, depuis enuiron huit heures du matin iusques à six ou sept heures apres midy, y tenant tout proche dudit vaisseau vne feuille de fer blanc, en sorte que la reuerberation de sa chaleur empruntée du Soleil donne sur ledit matras pour l'eschauffer dauantage. L'ambre gris & le musc se dissoudront presque entierement dans l'esprit de vin, dans ledit espeece de temps, & luy communiqueront vne teinture rouge comme vn rubis. Casséz le col du vaisseau pour en tirer vostre essence que vous garderez dans vne fiole bien bouchée d'vn bouchon, ou de liège, ou d'estouppes trempées dans de la cire jaune fondue, la couurant par dessus avec vn morceau de vessie de pourceau huilée.

Teinture de tartre, ou esprit, &c. 197

Notez 1. Que l'ambre gris estant vne espece de bitume, & le musc estant d'une nature oleagineuse, se peuvent tres-bien & facilement dissoudre dans l'esprit de vin, & luy communiquer leur teinture.

Sa vertu & son usage. Vne goutte de cette teinture ou essence, aromatise, pour iamais tout ce qu'elle touche, qui est capable de s'en imbiber. Elle est beaucoup plus agreable avec le double d'ambre gris, qu'avec parties égales d'ambre gris & de musc, parce que l'ambre gris a vne suauité d'odeur plus douce, & le musc la plus forte.

Teinture de tartre, ou esprit de vin clarifié.

Prenez tant qu'il vous plaira, ou de tartre calciné en blancheur appellé proprement sel de tartre, ou de la cendre gravelée qui est vn tartre calciné. Mettez l'un ou l'autre dans vn creuset ou vn camion non vernissé. Posez-le au fourneau de four à vent iusques à ce que l'un ou l'autre deuienne d'une couleur bleüe cōme du vitriol de cypre. Ce qui se pourra faire dans l'espace enuiron d'une heure. Retirez le pot du feu, ostés en aussi-tost la matiere avec vne cueiller de laiton, & la pilez toute chaude dans vn mortier de bronze, puis la mettez tout chaudement, mais peu apres dans vn matras, dans lequel vous agiterez à l'instant mesme & tournerez ladite matiere, crainte que la chaleur actuelle n'agissant que sur vne partie du matras ne le casse. Emplissez-en le matras enuiron d'un tiers de son ventre. Iettez-y de l'esprit de vin, iusques à ce que la moitié de son ventre soit plein de ces deux matieres. Posez le matras au fourneau du feu de sable, y adaptant artistement vn feu de rencontre, lais-

198 *Teinture de tartre, ou esprit, &c.*

sez-le sur ce feu de sable iusques à ce que l'esprit de vin en soit chargé d'une teinture rouge comme vn rubis. Separez par inclination cette teinture. Versez d'autre nouuel esprit de vin sur les feces pour en extraire encore vne autre pareille teinture au mesme feu. Et reïterez cela tant que les feces ne rendent plus de teinture. Il vous restera encore beaucoup de feces que vous pourrez recalciner pour vous en servir, ainsi que l'autre sel de tartre, ou d'autre cendre grauelée. Quant à la teinture gardez-la au besoin.

Notez que le tartre estant vn sel fort sulphureux & inflammable peut bien & se colorer de bleu, & donner vne teinture rouge à l'esprit de vin.

Sa vertu & son vsage. C'est le plus puissant & plus penetrant desopilatif qu'il y ait qui fait son effet fortement & suauement, en sorte que pour les oppilations de la ratte du pancreas, du mesentere, & des veines mesaraiques, il n'y a pas le pareil dans tous les remedes chymiques & galeniques. Car par l'esprit de vin il dissoud toutes les viscositez les plus endurecies, les venules & les porositez du bas ventre: Par le sel de tartre il detache toutes les impuretez, dont lesdites parties sont souillées, en sorte qu'il n'y a point de sanon qui puisse mieux nettoyer & blanchir que fait cette teinture. Son vsage est d'en dissoudre depuis dix iusques à trente gouttes dans vn bouillon, ou quelque eau appropriée pour prendre le matin à jeun pendant plusieurs iours.

L'esprit de tartre.

L'huile fœtide.

Prenez vne retorte de verre lutée iusques au milieu de son col si vous en faites peu, ou de grés si vous en faites beaucoup, emplissez là iusques à l'embouchure du col, avec de bon tartre de Montpellier, ou blanc ou rouge, & subtilement puluerisé. Posez là sur vn couuercle de pot renuersé au fourneau du petit reuerbere si vous en employez deux ou trois liures, ou sur vne culotte au grand feu de roüe, si vous n'y employez que demy liure, & tant à l'vn qu'à l'autre donnez le feu par degrez. Il en sortira bientôt vne vapeur blanche & opaque qui continuera à sortir tout le long de l'operation; le phlegme sort le premier: estant fort le tartre prend feu, & s'enflamme dans la cornuë, & de sa fumée enflammée il en sort l'esprit & huile. Continuez le feu iusques à ce qu'il ne sorte plus de matiere hors de la cornuë, qu'il n'en paroisse plus dans le recipient, & que le recipient soit froid, quoy que le feu soit tres-grand autour de la cornuë. D'vne liure de tartre vous en tirez environ dix onces d'esprit enphlegmé, & deux onces d'huile: & dans la cornuë il vous restera environ quatre onces d'vn sel noir qu'il faut dissoudre dás l'eau & filtrer & coaguler pour vous en seruir comme de vray sel de tartre commun, estant alors entierelement despoüillé de son phlegme, de son esprit, & de son huile, & n'estant plus qu'vn sel pur, car le tartre ne contient presque point de feces ou de terre.

Notez 1. Qu'en cette operation, on reconnoist

N iij

200 *L'esprit. L'huile aromatiques, &c.*

bien que le tartre est vn sel fort sulphuré, puis qu'il prend feu & flamme dans la cornuë, qu'il s'en distille vne huile noiratre, fœtide & inflammable, & que les feces restent noires & comme bruslées dans la cornuë.

Sa vertu & son vsage. Cette huile est mediocrement fœtide & caustique : Elle sert aux dartres, viues, à l'exfoliation des os, ou farcin des cheuaux. Son esprit est acide, lors qu'il est rectifié, il est excellent contre la pierre & la grauelle.

*L'esprit. } aromatiques de genieure.
L'huile. }*

Mettez des bayes de genieure recentes dans la vessie d'airain, en sorte qu'elle ne soit pleine qu'à moitié. Versez-y de l'eau commune & froide, tant qu'elle furnage la matiere iusques au point de ne laisser vuide qu'un tiers de ladite vessie. Laissez le tout infuser vingt-quatre heures dās ladite vessie à feu lent, afin de mieux extraire par apres l'essence huileuse desdites bayes, ayant bouché d'un gros torchon de linge, l'orifice de ladite vessie, puis ostez ce torchon, & y adaptez son couuercle à teste de mort & au refrigerer, & le tuyau mobile, & y faites grand feu d'abord, & le continuez en la mesme façon que nous auons dit en la distillation des eaux des plantes. Ce qui passera le premier sera l'essence ou huile, balsamique & aromatique desdites bayes conjointement avec vn peu de phlegme ou d'esprit enphlegmé : puis le reste dudit phlegme ou esprit enphlegmé suiura. D'un boisseau desdites bayes, vous en tiretez seulement deux

L'esprit. L'huile aromatiques, &c. 201

onces d'essence ou huile. Tout le reste sera phlegme ou esprit enphlegmé.

Notez 1. Que parce qu'on tire tres-petite quantité d'huile ou essence, non seulement desdites bayes, mais aussi de toutes les feüilles, fleurs, escorces, racines, bois, bayes & semences aromatiques & balsamiques, on s'est aduisé de se servir du pur esprit de therebentine, separé par trois ou quatre rectifications de toute son huile rouge, & d'en adjouster par exemple enuiron trois ou quatre onces sur vn boisseau desdites bayes, afin que cét esprit de therebentine estant incorporé avec l'essence de genieure, la multiplie en sorte qu'on ne puisse pas reconnoistre que ce soit autre chose qu'une pure & simple essence de bayes de genieure: mais il se faut bien donner de garde d'y adjouster plus grande quantité d'enuiron trois ou quatre onces sur vn boisseau desdites bayes; autrement l'odeur de therebentine predomineroit sur celui desdites bayes. C'est ainsi que les Prouençaux preparent leurs essences, & qu'ils les multiplient pour les rendre plus communes & populaires par le bon marché qu'ils en font. Mais il seroit à souhaiter qu'on ne les sophistiquast iamais, & qu'on les vendit tout autant qu'elles coustent à faire & qu'elles valent, principalement celles qui se doiuent prendre par la bouche; mais l'auarice des vendeurs, & l'espargne des acheteurs ne donneront iamais lieu de remedier à cette falsification. Vous remarquerez qu'y ayant adjouste le lit esprit de therebentine bien rectifié, ce qui en distillera le premier sera ledit esprit de therebentine impregné & incorporé de l'essence huileuse desdites bayes.

Notez 2. Que pour separer ladite essence huileuse d'avec son phlegme ou esprit enplegmé il y a deux

202 *L'esprit. L'huile aromatiques, &c.*

methodes, dont la premiere est, de la separer par l'entounoir de verre, ou par le cornet de papier gris auparavant humecté d'eau commune, ou de l'esprit desdites bayes, ainsi que nous auons dit ailleurs cydeuant, y ayant seulement à obseruer, que la plupart des essences surnagent leur phlegme, & partant qu'en les separant par l'entounoir de verre, la premiere chose qui en coulera se fera le phlegme: Or par le cornet moillé, c'est tousiours le phlegme qui coule & se filtre, & l'essence qui demeure dans le cornet, d'où vous la ferez enfin sortir lors que tout le phlegme y sera passé, faisant vn trou avec vn filet dans le fond dudit cornet, ayant mis vne fiole preparée pour recevoir ladite essence. La seconde methode, est de mettre dans vn grand matras à col court, tout le premier phlegme avec lequel toute l'huile desdites bayes s'est distillée, & de faire vn rouleau de coton en forme d'vne meche, d'en plonger la moitié par vn bout dans le col dudit matras iusques au fond où est ladite essence, & en laisser sortir l'autre bout hors du matras, le faisant entrer iusques dans le ventre d'vne petite fiole attachée par vne fisselle au col dudit matras: alors vous verrez que ladite essence, se coulant peu à peu au trauers de ladite mesche de coton. Se filtrera lentement, & goutte à goutte dans ladite fiole. Or il n'est pas necessaire d'humecter de ladite essence le bout de la mesche sortant hors du matras, & receu dans ladite fiole. Parce que vous pourrez perdre inutilement vne partie de cette huile, en touchant ce bout de mesche huilé, & que l'huile ne manquera pas de s'y estendre bien tost plus facilement & plus viste qu'vne goutte d'huile tombé sur vn morceau de drap ne s'estend en vne grande circonference sur ce drap, qui estant plus dense & compacte

que ladite meche retarde la vitesse de son espanchement & escoulement.

Notez 3. Que l'essence ou l'huile aromatique & balsamique de genieure, ainsi que de toutes les autres drogues aromatiques & balsamiques, n'est autre chose que la plus subtile partie de son souphre & de son sel volatil. Et partant cette huile, à cause de son souphre retient l'odeur desdites bayes, & retient la couleur jaune de leur teinture; à cause de son sel volatil, retient la saveur & la petite acrimonie desdites bayes: & en ce souphre & ce sel volatil, consiste l'essence, & la plus excellente partie de la drogue. Mais parce que celle de genieure cōtient peu de sel, elle surnage sur son phlegme ou esprit enphlegmé. Or cette huile ayāt esté tirée avec l'intermedede l'eau, elle a cōferué sa bonne odeur, sa saveur naturelle, & la teinture naturelle desdites bayes, la mesme chose arriuant aussi à l'essence de toutes autres drogues. Car si on distille lesdites bayes, ou les autres drogues aromatiques & balsamiques dans vne retorte sans intermede d'eau à feu nud, il n'en sortira qu'une huile noire fœtide & caustique, ainsi que nous auons enseigné cy dessus dans le chapitre de la distillation de l'huile fœtide de giroffes. Mais auant que cette huile fœtide, tant de giroffe que du genieure & autres drogues, on en tire d'ordinaire, auparauant par l'intermede de l'eau toute leur essence, ou huile aromatique qui est comme l'huile vierge, & la plus pure & subtile huile desdites drogues aromatiques: apres l'extraction de laquelle il reste encore vne huile grossiere, terrestre & salineuse dans le marc desdites drogues laquelle on tire sans aucun intermede, par distillation *ad latus*, dans vne cornuë de verre lutée à feu nud, & parce qu'elle se tire sans intermede, & par l'adustion & flagration

204 *L'esprit. L'huile aromatiques, &c.*

desdites drogues, l'huile qui en distille est noire & puante, & d'un goût mauvais & brûlé, & plus caustique que l'huile aromatique, à cause que l'huile aromatique ne contient pas tant de sel volatil qui s'est partagé dans ladite essence, & dans son phlegme abondant, mais dans l'huile fœtide le sel volatil y est presque entièrement enfermé, à cause que son peu de phlegme n'en peut pas emporter beaucoup.

Si vous rectifiez vostre essence susdite de genieure, ou autre dans vne petite cornuë de verre au feu de sable, il en distillera vn esprit qui est tout l'esprit de therebentine qui y a esté adjousté: & il vous restera dans la cornuë la pure essence desdites bayes de geniere qui sera jaune comme or, & espoisse comme vn vray baume.

☞ Sa vertu & son usage. L'essence de bayes de genieure sert à la douleur des dents, à la surdité & la carie des os, à la colique & la grauelle.

Son phlegme ou esprit sert à preparer l'extraict de genieure, comme nous dirons cy-aprés.

L'essence aromatique de girofles, canelle, poiure, anis, fenouil, feüilles de rosinarin, de thin, mariolaine, sabine, fleurs de jasmin, & de fleurs d'orange, d'escorces de citron, & d'orange, & generalement de toutes les racines, escorces, bois, bayes, & semences feüilles & fleurs aromatiques, dont la teinture huileuse se peut facilement extraire dans l'eau, se tire de la mesme façon que celle de baye de genieure. Mais les bois, escorces & racines qui sont d'une substance plus dense & compacte, & qui ne donnent facilement leur teinture huileuse dans de l'eau se doiuent employer sans intermede d'eau dans vne cornuë à feu nud pour en pouuoir extraire leur huile, qui par consequent sera tousiours noire fœtide & caustique, com-

L'huile fœtide & noire de genieure. 205
 me font l'huile de bois & escorces de gaiac, de bayes,
 de genieure de noisetier, &c.

L'huile fœtide & noire de genieure.

EMplissez entierement vne cornuë de grés ou de verre lutée, avec les bayes de genieure qui ont desia seruy à donner leur essence & huile aromatique. Posez-là sur vn couuercle de pot renuersé au fourneau du feu du petit reuerbere. Il en sortira quantité de vapeurs blanches qui se refoudront dans le recipient, parties en esprit acide, partie en huile noire, puante, & caustique. D'une liure desdites bayes, vous en tirerez enuiron deux dragmes d'huile fœtides, & douze onces d'esprit acide: & si vous y employez des bayes qui n'ayent pas encore seruy ny donné leur huile aromatique, vous en tirerez le double d'huile fœtide. Vous separerez l'huile d'avec son esprit par l'entonnoir de verre, ou le cornet de papier gris.

Sa vertu, & son vsage cette huile noire, & fœtide sert aux dartres viues, à la douleur de dents, à la carie des os, ou aux vieux vlcères.

L'extrait de genieure.

Mettez dans la vessie de cuiure, ou dans vn vaisseau de rencontre de verre vn boisseau ou enuiron de graines de genieure recentes, & par dessus de l'eau distillée de genieure tant qu'elle surnage la mariere de deux ou trois doigts: Si vous n'avez pas assez de ladite eau de genieure, adoustez y quantité suffi-

sante d'eau commune Posez la vessie sur vn fourneau ou de feu circulaire, ou de l'un ou l'autre reverbere, y faisant petit feu, ou bien posez le vaisseau de rencontre au fourneau de sable y faisant bon feu : Laissez l'y en digestion pendant vingt-quatre heures, afin d'en bien extraire la teinture. Laquelle vous separerez par inclination, & la receurez dans vne bassine de cuire rouge, ou dans vne terrine de terre vernissée. Posez-là sur vn petit fourneau à feu nud, & faites bouillir vstement ladite teinture, lors qu'elle commencera à bouillir jetez-y cinq ou six blancs d'œufs avec leurs coquilles & continuez l'ebullition, iusques à ce que les blancs d'œufs soient cuis & endurcis, chargez de la crasse de ladite teinture. Alors separez par inclination ladite teinture clarifiée d'avec ses feces qui se sont portées au fond, la coulant à mesme temps par vn linge, ou estamine, ou le blanchet, & empêchant que les blancs d'œufs qui surnagent ne tombent avec ladite teinture clarifiée, laquelle vous receurez dans vne terrine de grés, & l'y euaporerez doucement au feu de sable, iusques à consistance d'extrait; vne terrine de grés y est plus propre qu'une de terre vernissée, parce que celle de grés est deux fois plus mince au fond, & par tout qu'une de terre vernissée, & partant peut estre plus ost penetrée par le feu de sable.

Sa vertu & son usage. Cét extrait s'appelle la theriaque des Allemans, parce qu'en Allemagne on s'en sert frequemment en guise de theriaque. En effet, c'est vn grand preseruatif contre la peste, & vn excellent antidote contre les poisons. Il fortifie l'estomach. Sa dose est d'un scrupule à deux dragmes.

Tous les extraits de bayes, feuilles, & fleurs se font de mesme façon.

Le Laudanum.

Coupez quatre onces de bon opium en petits morceaux avec vn cousteau s'il est mol, ou le puluerisez grossierement dans vn mortier, s'il est sec (vous donnant alors de garde que la poudre subtile qui s'en eleuera ne vous endorme à la fin, autant que si vous en auiez auallé double dose en pilules.) Mettez cét opium sans autre preparation dans vn matras, & y verrez pardessus du bon esprit de vin, tant qu'il furnage la matiere de quatre ou cinq doigts, & en sorte que vostre matras soit vuide d'un tiers, crainte que le menstrué ne s'exhale tantost facilement & abondamment, au lieu de rester dans le matras pour y extraire la teinture dudit opium. Posez le vaisseau au fourneau de sable, l'y enueloppant, iusques au milieu de son ventre, adaptez-y vne fiolle ou vn petit matras vn peu moins ample que ledit premier matras, pour en faire vn vaisseau de rencontre. Ioignez bien ces deux vaisseaux ensemble, collant sur leur jonction vne bandelette de papier couuerte d'empois, afin que rien ne s'en puisse exhiler. Laissez ledit vaisseau audit fourneau, y faisant bon feu pendant vn iour. Le lendemain separez par inclination vostre teinture, & rejetez d'autre nouuel esprit de vin sur les feces, l'y laissant pendant vn autre iour entier extraire vne autre pareille teinture. Separez par inclination cette seconde teinture. Jetez encore d'autre nouuel esprit de vin sur lesdites feces, pour en extraire tout le reste de la teinture. Puis meslez toutes vos teintures, les mettant dans vne terrine de grés. Posez cette terrine ou au feu de sable, ou au bain marie, (vous le pour-

rez mettre par occasion sur la teste de mort du refrigerer, lors qu'on y distille l'eau ou essence, ou esprit de vin, ce qui vous servira d'un bain marie) vous ferez ainsi evaporer doucement & lentement vos teintures iusques à consistence d'extract. Si vous voulez retirer la plus grande partie de vostre esprit de vin, mettez d'abord toutes vos teintures dans vne cucurbite de verre, adaptez-y artistement son chapiteau de verre, & en faites distiller sur le feu de sable iusques à ce que les teintures commencent vn peu à s'époissir: car alors vous les verserez dans vne terrine de grés, & les y ferez doucement evaporer, ou au feu de sable, ou au bain marie iusques en consistence d'extract.

Notez 1. Que toutes les preparations qui se font sur l'opium seruent plus à le despoüiller, purifier de ses crasses, qu'à luy oster aucune substance & qualité maligne. C'est pourquoy, si vous trouvez & prenez de celuy qui est en petis pains bien vnis, bien nets, & bien proprement enveloppez de feüilles, vous en pourrez donner sans autre preparation. Vous l'amollirez aisement, le contendant dans vn mortier vn peu chaud, & ainsi le pourrez former en petites pilules.

Notez 2. Que dans la croyance qu'on a que la substance la plus tenuë & volatile de l'opium, est celle qui fait sa plus grande malignité: on s'est aussi estudié à depouïller l'opium de cette substance maligne en la mettant en petites pieces dans vne poëlle, ou sur vne pelle à feu pour l'y seicher à vn petit feu, & à mesme temps donner lieu à cette substance tenuëe, sulphurée & maligne de s'en exhiler. Mais il y a grande apparence que par cette desiccation, il ne s'en exhale que son phlegme qui ne peut estre aucunement malin, & que l'opium en toute sa substance est d'une nature tenuë

nuë

nuë volatile & narcotique, en quoy consiste toute sa malignité.

Notez 3. Que nous feruons de l'esprit de vin pour dissoluant. Parce que l'esprit de vin en tire bien plus parfaitement & entierement la teinture que ne feroit toute autre liqueur, attendu que l'opium est d'un suc gras, & glutineux, & que l'esprit de vin est la plus noble dissoluant des gommés : De plus, ayant intention d'assoupir les sens par l'usage de cét opium, il est certain que l'esprit de vin qui a mesme faculté, y est aussi plus propre qu'aucun autre dissoluant ; outre que l'esprit de vin estant tres-cordial, est aussi tres-propre à corriger la malignité qu'on croit estre dans l'opium. Quelques-uns estiment que le vin aigre distillé est un menstruë plus propre à tirer la teinture d'opium, parce qu'ils pretendent fixer quelque peu la nature extraordinairement volatile de l'opium, & empescher qu'il ne fume abondamment vers la teste, & n'y opere un assoupissement immodéré sur ce debat, on peut dire avec distinction, que quand il sera question d'appaiser les douleur de la teste, & de corriger les insomnies le Laudanum préparé avec de l'esprit de vin y sera plus conuenable : mais quand il s'agira d'arester un flux de ventre, & d'appaiser les douleurs d'une colique, ou d'une disenterie le Laudanum préparé avec le vin-aigre y sera plus propre ; parce que l'esprit de vin portera celui là à la teste, & le vinaigre arrestera celui-cy au ventre. On ne pourroit pas bien se passer de l'un ou de l'autre pour extraire la teinture d'opium : car le laudanum fait avec le vinaigre pur sent trop le vinaigre, & l'eau commun e ne pourroit pas bien extraire cette teinture, à cause de de la grande viscosité de l'opium qui requiert un dissoluant subtil & penetrant.

○

Notez 4. Que si vostre opium est bien net & sans meslange d'ordures, qu'il se conuertit presque entierement en teinture, & ne laisse que tres-peu de feces, d'où vient que l'extrait d'opium, n'est autre chose qu'un opium espuré, & separé des impuretez estrangeres, & d'un bien peu de sa partie terrestre & indissoluble.

Notez 5. Que dans les auteurs on rencontre vne infinité de descriptions de Laudanum, dont la variété, ne dépend que du diuers meslange qu'on adjouste à l'opium. Mais il est certain que le meilleur Laudanum, est le plus simple, tel que nous l'auons d'écrit cy-dessus; sçauoir, est l'extrait pur d'opium tiré avec l'esprit de vin, ou si vous voulez avec le vinaigre distillé; le safran les perles, les coraux la theriaque, le musc, l'ambre gris, & mille autres ingrediens qu'on y adjouste, ne seruent qu'à grossir la masse, & le plus souuent de contrarier la veritable intention qu'on a à donner de l'opium, au lieu de le corriger & d'en bien augmenter la vertu.

Sa vertu & son usage, c'est de faire dormir ceux qui sont dans des insomnies insurmontables par les communs somniferes, d'appaîser les grandes douleurs de teste, de moderer & espoissir les fluxions sur la poitrine causées par des humeurs acres & tenuës, d'arrouser le flux de ventre, & la disenterie, & d'appaîser les douleurs de la colique bilieuse & de la disenterie. Mais il se faut bien donner de garde d'en donner lors que le corps est encore tout plein auant que d'auoir esté euacué suffisamment par les seignées les lauements, & la diete, ny lors qu'il y a abondante fluxion sur la poitrine causée par vne humeur espoissée, ny lors qu'il y a estouffement & oppression dans la respiration, ny lors que le malade est fort foible, ou

La teinture des Roses. 211

qu'il luy reste peu de chaleur naturelle. Sa dose d'ordinaire est depuis vn grain iusques à deux ou trois, ou quatre: & ne faut iamais passer iusques à la dernière dose, sans en auoir donné quelquefois avec peu d'effet la première ou seconde dose. On le donne ordinairement en forme d'une petite pilule.

La teinture des Roses.

Mettez dans vn coquemar ou vne terrine de terre vernissée quatre liures ou deux pintes d'eau. Faites-là fremir sur vn fourneau à feu nud, puis y jetez vne ou deux petites cucillerées d'esprit de souphre ou de vitriol, le meslangeant aussi-tost avec ladite eau, y plongeant à cet effet iusques au fond du vaisseau vne spatule de bois, puis jetez-y vne grande poignée de roses rouges & seiches de l'année courante. Remuez-le tout ensemble avec ladite spatule, les y laissant iusques à ce que l'eau commence à boüillir. Lors retirez le vaisseau hors du feu, & les laissez refroidir ensemble couurant ledit vaisseau, puis passez la teinture, ou par le blanchet, ou par le cornet de papier gris. Elle sera rouge comme vn rubis, & se conseruera plus de quatre ou cinq mois sans se corrompre.

Notez 1. Que si vous mettiez d'abord vos roses dans l'eau auant que d'y auoir jetté l'esprit de souphre ou de vitriol, vous ne feriez autre chose que de perdre & consumer inutilement ledit esprit dans lesdites roses. Mais l'eau en estant premièrement arrosée elle est éguisée & propre à bien & vistement extraire & reuiuifier la teinture des roses.

○ Sa vertu & son vsage. C'est vn rafraichissement

○ ij

212 *Le laiçt, ou precipité, ou Magistere.*
agreable, cordial, & corroboratif, excellent pour le
foye, les reins, & l'estomach.

*Le laiçt, ou precipité, ou Magistere
de souphre.*

Prenez quatre onces de fleurs de souphre, & seize onces de sel commun decrepité & puluerisé. Meslez-les ensemble, mettez en vne cueillerée à la fois sur vne pierre platte, ou vne table de marbre, ou porphyre, ou escaille de mer, & l'y leuigez avec la molette de mesme estoffe iusques à ce que le tout soit reduit en vne poudre inpalpable: arrousez cette poudre goutte à goutte avec du vinaigre distillé, broyant toujours iusques à ce que le tout soit reduit en consistance d'une boullie fort liquide, laquelle vous ramasserez, & retirerez de dessus le marbre avec vn morceau de corne à lanterne. Puis vous y remettrez vne cueillerée de ladite poudre, vous l'y leuigerez, puis l'arrousez avec du vinaigre destillé, & l'ayant broyée en consistance de boullie, vous la retirerez avec vne corne de lanterne, & continuerez les mesmes choses iusques à ce que toute vostre poudre soit ainsi préparée. Cependât vous ferez bouillir trois pintes ou six liures d'eau commune dans vn chauderon d'airain; & lors que l'eau bouillira, vous y jetterez toute ladite matiere reduite en consistance de boullie. Apres deux ou trois bouillons, vous y adjousterez demy once d'alun blanc ou de roche bien puluerisé, & remuez le tout avec vne espatule de bois, tenant le chauderon sur le feu iusques à ce que le tout soit dissous dans l'eau, & que l'eau deuienne en couleur de

Le lait, ou précipité, ou magistère, &c. 213

lessive rougeatre, ce qui se peut faire dans l'espace d'une demy heure d'ebullition. Alors retirez le chaudiéron du feu laissez-y refroidir la dissolution, laquelle en refroidissant, laissera le souphre se précipiter au fond du vaisseau en une couleur blanchatre, lors qu'il sera entierement précipité, versez par inclination l'eau surnageante qui sera toute impregnée desdits sels communs & alun: Versez de l'eau commune sur la matiere laicteuse qui restera au fond pour la dulcorer, & reïterez tant de fois sa dulcoration que l'eau en forte insipide, & que la poudre qui reste audit chaudiéron soit entierement despoüillée de l'acrimonie du sel commun du vinaigre & de l'alun, qui luy ont esté adjoints. Puis passez ce residu, ou par le cornet de papier gris ou blanc, ou par l'entonnoir de de verre comme nous avons enseigné cy-deuant, & vous aurez alors le précipité ou magistère de souphre.

Notez 1. Que dans le dessein qu'on a en cette operation d'ouvir & blanchir le corps du souphre, nous avons employé les fleurs de souphre, parce qu'ayant monté en forme de vapeurs blanches, & s'estant attachées sur la concavité du vaisseau sublimatoire en forme d'une poudre inpalpable, elles sont plus propres & à s'incorporer avec le sel commun, & à se blanchir, que ne seroit pas le souphre commun, & qui ne pourroit qu'avec beaucoup de peine se reduire par trituration en une poudre si subtile & si inpalpable que sont lesdites fleurs de souphre.

Notez 2. Que nous employons le sel commun pour ouvir, corroder, calciner, & blanchir le corps du souphre; Et que nous le prenons decrepité, & en quantité qu'il surpasse trois fois celle desdites fleurs de souphre, afin de le mieux calciner & blanchir, & mesme à cet effet, nous y employons le vin-aigredi-

214 *Le laict ou precipité, ou magistere, &c.*

stillé, afin de mieux corroder le souphre, & animer le sel commun decrepité contre le corps du souphre en les incorporant ensemble.

Notez 3. Que pour bien incorporer les fleurs de souphre & le sel decrepité, nous ne nous seruons pas d'un mortier de bronze, parce que ladite matiere si pouroit noircir par l'attraction de la teinture dudit metal, & y perdre la couleur blanche qu'on pretend luy faire acquerir; mais nous y employons la table de marbre; & la molette, parce que les matieres friables s'y puluerisent plus subtilement, & en sorte qu'un cheueu s'y pouroit esrafer.

Notez 4. Que le souphre qui tout seul, quoy que tres-subtilement leuigé ne pourroit iamais se dissoudre dans de l'eau, à cause qu'estant exterieurement d'une nature fort graisseuse, & oleagineuse, & que son sel estant entierement enuélépé de la substance onctueuse tous les moyens luy sont ostez pour se pouoir dissoudre dans l'eau. Mais ayant joint peu de souphre avec beaucoup de sel commun, par le moyen du vin-aigre distillé, & de la leuigation; alors tout cela ne faisant plus qu'un corps, il arriue que le sel & le vinaigre, en se dissoluant dans l'eau, engagent aussi le souphre à s'y dissoudre à mesme temps. Mais pour faire cette dissolution, il est necessaire que l'eau soit bouillante; & que l'ebullition dure quelque temps, afin de haster la dissolution de tous ces corps. Et ainsi le corps du souphre estant un peu ouuert par la petite calcination qui s'en est faite par le moyen du sel commun, & du vinaigre donne sa teinture rougeatre à ladite eau.

Notez 5. Que pendant l'ebullition de souphre & du sel commun dans l'eau commune, on y adjouste un peu d'alun, afin de mieux blanchir & dégraisser ledit souphre; car l'alun est un sel fort sec & blanc, &

Le lait, ou precipité, ou magistere, &c. 215

le souphre est vn mineral fort gras & mucilagineux. Or nous ne nous seruons pas de l'alun de Rome, à cause qu'il est rouge, & que par sa rougeur il y pourroit communiquer sa couleur au magistere de souphre qui doit estre blanc, & qu'il acquiert par le sel commun.

Notez 6. Que le souphre se precipite tout seul sans aucun precipitant, lors que l'eau se refroidit, parce que sa dissolution n'estoit pas parfaite dans l'eau. Que l'action des sels estant amortie par la froideur de l'eau n'est plus capable de retenir le souphre, & de le tenir dissous dans l'eau.

Notez 7. Que le precipité ou le magistere de souphre n'est autre chose qu'un souphre philosophiquement calciné par le sel commun, & le vin-aigre destillé degreissé quelque peu par l'alun, dulcoré par l'ions d'eau commune, & partant blanchi en forme d'une poudre blanche.

Sa vertu & son usage. C'est vn souverain desiccatif pour les vlcères: & partant il est beaucoup meilleur à en faire le baume de souphre, soit avec l'esprit de therebentine, soit avec l'huile de noix, que le souphre commun & la fleur de souphre, on s'en fert particulièrement contre les vlcères des poulmons pour les desseicher, & pour meurir les fluxions sur la poitrine & aider l'expectoration des crachats, & mesme pour tarir & desseicher les humeurs qui y découlent: on les prend, ou dans quelque cueillerée de syrop, ou dans vn peu de confiture, ou l'on en saupoudre vne rostie auparauant frottée de beure frais, ou arroussée de bonne huile d'oliues. Sa dose est depuis demy iusques à vne dragme. Si à mesme temps on a intention de corroborer l'estomach, & lascher legerement & benignement le ventre. On peut adjoûter

O iiij

Magistere de perles.

vne demy dragme de rubarbe mise en poudre sur la dite rostie. On peut le mettre dans vne cueillerée d'eau pectorale; mais il n'est pas si facile à prendre, à cause qu'il surnage sur l'eau par sa legereté, & qu'il peut rester dans la bouche vne bonne partie au lieu de se bien aualler, il pourroit aussi seruir dans vne pommade contre la galle & gratelle, parce que ce souphre a acquis, non seulement vne blancheur agreable, voire mesme qu'il a perdu sa plus grande fœteur qui rend les vnguens & baumes de souphre puants & desagreables à l'odorat. Mais se seroit vn cher vnguent, à cause qu'on ne scauroit preparer beaucoup de ce magistere à la fois, & sans assez de peine, & de frais.

Magistere de perles.

Pliez & reduisez en poudre subtile vne once de semences de perles orientales (qui sont beaucoup meilleures & plus cheres que les occidentales) dans vn mortier de bronze, que vous tiendrez couuert pendant la puluerisation avec vn couuercle de cuir troüé au milieu pour y passer le pilon. Mettez cette poudre dans vn vaisseau precipatoire de verre, & y jetez de l'esprit de souphre ou du vin-aigre distillé, ou du jus de citron, en sorte qu'il surnage la matiere de quatre ou cinq doigts: Il s'y fera aussi-tost vn fremissement & petit bouillonnement, lequel estant cessé (ainsi que vous le pouuez reconnoistre approchant vostre oreille proche dudit vaisseau) vous agitez ladite matiere avec vn baston de bois, puis ayant vn bien peu de temps laissé rasseoir la poudre qui n'est pas dissoute, vous separerez par inclination la

dissolvant furnageant, qui s'est chargé d'une partie de ladite poudre de perles, & qui a acquis une couleur blanche comme lait. Vous rejetterez d'autre dissolvant sur la matière, & après un nouveau fremissement, une nouvelle agitation, & s'estre de nouveau impregné & teint d'une autre partie de ladite poudre vous la séparerez aussi par inclination. Et reitererez toutes ces opérations, jusques à ce que vous ayez dissous & corrodé toute vostre poudre de perles. Alors vous ramasserez toutes vos dissolutions dans le mesme vase precipitatoire, ou un autre pareil, & y verserez grande quantité d'eau commune à plusieurs fois pour laver & dulcorer le magistere jusques à ce que l'eau aye entraîné toute l'acrimonie du dissolvant, & qu'elle en sorte insipide. Puis ayant séparé par inclination cette dernière eau, jetez le residu qui est en consistence d'une boüillie claire dans un cornet de papier. L'humidité s'y filtrera, & le reste s'y espoissira, qu'il faudra y laisser dessécher à l'ombre dans ledit cornet estenduë sur un tamis: & vous aurez le magistere de perle blanc comme neige, lequel sera alors en petits morceaux informes que vous pourrez garder ainsi, ou bien les triturer légèrement pour le garder en forme de poudre, ou bien vous les formerez en petits trochisques avec l'entonnoir de verre, comme nous avons enseigné ailleurs.

Notez 1. Qu'on pile subtilement les perles, afin qu'elles soient plus aisées à dissoudre, & qu'il en coûte moins de dissolvant, & qu'en les pilant on couvre le mortier d'un couvercle de cuir, parce que les perles étant fort dures, rondes, & petites, & nombreuses, le pilon en les frappant les fait rejaler en haut si fort, que sans cette invention elles sortiroient hors du mortier, & il s'en perd la moitié.

Notez 2. Qu'on se sert icy plütoft d'esprit de souphre que non pas du vin-aigre distillé, ou du jus de citron, à cause que l'esprit de souphre dissous bien plus facilement les perles que ne font le vin-aigre, & le jus de citron. En sorte qu'une liure d'esprit de souphre dissoudra plütoft & mieux vne once de semence de perles que ne feroient pas douze liures de vinaigre distillé, ou du jus de citron. Outre que l'esprit de souphre est plus cordial & plus pectoral que le vinaigre distillé.

Notez 3. Que les esprits de sel. de nitre, & de vitriol ny sont pas propres, à cause de leur trop grande corrosion qui pourroit rester audit magistere: De sorte, qu'il le faudroit lauer & dulcorer tant de fois que l'eau des lotions extraineroit avec soy la moitié du magistere, qui ainsi seroit inutilement perduë. Il en faut dire autant del huile de tartre faite par défaillance au lieu humide, ou par la dissolution du sel de tartre dans quantité suffisante d'eau commune. De plus, l'esprit de vitriol noirciroit quelque peu la blancheur agreable dudit magistere, & l'huile de tartre le rendroit moins doux au tact.

Notez 4. Que l'eau commune suffit à precipiter ledit magistere & à affoiblir suffisamment l'esprit de souphre pour luy faire lascher prise, parce que la corrosion des perles par ledit esprit s'estant faite sans le secours d'une chaleur estrangere, & sans vne grande aëtiuité, & penetration, il ne faut pas liurer vn grand combat audit dissoluant pour luy faire quitter prise.

Notez 5. Que l'eau de la premiere dulcoration sent vn peu la bonne odeur de l'ambre gris estant faite avec l'esprit de souphre, parce que les perles estant puluerisées, & ouuertes sentent aussi cette odeur.

Sa vertu & son vsage. Ce magistere est vn grand

La Chaux d'escailles d'huitres. 219

cordial contre les fièvres malignes, la verolle des petits enfans, la douleur de la ratte, les pulmoniques, les enuies de vomir causées par serositez acrés & malignes, du poits d vn scrupule à vne dragme. Il sert aussi d'vn fard, le meslangeant avec quelque pommade conuenable.

On fait ostentation de l'eau de perles, mais cette eau de perles ne peut estre autre chose que ce magistere deffayé dans quelque peu d'eau cordiale, laquelle en deuiet yn peu blanche comme lait lors qu'elle est agitée. Car quant au vray lait de perles qui est la dissolution des perles dans l'esprit de souphre, il ne peut pas estre nommé eau de perles, parce qu'à cause de son acrimonie elle n'est pas potable. L'eau de la premiere lotion dudit magistere est excellente à decraffer & blanchir les mains.

Le Chaux d'escailles d'huitres.

Prenez le dessus des escailles d'huitre, en telle quantité qu'il vous plaira: l'avez-les & les netoyez dans de l'eau chaude, puis les mettez égouter ou dans panier ou sur vne claye au soleil, ayez six ou huit tuilles faites en formes de demy cercle, enforte que les deux jointes ensemble emplissent le rond interieur du laboratoire d'vn fourneau à reuerbere, & qu'il y aye l'espoisseur d'vn poulce de vuide tout autour, & entre les deux pour y laisser passer la flamme du foyer: Il faut aussi que ces tuilles ayent en trois ou quatre endrois de leur circonference, vn rebord de la hauteur d'vn poulce, afin de laisser entrer la flamme susdite pour calciner les matieres qui y seront mises. Posez sur les barres de fer du laboratoire deux desdires

220 *Le Chaux d'escailles d'huitres.*

thuilles, en sorte que la flamme puisse comme il a esté dit passer entre & autour desdites tuilles avec lesdites escailles, puis posez trois ou quatre autres rangées de thuilles l'une sur l'autre chargées desdites escailles, en sorte qu'il reste vn demy pied en hauteur de vuide dans le sommet du laboratoire. Puis couvrez le fourneau avec son dôme, c'est à dire d'une terrine renversée & trouée en son fond. Donnés d'abord grand feu avec charbon & bois iusques au dernier degré pendant l'espace de douze heures, la flamme passant sur lesdites escailles les calcinera, & reduira en chaux spongieuse, blanche comme neige, & friable, en sorte qu'elle s'écrasera & reduira entre les doigts en poudre inpalpable.

Notez 1. Qu'on ne prend que les dessus des escailles d'huitres, parce qu'ils sont plus blancs, plus minces, plus delicas, & plus aisez à calciner que ne sont pas les dessous desdites escailles.

Notez 2. Qu'on les laue dans l'eau chaude auant que de les calciner, afin de les netoyer & degraisser d'une certaine ordure mucilagineuse, laquelle se brûlant pendant la calcination, laisseroit vne noirceur à la chaux qui n'en seroit ny si belle ny si agreable. Si vous voulez mieux degraisser lesdites escailles apres les auoir bien lauez & frottées dans l'eau chaude, mettez-les dans vn vase de grés ou de verre, & les arrousez avec du vinaigre distillé, en sorte que le vin-aigre les surnage d'un doigt, & les laissez ainsi tremper vn iour, puis retirez-les & les mettez esgouter dans vn panier, ou sur vne claye au Soleil, auant que de les calciner audit fourneau.

Notez 3. Que la chaux d'escaille d'huitre est fort salineuse, en sorte qu'on en peut tirer beaucoup de sel par la mesme methode qu'on tire le sel de la cendre

Le magistere & la chaux, &c. 221

ou de la chaux de tous les vegetaux & animaux; ſçauoir par leur dissolution en eau commune, par la filtration, & euaporation de la leſſiue iuſques à ſiccité. Cette chaux eſt compoſée de deux ſubſtances; ſçauoir, de beaucoup de terre blanche, & virginale, & de beaucoup de ſel, tant fixe que volatil, par le moyen duquel ladite eſcaille eſt naturellement fort peſante.

Sa vertu & ſon vſage. Cette chaux eſt excellente pour la grauelle, à cauſe de ſon ſel, eſt fort deſopilatoire: elle deſſeiche puiffamment les humiditez ſuperflus du corps par le moyen de ſes deux ſubſtances. Sa doſe eſt de vingt ou trente grains dans quelque conſerue, ou confiture, ou ſyrop.

Le magistere & la chaux de coquilles d'œufs.

Prenez vne grande & ſuffiſante quantité de coquilles d'œufs de poules les plus frais, & les moins ſalis. Lavez les bien dans de l'eau fraiſche, puis les mettez eſgouter en la meſme façon que nous auons dit cy-deſſus des eſcailles d'huitre. Mettez-les dans vne terrine de grés, ou vne campane de verre, verſez-y de l'eſprit de vin-aigre, c'eſt à dire du vin-aigre diſtillé bien ſeparé de ſon phlegme, en telle quantité qu'il ſurnage ladite matiere de cinq ou ſix doigts. Il commencera auſſi-toſt à fremir & à diſſoudre leſdites coquille, lors qu'il ceſſera de fremir, & qu'approchant l'oreille vous n'entenderez plus de bruit, ſe ſera ſigne qu'il aura diſſous leſdites coquilles dans la quantité dont il aura pû ſe charger; & pour lors il aura émouſſé ſa pointe & perdu dans ſon conſlit, & cette diſſolution la plus grande partie de ſon acrimonie. Cela eſtant fait, vous agiterez le tout avec vne eſpa-

222 *Le magistere, & la chaux, &c.*

tule de bois, & par cette agitation la dissolution se tournera en caillebots de couleur blanche : vous la laisserez rasseoir, puis versez par inclination cette dissolution caillebotée que vous receurez dans vne autre terrine de grés ou de fayance, ou de verre. Après quoy, vous jetterez du nouuel esprit de vin-aigre dessus ce qui restera de matiere qui n'aura pas esté dissous la premiere fois, & continuerez les mesmes choses : reiterant le tout iusques à ce que toutes les coquilles soient entierement dissoutes. Toutes vos dissolutions estant ramassées dans vn vaisseau, comme dit est, vous y verserez par dessus vne grande quantité de belle eau froide, agitant le tout ensemble avec vne espatule de bois, l'eau en diuendra blanche comme lait, puis le magistere se precipitera au fond, & l'eau deuiendra claire & diaphane, & aigrelette. Vous separerez cette eau par inclination, & y en verserez d'autre tant de fois qu'elle aye tiré toute l'acrimonie du vin-aigre, & qu'elle en sorte insipide. Vous mettrés le residu dans vn cornet de papier blanc, au trauers duquel l'eau restante se filtera, & dans laquelle restera le magistere, qu'il faut seicher à l'ombre sur le fond d'vn tamis. Et ainsi vous aurez le magistere de coquilles d'œufs.

Pour faire la chaux simple desdites coquilles d'œufs, prenez en vne bonne quantité qui soit des plus fraisches & des plus nettes, & puis tres-bien lauées & esgoutées. Froissez-les entre les mains, remplissez-en vn pot de terre non vernissé. Posez le pot au fourneau du potier de terre pendant neuf iours, & vous aurez vne chaux blanche comme neige.

Notez 1. Qu'il faut prendre des coquilles d'œufs frais & nets, afin que n'ayant tiré aucune soüillure par l'attouchement des mains de ceux qui les pourroient auoir frequemment maniées, elles n'empef-

Le magistere ou la chaux, &c. 223

chent pas l'esprit de vinaigre de bien mordre dessus & les dissoudre, parce que la crasse émouffe la pointe des dissolvans. Et si vous les calcinez au feu, cette crasse venant à se brusler noirciroit vostre chaux.

Notez 2. Qu'il faut employer icy les coquilles d'œufs de poules, & non de cannes, ou d'oyes, ou de poules-d'Inde, parce que les coquilles des œufs de poules sont plus blanches & plus tendres, & plus faciles à calciner, à cause que la poule est vn volatil plus temperé: Les volatils aquatiques sont plus chauds, & par leur plus grande chaleur recuisent davantage noircissent & endureissent leurs coquilles. D'où vient qu'il faut moins de dissolvant, de feu & de temps pour calciner philosophiquement ou simplement les coquilles d'œufs de poules, que de ces trois autres volatils aquatiques; & que la chaux des coquilles d'œufs de poules, est bien plus blanche que celle desdits volatils aquatiques.

Notez 3. Qu'on se sert d'esprit de vin-aigre dépouillé de son phlegme pour dissoudre lesdites coquilles: car s'il estoit joint avec son phlegme, il seroit trop foible pour mordre sur la dureté desdites coquilles. On se pourroit bien servir à mesme effet d'esprit de souphre; mais il est trop cher, & les coquilles d'œufs ne sont pas si dures qu'elles ne se puissent aisément dissoudre par vn dissolvant moins fort que celuy d'esprit de souphre ou de nitre, qui feroient fort bien, & feroient vne chaux belle & blanche; car pour l'esprit de vitriol non plus que l'eau forte faite avec le nitre & le vitriol n'y sont pas propres, à cause que le vitriol noirciroit la chaux qui requiert vne blancheur extrême.

Notez 4. Que le magistere de coquilles d'œufs n'est autre chose que les coquilles d'œufs calcinez philoso-

224 *La calcination du talc de Venise.*

phiquement par leur dissolution dans l'esprit de vinaigre précipitées par l'eau froide en vne chaux tres-blanche, & dulcorées par beaucoup d'autre eau froide, puis filtrées & desseichées à l'ombre. Quant à la chaux simple desdites coquilles, c'est vne calcination des coquilles d'œufs faite par vn grand feu de plusieurs iours en sorte qu'elles soient reduites en vne substance contenant beaucoup de terre blanche & virginale, & vn peu de sel: si vous lauez cette chaux simple, vous la despoüillerez de tout son sel, & de toute son acrimonie; & il ne vous restera que la terre blanche & virginale & insipide de mesme nature que le magistere susdit.

La vertu & son usage. C'est vn bon desiccatif qui desseiche les vlcères sans mordication. C'est pourquoy il est excellent pour les vlcères de la tunique cornée des yeux. C'est aussi vn excellent fard, qui s'en frotant sans pommade s'insinuë dans les pores du cuir du visage & des mains, & les blanchit à merveille.

La calcination du talc de Venise.

Prenez quatre onces de talc de Venise, que vous emietterez avec les mains le plus que vous pourrez. Quatre liures de cailloux de riuiere, non des plus gros ny des plus petits, mais d'vne moyenne grosseur, & en leur entier. Mettez-les dans vn sac de cuir blanc fait en façon d'vn bas de chausse, & fronsé par les deux bous en la maniere du haut d'vn paillon. Prenez ces deux bous avec les deux mains, & agitez là en la mesme façon que font les espingliers, lors qu'ils blanchissent les espingles, c'est à dire, agitant
ladite

La calcination du talc de Venise. 225

ladite matiere d'vn bout à l'autre de ladite chauffe, l'espace d'vne bõne heure. Puis mettez tout ledit talc dãs vn tamis de soye bien fin, & l'agitez comme on a coũtume de faire passer ce qui est plus subtilement puluerisè. Prenez ce qui n'aura peu passer, remettez-le dans ladite chauffe, & l'agitez de nouveau avec lesdits cailloux, puis tamisez, & reïterez tant de fois ces deux operations ou agitations que tout le talc soit passè par le tamis. Alors vous aurez vne poudre blanche comme neige, & palpable comme la folle farine.

Notez 1. Qu'on se sert icy d'vn sac de cuir de peau de mouton blanc & bien conroyè & netoyè, à cause qu'vn sac de cuir noir pourroit noircir la poudre, & s'il n'estoit bien net il pourroit salir ladite poudre, & la rendre plus sale, n'estant pas bien conroyè. De plus, vn sac de roile n'y seroit pas propre, parce que la poudre la plus subtile passeroit au trauers, & se perdrait & que le sac se pourroit aisément rompre & trouier par cette agitation.

Notez 2. Qu'on se sert icy de cailloux de riuere, & non pas de cailloux tirez de la terre ou des montagnes, parce que les cailloux de riuere sont plus blancs, plus nets, plus durs, plus polis, & lissèz que ceux de terre ou de montagnes: & partant plus propres à cette operation.

Notez 3. Que c'est improprement que le talc de Venise est appellè calciné par cette operation: & que proprement cette poudre palpable & blanche de Venise n'est autre chose que ledit talc puluerisè tres-subtilement par cette belle & ingenieuse methode, qui reduit mieux ledit talc en poudre blanche & subtile, que ne scauroit faire le pilon par vne tres-bonne pistation dans vn mortier de bronze, ny mesme le feu par vne tres-longue & violente calcination.

p

Le sel de crystal.

Sa vertu & son vsage. C'est le plus beau de tous les fards pour appliquer sans pommade sur le visage, & les mains, penetrant mieux que pas vn par son onctuosité naturelle & superficielle les pores du cuir. Il peut seruir aussi d'autres vsages.

Le sel de crystal.

Prenez vne liure de beau crystal de Venise le plus transparent. Mettez-le rougir, & enfin le fondez & liquefiez dans vn creuset de moyenne grandeur, au fourneau du grand feu de reuerbere pendant huit heures. Puis ostez le creuset hors du feu : estant refroidy cassez-le & en tirez la matiere, laquelle vous pulueriserez dans vn mortier de bronze, & la reduirez en vne poudre inpalpable. Puis meslerez cette poudre avec autant pesant de nitre bien depuré & puluerisé dans vn autre creuset, que vous poserez au mesme fourneau du grand feu de reuerbere tenant ledit creuset couuert d'vn petit couuercle de terre, continuant ce feu pendant trente-six heures, ou iusques à ce que leuant ce petit couuercle, vous voyez que la matiere ne rende plus aucune fumée. Puis ostez le creuset, & aussi-tost le cassez, & en tirez la matiere, laquelle vous pilerez chaudement dans vn mortier de bronze. Puis vous la jetterez cueillerée à cueillerée dans vn chauderon plein d'eau boiillante, puis ferez boiillir le tout ensemble iusques à ce que ladite eau soit reduite à la moitié ou enuiron. Filtrez chaudement ladite liqueur ou dissolution par le cornet de papier gris. Faites euaporer vostre filtration à grand feu dans ledit chauderon ou vne terrine de terre vernissée iusques à siccité, ou qu'il ne vous reste

Le sel de Crystal.

227

qu'une poudre blanche comme farine au fond du vaisseau, ayant soin de remuer ladite poudre avec une spatule de fer, crainte que par ce grand feu, elle ne se remette en fusion & liquéfaction.

Notez 1. Qu'on prend icy le crystal de Venise, d'autant que c'est le plus beau, le plus transparent, & le plus fin.

Notez 2. Qu'on calcine premierement le crystal au grand feu de reuerbere iusques à sa liquation ou fusion, afin de bien ouvrir & le pouuoir plus facilement reduire en poudre impalpable, & d'estre en meilleure disposition pour pouuoir estre derechef calciné avec le nitre.

Notez 3. Qu'on calcine vne seconde fois ledit crystal avec le nitre fin, afin de mieux encore ouvrir son corps, & que le nitre luy communique son sel fixe; & que du corps du crystal & du corps du sel fixe du nitre, il n'en résulte qu'un corps, & qu'une chaux.

Notez 4. Qu'on dissoud cette chaux de crystal nitrée dans de l'eau chaude, & qu'en suite on la filtre, & qu'on euapore cette dissolution iusques à siccité, & qu'il n'en reste qu'un sel blanc, afin que par cette dissolution & filtration, le sel de crystal en soit encore plus blanc.

Notez 5. Que le sel de crystal n'est autre chose que le crystal mesme incorporé avec vne portion de sel fixe du nitre, en sorte que ce soit plus proprement vne chaux qu'un sel pur. Le crystal n'y communique que sa terre blanche & virginale, le nitre n'y communique que son sel fixe. Et par ainsi le crystal n'ayant & ne contenant en soy aucun sel, ce remede deuroit proprement s'appeller le crystal nitré.

Le crystal, c'est un verre tres beau, tres-net, & tres-transparent, le verre est un crystal moins beau, net, &

P ij

Les fleurs de Benjoin.

moins transparent. La seule & vniue matériere tant du verre que du crystal fait par artifice, c'est vne terre virginalle congelée, & endurcie sous la forme des cailloux & du gros & beau, & crystalin sable de riuiere. Cette matériere ne se peut mettre en fusion, & se purifier que par les sels tant des vegetaux que des mineraux, & apres la fusion & vitrification, ou crystalization desdits cailloux & sables, tout le sel s'en separe & s'en retire sans qu'il y en demeure aucune parcelle dans ledit verre ou crystal.

Sa vertu & son usage. C'est vn puissant diuretic, il chasse la grauelle & brise les pierres friables. Il desseiche les gonorrhées.

Les sels de corail, de perles, de fragments, de rubis, de topaze, d'emerades, de diamans, & autres pierres precieuses, se font en la mesme façon que cy-dessus, & ont les mesmes vertus que le sel de crystal, à cause de leur calcination, & sa vertu diuretique & lithonriptique du sel fixe de nitre.

Les fleurs de Benjoin.

Mettez du Benjoin puluerisé tant qu'il vous plaira dans vn creuset proportionnée en grandeur à la quantité de la matériere, en sorte qu'il y ait la moitié de vuide. enfoncez le creuset dans le rond d'un fer, ayant deux branches posées sur le second rang des briques du fourneau à roué en cette figure, -O- en sorte que le creuset soit suspendu en l'air au milieu dudit fourneau, & que le feu frappe à nud le fond du creuset, adaptez au sommet dudit fourneau vn grand cornet de terre, ou vernissée ou non vernissée fait en forme d'un moule à jetter vn pain de sucre large en bas

autant que le fourneau, & à la sommité duquel il y ait vn petit trou pour donner de l'air au feu, & lutez ledit cornet avec la sommité dudit fourneau; mettez vn feu mediocre sous le creuset, le benjoin s'éleuera aussitost & entièrement en fumées seiches, lesquelles s'attacheront aux parois interieurs dudit cornet en forme d'vne folle farine, on d'vne neige tres-blanche qui aura la mesme odeur dudit benjoin, mais exaltée, & plus subtile & penetrante, à cause de son attenuation. Au bout enuiron de demy heure vous osterez ledit cornet & en abattrez avec vne plume toutes les fleurs que vous amasserez & enfermerez dans vne bouteille de verre bien bouchée de liege. Il ne vous restera dans le creuset que de la crasse tres-noire & huileuse.

Notez 1. Qu'on applique ledit cornet de terre non pas sur les bords du creuset, mais sur les bords du fourneau, crainte que la chaleur du chauderon ne frappe les parois exterieurs dudit cornet, & l'eschauffant ne fasse que les fleurs sublimées ne viennent à se resoudre & refondre en leur premiere nature.

Notez 2. Qu'on se sert icy d'vn cornet de terre & non de papier, comme font la plus part des chymistes, parce qu'avec vn cornet de terre dans la largeur susdite on ramasse plus grande quantité de fleurs, outre que le cornet de terre peut tousiours seruir à mesme vsage, & comme il faut changer souuent les cornets de papier, il se perd beaucoup de vapeurs qui se conuertiroient en fleurs.

Notez 3. Que les fleurs de benjoin ne sont autre chose que le benjoin mesme eschauffé fondu dans vn creuset, & éleué en vapeurs seiches, & aussitost conuerties en vne forme de farine blanche, en la mesme façon que se font les fleurs de sel armoniac. Car le

Les fleurs d'antimoine.

benjoin est vne gomme resine reguliere, fort seiche & entierement volatile: d'où vient qu'aussi-tost qu'elle est eschauffée elle s'éleue en vapeurs, & que ces vapeurs estant seiches elles se conuertissent cōme en vne neige ou farine fort blanche. Par cette operation le benjoin perd sa couleur rouge, & acquiert vne couleur fort blanche, parce que de quelque couleur que puisse estre le corps qui se conuertit en fleurs, ces fleurs doiuent routes & tousiours estre blanches, à cause que c'est leur sel volatil qui les predomine, & partant qui les doit reuestir de la couleur naturellement blanche des sels, & sur tout des sels volatils. La couleur rouge de benjoin consiste en vn bien peu de souphre grossier & pesant, qui ne s'éleue pas que par vne grande violence de feu, laquelle ne s'employe pas à la sublimation des fleurs, mais seulement en la distillation de l'huile de benjoin.

Sa vertu & son vsage. Elles sont excellentes pour meurer les vieilles toux & détacher & expectorer les gros crachats, à cause que c'est tout sel volatil & balsamique.

Les fleurs d'antimoine.

Pluetifiez vne liure d'antimoine crud, ou plüost de regule, & le mettez dans vne cucurbite de terre non vernissée. Posez cette cucurbite sur les deux barres de fer qui sont au fond du laboratoire du fourneau du grand feu de reuerbere, en sorte que le col de la dite cucurbite sorte en hauteur de quatre doigts d'espoisseur hors & plus haut que les bords superieurs du fourneau. Lutez circulairement le vaisseau du fourneau en haut, adaptez à cette cucurbite vn

Les fleurs d'antimoine.

231

pot de terre en sorte que le bord de la cucurbitte entre vn peu dans ledit pot qui doit estre percé en son fond d'vn trou à y fourer vn gros œuf, & faut bien luter la jonction de ces deux vaisseau, puis sur le cul renuersé du second vaisseau, il faut appliquer le cul d'vn autre pot vn peu plus petit & trouié de mesme grandeur en son dit fond, puis adaptez sur ce pot vn autre pot vn peu plus petit & trouié de mesme en son fond & renuersé en sorte que son bord soit receu dans le rebord du pot inferieur, puis adaptez sur le fond de ce quatriéme vaisseau le cul d'vn autre pot vn peu plus petit & trouié de mesme en bas, & enfin adaptez sur ce pot vn autre & dernier pot vn peu plus petit trouié dans son fond d'vn petit trou à y fourer seulement le petit doigt de la main, & renuersé en sorte que son rebord entre dans le rebord du pot inferieur, & qu'ils soient de plus petits en plus petits, à mesure qu'ils montent l'vn sur l'autre pour faire la pyramide: & ayez soin de bien luter la jonction à mesme que vous les adapterez l'vn sur l'autre. Donnez le feu d'abord tres grand, & le poussez iusques au quatriéme degré, le continuant pendant quarante-huict heures, cependant vous tiendrez bouché le petit trou du dernier & suprême pot avec vn bouchon de nostre lut. Vostre antimoine, ou regule d'antimoine se fondra dās la dite cucurbitte, & cependant s'eleuera & se sublimera en vapeurs seiches, qui aussi-tost se conuertiront & s'attacheront aux parois interieurs de tous lescits pots en vne fleur ou farine qui sera blāche cōme neige, dans le premier pot elles sont jaunes, dans le second rouges, dans le troisiéme blanches, & l'operation estant acheuée & ayant duré le temps susdit vous osterez le feu du fourneau, & les vaisseaux estant refroidis, vous les deluterez proprement l'vn d'avec l'au-

P iij

Les fleurs d'antimoine.

tre : puis vous détacherez avec vne plume toutes les fleurs susdites mettant les blanches avec les blanches, les jaunes avec les jaunes, & les rouges avec les rouges.

Notez 1. Qu'en cette operation, le regule d'antimoine y est plus propre que l'antimoine crud, à cause que le regule estant tout separé de sa crasse, il se sublime tout entier en fleurs, & partant vous faites par ce moyen plus grande quantité de fleurs à la fois, & les faites aussi meilleures & plus pures: Et quant à l'antimoine crud, il contient quatre fois autant de crasse que de regule qui est la plus pure partie de l'antimoine.

Notez 2. Que les fleurs d'antimoine sont de trois couleurs, les blanches ne contiennent rien du souphre maling de l'antimoine, & partant sont colorées de la couleur du sel volatil dudit antimoine. Les jaunes contiennent vn peu dudit souphre d'antimoine d'où vient qu'elles en sont vn peu teintes, & les rouges en contiennent grande quantité, d'où vient qu'elles en sont fort teintes.

Notez 3. Qu'on adjance ainsi plusieurs pots l'un sur l'autre, afin de receuoir toutes ces fleurs de différentes couleurs, les blanches au premier, les jaunes au second, les rouges au troisième. On laisse vn trou au fond du pot suprême, afin de donner de l'air aux vapeurs, mais on ne le fait pas si large qu'aux pots inferieurs, crainte que la plus fine fleur ne se dissipe par vn si grand trou.

Notez 4. Qu'on donne d'abord vn grand feu, & qu'on le continué pendant quarante-huit heures, afin de tenir tousiours l'antimoine ou son regule en fusion & effumation, autrement il ne pousseroit point de fleurs.

Les fleurs de souphre. 233

Notez 5. Qu'il ne faut pas se servir de pot de grés, parce que la violence du feu les feroit aussi tost casser, ny de pots de terre à potier vernissée, parce que le vernis fondroit & fixeroit l'antimoine, mais il se faut servir de pots de terre à potier bien forts, & non vernissés.

Notez 6. Que les fleurs d'antimoine, ne sont autre chose que le regule d'antimoine, ou la partie la plus pure de l'antimoine esleuée, volatilisé & sublimée en vapeurs seiches par la violence du feu & conuertie en fleurs, ou farine, ou poudre tres-subtile & inpalpable dans les vaisseaux sublimatoires. Les blanches contiennent seulement vne partie du corps du regule, & beaucoup de sel volatil de l'antimoine : Les jaunes & les rouges contiennent vne partie du corps du regule, peu de sel volatil, beaucoup de souphre malin d'antimoine.

Sa vertu & son vsage. Les fleurs blanches font suer & quelquefois vomir, & sont excellentes contre les fièvres malignes & pestilentielles : Les jaunes font vomir avec violence : Les rouges encore plus violemment & avec conuulsion, c'est pourquoy leur vsage n'est que pour entrer dans la composition de l'emplastre de paracelse, ou quelques autres que vous pourrez trouver dans les auteurs, la dose est depuis trois iusques à sept grains.

Les fleurs de souphre.

Mettez vne grande cucurbite de terre vernissée dans le fourneau du petit feu de reuerbere, en sorte qu'entre ladite cucurbite, & les parois du fourneau, il n'y ait du vuide que de l'espoisseur d'un esca

d'argent, & que la cucurbite ne soit qu'à moitié enfoncée dans le laboratoire. Alors bouchez avec le lut toute la circonférence supérieure vuide entre le fourneau & le vaisseau, en sorte que vous n'y laissiez que trois petits trous éloignez également l'un de l'autre, afin de donner de l'air au feu. Puis garnissez circulairement & extérieurement de bandelettes de papier eschancrées & couvertes d'empois. Le bord de ladite cucurbite comme pour y adapter un chapiteau. Et au lieu de chapiteau vous y adapterez une terrine de terre vernissée & non renversée, mais percée au fond dans une largeur suffisante pour y faire passer le sommet de ladite cucurbite. Vous collerez encore ensemble ladite terrine percée & non renversée avec ladite cucurbite par des bandelettes de même appliquées par dessous, & par dessus ladite terrine. Puis vous emplirez de souphre jaune pulvérisé ladite cucurbite jusques à la moitié, puis vous adapterez une autre terrine de terre vernissée, entière & renversée sur la précédente non renversée, en sorte que son fond renversé soit distant de la cucurbite environ d'un demy pied, & les bords renversés posent sur les bords de la première terrine non renversée; il faut aussi qu'il y ait un petit trou dans le fond de la seconde terrine comme pour y fourrer le ferret d'un éguillette, afin de donner un peu d'air aux vapeurs du souphre, autrement la terrine petteroit & sauteroit en l'air. Donnez le feu par degrés continuant un assez bon feu, jusques à ce qu'il ne sorte plus aucunes fumées par le petit trou de la terrine supérieure, ce qui se pourra faire environ dans l'espace de trois au quatre heures pour une liure de souphre. Alors ostez le feu du fourneau, laissez refroidir les vaisseaux. Ostez la terrine supérieure, & puis l'inférieure. Vous les trouverez toutes enduites &

chargées d'une crouste espoisse d'un demy doigt tres-jaune tres-legere, & qui estant froissée entre deux doigts se met en vne poudre inpalpable, vous detacherez cette crouste avec vn cousteau, & aurez ce qu'on appelle les fleurs de souphre, de chaque liure de souphre vous en tirerez douze onces de fleurs par cette methode.

Notez 1. Qu'on employe icy le souphre jaune qui est en gros canons, parce que c'est celuy qui est le mieux depuré, & separé de sa terre minerale: & partant celuy qui peut rendre plus du fleurs & des plus belles. Le souphre verd ou gris montrent bien par leur couleur qu'ils ne sont pas si bien depurez, ny partant si propres à cette operation.

Notez 2. Qu'on se sert icy de vaisseau de terre vernissée, tant à cause que le souphre n'est pas assez actif pour corroder le vernis des vaisseaux; qu'à cause que les terrines estant vernissées, elles sont plus lissées, & plus polies, en sorte qu'il est bien plus aisé d'en détacher les fleurs. Vne cucurbite de grés se casseroit, & les fleurs se deracheroient avec peine dans vne terrine de grés, dont la surface est rayée & raboteuse.

Notez 3. Que le feu du grand reuerbere n'est pas necessaire en cette operation, parce que le souphre se fond assez aisément, & estant fondu s'éleue assez facilement en fleurs.

Notez 4. Que les fleurs de souphre ne sont autre chose que le souphre esputé de sa crasse, & éléué ou sublimé en vapeurs seiches par le moyen du feu qui l'a mis en fusion, puis receuës & conuerties en fleurs ou farines inpalpables & jaunes dans les vaisseaux sublimatoires.

Sa vertu & son usage. Elles ont mesmes yertus que

236 *Resine ou Magistere de Ialap.*

le souphre mais exaltée, à cause de la subtilité & tenuité de la substance qu'elles ont acquise. On s'en sert interieurement à mesmes vsages que du magistere ou lait de souphre, exterieurement on s'en sert frequemment en forme d'vnguents pour la galle, la gratelle, & pour le farcin des cheuaux, l'incorporant avec vn peu d'huile d'oliues, & de beure frais Mais il faut auoir bon soin de faire suffisamment les remedes generaux, parce que le souphre est tellement desiccatif qu'il seiche bien-tost la galle & gratelle & mesme la peau, en sorte qu'elle cesse de se rendre susceptible de recevoir les impuretez du dedans, qui y causent de grands maux, si les remedes generaux ne les tirent deuant & apres cette onction.

Resine ou Magistere de Ialap.

Prenez tant qu'il vous plaira de Ialap bien netoyé de ses ordures, & desseiché au Soleil, & puis puluerisé, & le mettez dans vn matras. Versez-y du bon esprit de vin en telle quantité qu'il surnage la matiere de quatre ou cinq doigts; & que le matras soit vuide enuiron d'un tiers. Adaptez-y vn autre plus petit matras ou vne fiole, afin d'en faire vn vaisseau de rencontre. Posez le au fourneau du feu de sable, & l'y laissez enuiron douze heures, pendant lesquelles, ledit esprit acquerra vne teinture rouge comme du vin, separez-la par inclination, & versez d'autre nouuel esprit de vin sur les feces au bout de douze heures il aura tiré presque tout ce qu'il y restoit de teinture. Separez-là aussi par inclination. Si vous y voulez jetter encore du nouuel esprit de vin, vous en pourrez tirer tout le reste de la teinture: Mais si la seconde n'est

Resine ou magistere de Ialap. 237

bien colorée, se seroit superfluité & mauuais mesnage, d'y jeter cette troisieme fois du nouuel esprit de vin n'y restant que tres-peu de teinture, ramassez toutes vos teintures pour en tirer & precipiter ou la resine ou le magistere. Si vous voulez perdre vostre dissoluant & conuertir vos teintures en resine, versez les dans vne grande campane de verre pleine d'eau froide, & aussi-tost la teinture de vostre dissoluant se precipitera au fond du vaisseau en consistence d'une resine blanche; separez toute la liqueur surnageante, & retirerez & détacherez vostre resine qui s'agglutine vn peu au fond du vaisseau, & la ramasserez toute en vn corps que vous mettrez dans vn vaisseau, ou en vne seule piece, ou en plusieurs qui se refroidissant se durciront ainsi que la resine ou colophone.

Si vous voulez retirer vostre dissoluant & conuertir vne teinture en magistere: Mettez les toutes dans vne cucurbitte de verre qui n'en soit pleine qu'à moitié: Posez-là au bain Marie adaptez-y son chapiteau de verre. Donnez le feu par degrez & en retirez par distillation enuiron la moitié dudit esprit de vin pour vous en seruir en pareilles autres vsages. Puis versez chaudement le residu dans vne campane de verre pleine d'eau froide. Et aussi-tost la teinture de vostre dissoluant se precipitera non en vne consistence de resine, mais en consistence d'un caillebot blanc qui se precipitera peu à peu en vn demy quart d'heure en vne poudre blanche & resineuse. Puis separez par inclination l'eau surnageante, & versez de l'eau commune & froide sur cette poudre deux ou trois fois pour la bien détacher de son dissoluant, puis vous coulerez le residu par le cornet de papier blanc ou gris, & l'y ferez dessicher à l'ombre. Puis vous garderez cette poudre ou ce magistere dans vne fiole bien bouchée.

238 *Resine ou magistere de Ialap.*

Notez 1. Qu'on prend du Ialap bien net & bien nettoyé de ses ordures, afin d'auoir vne plus belle & plus copieuse resine, & qu'on le fait auparauant seicher au Soleil, afin que son humidité aqueuse en estant bien exhalée elle n'émousse pas la pointe & la force de l'esprit de vin Et que par ainsi il puisse plus facilement & abondamment extraire la teinture resineuse dudit Ialap.

Notez 2. Que l'eau commune & froide precipite vos teintures en vne resine ou poudre resineuse, à cause que l'eau abondant venant à détremper & affoiblir l'esprit de vin, il lasche prise, & aussi tost ce qu'il auoit & tenoit dissous se precipite au fond du vaisseau.

Notez 3. Que le precipité de Ialap s'appelle plus proprement resine que non pas gomme, parce qu'il se pourroit mieux dissoudre dans les liqueurs huileuses ainsi que les vraies resines, que non pas dans les liqueurs aqueuses ainsi que les vraies gommés.

Notez 4. Que lors que vostre teinture est jettée dans l'eau froide auant que d'estre euaporée à moitié elle s'y precipite en consistance de resine, & lors qu'elle est euaporée à moitié elle s'y precipite en consistance de caillebots.

Notez 5. Que la resine ou magistere de Ialap, n'est autre chose que la partie resineuse du Ialap, séparée de toute la partie terrestre qui est restée dans le matras, & de son sel volatil qui s'est dissous dans son dissoluant, & dans son precipitant.

Sa vertu & son vsage. Elle purge par le bas sans faire vomir; elle agit plus benignement que le Ialap tout pur & pris en substance; à cause qu'elle est depouillée de son sel volatil qui est le plus acre. Sa dose est de six à douze grains ou enuiron en forme de pi-

La resine ou le magistere de scammonée. 239
lule ou en bolus avec quelque conserue ou autre
chose.

La resine ou le magistere de scammonée.

Prenez de la scammonée bien nette & la mettez en poudre. Posez & attachez vne feüille de papier gris sur le bois quarré du blanchet, estendez vostre poudre dessus. Posez-la sur la vapeur du souphre que vous jetterez à plusieurs fois dans vn rechaud de feu: & cependât remuez continuellement cette poudre avec vne espatule de bois, & ne l'approchez pas trop près du feu, crainte qu'elle ne se fonde & ne se remette en corps & en masse comme auparauant: car cela arriuant vous ne pourriez pas bien ainsi que vous pretendez en faire exhaler, non seulement son phlegme, mais aussi ses sels volatils sulphurez & malins. La scammonée estant ainsi preparée vous en tirerez vne teinture rouge comme sang dans vn matras de rencontre avec l'esprit de vin, dont vous ferez la resine ou le magistere en la mesme methode que la resine ou magistere de Ialap.

Sa vertu & son vsage. La resine de scammonée purge beaucoup plus benignement que la scammonée en propre substance, à cause qu'elle est despoüillée d'vne grande quantité de sel sulphuré volatil & malin qui predomine en la scammonée. La vapeur ardente du souphre, en a emporté & fait exhaler le souphre volatil & malin. L'esprit de vin & l'eau commune en ont detaché & dissoud le sel volatil & dissoluble, & ses feces terrestres & indissolubles sont restées en tres-petite quantité dans le matras. Sa dose est de dix à vingt grains.

Cresme de tartre.

Prenez quatre liures de tartre blanc de Montpellier en gros morceaux. Lavez le bien dans de l'eau commune & froide, puis les mettez seicher au Soleil sur des planches. Cela fait, pilez-les dans vn mortier de bronze, & tamisez la poudre par vn tamis fin. Cependant faites boüillir vn grand sceau d'eau dans vne chaudiere de cuiure rouge, ou d'airain, & y jettez vostre tartre tamisé cueillerée à cueillerée, & l'y faites boüillir pendant deux heures, remuant continuellement ledit tartre avec vne espatule de bois, puis retirez la chaudiere de dessus le feu, & filtrez chaudement vostre dissolution par plusieurs cornets de papier gris. Faites évaporer vos filtrations dans des terrines de terre vernissées à grand feu nud sur quelque fourneau, iusques à consistence de pellicule, c'est à dire iusques par l'ebullition il paroisse comme vne pellicule salineuse sur la surface de ladite decoction. Alors retirez vos terrines hors du feu, posez les à la caue, & dans trois ou quatre iours il se congelera au fond & aux parois desdites terrines grande quantité de cristaux blancs comme neige, & de figure triangulaire & quarrée. Alors vous separerez par inclination l'eau qui restera dans les terrines: si elle vous paroist encore sale, vous la pourrez ramasser, & faire encore boüillir dans vne terrine iusques à pellicule, puis la mettre congeler à la caue, afin d'en tirer ce qu'il y pourroit encore rester de crystaux. Vous ferez bien esgouster vos teintures, & desseicher ou au Soleil ou en vn lieu sec vos crystaux, lesquels vous ramasserez, & garderez dans vne fiole de verre

de verre bien bouchée de liege, & vous aurez ce qu'on appelle la cresme ou crystal de tartre. D'une liure de tartre vous aurez quatre onces de crystaux, & douze onces de feces.

Notez 1. Que pour cette operation on choisit le tartre de Montpellier, parce qu'il est incomparablement plus salineux que celui des autres endroits de France, d'autant qu'à Montpellier on se sert de fort grands tonneaux, lesquels seruent des vingt & trente années, en sorte qu'il s'y amasse un tartre espois de deux ou trois doigts, & par consequent fort salineux. De plus, la grande force de vin de ces quartiers-là, rend encore leur tartre plus excellent; & enfin on choisit le tartre blanc, parce qu'il est plus salineux & plus net que le tartre rouge.

Notez 2. Qu'on laue bien ces gros morceaux de tartre auant que de le mettre en poudre, afin de le bien nettoyer & decrasser d'une certaine lie terrestre qui n'a pu se purifier, & demeure en forme d'une poudre sur lesdites pierres de tartre. Par la lotion cette poudre s'en detache, & partie s'en va au fond de l'eau, partie salit ladite eau.

Notez 3. Qu'on puluerise & tamise ce tartre, afin d'en extraire plus facilement, & plus copieusement les crystaux salineux.

Notez 4. Qu'on le fait boüillir dans grande quantité d'eau, & long-temps, afin d'en pouuoir extraire toute la substance salineuse.

Notez 5. Qu'on le jette cueillerée à cueillerée, & non pas tout en un coup dans l'eau, afin que la dissolution de son sel, s'en fasse mieux & plus viste. Pour cette mesme raison on ne le jette pas dans l'eau froide, mais dans l'eau boüillante.

Notez 6. Qu'on les agire continuellement avec une

Q

espatule : car autrement il demeureroit tousiours, au fond de la chaudiere en vne masse, & ne touchant qu'une partie de l'eau il nes'y pourroit pas si bien & si-tost dissoudre. Or cette espatule doit estre de bois, & non pas de fer, crainte que la noirceur du fer aiguisee par l'acidité du tartre ne ternisse la blancheur des crystaux qui en doiuent prouenir.

Notez 7. Qu'on fait boüillir le tartre avec l'eau dans des chaudiere de cuiure ou d'airain, & encore dans des terrines de terre à poitier vernissée, parce que le sel du tartre n'est pas assez mordicant pour agir sur le laiton, le cuiure, ou le vernis du plomb, & partant ne peut les corrodre, ny se charger & colorer de leur substance : & sur tout le tartre non calciné, & de plus dissous dans l'eau.

Notez 8. Que le tartre ayant suffisamment boüilly dans l'eau, & l'eau s'estant chargée de tout son sel on filtre cette dissolution par le papier gris, afin d'en separer toute la partie terrestre, & indissoluble, qui restera dans ledit corner de papier gris. Cette filtration se fait chaudement, parce que tout le sel estant pour lors fondu il passe avec l'eau : Car si vous laissez refroidir cette dissolution le sel de tartre iroit au fond en forme d'une poudre blanche, d'autant que le sel de tartre non calciné ne demeure dissous dans l'eau, que quand l'eau est encore assez chaude apres son ébullition.

Notez 9. Que pour crystaliser le sel du tartre non calciné & dissous dans grande quantité d'eau, il faut euaporer cette eau à plus de la moitié, & iusques à ce que le sel commence à se vouloir coaguler dans l'eau boüillante, ce qui se remarque par vne pellicule salineuse qui paroist sur la surface de l'eau boüillante : car retirant alors les vaisseaux hors du feu, & les met-

Cresme de tartre.

243

tant en vn lieu froid, comme à la caue: Le sel se forme & cristallise dans le fond sur toutes les parois des terrines, se détachant de l'eau qui le tenoit en dissolution. Si vous auiez voulu continuer l'euaporation iusques à siccité. Il vous auroit resté au fond du vaisseau vn sel blanc & en poudre: Mais il est bien plus beau & plus agreable de l'auoir en forme de crystaux.

Notez 10. Que la cresme ou le crystal de tartre n'est autre chose qu'un tartre decrassé, & blanchy, par sa lortion, puluerisation, ebullition dans l'eau, filtration, euaporation faite à pellicule, & coagulation ou cristallisation faite à la caue; la cresme de tartre est composée de deux substances, l'une salineuse, l'autre terrestre, estant salineuse, elle se dissoud dans l'eau: Estant terrestre elle ne se dissoud que dans l'eau chaude. & si tost que l'eau est refroidie la cresme de tartre s'en détache, & se recôagule au fond de l'eau en consistence d'une poudre blanche, si c'est dans beaucoup d'eau où elle se coagule au fond & aux parois du vaisseau en consistence de crystaux blancs, si c'est dans bien peu d'eau.

Sa vertu & son usage. C'est vn grand aperitif, desopilatif, & diuretic; il lasche quelquefois vn peu le ventre: Son principal effet est neantmoins tousiours par les voyes d'vrine. Sa dose est d'une demy dragme à deux dragmes à prendre par la bouche dâs vn boiillon. On la mesle souuent dans des opiates, & quelquefois aussi dans des potions purgatiues, mais il les faut aualler plus que tiède, autrement elle se coagulerait au fond du goblet & ne s'auallerait pas. Quelques vns la dissoluent aussi dans vn laucement aux poids de deux dragmes ou d'une demy once.

Q ij

La creſme de tartre calybée.

Prenez quatre liures de tartre blanc de Montpel-
lier, laué, ſeiché, puluerifé, & tamifé, comme
nous auons dit cy-deſſus. Meſlez-y deux onces de
ſaffran de Mars aperitif, jettez ce meſlange, cueille-
rée à cueillerée dans vn chauderon plein d'vn ſceau
d'eau bouillante remuant cette poudre continuelle-
ment avec vne longue eſpatule de bois, & faiſant
bouillir l'eau iuſques à la conſomption de la moitié.
Puis oſtez le chauderon de deſſus le feu filtrez chau-
dement la diſſolution par les cornets de papier gris.
Mettez-la filtration dans des terrines de grés non ver-
niſſées, & l'y faites euaporer iuſques à pellicule au
feu de ſable ou autre feu lent, ainſi que nous auons
fait pour le ſel de ſaturne. Puis vous le mettez con-
geler à la caue. & au bout de trois ou quatre iours, il
ſ'attachera au fond & aux parois de vos terrines qua-
rité de cryſtaux diaphanes, & de couleur d'vn beau
verd naiſſant & de figure ronde & vn peu pointué.
Separez par inclination ce qui y reſtera de liqueur
dans toutes les terrines, & l'ayant ramaffé faites-là
euaporer dans vn chauderon iuſques à pellicule, puis
mettez dans vne terrine de grés pour ſ'y cryſtalifer
en la meſme façon que cy-deſſus. Expoſez vos terri-
nes au Soleil, pendant deux ou trois heures, les pan-
chant vn peu de coſté afin de bien égouſter & deſſei-
cher leſdits cryſtaux. Leſquels vous détacherez avec
la pointe d'vn couſteau, & les garderez dans vne fio-
le bien bouchée crainte que l'air ne les humecte &
décolore.

Notez 1. Qu'il faut prendre du ſaffran de Mars ape-

La Cresme de tartre calybée. 245

ritif, & non pas du saffran de mars astringent, parce que l'astringent est despoüillé de tout sel. Or nous pretendons icy auoir le propre sel de mars, & le mélanger avec celui du tartre. Par ce meslange les crystaux de tartre acquierent la couleur verte du sel vitriolique de mars, & la faculté de se pouuoir dissoudre dans de l'eau froide. Au lieu de saffran ce mars aperitif, si vous y auiez adjousté du sel de tartre calciné vous auriez aussi fait des crystaux de tartre blanc & dissolubles dans l'eau froide; attendu que le sel de mars ou de tartre auroient corrigé & attenué la substance terrestre, & indissoluble de la cresme de tartre.

Noyez 2. Qu'on fait euaporer la dissolution de deux sels à vn feu lent, afin d'empescher, l'exhalaison de leurs sels volatils, qui par leur mélange, s'animent, s'attenuent, & sont plus disposez à s'enuoler & s'exhaler: & s'ils s'estoient exhalez les sels ne pourroient pas bien par apres se crystaliser.

Notez 3. Que la cresme de tartre calybée n'est autre chose que la cresme de tartre incorporée avec le sel vitriolique de mars, par leur dissolution dans l'eau, euaporation de leur dissolution iusques à pellicule, & crystalisation à la froidure de la caue.

Sa vertu & son vsage. C'est vn plus puissant aperitif & desopilatif que n'est pas la cresme de tartre. Il est excellent contre la jaunisse, les palles couleurs des filles, & à prouoquer les menstrués arrestées. Sa dose est d'une demy dragme à vne dragme dans vn boüillon ou quelque eau appropriée.



Laiët virginal de benjoin & storax.

Prenez du benjoin & du storax de chacun deux onces pulvérisez les subtilement, & les mettez dans vn matras, versez y de l'esprit de vin tant qu'il furnage la matiere de trois ou quatre doigts. Laissez le vaisseau en vn lieu froid pendant deux ou trois iours. Cependant lesdites gommés se dissoudront pour leur plus grande partie, coloreront leur dissoluant d'une couleur rouge & transparente comme vn rubis, & luy communiqueront leur odeur en perfection. Versez par inclination cette teinture, & la recevez dans vne fiole que vous boucherez bien & garderez au besoin. Quand vous en voudrez faire du lait virginal, vous en mettrez environ vne cucillerée dans vn vaisseau precipitatoire, comme pourroit estre vne campaine de verre, & y verserez par dessus environ vne chopine d'eau commune & froide, qui se trouuera aussi en vne couleur de laiët blanc comme neige, demeurant incorporée dans ladite eau sans se precipiter au fond du vaisseau.

Notez 1. Que le benjoin & le storax, contenans fort peu d'impuretez terrestres propres ou estranges, se dissoluent presque entierement dans l'esprit de vin. Qui par la tenuiré, penetrabilité, & homogeneité de sa substance, dissoud aisément & sans feu & en peu de temps lesdites resines.

Notez 2. Que la teinture & dissolution rouge se tourne en blancheur de lait, lors qu'elle est dissoute dans trois ou quatre fois plus grande quantité d'eau, à cause que l'esprit de vin estant pur & s'estant chargé d'un corps. L'eau commune le precipite & luy fait

Precipité ou Magistere de Lune. 247

lâcher prise à ce qu'il a emprunté de ces resines, comme il fait à toutes autres choses.

Sa vertu & son usage. Ce lait virginal sert à blanchir & rafraîchir le teint du visage. Il esteint les rougeurs, les inflammations & erecipeles.

Precipité ou magistere de Lune.

Prenez vne once de Lunebien d'épurée, c'est à dire d'argent de coupelle. Bastez-le en lames minces comme du papier. Coupez-le par petits morceaux. Mettez-le dans vn matras à long col, jetez-y par dessus trois onces d'eau forte fait avec le nitre & l'alun, laissez l'argent s'y dissoudre à froid. Versez la dissolution dans vne campane de verre. Versez-y par dessus vne peinte d'eau marine, l'argent se tournera aussi-tost en caillébots blancs qui se precipiteront peu à peu & dans peu de temps en vne poudre plus blanche que la neige, & brillante comme des fragmens de diamans; separez par inclination l'eau marine impregnée de l'eau forte. Rejetez vne grande quantité d'eau commune & froide tant de fois que l'eau en soit insipide, & que la poudre en soit bien dulcorée, filtrez le residu par le cornet de papier blanc, & l'y laissez seicher à l'ombre, & vous aurez vne chaux ou vn precipité ou vn magistere de Lune admirablement belle & blanche & brillante. Vous l'enfermerez dans vne bouteille de verre bien bouchée pour vous en servir au besoin.

Notez 1. Qu'il faut prendre de l'argent tres-beau, tres-fin, & tres-espuré, à cause que s'il y auoit du mélange de Venus son magistere au lieu de blanchir, verdiroit ainsi que le vitriol.

Q iij

248 *Precipité ou magistère de Lune.*

Notez 2. Qu'il faut prendre de l'eau forte faite exprés avec du nitre bien depuré, & de l'alun; car l'esprit de nitre tout pur seroit trop acré: & à peine les lotions pourroient-elles si bien dulcorer le magistère de Lune, qu'il n'y restat toujours quelque acrimonie qui gasteroit & corroderoit quelque peu la peau du visage qui en seroit frotté. Quant à l'eau forte commune faite avec le nitre & le vitriol, elle seroit encore pire, parce que non seulement elle est plus acré que l'esprit de nitre, à cause de la jonction du vitriol; mais aussi elle noirciroit le magistère, à cause du mesme vitriol. L'alun est beaucoup plus propre à joindre au nitre, parce que l'alun a peu d'acrimonie, & grande quantité de phlegme; de sorte que l'alun n'est presque autre chose qu'une petite portion de terre vierge salineuse, & une grande quantité d'eau congelez & crystalisez ensemble.

Notez 3. Que l'eau marine detache & precipite la chaux de Lune, pour les raisons que nous auons dit au Chapitre du magistère de bismuth.

Notez 4. Que le magistère ou precipité de la Lune n'est autre chose qu'une calcination philosophique de la Lune par le moyen de ladite eau forte, precipitée par l'eau marine, & dulcorée par frequentes lotions d'eau froide.

Sa vertu & son usage, c'est le plus beau de tous les fards selon l'estime des Dames, à cause du choix de la matiere & du dissoluant, mais aussi à cause qu'il couste un peu plus que les autres. Le grand prix seruant bien ouuent à donner du prix & de l'estime aux choses.

La teinture d'or ou l'or potable.

Prenez vne branche de crystal qui soit creuse, grosse comme vn doigt, longue de deux ou trois pieds. Fourrez en vn bout iusques à la moitié dans la cendre chaude afin de l'eschauffer vn peu, & la disposer à souffrir vn plus grand feu sans courir le risque des'y casser: delà presentez la peu à peu au feu d'vn fourneau de reuerbere: puis fourez-la tout à fait dans le foyer dudit fourneau, la tenant au milieu de la flamme pour l'y faire rougir & amollir. Il faut qu'il y aye vn trou vis à vis dudit foyer, par lequel vostre seruiteur fourrera le bout d'vne vergette de crystal menüé comme vn petit filet qu'il y fera aussi rougir & amollir, & estant amolly l'aglutinera au bout de la grosse branche de crystal: puis il tirera cette vergette, & en la tirant, ladite grosse branche s'estendra ainsi qu'vne paste, & se conuertira en plusieurs petites vergettes tant minces que vous voudrez.

Ainsi ayant fait plusieurs petites vergettes de crystal vous les dorerez l'vne apres l'autre avec l'or de ducas en feuilles. Pour ce faire vous achetez du marchand vne liure de papier contenant vingt six feüilles d'or de ducas, vous estendrez vne feüille sur vn petit coussin fait d'vne peau de veau d'angleterre, & couché du costé du poil estendez sur vn petit coussin vne feüille de cét or, & vous la couperez avec vn petit couteau bien tranchant en petites bandelettes de la largeur d'vn demy doigt, puis vous mouillerez le bout d'vne desdites vergettes avec vostre salive, & appliquerez ce bout mouillé sur vne desdites bandelettes tournoyant ladite vergette afin que la feüille d'or s'y atra-

250 *La teinture d'or, ou l'or potable.*

che bien : puis vous mouillerez avec la salive la mesme vergette au dessous de sa dorure, afin d'y appliquer vne autre bandelette de feuille d'or, & ainsi vous continuerez à dorer le reste de la vergette, & toutes les autres de mesme façon; vous seruant à la fin d'un petit morceau de coton pour presser sur les feüilles d'or, & les faire tenir collées & attachées à la vergette de crystal. Cela fait; mettez les seicher dans le four apres que le pain en sera retiré. Estant seiches, vous y appliquerez vne seconde couche de feüilles d'or en la mesme methode, après quoy vous les ferez encore seicher de mesme au four. Vous y appliquerez ainsi iusques à sept couches desdites feüilles d'or.

Puis concassez grossierement toutes les bandelettes de crystal ainsi dorées & deseichées, & les mettez dans vn creuset au fourneau à vent, y donnant grand feu d'abord, & le continuant iusques à ce que le tout soit en fusion. Alors retirez vostre matiere qui sera de couleur jaune, & la reduisez en poudre fort subtile.

Mettez cette poudre dans vn matras à long col, jetez-y par dessus vne dragme de sel anatron; autrement dit le sel de verre qui est ce sel fixe qui s'attache au fond des chaudières ou on cuit le salpêtre, ou au défaut du sel anatron, lettez-y du sel commun & marin decrepité jetez-y aussi par dessus de l'esprit de sel bien rectifié & despoiüillé de son phlegme, tant qu'il surnage la matiere de quatre ou cinq doigts. Cét esprit de sel aiguisé & animé par l'addition dudit sel anatron, ou du sel commun decrepité agira sur ledit or, le corrodera & dissoudra dans trois ou quatre heures sans aucun feu, & dans cette action émoussera sa pointe, en sorte qu'il en perdra toute son acrimonie, ne retenant plus qu'une petite acidité agreable & presque insipide, & s'estant chargé aussi de la

La teinture d'or, ou l'or potable. 251

teinture d'or. Cependant il n'agira aucunement contre le crystal qui restera au fond du vaisseau en sa propre substance puluerisée pour servir aux vsages que nous dirons cy-aprés, lors que cét esprit sera suffisamment teint de la couleur d'or, vous le separerez par inclination. Et verserez sur la matiere autre pareille quantité de sel anatron, ou sel marin decrepité & d'esprit de sel rectifié, pour en tirer vne pareille teinture. Apres quoy remettez-en d'autre tant de fois que ledit esprit de sel ne se charge plus de teinture d'or, & qu'il en sorte avec son acidité salineuse & acrimonie naturelle. Ramassez toutes vos teintures qui feront vn or potable jaune comme vne topaze, & d'vne saveur presque insipide. Si vous mettez vos dites teintures dans vne petite cucurbite de verre couverte de son alembic de verre, au fourneau du feu de lampe & en retirez par distillation, la moitié dudit dissolvant: Il vous restera dans la cucurbite vne teinture d'or plus vis & d'vne acidité plus grande qui sera aussi tost vn or potable.

Notez 1. Que nous nous seruons du crystal pour servir d'intermede à l'or, qui autrement ne se pourroit pas calciner car sans intermede il se mettroit en fusion au lieu de se calciner: & s'il n'estoit calciné & ouuert par la calcination il ne se pourroit pas dissoudre par vn dissolvant si doux qu'est l'esprit de sel. Or de tous les intermedes, il n'y en a point de plus conuenable que le crystal: car les autres metaux se fondroient & lieroient avec l'or: Les mineraux, outre qu'ils contiennent aussi les qualitez metalliques, ils imprime-roient audit or l'acrimonie & corrosion de leurs sels: mais le crystal ne contenant en soy qu'vn bien peu de sel & beaucoup de terre, il ne se lie pas estroitement avec l'or, ne luy communique point d'acrimonie, &

252 *La teinture d'or, ou l'or potable.*

neantmoins par la seicheresse de sa substance il empesche la fusion de l'or, & partant contribué à sa calcination.

Notez 2. Que l'or & le crystal estant calcinez, on les puluerise, parce que l'or estant puluerisé est beaucoup plus aisé à se dissoudre dans vn dissoluant si doux & si peu corrosif qu'est l'esprit de sel.

Notez 3. Qu'on se sert de l'esprit de sel pour dissoudre l'or desia calciné: parce que, quoy qu'il y aye de plus puissans dissolans (comme est l'eau forte faite avec le nitre fin, & le vitriol dephlegmé ou mesme le colcotar, comme aussi est l'eau regale qui se fait avec le nitre le vitriol & le sel armoniac,) neantmoins ces dissolans sont trop corrosifs deuant & apres la dissolution de l'or pour pouuoir deuenir potable, les esprits de vitriol ou de souphre, ne sont pas assez mordicans pour dissoudre la duresse de l'or; il n'y a que l'esprit de sel qui aye assez de force pour cela, & qui apres son action soit assez adoucy pour estre potable. Encore l'esprit de sel n'est pas de soy assez puissant pour corroder l'or, à moins qu'il ne soit despoiüllé de son phlegme par la rectification, & qu'il ne soit encore vn peu aiguisé, & animé dauantage par l'addition susdite d'vn peu de sel anatron, ou de sel marin decrepiré.

Notez 4. Que le crystal qui reste dans le matras apres la dissolution de l'or dont il est alors despoiüllé se doit bien dulcorer: puis peut seruir de dentifrice, mouillant vn petit linge dans l'eau commune, puis le trempant dans ladite poudre pour s'en froter & nettoyer les dents, ou bien elle peut seruir à en faire le sel de crystal, ainsi que nous auons enseigné cy-dessus.

Notez 5. Que l'or potable ne demeure potable que

La teinture d'or, ou l'or potable. 253

tout le temps qu'il demeure dissous dans ledit esprit de sel, & qu'on ne le detrempe d'aucune liqueur aqueuse ou vineuse. Car si-tost que vous y meslerez quelque peu desdites liqueurs, elles precipiteront l'or en vne poudre jaune, & la teinture s'en perdra aussi-tost.

Notez 6. Que la teinture d'or ou l'or potable n'est autre chose qu'une or en feuille calciné avec le crystal, & dissous dans l'esprit de sel rectifié & aiguilé d'un peu de mesme sel.

Sa vertu & son usage. On ne peut pas douter que cét or potable n'ait à peu près les vertus de l'esprit de sel, c'est à dire, qu'il ne soit excellent contre les fièvres malignes & putrides, pour purifier le sang, chasser la gravelle, blanchir agreablement les dents. A grand peine aussi peut-on douter que cét or potable n'ait à peu près les vertus de l'eau de perles, & que l'or ainsi préparé ne consume les humeurs acres, & malignes du corps en la mesme façon que font les perles ainsi préparées. De sorte qu'il paroist que ce n'est pas sans raison qu'on fait cas de ce remede pour les chancres & vlcères malins, & pour les fièvres pestilentielles. Sa dose est de six à huit gouttes dans un boiillon ou quelque eau appropriée, ou un julep cordial: & pour les dentirices on en peut mettre une cueillerée dans deux cueillerées d'eau de roses ou de fleurs d'orange ou de jasmin. Il a aussi la vertu de conserver le vin à la caue pendant plusieurs années, en mettant environ demy liure de cét or potable dans un muis de vin; mais à moins que ce ne soit un vin bien rare & de grand prix, & qu'on ne vueille avoir un vin vieil de plusieurs feuilles, le jeu n'en vaudroit pas la chandelle.

Le sel ou le vitriol, ou les crystaux de Venus.

Prenez du verdet tant qu'il vous plaira. Pulverisez-le dans vn mortier de bronze, vous tenant alors le nez bien bouché, crainte que les vapeurs sulphurées subtiles & venimeuses nē vous empoisonnent, mettez-le dans vn matras à col long & assez ample, en sorte qu'il ne l'emplisse que d'vn quart. Iettez-y par dessus du bon vin-aigre distillé, en sorte que le matras soit presque tout plein. Posez-le au feu de sable, adaptez-y vn vaisseau de rencontre au bout de douze heures vous aurez vne teinture bleuë cōme de vrayes turquoises, versez & separez par inclination cette teinture, & la receuez dans vne terrine ou vn pot de grés. Rejettez d'autre vin aigre distillé sur les feces pour en extraire pareille teinture, ce que vous reitererez tant de fois qu'il ne reste plus qu'vne fece brune au fond du matras. Puis vous prendrez vne cucurbite de verre au cul de laquelle vous appliquerez vn rond de plomb ou de fer, l'y tenant bien lié par quatre fisselles attachées à vn tour de fisselle que vous aurez formé au milieu du corps de ladite cucurbite. Vous ramasserez & mettrez toutes vos teintures ou dissolutions teintes dans ladite cucurbite, laquelle vous poserez dans vn chaudron plein d'eau dans lequel ladite cucurbite ne pourra surnager & vaciller, à cause du poids que nous venons de luy attacher au cul, & retirerez le vin-aigre distillé qui a seruy de dissoluant, iusques à ce que vous voyez au trauers de ladite cucurbite, qu'il se fasse vne pellicule sur ladite teinture qui y reste. Alors vous retirerez la cucurbite, & l'exposerez à l'air froid, ou à la caue, au bout de trois

Le sel ou le vitriol, ou les crystaux, &c. 255

ou quatre iours il s'y congelera au fond & aux parois de ladite cucurbite de beaux crystaux bleus comme de vrayes turquoises.

Cela fait, versez & separez par inclination l'eau qui ne sera pas congelée & la faites euaporer dans vne cucurbite au bain marie comme cy dessus, reiterant l'euaporation & crystalization de ladite eau ou teinture iusques à ce qu'il ne vous en reste quasi point.

Puis ramassez tous vos crystaux, mettez-les dans vn autre matras, versez-y par dessus du vin-aigre distillé en telle quantité qu'il y en aye suffisamment pour dissoudre tous lesdits crystaux, à cet effet vous pourrez mesme employer celuy que vous auez retiré en la distillation susdite de la teinture du verdet. Posez le matras au feu de sable adaptant vn vaisseau de rencontre. Au bout de trois ou quatre heures la dissolution des crystaux estant bien faite, filtrez là chaudement par le papier gris, & la receuez dans vne terrine de grés non vernissée, & l'y faites euaporer iusques à pellicule au bain marie. Puis posez ladite terrine à l'air frod ou à la caue, il s'y congelera au fond & aux parois de ladite terrine grande quantité de crystaux, changeans leur couleur bleuë & opaque, comme vne turquoise en vne couleur verte comme vne emeraude, & à demy diaphane. Separez par inclination l'eau qui n'y sera pas congelée & crystalisée, exposez-le vaisseau congelatoire au Soleil pendant deux ou trois heures, le penchant vn peu de costé afin d'en bien égouter toute l'humidité & les bien dessicher, puis detachez vos crystaux avec la pointe d'vn couteau, & les mettez dans vne fiole de verre bien bouchée pour s'en seruir au besoin.

Notez 1. Que pour extraire le sel de venus ou de cuire rouge, nous nous seruons du verdet, parce

256 *Le sel ou le vitriol, ou les crystaux, &c.*

que le verdet n'est autre chose que la venus dissoute extraite & calcinée philosophiquement par l'esprit acide du vin, ainsi que nous auons enseigné cy-deuant au chapitre du verdet. Or on ne peut pas tirer le sel d'aucun corps, qu' auparauant il n'ait esté calciné, & quant aux metaux, ils ne se peuuent pas calciner que philosophiquement, c'est à dire par la corrosion de quelques esprits acides & mordicans, le feu seul quelque violent qu'il puisse estre n'y peut operer autre chose que les mettre en fusion & les euaporer.

Notez 2. Que pour dissoudre le verdet & en extraire la teinture & le sel, nous nous seruons du vinaigre distillé, parce qu'il ne contient en soy qu'une bien petite quantité de sel tartareux ou sel de tartre, laquelle estant jointe au sel de venus n'y peut pas nuire. Mais l'eau forte, l'eau regale, l'esprit de nitre de souphre ou de vitriol contiennent vne grande quantité de sel fort corrosif qui se joignent avec celui de venus tout pur, mais le sel de venus est alteré & rendu corrosif par le meslange du sel desdits esprits corrosifs; car il ne se peut pas faire que le sel de venus se crystalise, qu'à mesme temps & en vn mesme corps le sel desdits esprits corrosifs ne s'y crystalise aussi.

Notez 3. qu'il se faut icy seruir de vaisseaux de verre & de grés, & non pas de terre à potier, parce que les vaisseaux de terre ne doiuent pas estre vernis: dautant que la pointe du uerdet agiroit sur le vernis, & se chargeant de son plomb terniroit le lustre de ces crystaux. Et d'ailleurs ledit verdet dissous dans le vinaigre distillé, est si penetrant qu'il s'insinuetoit & se perdrait en vain dans les pores du vaisseau de terre à potier qui ne seroit pas vernissée.

Notez 4. qu'on fait distiller & euaporer la teinture & dissolution du veruet, à la chaleur lente du bain-marie,

marie,

Les Crystaux ou le sel ou vitriol, &c. 255

marie, crainte que par vne plus grande chaleur, la partie la plus subtile sulphurée & volatile du sel de venus ne s'en exhale, puisque c'est dans elle que consiste sa plus grande vertu, & que c'est elle qui contribue le plus à sa crystalisation.

Notez 5. Que les crystaux de venus changent leur couleur bleuë opaque en vne couleur verte transparente par le moyen des dissolutions, & crystalizations reiterées, à cause que les operations purifient ces crystaux de leur crasse & terrestréité qui est de couleur bleuë. Et que la couleur du sel purifié de venus est d'estre verd comme vne emeraude.

Notez 6. Que les crystaux de venus ne sont autre chose que le sel de venus, extrait de la chaux de venus qui est le verdet par vn dissoluant tres-doux qui est le vinaigre distillé, puis apres l'euaporation de la moitié de son dissoluant, crystalisé en vn lieu froid.

Sa vertu & son vsage. C'est vn puissant diuretique & desiccatif: & partant excellent contre les gonorrhées. Sa dose est de trois à six grains dans vne pilule de therebentine cuite en consistance approchant de la colophone, continuant d'en prendre trois iours consecutifs. Il sert aussi à en tirer vn esprit excellent & propre pour precipiter toutes sortes de dissolutions.

Les Crystaux ou le sel ou Vitriol de Mars.

PRenez cinq ou six liures de Crocus martis aperitif tel que nous l'auons d'escrit cy-dessus. Puluerisez-le subtilement dans vn mortier, & le passez par vn tamis de soye, puis jetez-le cueillerée à cueillerée dans vn chauderon plein de dix ou douze pintes d'eau toute boüillante: La remuant continuellement pendant deux heures avec vne grande cueillier ou espa-

R

256 *Les crystaux, ou le sel ou vitriol, &c.*

tule de fer, iusques à ce que l'eau soit reduite enuiron à la moitié: puis ostez le chaudiere hors du feu, & filtrez chaudement toute vostre liqueur par le papier gris. Faites euaporer la filtration iusques à pellicule au feu de sable, dans des terrines de grez ou des tasses de verre, mettez les en apres à la caue ou en vn lieu froid: & vous verrez au bout d'vn iour ou deux, qu'il s'y congelera au fond & aux parois desdits vaisseaux, quantité de crystaux de couleur verte & diaphane. Versez & separez par inclination l'eau qui ne sera pas crystalisée, & là faites euaporer encore de mesme iusques à pellicule, puis la mettez crystalizer à la caue, ramassez tous vos crystaux, & les gardez dans vne fiole de verre bien bouchée. Quant à la poudre de mars, despoüillée de son sel qui restera dans les cornets de papier gris, vous la desseicherez & garderez pour en faire le saffran de mars astringent.

Notez 1. Que pour extraire le sel de mars ou de fer, nous nous seruons du saffran de mars aperitif, parce que ce saffran de mars aperitif n'est autre chose que le mars calciné par le moyen du souphre & le feu de reuerbere: & qu'on n'en peut tirer de sel qu'au prealable il n'ait esté calciné: & il ne se peut pas calciner par le feu tout seul, qui ne feroit autre chose que de le mettre en fusion ainsi qu'il fait tous les autres metaux: Il reste donc de le calciner philosophiquement avec le souphre, dont le sel & l'esprit corrodent & calcinent le dit mars.

Notez 2. Que pour extraire le sel du saffran de mars aperitif: Il suffit de le pulueriser & tamiser, & de le jetter dans grande quantité d'eau boiillante, laquelle a assez de force d'attirer le sel de ladite chaux de mars, ou du saffran de mars aperitif.

Notez 3. Que les crystaux de mars, sont de cou-

Les crystaux, ou le sel ou vitriol, &c. 257

leur verte diaphane, à cause que le mars est tiré d'une terre vitriolée, qui mesme ne contient que du pur vitriol changé neantmoins par violence du feu en un corps metallique le plus dur, & le plus noir de tous les metaux, lesquels metaux estant ouverts par les agens & dissolvans de la chymie font qu'ils acquierent cette verdure.

· Notez 4. Que si vous ne tenez ces crystaux dans une fiole de verre bien bouchée, si-tost qu'ils seront à l'air à descouvert ils se chargeront comme d'une farine blanche qui ternira toute leur verdure & diaphanéité: & que le mars estant un metall tres sec, & partant le plus dur & le moins flexible de tous les metaux, il se desseiche aisément & se convertit en cette farine, & substance blanchatre.

· Notez 5. Que les crystaux de mars ne sont autre chose que le sel de mars extrait de la chaux de mars aperitif par le plus doux de tous les dissolvans qui est l'eau commune mais boiillante, puis apres l'evaporation de la moitié jusques à pellicule crystalisé dans un lieu froid.

· Sa vertu & son usage. C'est un aperitif beaucoup plus puissant que le safran de mars aperitif, parce que c'est le sel pur de mars separé de la partie terrestre & indissoluble, & partant il est excellent contre les pales couleurs des filles, & contre la jaunisse, & pour prouoquer les menstrues. Sa dose est d'un scrupule à une dragme dans un boiillon, ou quelque eau ou syrop convenable: on y peut mesme adjouster une dragme d'extrait de sabbine pour en augmenter la vertu.

R. ij

Le saffran de mars astringent.

Prenez la poudre du saffran de mars aperitif qui vous restera dans les cornets de papier gris par lesquels vous avez filtré la dissolution, & ebullition dudit saffran de mars aperitif dans l'eau commune & abondante, laquelle poudre sera alors despoüillée de tout son sel de mars.

Emplissez-en vn pot de terre à potier non vernissée. Posez ce pot au fourneau du grand feu de reuerbere, luy donnant le feu pendant l'espace de quarante-huict heures. Puis retirez le pot hors du feu, & le cassez chaudement, & en retirez toute la matiere & la puluerisez aussi-tost, & encore chaudement dans vn mortier de bronze, puis l'exposez à l'air sur vne planche ou sur vne table de porphyre. Et lors qu'elle sera entierement refroidie, passez là par vn tamis de soye, & la ferrez dans vne bouteille de verre ou de bois, pour vous en seruir au besoin.

Notez 1. Que quoy que ladite poudre de mars soit despoüillée de son sel, on ne laisse pas de la reuerberer puissamment & long-temps, afin de faire exhiler tout son sel, & la rendre plus desiccative & astringente, c'est en quoy consiste tout son vsage.

Notez 2. Qu'on ne se sert pas d'un pot vernissé pour y reuerberer ledit mars, crainte que la longueur & violence du feu ne fasse fondre le vernis du pot, & ne le broüille avec nostre mars.

Notez 3. Qu'on puluerise chaudement ledit mars reuerberé afin de le pulueriser plus facilement & plus subtilement.

Notez 4. Qu'on le tamise par vn tamis de soye, afin

Le saffran de mars astringent. 259

de rendre ce saffran de mars astringent en vne poudre si subtile & impalpable qu'en passant par l'estomach, il n'y reste & demeure rien de rude, aspre, & graueleux qui puisse offencer les tuniques dudit estomach & des boyaux.

Notez 5. Que le saffran de mars astringent n'est autre chose que le mars calciné philosophiquement par le souphre & le feu, despoüillé de son sel par la dissolution dans l'eau commune, reuerberé puluerisé & tamisé, afin d'estre reduit en vne poudre impalpable.

Sa vertu & son vsage, c'est vn puissant astringent tant interieurement pris qu'exterieurement appliqué. Il arreste le flux de sang, le flux hepaticque, & les autres flux de ventre. Sa dose est d'une demie à deux dragmes dans quelque conserue ou confiture en bolus, il arreste aussi l'hemorragie du nez, en saupoudrant bien du cotton avec cette poudre, & emplissant les narines saignantes avec ledit cotton ainsi saupoudré dedans & dehors.



Q iij



PETIT TRAITE'
DE LA
CHYMIE,

OV

ABREGE' DV COVRS CY-DEVANT.

Du lut hermetique.

PRENEZ de la terre à poitier, du sable & des crotes de cheual de chacun parties égales. Petrissez les avec vn peu d'eau ou des blancs d'œufs faites vne masse molle. Cette masse de terre sert à faire des briques dans vn moule, à cimenter les briques en la structure des fourneaux, à lutrer les vaisseaux, & à boucher les trous & fentes des fourneaux & des vaisseaux.

Des fourneaux hermetiques.

Fourneau pour distiler dans la vessie couuerte de son refrigerer, les eaux, essences aromatiques & l'esprit de vin, il est fait des briques cimentées de nôtre lut, il a vn cendrier, foyer & laboratoire, le laboratoire doit estre de la hauteur de la vessie, & d'vn demy doigt en rondeur, plus large que ladite vessie,

faut mettre du coteret & charbon dans le foyer.

Fourneau pour le feu de reuerbere, violent, seruant à tirer les esprits & les huiles des mineraux & metaux dans la retorte de verre luté ou de gray, ou de fer. Il est comme le precedent : hormis qu'il doit auoir son laboratoire proprement en hauteur à sa cornuë : qu'il y doit auoir vne carne pour passer le col de la cornuë : & qu'il doit estre d'un pouce plus large en rondeur que ladite cornuë ; puis dan l'operation faudra y adapter trois tours de briques en diminuant leur rondeur, & remplir ces trous avec morceaux de brique ou de fer, faut mettre du coteret & charbon au foyer.

Fourneau pour le feu de rouë & de suppression seruant à distiller le phlegme, l'esprit & l'huile des graines, bayes, bois, ecorces, racines dans la cornuë de grais ou de verre luté. Il est fait comme le precedent, hormis que le cendrier & le foyer ne sont pas distinguez l'un de l'autre, & qu'il faut couvrir le sommet du fourneau avec un dôme ou vne terrine troüée au milieu, faut mettre un coteret & charbon dans le cendrier & foyer.

Fourneau pour le feu de rouë, seruant à sublimer les sels des mineraux & metaux dans un matras de verre luté. Il est fait avec deux tours de briques sans ciment, & laissant un peu de iour entre lesdites briques. Faut mettre vne culotte au milieu pour y poser le matras & du charbon allumé tout au tour.

Fourneau pour le feu de rouë & de suppression seruant à la calcination & la fusion des mineraux & metaux, & à la calcination des vegetaux & animaux, dans le creuset ou le camion. Il est fait d'autant de tours de briques non lutées, & ayant du iour par tout, autant qu'il en faut pour surmonter de deux doigts le creu-

262 *Des fourneaux hermetiques.*

set posé sur vne culotte. Puis fait y mettre du charbon allumé tout au tour iusques à la hauteur du vaisseau.

Fourneau pour le feu de rouë & de suppression seruant à distiller les huiles, esprits acides & phlegmes des gommes, resines, de la cire dans vne retorte de verre luté, il est fait comme le precedent, hormis qu'il y doit auoir vne carne pour passer le col de la cornuë passée sur vne culotte, ayant mesme feu de charbon tout au tour.

Fourneau pour distiller à bain marie, ou au bain vaporeux toute sorte de liqueurs pour euaporer les extraits les sels, & pour toute autre operation, il est fait de plusieurs tours de briques lutées ensemble: y ayant vn cendrier, foyer, & laboratoire: & au haut du laboratoire trois petites carnes pour le passage de la flamme. Faut mettre le charbon au foyer, & vn chauderon à bord dans le laboratoire.

Fourneau pour le feu de cendre ou sable sec ou humide seruant à distiller & reëtifier toute sorte de liqueurs, & pour l'infusion, digestion, teinture, euaporation, &c. Il est fait d'un tour en ouale d'un tuyau l'eau & de trois autres tours en ouales de nos briques courbes cimentées avec nostre lut, le plâtre & l'eau, en sorte que les tours oualaires soient faits plus amples à mesure qu'ils s'éleuent l'un sur l'autre, & qu'il y aye en vn bout de l'ouale vne double fenestre pour le cendrier & pour le foyer: puis bastissant vn quaré au tour dudit ouale, avec des tuileau, morceaux de briques, & ledit ciment, puis y adjoustez vn cercle parfait de nos briques, y laissant vne petite carne à l'opposite de la fenestre du foyer. Puis y appliquez vne plaque de fer, puis y adjoustez deux ou trois tours ronds de briques pour former le laboratoire. Et enfin jettez sur ladite plaque du sable ou de la cendre l'épaisseur d'un doigt.

Le Regule d'antimoine. 263

Fourneau à vent pour les violentes fusions, il se fait dressant vn fourneau à feu de rouë & de suppression sur le fond d'vn tonneau troüé au fond d'en haut d'vn trou gros comme pour y passer la teste, & couuert d'vn gril & mastic autour avec du lut & du plâtre: & deffoncé au fond d'endas élevé de terre d'vn demy pied de haut.

De l'esprit de vin.

Prenez tant qu'il vous plaira d'eau de vie. Mettez la dans la vessie de cuiure rouge posée en son propre fourneau, adaptez-y son couuercle à teste de mort & refrigere, puis adaptez au bec dudit couuercle, & au long tuyau de mesme estoffe passé au trauers de deux tonneaux d'eau, vn autre petit tuyau mobile de mesme estoffe. Mettez le feu au fourneau seruant à la distillation des essences aromatiques, l'esprit en sortira en gros filer.

Cet esprit de vin n'est pas bon à prendre par la bouche, s'il n'est rectifié dans vne cucurbite & alambic de verre. Le premier est excellent à la bruslure, le second est propre à dissoudre les gommés & résines à prèdre par la bouche, & à tirer les extraits & teintures.

Du sel de tartre.

Prenez du tartre & du nitre puluerisez parties égales. Meslez-les, & les ayant mis dans vne terrine vernissée, allumez les avec le bout d'vne barre de fer rouge, remuant continuellement iusques à la consommation & calcination du tartre. Il est aperitif & diuretic. Sa dose est d'vne à deux dragmes.

Le Regule d'antimoine.

Meslez trois liures d'antimoine masse, vne liure & demie de nitre commun, autant de tartre, &

264 *Du foye d'antimoine dont, &c.*

quatre onces & demy de charbon puluerifez. Mettez ce meflange cueillerée à cuillerée dans vn camion rougy dans vn fourneau à feu de rouë & de fuppreffion iufques à ce que le pot foit plein. Augmentez le feu, remuant la matiere de fois à autre avec vn bâton fans plonger au fond iufques à ce qu'elle foit fonduë. Puis vous retirerez le pot lequel eftant refroidy, fera caffé. Et vous y trouuerez au fond le regule, & les feces par deffus. Il fert à faire du vin emetic, des pilules & vafes eternels, & du diaphoretic. Ses feces feruiront à faire le fouphe doré diaphoretique.

Du foye d'antimoine dont se fait le faffran des metaux.

Meflez vne liure d'antimoine maffe ou femelle, demy liure de nitre commun puluerifez, jettez les cueillerée à cueillerée dans vn camion rougy au fourneau de feu de rouë & de fuppreffion, couurant le pot à chaque fois de fon couuercle. Puis augmentez le feu, & agitez fans cefle la matiere avec vn bâton de bois iufques à la fufion, retirez le pot du feu, & en versez dans vn mortier la liqueur fonduë retenant les feces furnageantes avec vne spatule. La maffe eftant refroidie, s'appelle foye d'antimoine, eftant puluerifée s'appelle faffran des metaux.

Elle fert à faire le vin emetic. Sa dofe eft d'vn once dans vne pinte de vin, dont vne ou deux onces pour vne prife par la bouche, & quatre ou cinq onces pour vn laucement.

L'esprit & l'huile de gaiac.

Emplissez iusques au col vne grande cornuë de terre lutée de rapures ou petits morceaux de gaiac, posez-là au fourneau du feu du petit reuerbere y adaptant vn recipiant de verre ou de gray, & la couurant de son dôme troüé au milieu. Puis avec vn feu moderé de douze, ou seize, ou vingt heures vous aurez l'esprit & l'huile ensemble, que vous separerez, ou avec l'entonnoir de verre & le cornet de papier gris humidé d'eau; de ses cendres ou de son charbon recalciné vous en pouuez faire vne lessiue & en extraire le sel.

L'huile est bonne aux viels vlceres, à la gangrene & à la carie, & deux ou trois gouttes dans l'eau de canelle pour la colique, l'esprit est bon pour la brûlure, les vlceres & pour la verole dans la decoction de gaiac.

Du crystal mineral.

Iettez du beau nitre puluerisé dans vn camion au fourneau de feu de rouë & de suppression, & l'emplissez tout d'abord; estant fondu vous y jetterez quatre ou cinq fois vne pincée de souphre puluerisé. Puis versez vostre nitre fondu à plusieurs fois dans vn chauderon l'agitant & le plongeant aussi-tost en eau froide. Ramassez vostre nitre ainsi preparé, dissoluez-le en eau chaude, filtrés-là par le papier gris, & l'euaporez iusques à pellicule, & l'ayant mis refroidir vous aurez de beaux crystaux qui sont le vray crystal mineral, ou sel de prunelle, il sert à rafraischir, ouurir & resister à la pourriture, pris par la

266

De l'esprit de sel.

bouche d'un scrupule à vne dragme, & dans vn laue-
ment d'une dragme à demie once.

De l'esprit & huile de buys.

ILs se font de mesme maniere que ceux de gaiac.
Ce bois rend plus d'esprit, mais fort peu d'huile.
L'huile est bonne à la carie & douleur de dents, aux
contusions & vlcères.

Du regule de mars.

Puluerisez & meslez deux liures d'antimoine masse,
puis du tartre & salpêtre commun de chacun vne
liure, six onces de limaille d'acier, & deux onces de
charbon. Il se fait comme le regule d'antimoine cy-de-
uant escrit. Il en resulte vn regule contenant sept on-
ces ou enuiron d'antimoine avec ses six onces de li-
maille de fer.

Il purge par haut & par bas mis en poudre ou en vn
vasc avec le vin, & sert à faire vn excellent diapho-
retic qui iamais ne fait vomir.

De l'esprit de sel.

Prenez vne partie de sel commun & cinq parties
de terre à potier desséchée & puluerisée. Empli-
sez-en vne cornuë de verre lutée. Posé-là au fourneau
du grand feu de reuerbere. Donnez le feu par degrez,
continuant vingt heures le dernier degré.

Sa vertu est diuretique, de chasser le sable, & rom-
pre les pierres friables, blanchir les dents, & preser-
uer de la peste, & contre toute pourriture.

Du precipité rouge de Mercure.

Mettez quatre onces de mercure, & six onces d'eau forte dans vn matras de verre luté iusques à la moitié de son corps. Posez-le au fourneau de rouë assez moderé iusques à l'euaporation de l'eau forte. Puis luy donnez le feu de suppression iusques à ce qu'une vapeur jaune en paroisse en forme de suie sur le bords du matras. Alors retirez-le du feu estant refroidy cassez-le, vous trouuerez au fond vn precipité rouge orangé.

De l'esprit de nitre.

Mettez vne partie de nitre fin, & quatre parties de terre desseichée, emplissez-en vne retorte de verre lutée. Puis distillez au feu du grand reuerbere. Donnez vous de garde de ses vapeurs en distilant.

Son usage est de dissoudre le mercure, les metaux le canfre, & est meilleur pour les remedes internes que l'eau forte.

Du Turbit mineral.

Mettez deux onces de mercure, & trois onces d'esprit de nitre dans vne retorte de verre lutée iusques à la moitié de son col. Posez-là au fourneau de feu de rouë, donnant petit feu iusques à la dissolution du mercure, & enfin iusques à la desiccation dudit mercure. Puis retirez le vaisseau du feu, & le laissez refroidir. Alors versez-y vn once d'huile ou esprit de souphre, & la faites euaporer au mesme feu, reiterant cela deux ou trois autres fois. Puis y

268 *Du souphre doré diaphoretic.*

enflammez de l'esprit de vin, cassez le vaisseau; dont vous tirerez vne masse blanche que vous pulcriferez & lauerez en eau chaude iusques à ce que l'eau en sorte insipide. Vous desseicherez la matiere au feu de sable, puis enflammez de l'esprit de vin par deux ou trois fois qui jaunira vostre, mercure comme or, puis y donnez le feu de fonte qu'il souffre fort bien sans s'exhaler, à cause de sa fixité acquise par l'huile de souphre.

Sa vertu est de purger fort bien depuis trois iusques à six grains; & à guerir de la verole sans causer flux de bouche.

Du precipité blanc.

Mettez huit onces de mercure & vne liure d'eau forte dans vn assez ample matras de verre à col long, agitez la matiere & ne l'eschauffez que legèrement sur vn peu de cendres chaudes, iusques à la dissolution du mercure, puis versez vostre dissolution dans vne campäne de verre, & par dessus vne pinte d'eau marine pour precipiter vostre mercure, separez l'eau marine & dulcorez vostre precipité blanc avec beaucoup d'eau, puis la desseichez dans le cornet de papier gris ou blanc, on s'en sert avec pommade pour en froter les dartres.

Son vsage en dedans est de purger en la maladie venerienne, depuis trois iusques à huit grains.

Du souphre doré diaphoretic.

FAites boüillir en eau commune dans vn chauderon les feces du regule d'antimoine ou de regule de mars, filtrez en la lessiue par le papier gris. Versez deux ou trois cueillerées de vinaigre ou d'vn esprit

De l'esprit & huile de bois, &c. 269

acide sur toute la lessive qui se caillebotera, jaunira & deviendra puante, puis y jettant de l'eau vous précipiterez vostre teinture caillebotée en vne poudre saffranée, laquelle vous dulcolerez bien pour luy oster sa force; & la desseicher sur le cornet.

Son usage est de prouoquer les menstrués de huit à douze grains en éguisant sa vertu, si vous voulez avec le double ou le triple de sené saffran & sabine, ou en receuant la vapeur de sa lessive sur vne chaire percée.

De l'huile d'œufs.

Mettez vingt ou trente œufs dans vn chauderon d'eau froide. Posez-le au feu pour cuire & durcir les œufs, separez en les moyeux durcis, mettez-les dans vne poisse posée sur vn grand feu clair. Escachés & retournés frequemment les moyeux avec vne cueillier de fer iusqu'à ce qu'il se resoude presque tout en huile, laquelle vous separerez chaudement de ses fèces par inclination. Vous la pouuez rectifier si vous voulez dans vne cornuë de verre au feu de rouë, ou plutôt au feu de sable qui la rendra jaune & incapable de plus se figer.

Sa vertu est d'estre vn baume excellent pour les playes recentes, la brûlure, la descente des boyaux, & pour les playes, & les nerfs ligaments ou membranes qui sont descouverts.

De l'esprit & huile de bois de fresne.

Ils se tirent comme celuy de buys, & rend fort peu d'huile.

Sa vertu est pour les douleurs de reins, de ratte, des dents, la carie des os exterieurement.

270 *De l'esprit de vin camphré.**Du vin-aigre distillé.*

EMplissez à moitié vne cucurbite de verre. ou gray ou terre vernissée avec du bon vin-aigre posez-la au bain de sable, y adaptant son chapiteau & son recipient de verre. Donnez grand feu d'abord, la distillation se faisant assez dru, bouchez le registre & les portes du cendrier & foyer, continuant le feu iusques à ce que vous ayez retiré vn demy septier moins de vin-aigre que vous y en auez mis, vous le pourrez rectifier sur ses feces, & separer le phlegme qui sortira le premier d'avec l'esprit acide qui en sortira le dernier, moitié par moitié, ou enuiron.

Son usage est de dissoudre les perles, coraux, escailles de poissons, pour en faire leurs magisteres & à extraire le fel des metaux.

De l'huile de Camphre.

Mettez dans vn matras ou vne fiole deux onces de Camphre & quatre onces d'esprit de nitre. Agitez vn peu le tout, & les laissez ensemble iusques à la dissolution du Camphre. Separez l'huile par l'entonnoir de verre qui surnagera l'esprit.

Son usage est d'esteindre le sentiment des nerfs decouverts en vne playe, & d'exfolier les os cariez.

De l'esprit de vin camphré.

Mettez tant que vous voudrez de camphre dans vn matras, & par dessus de l'esprit de vin, surnageant de quatre doigts la matiere. Adaptez-y vn vaisseau de rencontre. Posez le au bain de sable iusques
à ce

L'huile fétide de girofles. 271

à ce que le camphre soit dissout.

L'usage est pour la douleur des dents, & pour la surdité appliqué dans le creux de la dent avec coton, & dans le trou de l'oreille avec de la laine coupée sur les testicules d'un belier noir.

De la teinture aromatique de girofles.

Mettez dans un matras tant que vous voudrez de cloux de girofles, & par dessus de l'esprit de vin furnageant de quatre-doigts la matiere. Posez-le au bain de sable jusques à ce que l'esprit soit teint en rouge noir. Separez-là par inclination, dont vous pourés faire, ou extrait, ou syrop.

L'usage de la teinture est de fortifier l'estomach & le cœur, appaiser la colique, & tuer les vers, tant prise par la bouche qu'en forme d'epitheme.

De la calcination du plomb.

Prenez du plomb battu en lamines déliées, & du souphre puluerisé de chacune parties égales Faites *stratum super stratum*, dans un petit pot de terre vernissée, posé-le au feu de rouë & de suppression jusques à l'extinction du souphre enflammé, retirez le du feu, & le remuez avec une verge de fer, puis vous le pulueriserés & tamiserés.

Son usage est de desseicher les vieux vlcères & gales incorporés avec l'axonge ou le diapompholix, & en tirer le sel de sature.

L'huile fétide de girofles.

Mettez tant que vous voudrez de girofles dans une retorte de verre lutée, posez là au feu de

S

272 *Du mercure & de l'antimoine, &c.*

rouë, il en sortira dans son recipient de verre des fumées blanches qui s'y congeleront en vne huile noire fœride & caustique.

Elle sert à exfolier les os cariez à la gangrene & vlcères veroliques.

De l'huile & beure d'antimoine, dont se fait le mercure de vie, ou poudre emetic, ou d'algarot. Du cinable d'antimoine.

Du mercure & de l'antimoine reuiuifitez.

Mettez du sublimé corrosif, & de l'antimoine mineral puluerifés de chacun quatre onces dans vne retorte de verre lutée, y laissant vne carne au sommet. Posez-là au petit feu de rouë, iusques à ce que toute l'huile en soit distillée dās vn recipient de verre, & qu'on voye la masse fonduë & claire au fond de la cornuë, puis donnez le feu de suppression iusques à ce que la cornuë soit amolie & retressie par vne demy fusion. Cassés la cornuë, il sortira du col du mercure, partie reuiuifié & coulant, partie en poudre noiratre. Vous trouuerez à l'embouchure de son col vn cinabre d'antimoine en forme de crouste grisatre, & trouuerez au fond du vaisseau vne masse d'antimoine reincrudé. Puis mettez vostre huile d'antimoine (laquelle se congelant, s'appelle beure d'antimoine) dans vne petite cornuë pour la rectifier vne fois seulement à petit feu de rouë. Iettés-là dans de l'eau, qui estant impregnée des sels mercuriaux, s'appelle vinaigre philosophic & mineral, separés cette eau acide par inclination & dulcorez la poudre blanche avec autre eau iusques à ce que l'eau en deuienne insipide qui s'appelle mercure de vie.

De l'huile & de la teinture, &c. 273

L'usage de la poudre emetique est de faire vomir & de purger benigne-ment pour les fieures intermittantes & les hydropisies. L'eau philosophique sert aux galles, darres, & aux poulx des grands enfans, le cinabre d'antimoine est vn sudorific pour la verolle.

De l'huile & de la teinture de Karabé.

EMplissez vne retorte de verre lutée iusques au col avec du Karabé concassé ou puluerisé, versez-y de l'esprit de vin iusques audit col, posez-là au fourneau de rouë, y adaptant vn large recipiant de verre. Donnez le feu par degrez, & enfin celuy de suppression iusques à ce qu'il n'y paroisse plus de vapeur dans le recipiant. Separez l'huile qui va au fond d'avec l'esprit furnageant, avec l'entonnoir de verre.

L'usage de la teinture de Karabé est pour la paralysie, la sciatique, gouste froide, fluxion froide & foulure de nerfs.

L'huile sert à suffocatió de matrice & vicilles playes

De l'huile de jais.

EMplissez vne cornuë de verre lutée avec du jais par coupeaux iusques à son col, posez-là au fourneau de feu de rouë, y adaptant vn recipiant de verre, donnant le feu par degrez comme à l'huile de Karabé. Separez de mesme l'huile d'avec l'esprit furnageant.

L'usage de l'huile est pour les suffocations de matrice, les contusions & foulures.

Du beure creme ou nutritum de saturne.

Mettez dans vne terrine vernissée du minium, ou de la litharge, ou de la ceruse, ou du plomb cal-

274 *De l'huile de cire jaune.*

cinérât que vous voudrez Versez-y du vinaigre distillé tout bouillât iusques à la hauteur de 5. ou 6. doigts. Remuez le tout quelquefois avec vne spatule de bois. Vne heure après, faites fondre vne once de cire blanche dans vne terrine vernissée, & y adjoustez quatre onces d'huile, versez ce mélange dans vn mortier, & par dessus vn verre dudit vin-aigre de saturne. Agitez-le tout iusques à la consistence & blancheur de beure & de baume.

L'usage de ce baume de saturne, est de rafraichir, appaiser la douleur, esteindre l'inflammation, amollir & resoudre les duretés causées d'inflammations, & dissiper & apaiser les hemorroïdes.

L'usage du vinaigre de saturne estant dissout en petite quantité dans de l'eau est d'appaiser les inflammations, & de seruir d'injections aux gonorrhées, en meslant vn peu avec eau d'orge.

De l'huile de brique ou des philosophes.

Mettez cinq parties de brique puluerisée, & vne partie d'huile d'oliues dans vne retorte de verre lutée, vn peu plus ample que ladite matiere, posez là au fourneau du petit feu de rouë, que vous augmenterez peu à peu, iusques au dernier degré, & ce-luy de suppression le phlegme en sortira le premier, puis vne huile rouge espoisse & puante. Qui estant rectifiée deuiendra jaune plus claire & moins puante. L'usage de cette huile est pour les contusions, la sciaticque, & les defluxions froides.

De l'huile de cire jaune.

Versez vne partie de cire jaune fonduë sur cinq parties de brique puluerisée, faites en des bou-

De l'eau forte.

275

lottes, dont vous emplirez dans vne cornüe de verre lutée iusques au col, donnez le feu comme à l'huile de brique. Le phlegme sortira le premier, puis vne huile rouge & puante qui se congelera en vn beure jaune; qui estant rectifiée deuiendra claire & blanche & moins fœtide.

L'usage est de seruir aux mesmes fins que celle de brique.

De l'extraict d'Ellebore.

Mettez demy liure de racines d'ellobore noir, & pardessus de l'esprit de vin qui surnage deux ou trois doigts la matiere dans vn matras de rencontre. Tirez-en la teinture au feu de sable pendant deux ou trois iours, euaporés la teinture dans vne cucurbitte de verre au feu de sable iusques en consistance de miel figé.

L'usage est de purger l'humeur melancolique, il cause des nauées, & des vomissemens, sa dose est de dix grains à vn scrupule.

De l'eau forte.

Mettez dans vne cornüe de verre du nitre commun & du vitriol non dephlegmé puluerisée, laissant vn tiers de vuide distillé-les au feu du perieruerbere ou de roüe & de suppression, donnant le feu par degrés. Vn peu de phlegme en sortira le premier en vapeurs blanches, puis l'esprit en vapeurs rouges.

L'usage est de dissoudre les mineraux & metaux, & de donner force & penetration aux teintures.

S iij

De la pierre infernale.

Mettez deux parties d'eau forte & vne partie d'argent de coupelle, coupé menu dans vn petit matras à demy luté, euaporés l'eau forte au feu de rouë, iusques à ce que la matiere paroisse desseichée en vne escume noire, puis donnez le feu de fusion iusques à ce qu'il ne s'éleue plus de vapeurs de la matiere. Puis retirez le matras du feu & y laissez refroidir & congeler la matiere, ou la versez dans des petits moules.

L'usage est de consommer les verruës & chairs superflües, guerir les chancres, les vlcères de la bouche, & la gangrene, en les touchant de cette pierre.

De l'esprit ardent de miel.

Mettez vne liure de miel & vne pinte de vin blanc dans vne cucurbite de verre ou de terre, distilez-les au feu de sable iusques à ce qu'on n'entende plus rien boüillonner dans la cucurbite, & qu'il n'y reste plus qu'un miel noir au fond.

L'usage est pour teindre le poil & les cheueux.

De l'arcane corallin.

Versez de l'eau tiede sur du precipité rouge de mercure, tant de fois que l'eau en sorte insipide. Puis versez-y de l'esprit de sel dans vne cucurbite de verre: desseichés-le au feu de sable, cela fixera le mercure, Puis dulcorés ledit mercure fixé avec eau froide iusques à ce qu'elle en sorte insipide. Puis la reuerbererez dans vn creuset, il deuiendra rouge côme corail. Puis estant mis dans vne petite escuelle, vous y brû-

lerés deux ou trois fois de l'esprit de vin par dessus.

L'usage est de purger & faire vomir benigne-
& de guerir de la verole, sa dose est de trois à six
grains.

De l'eau de canelle.

Mettez quatre onces de canelle & vne pinte de
bon vin blanc dans vne cucurbitre de gris ou de
verre. Posez-y vn chapiteau & recipient de verre ;
distillez au feu de sable, il en sortira vne eau claire, &
sur la fin vne eau trouble & blanchastre.

L'usage de la premiere eau. est pour fortifier le cœur
& l'estomach, & pour auancer & faciliter l'accou-
chement des femmes qui sont en travail d'enfans.

La seconde eau peut servir à la confection du syrop
de canelle, y faisant infuser de la canelle auparauant
d'y dissoudre le sucre.

Du sublimé doux.

Prenez du sublimé corosif & du mercure coulant
de chacun parties égales, puluerisez-le premier
dans vn plat de fayance avec vn pilon de fayance, re-
nant vostre nez bouché avec vostre mouchoir, puis y
ajoustez le second, estant à demy incorporez ensem-
ble, adjoustez-y vn peu de vin-aigre distillé pour fai-
re vne poudre mouillée, mettez ce meslange en vn
matras non luté col estroit. Posez le au fourneau du
petit feu de rouë, apres l'euaporation du vinaigre,
bouchés le matras d'vn bouchon de papier. Conti-
nuez le feu iusques à ce que la masse soit éluee, &
détachée du fond du matras, ostez le-matras, cassés-
le & en tirez le sublimé que vous separerez de ses or-
dures dessus dessous & autour. Puluerisez-le, & le

Du sel de saturne.

mettez dans vn plus grand matras luté à motiie pour estre sublimé vne seconde fois au mesme feu de rouë que vous ferez vn peu plus grand à la fin, iusques à ce qu'il ne reste que peu de chose au fond du matras. Ostez & cassez le matras, & gardez ce sublimé dans vn vaisseau de verre bouché d vn bouchon de liege.

L'usage est de purger benignement depuis vingt iusques à quarante grains, il donne le flux de bouche par quatre ou cinq doses consequutives.

Du sel de saturne.

FAites fremir tant qu'il vous plaira de vinaigre distillé dans vne terrine vernissée sur vn trepié sous le feu de cotrez & de charbons, & y adjoustez tant qu'il vous plaira de litharge puluerisée, remuant le tout avec vne spatule de bois. Puis apres trois ou quatre bouillons vous le mettrez refroidir. Separez par inclination le vinaigre impregné. Remettez d'autre vinaigre distillé sur le reste de la litharge, reite-rant l'ebullition iusques à ce qu'il ne reste rien de la litharge. Filtrez vos dissolutions, & les euaporez au feu de sable dans vne cucurbite de verre iusques à ce que la matiere rougisse comme sang. Vous la mettrés dans des plats de fayance, pour se congeler en crystaux blancs & sucrez, & il vous restera vne huile rouge & sucrée qui a mesme vertu que le sel crystalin dudit saturne.

L'usage est pour l'ophtalmie en collyre, pour gonorrhée en injection pour les rougeurs du visage & les gresypeles en eau ou onguent rosat.

De l'antimoine diaphoretic.

Prenez vne liure d'antimoine mineral, ou du regule d'antimoine ou de mars, quatre liures de nitre fin, puluerisez-les & les meslez, & les mettez en flagration & fusion cuillerée à cueillerée dans le camion rougy au feu de roüe & de suppression, couurant à chaque fois le camion de son couuercle, continuez le feu iusques à la cessation des vapeurs; retirez-le du feu, & avec vne cueillier de leton, versez la matiere peu à peu & lentement dans vne terrine pleine d'eau. Froissez avec les mains la matiere esteinte. Separez la dissolution blanche & laiçteuse. dans deux ou trois heures, separez l'eau de ce qui s'est precipité au fond en blancheur, & le dulcoré plusieurs fois iusques à ce que l'eau en sorte insipide, puis passez vdtre magistere par le cornet & le desseichez à l'ombre.

L'usage, c'est vn puissant aperitif, diaphoretic & diuretic, contre les maladies veneriennes, la petite verole, & les maladies chroniques. Sa dose est de dix à vingt grains & plus. Cuisez quatre onces de theriebentine de Venise en consistance de colophone dans vn chauderon plein d'eau, & y meslez chaudement vne once d'antimoine diaphoretic, demy de nitre sulphuré, & autant de crème de tatre. Formés en des pilules excellentes pour les vieilles gonorrhées.

Du Crocus martis astringent.

Meslés deux parties de limaille d'acier, & vne partie de souphre puluerisé; mettez-les tout à la fois dans vn camion rougy au feu de roüe & de suppression, iusques à la consommation du souphre, & vne

280 *De l'esprit de souphre.*

heure du feu au delà ostés le camion du feu, & puluerisés aussi-tost la matiere estendés cette poudre violette sur des huiles elle deuiendra brune.

L'usage, il sert au flux de sang & flux hepaticque au poids d'une dragme, il augmente la vertu astringente des emplastres.

Du Crocus martis aperitif.

ARousés le crocus martis astringent dans vne terrine de gray avec de l'esprit de vitriol ou de souphre à la hauteur de deux doigts sur la matiere, qui dans deux ou trois iours fera comme en paste, de laquelle vous emplirés vn camion auquel vous donnerés le feu de reuerbere pendant huit heures, puis pilez la masse encore chaude, & la tamisés.

L'usage. Ce crocus sert à la jaunisse, prouoquer les mois, & desopiler la rate. Depuis demy dragme iusques à deux.

De l'esprit de souphre.

POsés vne tasse de grés demy pleine de sable sur vn petit pot mis au milieu d'une grande terrine du quart pleine d'eau. Mettez-y vne pincée de souphre puluerisé, appliqué-y vn cloux de charette rougy au feu. Posez aussi-tost vne campane de verre sur la terrine. Le souphre s'enflammera, son esprit s'insinuera dans l'eau, & ses fleurs feront vne pelicule, & reiterés tout cela, iusques à ce que vous ayez ainsi consommé quatre liures de souphre, puis meslez vos fleurs & vostre eau impregnée d'esprit dans vn matras à col court, & faites euaporer au feu de rouë le phlegme iusques à ce que le souphre soit dissoud, & que

De l'huile de myrrhe. 281

l'esprit denienne noir, versez-le tout chaudement dans vn vase de grés ou de fayance, le souphre se congelera au fond, & vous aurés demy once d'huile noire ou d'esprit de souphre.

L'usage, il rafraischit, purifie le sang, preserue de la peste, il fixe le mercure, dissoud les perles & les coraux, guerit les chancres & verruës.

De l'esprit de vitriol & huile de colcotar.

EMplissez vne retorte de verre entierement lutée avec du vitriol verd calciné en couleur grise dans vn camion au feu de rouë & de suppression. Posez-là au fourneau du grand feu de reuerbere iusques à ce qu'il paroisse des taches noires au recipient. Alors separés vostre esprit de vitriol qui est clair comme eau, poussez le feu, vous aurez vne huile noire, & fort acide, & il restera vn colcotar dans la cornuë.

L'usage de l'vn & l'autre est de rafraischir & resister à la pourriture, contre l'intemperie du foye des reins, contre les sievres ardentes & pestilentielles, il sert aussi à dissoudre les perles, coraux, pierres d'escreuilles, coquilles d'œufs, &c. Mais il est trop foible pour dissoudre les metaux.

De l'huile de myrrhe.

EMplissez à moitié vne cornuë de verre lutée avec de la mirrhe concassé. Posez-là au fourneau de feu de rouë y adaptant & colant vn balon. Il en sortira vn phlegme & vne huile tout ensemble. Separez les vns de l'autre avec l'entonnoir de verre.

L'usage de l'huile est contre les suffocations de matrice en la flairant, elle fait supprimer & mondifier les

282 *De l'huile rouge & acide, &c.*

playes estant meslée avec le digestif, & empesche la gangrene, estant meslée avec l'egyptiac.

Des Cautes.

ESteignez demy liure de chaux viue dans vne terrine de grés, y versant de l'eau peu à peu, puis versez y en suffisamment pour la reduire comme en bouillie. Cependant faites rougir dans vn camion au feu de suppression deux liures de cendres grauelées, & les jetez chaudement sur ladite bouillie de chaux, puis versez-y de l'eau quantité suffisante pour dissoudre ces sels, apres douze heures d'infusion, versez vostre lessiue dans vne bassine d'airain, & l'euaporez iusques à siccité, vous pouuez vous en seruir en cét estat comme on fait des autres cautes ordinaires. Si vous mettez cette masse en fusion, vous en pouuez faire des cautes moulés sur vne pierre de marbre.

L'usage de ces cautes est de cauteriser comme les autres, quand ils sont moulés, ils sont plus secs, & il les faut bien humecter auant leur application.

De l'huile rouge & acide d'antimoine.

Pluerisez & meslez du nitre fin, du souphre, & de l'antimoine de chacun vne liure, enflammez les peu à peu dans vne terrine sous la campanne de verre, comme on fait l'esprit de souphre. Puis euaporez de mesme le tout dans vn matras à col court iusques à ce que le souphre soit fondu, le nitre exhalé, & que l'huile paroisse rouge & espoisse, soignant que la matiere en bouillonnant ne sorte du vaisseau, versez chaudement le tout dans vn petit pot de grés ou de fayance, estant refroidy il s'y congelera vn beau souphre rougeatre.

Le precipité de bismuth. 283

L'usage de l'huile est de guerir par attouchement Les vlceres & chancres veneriens, elle purge sans faire vomir depuis 8. iusques à 18. gouttes.

Du bezoard mineral.

FAites fondre doucement du beure d'antimoine, & le versez dans vne campane de verre, & par dessus goutte à goutte, & à plusieurs reprises de l'esprit de nitre en pareille quantité, crainte de la trop grande ebullition, & vous donnez garde de ses vapeurs malignes, lors que l'ebullition & effumation cessent, versez-y vne choppine ou environ d'eau marine filtrée & froide il s'en fera vn precipité blanc. Au bout de douze heures ostez cette eau & dulcorez le precipité avec eau commune tant de fois que l'eau en forte insipide. Puis filtres le residu par le cornet, de papier, & gardez la poudre dans vne fiole de verre bouchée de liege.

Son usage est d'estre vn excellent sudorific pour les fièvres malignes & la verole.

Le precipité de bismuth.

Mettez quatre onces de bismuth pulverisez dans vne campane de verre, versez-y peu à peu, & à plusieurs reprises huit onces d'esprit de nitre, vous donnant garde de la trop grande ebullition, & des vapeurs malignes dudit esprit. L'ebullition cessée, & la dissolution faite & refroidie la liqueur se crystallifera en petits crystaux blancs. versez-y de l'eau marine, pour precipiter le magistere, separez l'eau marine & y versez de l'eau commune iusques à l'entiere dulcoration du precipité & de l'eau, filtres le residu par le cor-

284 *Du nitre sulphuré qu'on appelle, &c.*

net de papier, & le laissez seicher à l'ombre.

L'usage est de desseicher les vlceres, & à seruir de fard le meslant avec pomade faite d'une once de cire blanche, & quatre onces d'huile d'amandes douces.

De l'esprit & de l'huile de terebentine.

Emplissez à moitié vne retorte de verre lutée d'esprit aqueux de therebentine meslans son huile, posez-là au feu de rouë, de quatre parties distillez en trois qui seront l'esprit, & il restera dans la cornue vne huile espoisse & rouge, separée de son esprit, rectifiés tant de fois l'esprit qu'il n'y reste plus d'huile.

L'usage de l'huile est d'estre vn bon anodyn pour les playes aux parties nerueuses. L'usage de l'esprit est estre vn bon diuretic, de dissoudre les gommes, extraire les teintures des plantes aromatiques & balsamiques & à faire le baume de souphre.

Du nitre sulphuré qu'on appelle sel antifebrile.

Prenez quatre onces du souphre ou de fleurs de souphre, puis versez - les & les meslez avec huit onces de nitre fin. Puis enflammés peu à peu tout ce meslange dans vne tasse de grés posée dans vn grand pot de grés ou on aura mis vne pinte d'esprit d'urine posant par dessus le pot vn grand couuercle en forme de campane, comme à faire l'esprit de souphre, puis prenez & puluerisez les feces du souphre calciné, & les meslez avec l'esprit d'urine impregné de l'esprit de souphre & de nitre, les laissant infuser douze heures dans ce pot de grés, ou dans vne terrine pour en faire dissolution, laquelle vous filtrerés & euaporerés dans

Du nitre sulphuré qu'on appelle, &c. 285

vn matras à col court au feu de rouë iusques à ce qu'il se fasse vne escume blanche. Alors diminuez le feu & euaporez la matiere iusques à ce qu'elle cesse de bouillonner ; mais boüillonnant ; prenez garde que le trop grand boüillonnement ne casse le vaisseau. Versez chaudement la matiere dans vn plat de fayance, dans lequel elle se congelera comme fait le crystal mineral dans vn chauderon, pour mouler ce nitre sulphuré, il faut le mettre en fusion puis le versez dans vne fiolle, ou le fondre dans ladite fiolle, puis faut casser la fiolle, l'ayant arousee d'eau froide, & escaillant les fractures avec la pointe d'vn cousteau.

L'usage, c'est vn puissant diuretic & rafraischissant, resiste à la pouriture : Il casse la grauelle, guerit les fièvres. Il adoucit les metaux. Sa dose est de 20. à 30. grains.

F I N.

